MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX

JUKEBOX

MAGAZINE

SHEILA

AU BONHEUR DES DAMES

CHANTEUSES ÉTRANGÈRES EN FRANÇAIS

Années Jerk & Slow 1965-70

WILLIAM SHELLER

JOHNNY Je Suis Né Dans La Rue

ARGUS 45 & 33 TOURS

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 396 - F: 10,00 € - RD

39e ANNEE - N°396 - DECEMBRE 2019 - MENSUEL - 10€ - BEL : 11€

LES ADAPTATIONS

Il est de bon ton de vilipender les adaptations, alors que les Beatles, Rolling Stones, Animals, Kinks, etc. faisaient plein de reprises à leurs débuts. C'est oublier un peu vite le talent de tous ces paroliers qui ont l'art de ciseler les mots, respecter le nombre de pieds, et de les faire coller phonétiquement et avec du sens, parfois supérieur aux textes originaux.

Un exemple, au hasard, le tube « Yeh Yeh » de Georgie Fame début 1965, dont le refrain est basique, *I say yeh yeh* (Je dis yé-yé), devient dans la version française de Claude François « Alors Salut », ce qui est simple, plus explicite, pertinent, et plus riche grammaticalement.

Les exemples foisonnent : « Eddie Sois Bon » des Chaussettes Noires (« Johnny B. Goode », Chuck Berry), « Ma P'tite Amie Est Vache » des Chats Sauvages (« Mean Woman Blues », Elvis Presley), « Elle Est Terrible » de Johnny Hallyday (« Something Else », Eddie Cochran), « Il Revient » de Sylvie Vartan puis les Chaussettes (« Say Mama », Gene Vincent), « Bien Trop Court » de Dick Rivers (« Life Too Short », Lafayettes), « Pour Moi Tu Es La Seule » de Johnny (« Sweet Lovin' Mama », Johnny *Guitar* Watson), « Où Va-T-Elle » de Ronnie Bird (« Come On Back », Hollies)...

Mais, face à ces adaptations, les créations originales foisonnent également : « Dactylo Rock » (Chaussettes), « Baby John » (Dick Rivers), « Tous Les Garçons Et Les Filles » (Françoise Hardy), « Tous Mes Copains » (Sylvie), « Les Bras En Croix » (Johnny), « Même Si Tu Revenais » (Claude François), « N'Ecoute Pas Ton Cœur » (Ronnie), etc.

A l'inverse, les débilités anglaises continuent de nous assaillir, du style *Four days Ford* (n'hésitons pas à la traduire en français : *Quatre jours Gué* !), *French days*, là c'est La Redoute, etc., et allons-y gaiement dans le ridicule. Où cela va-t-il s'arrêter dans la crétinerie des publicitaires. Je vais finir par *brûler dehors* (burnout), car l'épuisement me guette !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

*Nous continuons la publication en fac-similé (à suivre) d'*Elvis Mensuel *du N°13 à 18 grâce à Hubert Vindevogel, du Elvis Presley Society (club), Kerkveldweg 16, 1750 Lennik, Belgique, www.upes.be.*

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS

300 exemplaires disponibles

25 cm JOHNNY
Douce Violence de l'été dernier

Face A, Johnny : Douce Violence ; Maquette 1/ Maquette 2/ Maquette 3/ Douce Violence/ Comme L'Eté Dernier.
Face B, Johnny & Long Chris : Comme L'Eté Dernier, Maquette/ Long Chris & Les Daltons : Comme L'Eté Dernier/ Johnny : Comme L'Eté Dernier, Olympia.

25 €

25 cm picture-disc JOHNNY & SYLVIE
Nous Deux Ça Collent,
Dialogues En Chansons

50 €

Face A : Johnny : Je Cherche Une Fille - Sylvie : Est-Ce Que Tu Le Sais - Johnny : T'Aimer Follement - Sylvie : Sois Pas Cruel - Johnny : Tu Parles Trop - Sylvie : Nous Deux Ça Colle.

Face B : Johnny : Nous, Quand On S'Embrasse - Sylvie : Comme Tu Es Fou - Johnny : Toi Qui Regrettes - Sylvie : M'Amuser - Johnny : C'Est Une Fille Comme Toi - Sylvie : Moi Je Pense Encore A Toi.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander JOHNNY HALLYDAY Douce Violence de l'été dernier, 25 €.... Johnny et Sylvie Nous deux ça collent, Picture disc 50 €....

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 50 € = ... €

France : chèque ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°396 – décembre 2019
Commission paritaire : 0624 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Abomarque, Amandine Fest : 06 81 09 44 57 amandine@abomarque.fr

© 2019 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 80 € - Etranger : 100 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 4e trimestre 2019
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SOMMAIRE N°396

COUVERTURE : SHEILA
Photos : Rancurel Photothèque, DR

2 - **ÉDITO**
Jacques Leblanc

4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS**
Jean-William Thoury

7 - **DUANE EDDY**
Tony Marlow

12 - **SHEILA LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (109)**
Jacques Leblanc

18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70**
Annie Duparc à Duane Eddy

29 - **DOUCES FILLES DE SEIZE ANS (3e partie)**
Jacques Leblanc

31 - **AU BONHEUR DES DAMES**
Jérôme Pintoux

35 - **ELVIS MENSUEL Décembre 1966**
Poster Elvis Presley

DÉCEMBRE 2019

51 - **94e CIDISC**
Jacques Leblanc, Pierre Layani, Philippe Schroeder

52 - **CHANTEUSES ÉTRANGÈRES EN FRANÇAIS**
Daniel Lesueur

58 - **LES AMIS DE JOHNNY**
Jacques Leblanc & Fabien Lecœuvre

60 - **SHEILA, WILLIAM SHELLER LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (110)**
Jacques Leblanc

68 - **COURRIER - CONVENTIONS**

70 - **DISQUES, DVD, LIVRES**
Julien Deléglise, Jean-Emmanuel Deluxe, Pierre Layani, Bruno Marie, Tony Marlow, Jean-William Thoury

80 - **STONER ROCK**
Julien Deléglise

82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE**
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

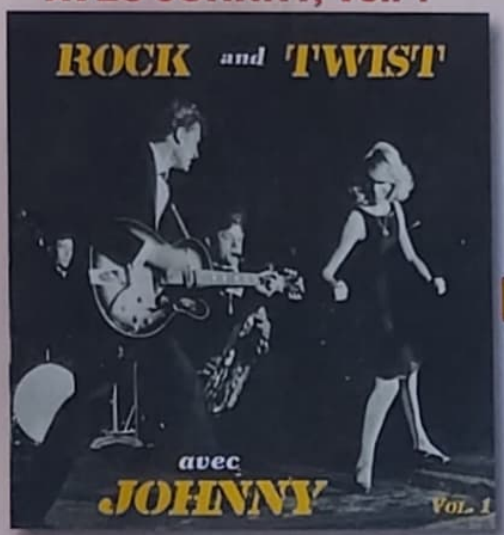
83 - **LES FILLES DU CALENDRIER**
Ingrid

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, London, RCA, Philips, Carrère, CBS, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 20 novembre 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°397 le 11 décembre 2019
Date de clôture : 24 décembre 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°398 le 15 janvier 2020

JUKEBOX **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

25 cm ROCK and TWIST AVEC JOHNNY, Vol. 1

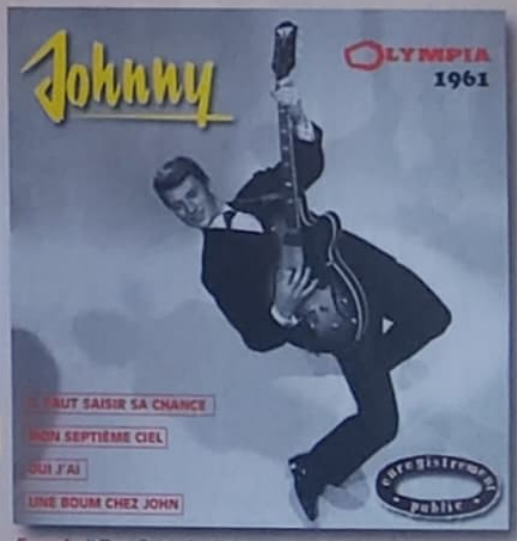


25 €

Face A : J'Suis Mordu/ Ce S'rait Bien/ Sentimental/ Viens Danser Le Twist/ Let's Twist Again/ Si Tu Me Téléphones.
Face B : La Faute Au Twist/ Laissez-Nous Twister/ Comme L'Eté Dernier/ Les Bras En Croix/ Quand Ce Jour-Là Viendra/ Douces Filles De Seize Ans.

Super 45 tours OLYMPIA 1961

20 €



Face A : Il Faut Saisir Sa Chance/ Mon Septième Ciel.
Face B : Oui J'Ai/ Une Boum Chez John.

(à découper, recopier ou pho-

Je désire commander le 33 tours 25 cm Rock & Twist avec Johnny, Vol 1., 25 €.... le super 45 tours Olympia 61, 20 €....

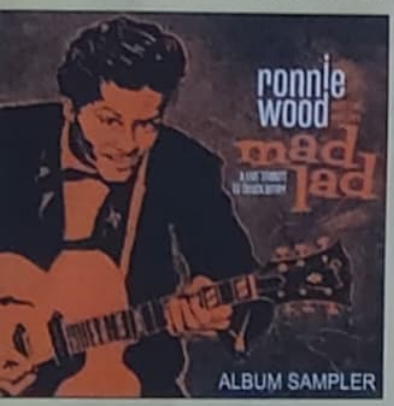
NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 50 € = ... €
France : chèque ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Abonnez-vous : 6,67 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS (soit 4 N° gratuits).

JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Une captation du *power trio* parisien **ABK6** en concert le 27 octobre 2018 au Backstage fait l'objet d'un CD *(Hypno, 6 titres)* dans un boîtier métal *(10 pc. dabk6@yahoo.fr)*. ★ A l'occasion de la sortie de son nouvel album « Ascendant Johnny Cash » *(JBM N°394)*, **Rod BARTHET** sera au Sunset-Sunside (Paris 1er), le 21/11. ★ Joey Molland de Badfinger enregistre un album avec Mark Hudson (production) et Mario J. McNulty (prise de son). Parallèlement, il participe à la tournée *It Was Fifty Years Ago - A Tribute to the* **BEATLES** *White Album* en compagnie de Christopher Cross, Todd Rundgren, Micky Dolenz (Monkees), Jason Scheff (Chicago). ★ Pour rendre hommage à **Chuck BERRY**, Ron Wood & His Wild Five ont donné au Tivoli de Wimborne un concert auquel a participé Imelda May pour « Wee Wee Hours », « Almost Grown » et « Rock'n'Roll Music ». Le répertoire comprend également « Tribute To Chuck Berry » (original signé Ron Wood), « Talking About You », « Mad Lad », « Back In The USA », « Blue Feeling », « Worried Life Blues », « Little Queenie » et « Johnny B. Goode ». La captation fait l'objet de « Mad Lad - A Live Tribute », première partie d'une trilogie dédiée aux musiciens préférés du guitariste des Rolling Stones *(BMG)*. ★ **Jake CALYPSO** & les Flaming Stars interpréteront des chansons popularisées par Elvis Presley, les 13 et 14/12, au Théo Théâtre *(01.45.58.40.30)*. ★ Son utilisation dans le film *Joker* relance « Rock'n'Roll, Part 2 » de **Gary GLITTER** (Bell, 03/72, N°2, co-signé Mike Leander), son plus grand succès américain (N°7), depuis utilisé dans les stades, surnommé *Hey Song*. ★ Même à travers la voix de Jean-Baptiste Guégan, qu'on décrit comme son sosie vocal, **Johnny HALLYDAY** est encore capable de décrocher un disque d'or ! Une soirée lui rendra hommage le 1er décembre à l'Olympia. Hugo Image publie un *Calendrier Officiel 2020* grand format (31x43 cm) riche de 24 clichés (un par quinzaine), ainsi qu'un éphéméride avec *1 info par jour* (12 x11x5 cm) et un agenda-calendrier. ★ L'un des albums les plus importants de l'histoire du rock, « Are You Experienced ? » de **Jimi HENDRIX Experience**, en tirage promotionnel américain (1967, Reprise 6261, mono, étiquette blanche), s'est vendu 2222 $. ★ Pop Supérette réédite le EP « My Friend Mon Ami » de **Jean-Pierre KALFON** (CBS, 1965) en vinyle



Patrice Bastien (guitare solo), Alain Bertrand (guitare rythmique), Daniel Lavollée (basse) et Vintage Bob (batterie) ne font pas mystère de leur obsession musicale, les Shadows. Avant de se retrouver, Patrice et Daniel collaborent déjà en 1963. Daniel fait ses classes au sein des Jets, Squelettes, Shotgun Groupe, Kama Sutra Blues Band, Daltons II (avec Jean-Pierre Bordi)... Alain fait partie des Skulls, Shazam's... Robert Estrougo *alias* Vintage Bob joue dans Choc, Vieux Garçons (style Shadows), Octaves, Cocktail Trio et accompagne Tony Marlow, Alex Mazzoleni, etc. En tant que **GUITAR EXPRESS**, nom trouvé en 1978 qui ne prend vraiment forme qu'à partir de 1983, ils mettent un point d'honneur à retrouver la sonorité magique du groupe anglais.
Comme les Shadows l'ont fait avec Cliff Richard, Guitar Express accompagne un chanteur, Ricky Norton, et parfois Mike Shannon, Danny Boy, Annie Philippe... En formule instrumentale, ils reproduisent jusque dans le moindre détail les morceaux de leurs modèles. Le défi suivant consiste à composer dans le même esprit. Ce qu'ils réussissent dans le CD-EP « A L'ombre Des Shadows » qui révèle quatre compositions de Patrice, « Studio 25 », « La Vallée Retrouvée », « Speedy G », « BMV » et, signé Bob, « Manchetta ». En clins d'œil, Guitar Express s'amuse à glisser de petites évocations musicales, de brèves citations au milieu de leurs créations. Le résultat sonne à la fois comme un hommage sincère et comme une création réussie *(13 € pc. Patrice Bastien, 1 rue César Franck, 94510 La-Queue-en-Brie. guitarexpress@sfr.fr)*. ■

ARGENT ARDENT

Grégoire Garrigues (guitare) réunit Vince Vincent (chant), Sara Gadrey (basse) et Pierre Zambiasi (batterie) pour un punk sans fioriture entre Ramones et Damned, avec une touche de Wampas pour le côté narquois des paroles. A l'écoute de leur album, « **SÉISME MENTAL** » (12 titres en français), il semble que l'Hexagone n'a jamais eu de groupe punk aussi puissant et précis, aux textes cinglants. Il y avait toujours un petit côté bordélique chez Starshooter ou Stinky Toys. Quant à la génération alternative des années 80 avec Bérurier Noir, Sheriff ou Wampas, leur objectif n'était pas la précision, mais la provocation et l'énergie. Sous son apparente simplicité se cache une solide maîtrise, qui se traduit par la concision du quatuor.
La basse de Sara Gadrey vrombit, s'appuyant sur la batterie implacable de Pierre Zambiasi. Grégoire Garrigues délivre des riffs cinglants et des chorus au cran d'arrêt. La voix de teigne de Vince Vincent se prête aux paroles coups de poing. Le 27 septembre 2019, leur concert à l'Armony a permis de vérifier leur valeur en direct. Ce premier concert devrait en appeler d'autres où Argent Ardent distille ses hymnes punk « Mettez La Pression », « J'Aime Les Gens », « Je Ne Suis Pas Ton Chien » (qui s'oppose à « I Wanna Be Your Dog » ?), « Goodbye », « Le Mauvais Fils », « Week-End »... *(milano-records.com)*

Julien DELÉGLISE

HAWAIIAN PISTOLEROS
Pure Country

Le nom est trompeur (ils ne sont ni hawaiens, ni pistoleros), la pochette signée Bill Plympton reste mystérieuse, pourtant ce groupe joue depuis huit ans de la country *à l'ancienne*. Dans ce premier album, Vincent Dupas (chant), Vassili Caillosse (guitare, *lap steel*, supervision), Adrien Dutertre (guitare acoustique), Eric Le Guichard (contrebasse), Mathieu Lésiard (batterie), avec parfois Bertrand Thépaut (ukulélé), Julie Mellaert (violon), interprètent « Born To Lose » (Ted Daffan's Texans, 1943), « Drivin' Nails In My Coffin » (Jerry Irby & His Texas Cowboys, 1945), « Me And My Shadow » (Jack Smith, 1927), « Bubbles In My Bear » (Bob Wills & His Texas Playboys, 1947), « Right Or Wrong » (Markel's Orchestra, 1922), « Detour (There Is A Muddy Roas Ahead) » (Jimmy Wamlker, 1945), « Beyond The Reef » (Napua Stevens, 1949), « Heartaches By The Number » (Ray Price, 1959), « Nobody's Lonesome For Me » (Hank Williams, 1950), « Get With It » (Bob Wills & His Texas Playboys, 1935), « Hawaiian Hula Eyes » (Randy Oness' Select Hawaiian Serenaders). Le climat d'époque est parfaitement respecté par le chant relax de Vincent Dupas, la dextérité de Vassili... *(06.71.20.91.39)*. ■

limité à 450 ex. Il inclut d'autres photos du reportage utilisé pour la pochette *(16 € pc. popsuperette.com)*. ★ Pour appuyer la sortie de « Tendre Assassine », **MARIE FRANCE** se produira à Paris le 7/12 dans un lieu tenu secret jusqu'au dernier moment ! ★ **Emilie MAZOYER** anime la tranche 20h/22h sur Europe 1. ★ Personnalité du quartier, notre photographe Jean-Louis Rancurel partage une partie de ses trésors avec le magazine **MONTMARTRE**

à la une. D'où des couvertures montrant les Move (immortalisés au Jardin de Montmartre) ou Johnny Hallyday avec Sylvie Vartan. ★ Actrice *(Rue des Prairies, La Vérité, etc.)*, **Marie-José NAT** orne la pochette d'une « Danse Party » (Philips, 1960). Elle chante « La Vie Conjugale » en duo avec Jacques Charrier (Barclay, 1963). On l'entend dans « Dis-Moi Que Tu M'Aimes » de Claude Bolling pour le film homonyme de Michel Boisrond (1974). Elle reçoit un Prix d'interprétation pour *Elise ou la vraie vie* (Michel Drach, 1971). Compagne de Roger Dumas, Michel Drach (père de ses trois enfants), Victor Lanoux, elle épouse Serge Rezvani (2005) et rédige une autobiographie, *Je n'ai pas oublié - Récit* (2006). Née le 22 avril 1940 à Bonifacio, en Corse, Marie-José Benhalassa *dite* Nat est morte à Paris le 10 octobre 2019. ★ Dans la région de Newcastle, Ade Aynsley (chant), Anth Purdy (guitare, ex-Alley Cats), Tony Craney (basse) et Lee Davis (batterie) forment les **PANTHERS**. Conquis par leur vision du rock

GINGER BAKER
Batteur virtuose

25/01/75, Olympia, Musicorama de Baker-Gurvitz-Army (Philippe Schroeder).

Comme bien des Croux, Peter Baker est surnommé *Ginger*. Né le 19 août 1939 à Londres, quartier de Lewisham, il joue de la batterie et fréquente le jazzman Phil Seamen (1926-1972) qu'il cite régulièrement comme principale influence. Retrouvant d'autres musiciens qui comme lui ont joué dans les Blues Incorporated d'Alexis Korner, il participe à Graham Bond Organization avec Graham Bond (1937-1974, orgue), John McLaughlin (1942, guitare), Dick Heckstall-Smith (1934-2004, saxo), Jack Bruce (1943-2014, basse). Ils gravent deux albums, « The Sound Of 65 » et « There's A Bond Between Us » (Columbia, 1965). Ginger Baker conçoit « Waltz For A Pig » que le manager du groupe, Robert Stigwood, utilise comme face B de « Substitute » des Who.

Ginger laisse sa place à Jon Hiseman (1944-2018) pour fonder Cream avec Eric Clapton (1945, guitare). Ce dernier insiste pour recruter Jack Bruce, ignorant qu'il subsiste un différend entre le batteur et le bassiste. Quoique parfaitement capable de jouer de manière classique, du blues à la pop, Cream révolutionne en libérant les trois instrumentistes. Cette licence, digne du jazz, trouve de manière spectaculaire un écho chez Jimi Hendrix Experience et chez les groupes californiens dont les solos s'étirent en longueur.

Le jeu particulier de Ginger Baker, avec ses deux grosses caisses, est indissociable du phénomène Cream. En concert, son morceau de bravoure, « Toad » (qui succède à « Camels And Elephants » au temps de l'Organization), présent dans « Fresh Cream » (12/66) dans une longueur presque raisonnable (5'09), peut durer plus d'un quart d'heure, *cf.* « Wheels Of Fire » (08/68). Un trio avec de telles personnalités ne pouvait pas s'installer dans la durée. Cream dissous, Ginger Baker retrouve Eric Clapton dans l'éphémère Blind Faith avec Steve Winwood (chant, claviers) et Ric Grech (1946-1990, basse).

Fin 1969, il lance son propre orchestre, Ginger Baker's Air Force, auquel participent Steve Winwood, Ric Grech, Phil Seamen, Graham Bond (saxo), Denny Laine (chant, guitare), Jeanette Jacobs (chant), Alan White (batterie), Chris Wood (saxo), Remi Kabaka (percussions), etc. Ils se produisent au Festival du Bourget le 29 mars 1970. Air Force laisse deux albums. En 1971, Ginger Baker démarre la construction d'un studio à Lagos et participe à Africa 70 avec Fela Ransome-Kuti. Le studio Batakota ouvre en janvier 1973. Paul McCartney y vient.

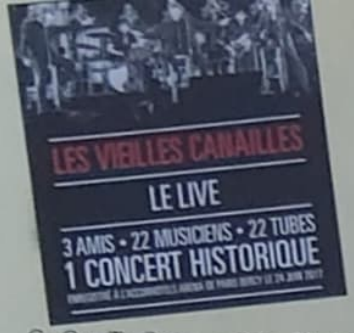
Pendant ce temps, Ginger Baker se passionne pour la course automobile puis le polo, restant un fou de cheval (sans jeu de mots). En 1974, sa route croise celle de Paul et Adrian Gurvitz (ex-Gun) avec qui il forme Baker-Gurvitz-Army. Ils se produisent à l'Olympia le 25 janvier 1975. La mort du manager Bill Fehilly dans un accident d'avion met un terme à cette aventure (1976). Ginger Baker enregistre « Eleven Sides » (1977), puis forme Energy. Il ouvre un studio à Londres, mais sa passion pour les chevaux et son accoutumance à l'héroïne font qu'il est perpétuellement à cours d'argent, ce qui le pousse à accepter quasiment tout ce qui lui est proposé.

En mai 2005, il retrouve Eric Clapton et Jack Bruce pour la reformation de Cream au Royal Albert Hall. Il touche une somme rondelette avec laquelle il achète des chevaux, qu'il ne pourra hélas pas garder… Toujours admiré par le public comme par ses pairs, Ginger Baker est mort le 6 octobre 2019 à Canterbury dans le Kent. ■

LES DISQUES SIMPLEX

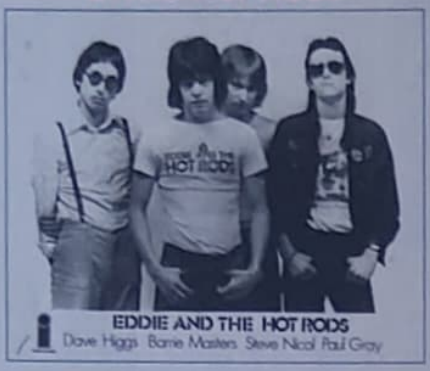
Notre collaborateur Christophe Simplex, responsable de la rubrique meilleures ventes internet, lance son label lyonnais : Simplex. Il publie « **Les Chants De L'Aurore** » *(SPX 69001*, vinyle bleu), premiers enregistrements du groupe prog/new wave **LE VOYAGE DE NOZ** qui à l'époque (1987) n'ont été publiés qu'en cassette. Autre formation de la région, **AURÉLIA KREIT** (1981-1990), remarquée par la présence d'une violoniste, oscille entre cold wave et pop. Pour la sortie de « **Artificial Dream** » *(SPX 69002*, vinyle rouge), qui compile leurs 10 titres, le groupe reconstitué s'est produit le 28/09 à Lyon, comme à l'époque où il jouait au Palais d'Hiver, Truc(k), Bourse du Travail, West-Side Club, etc. *(chaque album 27,50 € pc, 47,50 € les deux. tirage 300 ex. Simplex Records, 87 allée des Tilleuls, 69670 Vaugneray, simplexrecords@orange.fr)*. ■

'n'roll, le label allemand Rebel Music publie un premier album, « Boogie With The Devil » (10 titres, pochette ouvrante). Le groupe y taquine « Lonesome Train (On A Lonesome Track) » (Johnny Burnette & The Rock'n'Roll Trio, 1956), « Burning Love » (Presley, 1972). ★ L'anthologie « The Later Years » chronique les activités de **PINK FLOYD** depuis 1987, six heures de documents audio, sept heures d'images, livre 60 p. ★ Fan d'**Elvis PRESLEY**, Mel Bouver lui rendra hommage le 13/12 au Jazz-Café Montparnasse avec le spectacle *68 Come Back Special* pour lequel il sera entouré d'Alexis Mazzoleni, Francky Gumbo (guitares), Gabriel Barry (percussions), Didier Chollet (batterie) *(01.43.21.58.89)*. ★ Interprète de « Au-Delà Du Soleil », « Est-



Ce Que Tu Crois », « Cette Fille-Là (That Boy Of Mine) », « Je Bois A Tes Amours (Love At First Sight) » avec l'orchestre de Roger Samyn (EP Vogue 8227, collection *Contact*

BARRIE MASTERS
Chanteur d'Eddie & The Hot Rods



EDDIE AND THE HOT RODS
Dave Higgs Barrie Masters Steve Nicol Paul Gray

Comme Dr. Feelgood, Eddie & The Hot Rods sont originaires de l'Essex. Constitués par Barrie Masters (chant), Dave Higgs, Pete Wall (guitares), Rob Steele (basse), Steve Nicol (batterie), Ed Hollis (management), ils viennent jouer à Londres (05/75), remarqués pour leur énergie, leur jeunesse insolente. Sur scène, Barrie Masters effectue des prouesses dignes d'un gymnaste. Island les prend sous contrat (11/75). Arrivent Lew Lewis (harmonica) et Paul Gray (basse) en remplacement de Pete Wall et Rob Steele. Le groupe se produit régulièrement au Marquee, attirant autant de supporters qu'AC/DC. Un soir, en première partie, les Sex Pistols débutants organisent un chahut. Après deux simples, Lew Lewis s'en va. Le EP « Live At The Marquee » (09/76) témoigne de l'urgence avec laquelle les *Rods* (comme on les appelle) balancent « 96 Tears », « Get Out Of Denver », etc.
Bien que foncièrement rock, le disque se classe 43e, suivi par l'original « Teenage Depression » (11/76, N°35) qui donne son titre au premier album (N°43), celui dont la pochette montre un adolescent se mettant un pistolet sur la tempe. On y entend « Show Me » (Joe Tex), « The Kids Are Alright » (Who), « Shake » (Sam Cooke)... Graeme Douglas, guitariste des Kursaal Flyers, rejoint la troupe, apportant une sensibilité *power pop*. Après un autre EP, « Live At The Sound Of Speed », et le simple « I Might Be Lying » (04/77, N°44), Ed Hollis & Graeme Douglas écrivent « Do Anything You Wanna Do », leur plus grand succès (08/77, N°9). En face B, « Schoolgirl Love » est dû à Barrie Masters & Graeme Douglas. En décembre paraît « Life On The Line » (N°27) illustré par le portrait d'un garçon la corde au cou, encore une forme de suicide !
Il en est extrait « Quit This Town » (01/78, N°36) dont la pochette montre la photo en noir et blanc de Barrie Masters. Il est crédité comme co-auteur d'une seule plage de l'album, « Telephone Girl », tout comme dans le troisième, « Thriller » (03/79, soit plus de trois ans avant Michael Jackson !), où il participe à l'écriture de « Take It Or Leave It ». Enregistré à Abbey Road, un peu plus produit, le disque déçoit en termes de ventes et Island laisse partir les Hot Rods. Barry Masters et Steve Nicol prennent part au groupe Plus Support. Produit par Al Kooper, « Fish'n'Chips » (EMI, 1980), avec Tony Cranney (basse), inclut « You Better Run » (Young Rascals, 1966), « Time Won't Let Me » (Outsiders, 1966) et deux titres auxquels Barry Masters collabore, « Fish'n'Chips » et « Unfinished Business ». Les Rods séparés, Barry Masters chante avec les Inmates, en tournée et dans les albums « True Live Story », « Five » produits par Vic Maile (Lolita, 1984). Dave Higgs décède le 21 décembre 2013. En 1985, Barrie Masters reprend le flambeau des Hot Rods, d'abord avec l'aide de ses collègues, puis de nouveaux musiciens. Né le 4 mai 1956, il est décédé le 2 octobre 2019. ■

GERRY McGEE
Guitariste des Ventures

Né le 17 novembre 1937 en Louisiane, fils d'un violoniste cajun, Gerry (Gerald) McGee opte pour la guitare, mêlant les influences de Chet Atkins et de bluesmen comme B.B. King. Après l'armée, il vit à Atlanta, Savannah puis Shreveport où il rencontre James Burton. Il monte les Knights avec Buddy White et Bill Mack (1959). Armé de sa Fender, il accompagne Teddy Randazzo et participe à des séances prestigieuses à New York, mais surtout Los Angeles où il réside. Pour Reprise, produit par Don Costa, il enregistre deux simples à la tête des Cajuns, et une version de « On The Rebound » (Floyd Cramer) en solo (1962-63). Son prénom est parfois écrit Jerry. Il joue pour Bobby Darin, les Monkees, Delaney & Bonnie, Linda Ronstadt, Elvis Presley (« The Trouble With Girls »)...
Eternel complice de Larry Taylor, frère de Mel, il intègre les Ventures (1968-72). Il accompagne John Mayall (« Memories »), Kris Kristofferson & Rita Coolidge, Rick Nelson, Jerry Lee Lewis (film *Great Balls Of Fire*), Dwight Yoakam, etc. Il assure quelques petits rôles au cinéma, et retrouve définitivement les Ventures (1985). « Friends From A Distance » (1992), incluant « After Midnight » (J.J. Cale) et « Sweet, Sweet Surrender » (Don Nix), le montre à l'aise en *picking*, en *slide*, à la basse, aux claviers et au chant. Autre album personnel qui ne sort qu'au Japon, « My Guitar Memories » (2002) est enregistré en Louisiane avec Kane McGee, fils de Gerry, à la batterie. En tournée au pays du Soleil Levant avec les Ventures, Gerry McGee décède d'une crise cardiaque, sur scène, le 14 octobre 2019. ■

avec... *En route vers le succès*, 1964) puis du simple « Les Amants Au Matin »/« Les Filles De L'Eté » avec Jean Bouchéty (AZ 454, 1973), **Philippe RANDAL** est mort en Inde mi-septembre. ★ S'inspirant du *Giro* (Tour d'Italie cycliste), Ezio Radaelli lance le *Cantagiro*, caravane d'artistes qui se produit de ville en ville. A la 9e édition, organisée du 24 juin au 11 juillet 1970, participent entre autres Adriano Celentano (déjà présent la

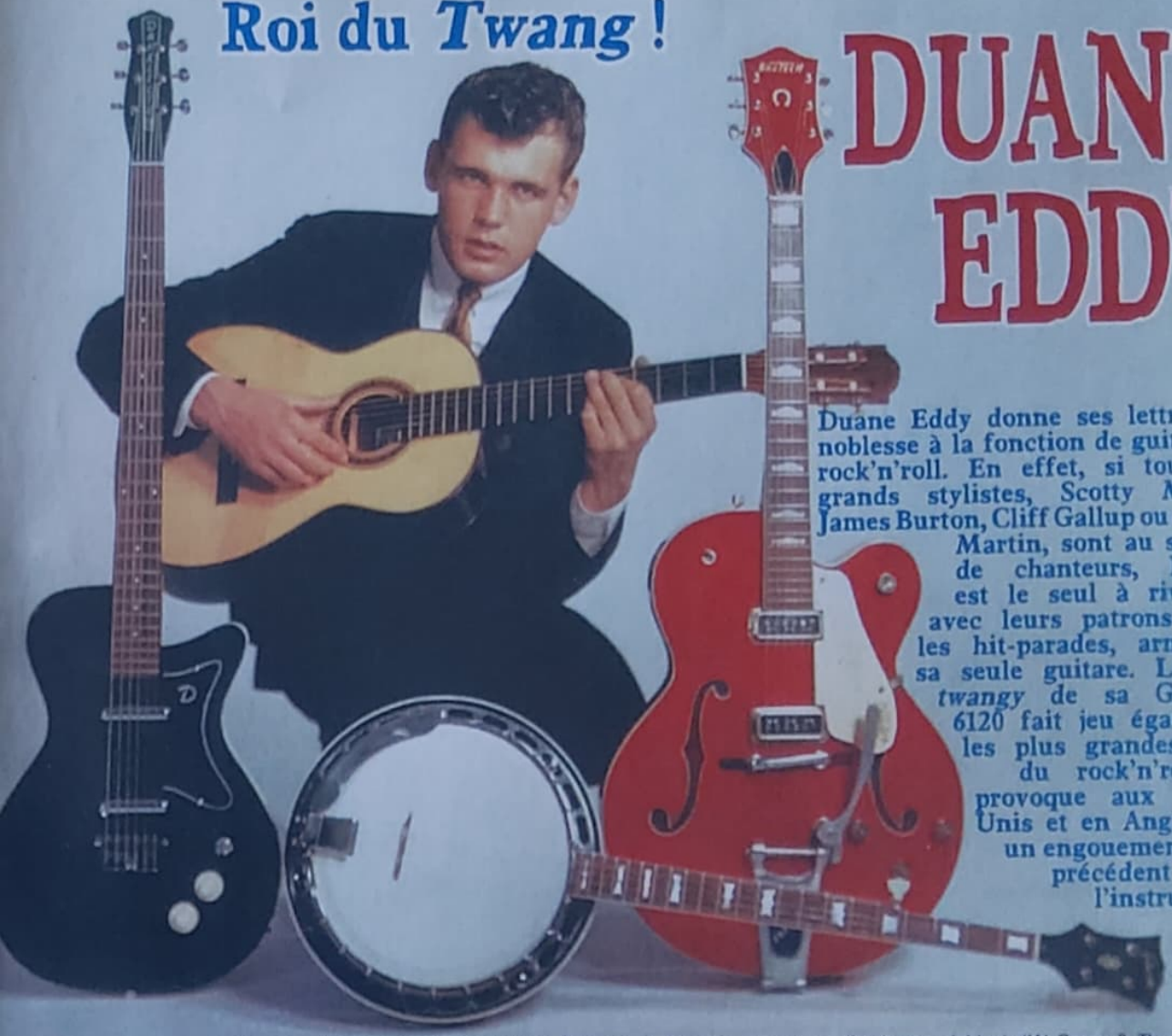
première année, en 1962), les Camelonti, Nino Ferrer, Delphine, Katty Line, Patrick Samson, **Dick RIVERS**... Pour saluer la mémoire de ce dernier, le fanzine *Guitares & Batterie*, dans son N°175, a récolté le témoignage de quelques collaborateurs dont Ted Tunnicliff et Rob Fielden Nichols des Krewkats et le fidèle Alain Duval *(jean.bachelerie@wanadoo.fr)*. ★ Un 33 tours promotionnel des **ROLLING STONES**, tiré en 1969 à 200 exemplaires destinés aux radios, a été adjugé 5333 $. ★ Les **SWEET FIFTIES** seront en concert gratuit le 15/11 à Massac-Séran *(06.15. 59.02.11)*. ★ **2:12 AM** – Marie Ospiri (chant, basse) et Alec Hörlin (guitare) – revient avec « Move On » (CD-EP 4 titres en anglais). ★ Dès sa sortie, « Fils De Lutte » de **TRUST** a atteint la 4e place du top. ★ Chanteur de rock hard et métal dans Grand Prix, Stratus, actuellement **URIAH HEEP**, le Canadien Bernie Shaw s'associe à son compatriote Dale Collins (guitariste, auteur, compositeur) pour « Too Much Information » incluant « Hey Jimi » *(LT*, 8 titres). ★ Organiste, notamment chez Yes, **Rick WAKEMAN** publie le coffret « Box Of Boots » contenant 10 CD de captations en public 1974-2014. ★ Le chanteur **WHITIES**, né à Colmar en 1989, reprend « Ça Plane Pour Moi » (Plastic Bertrand) en mode électro-pop. ★ Groupe lyonnais de blues francophile, **ZU & Les ZIGS** se compose de Zu (chant, guitare), Georges-Henri Peyrin (claviers), Jean-Michel Fabris (basse), Laurent Coulaud (batterie). Leur concert de juin 2019 à la Grooverie, « Acte 1, Scène 1 » (12 titres), sort chez Bluesiac. ★

LECTURES POUR TOUS

Dans ***Double peine***, outre l'accompagnement de sa mère qui se meurt, Caroline Calloch narre son histoire d'amour avec un musicien parisien, ancien punk. D'où des chapitres où elle se souvient des magasins de guitares *vintage* à Pigalle, du bar le St-Jean, de l'organisation de concerts dont un en prison, etc. *(TohuBohu*, 276 p.).
Dans ***La Maison***, Emma Becker témoigne de deux années passées dans un bordel légal (à Berlin) et, de son propre aveu, bourgeois. Sans rapport direct avec le sujet, mais en têtes de chapitre ou en clins d'œil dans le texte, elle cite les White Stripes, T.Rex, Velvet Underground, Buddy Holly... *(Flammarion*, 384 p.).
Venu du rock, Philippe Lacoche s'est imposé dans le milieu littéraire. Dans ***Mise au vert***, il met en scène une communauté libertaire se heurtant aux réalités du libéralisme... *(Rocher*, 388 p.).■

Roi du *Twang* !

DUANE EDDY



Duane Eddy donne ses lettres de noblesse à la fonction de guitariste rock'n'roll. En effet, si tous les grands stylistes, Scotty Moore, James Burton, Cliff Gallup ou Grady Martin, sont au service de chanteurs, Duane est le seul à rivaliser avec leurs patrons dans les hit-parades, armé de sa seule guitare. Le son *twangy* de sa Gretsch 6120 fait jeu égal avec les plus grandes voix du rock'n'roll et provoque aux Etats-Unis et en Angleterre un engouement sans précédent pour l'instrument.

En terme de popularité, son palmarès est impressionnant : 20 titres classés dans le Hot 100 de 1958 à 1961 dont « **Because They're Young** » (4e) et « **Rebel Rouser** » (6e), soit un rythme de sortie d'un simple tous les deux mois. Les albums ne sont pas en reste, au nombre de sept de 1959 à 1962. Son premier, l'indispensable « **Have Twangy Travel** », atteint la 5e place et demeure 82 semaines dans le top. Ajoutez à cela 14 apparitions TV à l'*American Bandstand* de 1958 à 1961 et vous saisissez l'ampleur du phénomène. Certes, techniquement Duane Eddy n'est pas le plus impressionnant des guitaristes des années 50, mais faire parler sa guitare comme une voix humaine n'est pas donné à tout le monde. Son succès est dû à la conjonction de plusieurs éléments : son aptitude à la guitare est d'un haut niveau (il peut jouer en *picking*, blues ou jazz), et il a l'intelligence de ne pas sur-jouer. De plus, il est doté d'un physique de jeune premier, en adéquation avec son époque *(ducktail, cat clothes)*, et il rencontre les bonnes personnes au bon moment dont Lee Hazlewood, la plus déterminante.

Producteur de génie avec une vision, celui-ci conçoit le personnage de Duane Eddy, le son de sa guitare, de ses disques et la façon de les vendre comme un tout, fait nouveau pour l'époque. Et ça fonctionne, le rendu global est hallucinant de qualité. Nombre de productions actuelles, tous styles confondus, sonnent petit à côté ! Un autre personnage-clef est le guitariste Al Casey, omniprésent dans l'aventure et qui se partage entre les rôles de professeur de guitare et de bassiste des Rebels, le groupe de Duane Eddy. Pour compléter le tableau, il y a Lester Sill, associé de Lee Hazlewood, homme d'affaires expérimenté, et Dick Clark, le producteur d'*American Bandstand*, qui a des parts dans Jamie, la maison de disques de Duane Eddy. On peut se dire que, avec tous ces paramètres, son succès était programmé. Mais rien n'est jamais aussi simple et la plupart des autres artistes lancés par cette association ne s'imposent pas. Alors pourquoi Duane ? Peut-être est-ce aussi grâce à ce petit quelque chose d'impalpable qu'on nomme... le talent.

ARIZONA HAYRIDE

Duane Jerome Eddy naît le 26 avril 1938 à Corning (New York), non loin de la frontière canadienne. Dès l'âge de cinq ans, son père lui apprend quelques accords et lui achète une guitare Kay. Une tante lui offre une *lap-steel* pour ses neuf ans et, en 1948, il effectue son premier show radio en interprétant « **Missouri Waltz** ». En 1951, sa famille s'installe à Tucson, puis à Coolidge (Texas) où Duane effectue sa scolarité en apprenant à monter à cheval et à manier les armes à feu dans le désert proche d'une réserve indienne. Tout cela le distrait temporairement de la six-cordes à laquelle il se remet, suite à sa rencontre en 1954 avec le guitariste Ed Myers. Ensemble, ils jouent dans des radios entre Coolidge et Phœnix et font la connaissance de celui qui va être déterminant pour la carrière de Duane Eddy, Lee Hazlewood, alors animateur de radio. Il se souvient : *Duane avait l'habitude de venir à la station emprunter des disques de country parce que nous n'en passions pas beaucoup. Il jouait du Chet Atkins à cette époque.* A la mi-1955, avec Ed Myers et le chanteur Jimmy Dellbridge, il monte le groupe les Coolidge Kids qui se produisent dans les bals, déjà managés par Hazlewood. Celui-ci leur décroche un passage à l'*Arizona Hayride*, show radio diffusé sur KRUX, accompagnés par l'orchestre résident d'Al Casey & The Arizona Hayriders. C'est là, à Phœnix, que Duane Eddy et Lee Hazlewood nouent les contacts qui déterminent la suite de leur parcours, avec notamment Al Casey et sa femme Corki, elle-même guitariste émérite.

Hazlewood emménage à Phœnix et travaille avec Casey au studio Ramsey situé derrière un salon de coiffure au 3705 North Seven Street. Il propose deux de ses compositions à Jimmy Dellbridge et Duane Eddy, « **Soda Fountain Girl** » et « **I Want Some Lovin' Baby** » qui constituent les premières traces enregistrées par Duane Eddy en juin 1955. Le simple, édité sur EB Preston et fabriqué par le label californien Four Star, obtient des ventes confidentielles. En mai 1956 les choses changent pour Hazlewood et Casey, avec l'enregistrement de « **The Fool** » par Sanford Clark qui devient un succès, les faisant connaître, ainsi que le Ramsey Sound, dans tous les Etats-Unis. La production bricolée et avant-gardiste de Lee Hazlewood et la guitare inventive d'Al Casey sont déterminants dans la réussite du titre qui fait partie de la vague rockabilly engendrée par le triomphe national d'Elvis Presley début 1956. Pendant ce temps, Duane Eddy perfectionne son éducation musicale et s'achète une Gibson *Les Paul Gold Top*, avec laquelle on le voit accompagner Sanford Clark, puis il l'échange contre une Gretsch 6120. Au début, il ne se sert du Bigsby que pour refaire les plans de son idole Chet Atkins. Merle Travis est également au programme et il joue presque exclusivement en *picking* jusqu'en 1957. C'est sous l'influence d'Al Casey qu'il délaisse peu à peu le *picking* et l'onglet de pouce pour le jeu au médiator en *single notes*.

Duane Eddy et ses Rebels : Steve Douglas (saxo), Ike Clanton (basse), Mike Bermani (batterie).

TWANG !

Début 1957, Lee Hazlewood et Al Casey s'installent à Los Angeles afin de se rapprocher des grandes compagnies. Duane Eddy les suit peu après, espérant décrocher des opportunités, mais rien ne se passe et il travaille comme employé de bureau. Hazlewood fait appel à lui comme guitariste rythmique sur quelques-unes de ses réalisations, notamment avec Sanford Clark, mais c'est Al Casey qui prend les solos. Au bout de quelques mois, Duane craque et rentre à Phœnix. Le seul point positif de son séjour concerne les cours de guitare qu'il prend avec le vétéran des Texas Playboys, Jimmy Wyble. En septembre 1957, Lee Hazlewood s'associe avec Lester Sill, producteur qui a découvert le jeune tandem d'auteur-compositeur Jerry Leiber & Mike Stoller, et produit les premiers succès des Robins, « **Riot In Cell Block N°9** » et « **Smokey Joe's Café** ». Le succès inattendu de « **Raunchy** » de Bill Justis, un instrumental rock classé au hit-parade, leur donne envie de développer ce concept. Lee Hazlewood retourne à Phœnix et incite Al Casey et Duane Eddy à bosser là-dessus. Ce dernier raconte : *Lee me dit qu'il veut réaliser un instrumental et me demande de lui proposer quelque chose. Je passe quelques semaines à travailler avec mon ami Al Casey qui jouera plus tard de la basse avec moi dans les Rebels. C'est également un grand guitariste et il m'apprend beaucoup sur l'instrument. Lee se joint à nous et, petit à petit, naît l'idée de jouer les mélodies sur les cordes graves.*

Lee poursuit : *Je voulais enregistrer un groupe que nous avons appelé les Rebels. Au départ, ce n'était pas un disque de Duane Eddy, mais il a travaillé si dur là-dessus, descendant les notes sur les cordes graves pour produire un son* twangy. *Tout est parti de là, le vibrato.* Duane élabore aussi l'intro du tube d'après « **Brown Eyed Handsome Man** » de Chuck Berry. Il ajoute : *Je jouais cette intro et j'avais aussi ce riff que j'aimais sur les cordes graves. Je dis à Al :* Je ne sais pas quoi en faire. *Il me regarde par-dessus sa guitare et me lance :* Well man, mets-les ensemble, enchaîne-les ! C'est ainsi que naît « **Movin' And Groovin'** » qui, couplé à « **Up And Down** », est mis en boîte en novembre 1957 au studio Ramsey avec Duane Eddy à la guitare solo, Corki Casey et Donnie Owens aux guitares rythmiques, Al Casey à la basse, Robert C. Taylor à la batterie et Jimmy Dellbridge au piano. Les ajouts sont réalisés au fameux studio Gold Star à Hollywood en janvier 1958 avec Plas Johnson au saxophone. Le simple (Jamie 1101) sort sous le nom de Duane Eddy & His Twangy Guitar.

Lee Hazlewood : *Le mot* twang *est mon idée. Duane ne l'aimait pas car il trouvait que ça sonnait péjorativement, ce qui est vrai, mais ça a fonctionné.* En effet, *twang* signifie vibrant, grinçant, nasillard. Si depuis le terme a acquis une aura et est devenu légendaire, à l'époque ce n'était pas le cas et on peut comprendre les réticences de Duane. Lee Hazlewood, en producteur avisé, n'oublie pas de cosigner également les deux titres avec Duane Eddy et Al Casey ! « **Movin' And Groovin'** » paraît en février 1958 et est une des toutes premières réalisations du label Jamie dans lequel Dick Clark a des parts. Il programme tout naturellement Duane dans son émission, faisant décoller le morceau qui se classe 72e. Il fonde alors un groupe avec Al Casey à la basse pour jouer une semaine au Paramount State Theater de Los Angeles avec les Clovers, Roy Hamilton, Don & Dewey, Thurston Harris et les Sharps. Devant le succès du simple, Lee Hazlewood demande une suite à Duane. Celui-ci compose « **Rebel Rouser** » qui devient son standard emblématique.

GUITAR HERO

« **Rebel Rouser** » met en place le style et le son de Duane Eddy avec tous les ingrédients qui accrochent la jeunesse américaine pendant plusieurs années grâce à une mélodie facile à retenir, qui se fredonne facilement, jouée sur les cordes graves de la Gretsch ponctuée de coups de Bigsby, un saxo qui reprend le thème, des chœurs et des cris dus au groupe vocal noir les Sharps (futurs Rivingtons). L'ensemble est magnifié par la production avant-gardiste de Lee Hazlewood qui fait doubler la basse électrique par une contrebasse et utilise deux guitaristes rythmiques pour grossir le son. Mais c'est surtout l'usage de deux chambres de réverbération qui donne à Duane Eddy cette profondeur et largeur de son révolutionnaires. La première, achetée par Hazlewood pour le studio Ramsey, n'est autre que le silo à grains du parking, employé uniquement pour la guitare de Duane. La deuxième est la fameuse réverb' du studio Gold Star de Los Angeles où sont réalisés les *overdubs* et dans laquelle Hazlewood fait repasser toute la bande pour ajouter une ampleur supplémentaire. Duane Eddy compose « **Rebel Rouser** » dans l'urgence. La face B, « **Stalkin'** », est inspirée à Lee Hazlewood par « **Rumble** » de Link Wray qui cartonne alors. C'est d'ailleurs « **Stalkin'** » qui est poussé au départ par Dick Clark pendant deux semaines, sans résultats. Il a quand même l'idée de diffuser l'autre face, et « **Rebel Rouser** » décolle immédiatement, atteignant une magnifique 6e position en juillet 1958, restant classé 14 semaines !

Devenu une vedette en peu de temps, le timide Duane Eddy est pris dans le maelstrom du rock'n'roll, alors à son apogée médiatique, et il fait la une des magazines et des émissions TV grâce à son physique en adéquation avec la mode du moment. A part Al Casey, les musiciens des séances ne désirent pas partir sur les routes, les conditions des tournées étant extrêmement difficiles. Aussi Duane et Lee montent un groupe d'accompagnement. Les Sharps les aiguillent sur Kip Tyler & The Flips, auteurs de « **Jungle Hop** » sur Challenge, dont ils engagent le saxo Steve Douglas et le batteur Mike Bernani. Le 24 juillet 1958, Duane, avec ses nouveaux Rebels, joue ses deux tubes au *Dick Clark Show*. Devant le succès rencontré, il leur demande un morceau supplémentaire. Au lieu d'interpréter une face B, Duane se lance dans « **Ramrod** », une composition sauvage d'Al Casey. La semaine suivante, Jamie reçoit 150 000 précommandes pour « **Ramrod** », au grand dam de Lee Hazlewood, mis devant le fait accompli. Pris de cours, il réutilise le master du simple d'Al Casey auquel il ajoute des *overdubs*. Quant à la face B, il s'agit d'un autre disque d'Al, « **She's Gotta Shake** », auquel il retire la piste de voix et le réintitule « **The Walker** » !

PETER GUNN

Bricolé en dernière minute, le 45 tours « **Ramrod** »/« **The Walker** » (Jamie 1109) – sur lequel Duane Eddy ne joue pas ! – monte à la 27e place. Ne voulant plus se laisser surprendre, Hazlewood renvoie ce dernier en studio pour enregistrer des titres d'avance. Malgré le rythme harassant des tournées, en août 1958 ils trouvent un créneau pour mettre en boîte la ballade « **The Lonely One** », que Dick Clark refuse car il pense que c'est trop tôt pour un slow ! En septembre, Duane a l'idée d'une mélodie western sur un rythme à la Bo Diddley, « **Cannonball** », couplé à « **Mason Dixon Lion** » (Jamie 1111), 15e à la fin de l'année. Tout ce que touche Duane Eddy se transforme en or. En cette fin des années 50, il fait presque jeu égal avec Ricky Nelson ou les Everly Brothers, fait d'autant plus remarquable que pour s'exprimer il n'a... que sa guitare !

Lester Sill, Duane Eddy, Lee Hazlewood, 1958.

Finalement, en décembre, Lee sort le simple « **The Lonely One** »/« **Detour** » (Jamie 1117), qui culmine à la 23e position en janvier 1959. Les passages à l'*American Bandstand* se multiplient avec le 10 octobre 1958 « **Ramrod** », le 19 novembre « **Cannonball** », le 15 janvier 1959 « **The Lonely One** ». L'association Dick Clark-Lester Sill-Lee Hazlewood est à présent une machine bien rôdée qui gagne à tous les coups. Malheureusement, financièrement parlant, Duane Eddy ne retire que peu de bénéfices de ce succès, ayant signé un contrat peu à son avantage, air bien connu dans ces années 50 ou le rock-bizness se met en place, souvent au détriment des artistes !

Preuve de sa popularité, Lee Hazlewood publie son premier 33 tours, « **Have Twangy Guitar Will Travel** » (Jamie JLP 3000), qui se hisse à la 5e position le 19 janvier 1959, restant 82 semaines dans le top. Seuls des artistes majeurs comme Elvis Presley et Ricky Nelson connaissent pareil traitement. Ce LP regroupe tous les tubes précédents auxquels s'ajoutent le superbe « **Three-30-Blues** » et une version instrumentale de « **Loving You** ». En mars, « **Three-30-Blues** » figure également en face B du 45 tours « **Yep !** » (Jamie 1122), classé 30e. Ce même mois, Duane enregistre un autre morceau-phare, le thème du feuilleton TV « **Peter Gunn** », signé Henri Mancini, sur une suggestion du saxophoniste Steve Douglas. Cette version connaîtra de multiples reprises et reste plus connue que l'originale. Pour l'instant, Hazlewood l'inclut uniquement dans le deuxième 30 cm de Duane, « **Especially For You** » (Jamie 3006), qu'il réalise comme un album-concept et non comme une collection de simples. Il développe les possibilités de Duane et comprend des rocks (« **Hard Time** », « **Peter Gunn** »), du blues (« **Only Child** », « **Trouble In Mind** »), du jazz cool (« **Quiniela** »), du country (« **Just Because** ») et des ballades (« **Along Came Linda** », « **Along The Navajo Trail** »). Cette réussite artistique atteint la 24e place en août 1959 et reste classée 24 semaines.

TEEN IDOL

En cette fin des années 50, Duane est l'un des rares rockers à pouvoir entrer en compétition avec les idoles fabriquées à la chaîne. Il connaît également un vif succès en Angleterre où il apparaît comme un cow-boy moderne, cool et solitaire, aidé en cela par l'exotisme des titres de ses instrumentaux (« **Rebel Rouser** », « **Mason Dixon Lions** », « **Dixie** ») ou leur côté crypté (« **Theme From Moon Children** », « **The Secret Seven** »). D'une grande timidité, Duane Eddy doit presque se forcer pour entrer sur scène où il change complètement de personnalité. Lee Hazlewood : *C'était vraiment un gars tranquille et si timide que nous devions presque parler pour lui.* Quand le magazine *16* envoie un de ses lecteurs l'interviewer en coulisse après un concert, l'adolescent écrit : *Duane est complètement différent des autres stars. Il est calme et décontracté. Il parle de la plus belle voix douce que vous ayiez jamais entendue et il ne semble jamais s'énerver.* A la mi-1959, le personnel des Rebels change. Steve Douglas et Mike Bernani s'en vont, Al Casey revient à la basse, Jimmie Troxel est à la batterie, Larry Knechtel (également du groupe de Kip Tyler) au piano et Jim Horn, fraîchement sorti du lycée, au saxophone et à la flûte. En juin 1959, le 45 tours « **40 Miles Of Bad Road** »/« **The Quiet Free** » (Jamie 1126) se paye un joli double classement : 9e pour la face A, et 46e pour la B. Même carton, mais moindre, en septembre pour « **First Love, First Tears** », 59e et « **Some Kind-A Earthquake** », 37e (Jamie 1130).

A cette période, Phil Spector, qui vient d'avoir

Phoenix National Guard Armory, 1961, avec sa Danelectro Baryton.

un N°1 au sein des Teddy Bears avec « **To Know Him Is To Love Him** », vient régulièrement aux bureaux de Lee Hazlewood et Lester Sill à Hollywood. Impressionné par le son et la production des disques de Duane Eddy, il tente d'en percer le secret. Lester Sill l'emmène à Phœnix assister à des séances d'enregistrement, et raconte : *Phil s'asseyait dans un coin du studio. Lee était vraiment un sorcier du son à cette époque, surtout avec la réverbération il pouvait expérimenter pendant des heures. Phil regardait et écoutait intensément sans dire un mot.* Au bout de quelque temps, excédé par sa présence, Lee Hazlewood le vire du studio sans ménagement. Nul doute que Phil Spector a piqué là de nombreux plans pour l'élaboration de son *Wall of Sound*. Le troisième album de Duane, « **The Twangs The Thang** » (Jamie 3009), est enregistré en novembre 1959. A part « **Trambone** » et « **Route #1** » qui sont joués sur la Gretsch, Duane Eddy grave tous les autres titres sur sa nouvelle guitare, une Danelectro *Baryton* : « **Night Train To Memphis** », « **Tiger Love And Turnips Greens** », « **The Battle** », « **St. Louis Blues** », « **You Are My Sunshine** », « **Blueberry Hill** », « **Rebel Walk** », « **The Last Minute Of Innocence** », « **Easy** » et « **My Blue Heaven** ». Duane Eddy et Lee Hazlewood sont au sommet de leur art. Le 33 tours, magnifique exemple d'équilibre, s'écoute d'une traite. Lee Hazlewood est sans conteste, avec Sam Phillips chez Sun, un des plus grands producteurs des années 50. Le 25 janvier 1960, l'album atteint la 18e position, demeurant 24 semaines dans le top, tandis que « **Bonnie Came Back** », issu des mêmes séances, est 26e en décembre 1959 (Jamie 1144).

BECAUSE THEY'RE YOUNG

Les 11 et 12 décembre 1959 et le 15 janvier 1960, Duane et Lee se font plaisir en enregistrant un album folk et western, « **Songs Of Our Heritage** » (Jamie 3011), un peu l'équivalent de « **Songs Our Daddy Taught Us** » des Everly Brothers. Il ne se classe pas aux USA, mais est 13e en Angleterre, nouvelle preuve de la cote de Duane Eddy dans ce pays. Le 11 mars 1960, il met en boîte son meilleur classement aux Etats-Unis, « **Because They're Young** » (Jamie 1156), 4e en mai 1960. Il est conçu à l'United Sound Studio où Duane, armé de sa Danelectro, fait face à un grand orchestre comprenant une section de cordes, ainsi que le gratin des musiciens de séance de Los Angeles dont Al Hendrixson à la guitare rythmique et Shelly Manne à la batterie. Le même jour sont également mis en boîte « **Theme For Moon Children** » et le fantastique « **Back Porch** ». Le 16 mars 1960, accompagné de Lester Sill, Lee Hazlewood et des Rebels, Duane Eddy s'envole pour la Grande-Bretagne pour un périple en compagnie de Clyde McPhatter, Bobby Darin et Emile Ford. Il passe en avant-dernier, juste avant Bobby Darin et, dès le premier soir, au Lewisham Gaumont, cartonne, volant la vedette aux autres artistes. Il a amené avec lui son propre système d'amplification et Lee dirige de ce fait un véritable mur du son incluant un repiquage complet des instruments et l'ajout d'effets aux bons moments.

Dès l'intro de « **Peter Gunn** », les Anglais sont estomaqués par ce qui est certainement le premier concert de guitare se déroulant dans des conditions techniques contemporaines. Passant de la Gretsch à la Danelectro, Duane montre toute l'étendue de son talent et le public, debout dès le premier morceau, lui fait un triomphe extraordinaire, tapant des mains et des pieds sur les thèmes de guitare. Une grande claque pour tous les guitaristes anglais, notamment Hank Marvin qui reprend de nombreuses astuces techniques avec les Shadows. Cependant, de retour aux Etats-Unis, le ciel s'assombrit. En effet, Dick Clark, comme tous les hommes de radio et TV (dont Alan Freed), est impliqué dans le scandale des *payolas* (pots de vin). Contre toute attente, il en sort indemne, mais l'association avec Jamie vacille et il s'ensuit une période de doutes pour Duane Eddy. Du coup, Lee ressort deux titres anciens qu'il gardait sous le coude, « **Kommotion** » (Jamie 1163) qui, en août, atteint une modeste 78e place, et, en octobre, « **Peter Gunn** » (Jamie 1168) qui se hisse à une méritée 27e position. Mais les choses s'enveniment entre Lee Hazlewood et Duane Eddy, et c'est ce dernier, seul, qui produit le simple « **Pepe** »/« **Lost Friend** » (Jamie 1175) qui s'impose à la 12e place en décembre.

En février 1961, les USA s'apprêtent à célébrer le centenaire de la guerre civile, aussi Duane Eddy enregistre « **Theme From Dixie** » (Jamie 1183) qui est son dernier bon classement, 39e en mars. La version est superbe, typique de la touche Duane Eddy avec de magnifiques notes graves, le thème repris par le saxo et les cris de rebelles *(rebels yells)*. Le 3 février, il épouse la chanteuse Miriam Johnson, âgée de 18 ans, dont il produit un disque. Elle deviendra célèbre sous le nom de Jessi Colter. Duane délaisse les tournées épuisantes pour se consacrer à des propositions cinématographiques et obtient un second rôle dans le western MGM *Thunder Of Drums*, tourné dans le désert de l'Arizona par Joseph Newman avec Richard Boone, Luana Patten et Charles Bronson. Même s'il est photogénique, Duane se sent mal à l'aise devant les caméras et refuse les offres suivantes. En janvier et février, il réalise et met en boîte un album-concept sur les prénoms féminins, « **Girls, Girls, Girls** », qui se classe seulement 93e en juin. L'absence de Lee Hazlewood commence à se faire sentir et le 33 tours de compilation de ses tubes, « **$ 1 Million Worth Of Twang** », est 10e en décembre.

DANCE WITH THE GUITAR MAN

Début 1962, Duane Eddy quitte Jamie pour RCA Victor qui lui attribue Al Schmitt comme producteur. Bien qu'ayant participé à l'enregistrement de « **GI Blues** » d'Elvis Presley et, ironie du sort, à la version originale de « **Peter Gunn** » d'Henri Mancini, le courant ne passe pas entre les deux hommes. Al Schmitt est de l'ancienne école (quatre titres par séance de trois heures), alors que Duane, en bon rocker, veut prendre son temps et trouver des idées en studio. Après une séance avortée le 15 février, ils se retrouvent en studio avec un invité-surprise, Lee Hazlewood, qui s'est réconcilié avec Duane Eddy, dans leur intérêt commun. L'album « **Twistin' And Twangin'** » (RCA 2525) sacrifie à la dernière mode, et le remet sur le devant de la scène. Un retour concrétisé par le simple « **Deep In The Heart Of Texas** » (RCA 7999), classé 78e. Il s'ensuit le 33 tours « **Twangy Guitar, Silky Strings** » (RCA 2576) où Duane reprend des mélodies éprouvées (« **Love Me Tender** », « **High Noon** ») avec un orchestre à cordes. En juillet 1962, le thème splendide de « **The Ballad Of Paladin** », couplé à « **The Wild Westerners** », est 33e. C'est l'époque où Phil Spector triomphe avec ses groupes de filles, les Ronettes et les Crystals, aussi Hazlewood a-t-il la judicieuse idée de marier le son de Duane avec des chœurs féminins. De là naît « **Dance With The Guitar Man** », enregistré en juillet 1962 avec les voix des Blossoms (Darlene Wright, Fanita James et Grazia Nitzsche). C'est sa meilleure vente depuis longtemps, 12e aux Etats-Unis et 4e en Angleterre.

Les 33 tours suivants choisissent tous un thème comme « **Dance With The Guitar Man** » (RCA 2648) qui, outre ce tube, reprend les danses à la mode (locomotion, watusi, hully-gully, etc.) et « **Twang A Country Song** » (RCA 2631) célébrant « **Sugarfoot Rag** », « **Fireball Mail** »... En février 1963, « **Boss Guitar** »/« **The Desert Rat** » (RCA 47-8131) est 28e et annonce l'album « **Twangin' Up A Storm** » (RCA 2700). Depuis son passage chez RCA Victor, Duane pose avec une Guild blonde mais, en studio, il reste fidèle à sa Gretsch 6120. Les simples suivants, s'ils font moins bien, maintiennent Duane Eddy dans les classements. Ainsi « **Lonely Boy, Lonely Guitar** » (82e) et « **Your Baby's Gone Surfin'** » (93e) précèdent le 33 tours « **Lonely Guitar** » (RCA 2793). En novembre 1963, il tourne trois semaines en Angleterre avec les Shirelles et Gene Vincent. En janvier 1964, le 45 tours « **Son Of Rebel Rouser** » ne fait pas mieux que 97e et Duane Eddy devra attendre 22 ans avant de retrouver les faveurs du hit-parade. Afin de clore son contrat avec RCA Victor, il sort les albums « **Water Skiing** » (RCA 2918), « **Twangin' The Golden Hits** » (RCA 2993) et « **Twangsville** » (RCA 3432) en 1965 qui comprend deux morceaux avec James Burton, le bien nommé « **Shindig** » et « **Laughin' Guitar** ». Duane signe ensuite chez Colpix qui édite les 33 tours « **Duane A Gogo** » et « **Duane Eddy Goes Bob Dylan** » (1965), puis chez Reprise avec « **The Biggest Twang Of Them All** » (1966) et « **The Roaring Twenties** » (1967). En 1986, tel le phénix, il renaît de ses cendres et cartonne à nouveau dans les classements grâce à sa nouvelle version de « **Peter Gunn** » en association avec le groupe new wave Art Of Noise.

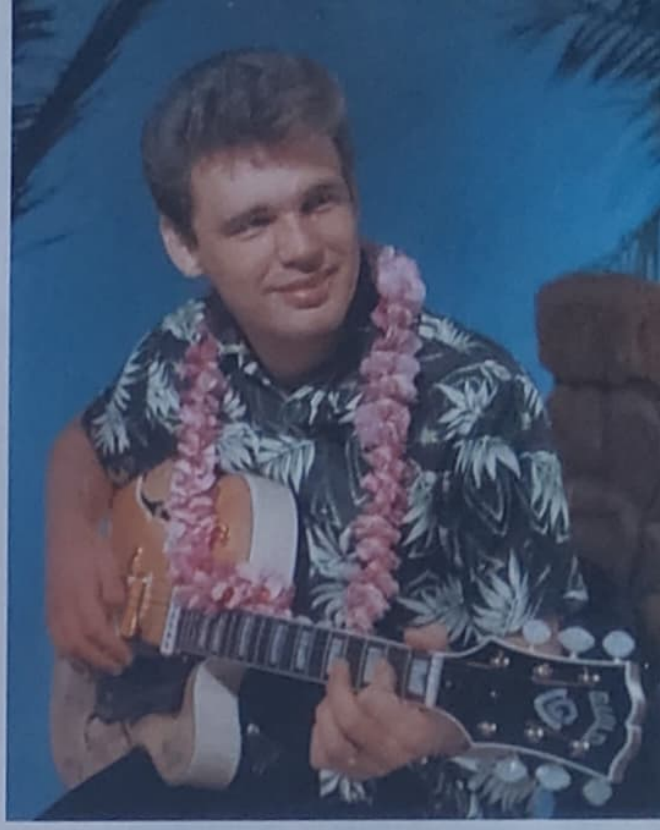
STYLE & TECHNIQUES

Les racines de Duane Eddy sont profondément country. Il ne découvre le blues que sur le tard, lorsqu'il tourne avec des artistes noirs. Son guitariste préféré est Chet Atkins dont il travaille assidûment la technique du *picking* (main tournante) avec trois doigts lors de ses années de formation. Il aime également Merle Travis, Jimmy Bryant et Les Paul. Les cours qu'il prend avec Jimmy Wyble lui sont aussi d'une grande utilité car réduire Duane Eddy à la seule technique *twang* sur les cordes graves serait injuste. Même si c'est devenu sa marque de fabrique au fil de ses albums, il n'hésite pas à assurer des solos en *picking*, en *single notes* jazzy ou à s'exprimer sur des blues. Une autre influence, plus inattendue celle-là, est Louis Armstrong dont il apprécie le swing et l'autorité dont il fait preuve dans ses chorus de trompette. Faut-il voir là l'origine de son phrasé dans l'exposition des thèmes ? Car Duane Eddy a une manière inimitable de phraser et, comme le précise Lee Hazlewood : *7000 guitaristes ont essayé de l'imiter, aucun n'y est arrivé !* Enfin, il faut citer Al Casey avec qui il jamme régulièrement, surtout à ses débuts. C'est un guitariste impressionnant ayant assimilé toutes les composantes de la musique américaine,

avec une maîtrise totale et une confondante facilité.
Duane est très marqué par Al Casey et apprend énormément à son contact. Il explique : *Lors de mes premières séances en studio, j'ai appris que les cordes graves s'enregistrent mieux que les aigues. Elles sont plus puissantes et plus pleines. C'est pourquoi j'en suis arrivé à cette sonorité, c'était juste un processus logique et d'élimination. Nous avons fait quelques essais, mais à la base ça a bien sonné dès la première fois. La seule chose à laquelle j'ai dû faire attention est de ne pas sur-jouer.* C'est là, en effet, où le coup de patte de Duane est inimitable : pas une note de trop, pas une de moins, *no more, no less* ! « **Rebel Rouser** » pose les bases de son style : thème joué sur les cordes graves, puis reprise de l'orchestre. Ensuite réponses saxo-guitare avec les chœurs qui interviennent en général sur la troisième grille. Des titres comme « **Cannonball** », « **Mason Dixon Lion** », « **Detour** » ou « **Yep !** » codifient ces procédés. Cependant, Duane prend des solos plus souvent qu'on ne croit, ainsi qu'en témoigne son premier simple. A l'écoute des guitaristes de son époque, il reprend l'intro de « **Brown Eyed Handsome Man** » de Chuck Berry pour « **Movin' And Groovin'** ». Sur la face B, le stroll « **Up And Down** » et son riff rock'n'roll le voit assurer un chorus de 12 mesures sur les cordes graves, tandis que sur « **Stalkin'** » il joue le thème sur les notes aiguës avec une remontée de la gamme pentatonique démarrant par la tierce mineure qui n'est pas sans rappeler les plans de « **Strollin' Guitar** » d'Eddie Cochran.

BLUES

Sa découverte tardive du blues le voit plonger avec délectation dans cet idiome sur « **Three-30-Blues** », véritable chef-d'œuvre évoquant une fois de plus le grand Eddie Cochran, surtout dans le thème ponctué de furieux coups de Bigsby *(cf.* « **Eddie's Blues** »). Après l'exposition, il prend un solo de 12 mesures bien senti avec balayage des cordes, *bends* et glissés. Son usage à l'économie de la gamme pentatonique fait que chaque note parle, il ne bavarde pas, mais raconte une histoire. Du grand art ! Ce titre fera partie de son répertoire de scène pendant plusieurs années et lors de ses périples anglais de nombreux futurs *guitar heroes* sont très marqués par ce blues qu'il bonifie au fil des concerts. Le jazz est une autre des composantes de son style. Sur « **Route #1** », il riffe avec la flûte de Jim Horn d'une façon très jump. Dès la mise en place du thème, Duane sait ce que swinguer veut dire. « **Quiniela** » et « **Tuxedo Junction** » sont de la même veine. Sa reprise de « **Lover** » est un hommage à une autre de ses influences, Les Paul. Lee Hazlewood ne peut s'empêcher d'accélérer le solo de guitare, manière d'aller jusqu'au bout de la démarche.
Fan éperdu de Chet Atkins, Duane Eddy a la chance de le rencontrer lors d'une séance à Nashville et lui demande de jouer « **Trambone** ». Bon prince, Chet s'exécute devant Duane qui n'en perd pas une miette et reprend le morceau sur son deuxième 33 tours où il démontre qu'il a bien assimilé le *picking* main tournante et les cascades de notes (« **Gallupin' Guitar** ») dans les breaks. Duane Eddy est bien un guitariste complet, même si son apport est le style *twang* sur les cordes graves qu'il pousse à son paroxysme sur le monumental « **Peter Gunn** » où il fait descendre le Mi grave d'un demi-ton grâce au Bigsby, donnant ce riff immortel qui connaîtra deux fois les faveurs des hit-parades. Autre titre impressionnant, « **Shazam** » (Jamie 1151) force l'admiration de Hank Marvin qui célèbre Duane en le reprenant brillamment avec les Shadows.



MATÉRIEL

La guitare de prédilection de Duane Eddy demeure et reste la Gretsch 6120 de son modèle Chet Atkins. A tel point que, avec Eddie Cochran et Brian Setzer, il est à jamais associé à cet instrument devenu l'une des icônes du rock'n'roll. Il trouve son style grâce à l'usage du Bigsby dont les guitaristes country se servent au départ pour imiter la *steel guitar*. Contrairement à Eddie Cochran qui remplace le micro De Armond grave par un P.90 Gibson, Duane laisse la guitare dans sa configuration d'origine, les deux De Armond donnant un son plus incisif à son *twang*. A partir de la mi-1959, il opte pour une guitare *Baryton* Danelectro avec laquelle il joue pratiquement tout l'album « **Especially For You** ». Cet instrument, popularisé par Grady Martin derrière Johnny Horton (« **Honky Tonk Hardwood Floor** »), convient bien à Duane et, sur scène, il l'emploie en alternance avec la Gretsch. En 1961, Duane Eddy est au faîte de sa popularité. Totalisant 20 millions de disques vendus et se préparant à signer chez RCA Victor, son management pense que c'est le moment opportun pour créer un modèle de guitare Duane Eddy. Dès que la nouvelle filtre, la firme Guild réagit la première, devançant Gretsch et Gibson. Une entrevue est organisée à l'usine Guild de Hoboken où Duane exprime ses souhaits : des micros De Armond, un contrôle de volume général et un vibrato Bigsby. Peu de temps après, il reçoit un prototype avec lequel il effectue plusieurs photos, notamment pour la pochette du 33 tours « **Girls, Girls, Girls** ».
A l'été 1962, les cinq ou six premières Guild *DE-500 Duane Eddy Model* sortent d'usine. Il en utilise une immédiatement, après avoir préalablement rempli la caisse de coton et mis du papier noir sous les ouïes pour réduire le larsen. Un procédé qu'il applique déjà sur sa Gretsch. C'est Gill Diaz, un transfuge de chez Gretsch, qui conçoit la guitare et a l'idée du quart de caisse, format plus réduit qui déplaît d'abord à Duane. La production de cet instrument reste artisanale bien qu'un modèle bon marché, *Duane Eddy Junior DE 400*, voit le jour peu après. S'il l'utilise sur scène (encore aujourd'hui), en studio il joue principalement sur sa Gretsch 6120.
Côté amplis, il a recours à un Magnatone dégageant 100 watts réels, construit artisanalement et équipé de haut-parleurs JBL. Il se déplace en concert et en studio avec au moins trois exemplaires de l'ampli pour pallier toute déficience technique. En complément indispensable, il y a l'énorme réverbération naturelle obtenue par le silo à grains acheté 200 dollars par Lee Hazlewood et installé dans un coin du parking jouxtant le studio Ramsey. Un haut-parleur bon marché est posé à une extrémité et un micro à 4 dollars à l'autre. Lee Hazlewood : *Quand il pleuvait, ce qui n'arrivait pas souvent, nous ne pouvions pas enregistrer à cause du bruit des gouttes et, si un oiseau entrait à l'intérieur, nous devions stopper et le chasser. Et, de temps en temps, nous devions aussi faire partir les enfants qui avaient pris l'habitude de venir écouter ce que nous enregistrions.* Au vu du nombre de succès mis en boîte, on se dit que cette réverbération naturelle a été d'un bon rapport qualité/prix !

UN MAITRE

Défricheur et fondateur du rock instrumental, Duane Eddy ouvre la voie à Dick Dale, aux Ventures et aux centaines de groupes qui s'illustrent dans le genre. En Europe également, les Shadows et autres Spotnicks lui doivent énormément. Preuve de sa popularité, Duane Eddy génère, comme Elvis Presley, des chansons-hommage dès ses débuts : « **Duane** » par Jo Ann Campbell, « **Duane's Stroll** » par les Keymen ou « **The Great Duane** » par Richie Hart. Son style *twang* est aussi cité dans de nombreux instrumentaux comme « **Surfin' Hootenany** » d'Al Casey ou « **Country Guitar** » du virtuose Phil Baugh. L'apport de Duane Eddy et son talent sont unanimement reconnus partout et, en 1993, il est intronisé au *Rock'n'Roll Hall Of Fame*. Duane Eddy se produit toujours sur scène aux quatre coins de la planète. En France, il n'a joué qu'une seule fois, le 10 novembre 1978 au Palais des Sports de Lyon à l'initiative de George Collange. En 1987 paraît l'album « **Duane Eddy & The Rebels** » sur Capitol avec des invités prestigieux : Paul McCartney, George Harrison, John Fogerty, Ry Cooder, Jeff Lynne, James Burton, Steve Cropper, Jim Keltner, une affiche de rêve pour un bon disque où se remarquent « **Kickin' Asphalt** » et « **Rockabilly Holiday** ». Pour mesurer son importance, il faut savoir que l'instrumental « **Country Guitar** » de Phil Baugh cite Duane Eddy nommément et musicalement aux côtés de Les Paul, Billy Byrd, Merle Travis, Luther Perkins et Chet Atkins. Un bel hommage à un guitariste dont le style est régulièrement remis sous les projecteurs par de nouveaux groupes. *Keep on twangin' Duane !*

Tony MARLOW

SÉVERINE *(suite)*

Début 1971, Georges Aber présente Séverine à la sélection de l'*Eurovision* pour Monaco. Jean-Pierre Bourtayre et Yves Dessca signent « **Un Banc, Un Arbre, Une Rue** » qui, le 3 avril, remporte la victoire à Dublin, avec en face B « **Viens** » de Jacques Revaux, Ann Gregory et Georges Aber, supervisés par Jean-Claude Petit (6009 135), avec deux variantes de pochette. Séverine enregistre « **Un Banc, Un Arbre, Une Rue** » en anglais (« **Chance In Time** », associé à « **Nothing Bad Can Be This Good** », CBS 7230), allemand (« **Mach Die Augen Zu** », avec au verso « **Ich Denke Oft Noch An Dich** » (« **Tu Ne Vois Jamais Le Vent** »), Hansa 1067 AT), italien (« **Il Posto** », avec en face B « **Tu** », CBS 7170), mais c'est la version française qui se classe 9e en Grande-Bretagne. L'album « **Un Banc, Un Arbre, Une Rue** » (6397 028) contient « **Tchibou-Tchiba** », « **Du Soleil Plein Les Yeux** », « **Viens** », « **Tu Ne Vois Jamais Le Vent** », « **Le Passager De La Pluie** », « **La La Mélodie** », « **C'Est La Vie** », « **Vers La Lumière** », « **Mama Dis-Moi Pourquoi** », « **J'Aime** » et « **Sympathie** ». Séverine est reçue dans toute l'Europe, au Japon et en Amérique latine.

En Allemagne, chez Hansa, paraît en juillet le simple « **Ja Der Eiffelturm** »/« **Kann Sein** » de Jack White et Fred Jay (10323 AT), et le 33 tours « **Grand Prix Für Séverine** » (85618) avec ces deux morceaux plus « **Auf, Auf Und Davon** » (« **Up, Up And Away** »), « **Sympathie** », « **Blau Wie Das Meer** » (« **Love Is Blue** »), « **Mach Die Augen Zu** », « **Tchibou-Tchiba** », « **Komm** » (« **Viens** »), « **Eine Herde Wilder Pferde** », « **C'Est La Vie** », « **Wenn Es Nacht Wird In Haarlem** » (« **When A Man Loves A Woman** ») et « **Ich Denke Oft Noch An Dich** ». En France, elle part en tournée avec Joe Dassin, Sacha Distel, Michel Sardou. Celui-ci lui écrit « **Vivre Pour Moi** » avec Jacques Revaux et Bernard Estardy, couplé à « **Comme Un Forgeron** » de Jean-Pierre Bourtayre et Georges Aber, arrangés par Jean-Claude Petit (6009 163). Avec ce dernier, elle continue avec « **J'Ai Besoin De Soleil** » de Hubert Giraud, et « **Comme Un Appel** » d'Eric Charden et Yves Dessca (6009 203). Ce simple génère un album (6332 039) avec « **Grand Papa Cosaque** », « **Sonnez Clochers De France** », « **Chantez Les Enfants** », « **Vivre Pour Moi** », « **Manège** », « **Viens Me Chanter** », « **Qu'Il Est Bon De Flâner** », « **Comme Un Forgeron** » et « **Inoubliable Amour** ».

En février 1972, Séverine représente la France au festival Viña del Mar au Chili avec « **Là Où L'Amour S'En Va** » de Michel Jourdan. Du 7 au 16 mars elle passe à l'Olympia avec Suzanne Gabriello et Enrico Macias et elle propose « **Il Bat 100 000 Fois Par Jour** » de Georges Costa et Pierre Delanoë, orchestré par Jean Claudric, et « **Sonnez Clochers De France** » de James Dean et William Weatherspoon, adapté par Georges Aber et Yves Dessca, dirigé par Jean-Claude Petit (6009 232). Elle enchaîne avec « **Là Où Tu N'Es Pas** » d'Eric Charden et Yves Dessca, et « **Qu'Il Est Bon De Flâner** » (« **Easy Come, Easy Go** » de Jack Keller et Diane Hilderbrand pour Bobby Sherman) transcrit par Georges Aber, supervisés respectivement par Jean Claudric et Jean-Claude Petit (6009 240) ; « **Mon Tendre Amour** » (« **Amore Caro Amore Bello** » de Lucio Battisti) adapté par Eddy Marnay, et « **Tout Le Monde A Droit Au Bonheur** » de Paula Fishbaugh et Georges Aber, arrangés par Jean Claudric (6009 277).

En mai, elle passe pour la première fois à la télé allemande dans *Ein Kessel Buntes*, à Berlin, suite à la sortie, en mars, de « **Olala L'Amour** »/« **Eine Herde Wilder Pferde** » (12076 AT) ; en octobre « **Monsieur Le Général** » associé à « **Der Duft Von Paris** » (12295 AT) qui donne son titre à un 33 tours réalisé par Jack White (86318) avec « **Ja, Der Eiffelturm** », « **Kann Sein** », « **Auf, Auf Und Davon** », « **Wir Hängen Unsere Liebe An Die Grosse Glocke** », « **Blau Wie Das Meer** », « **Auf Wiederseh'n Paris** », « **Olala L'Amour** », « **Tchibou-Tchiba** », « **Eine Herde Wilder Pferde** », « **Ich Denke Oft Noch An Dich** », « **Jetzt Geht Die Party Richtig Los** » et « **Was Wird Aus Einer Verlorenen Liebe** ». Elle est de plus en plus invitée dans des émissions et donne des concerts dans de grandes salles. En Italie paraît « **Vivro' Solo Per Me** »/« **Come Un Martello** » (CBS 7859). Au printemps 1973, dorénavant chez Aber Disc', distribué par Discodis, elle offre deux reprises de l'*Eurovision* 73, « **Il Faut Chanter La Vie** » (« **Power To All Our Friends** » de Guy Fletcher et Doug Flett pour Cliff Richard) et « **Autour De Nous** » (« **Hey Sham** » de Chud Manor et Nurit Hirsh pour l'Israélienne Llanit) traduits par Michel Jourdan, orchestrés par Benoît Kaufman (87101).

Suite à des déboires avec son producteur et un procès que Séverine finit par gagner, elle quitte la France et poursuit une belle carrière en Allemagne, chez Hansa, où elle devient une habituée de la chaîne télé ZDF. En avril, Séverine s'impose avec « **Ich Zeig Dir Mein Paris** »/« **Sympathie** » (12639 AT) et, en septembre, « **Jetzt Geht Die Party Richtig Los** »/« **Auf Wiederseh'n Paris** » (12918 AT). En janvier 1974 elle continue avec « **Was Wird Aus Einer Verlorenen Liebe** »/« **Comme Ci, Comme Ça** » (13146 AT), en août « **Vergessen Heisst Verloren Sein** »/« **Toujours La Même Chose** » (13483 AT) et en septembre l'album « **Verlorene Liebe** » (88199). En février 1975 elle présente « **Dreh Dich Im Kreisel Der Zeit** »/« **Wir Hängen Unsere Liebe An Die Grosse Glocke** » (13849 AT). Le 22 juillet, Séverine donne naissance à son fils, Anthony. En novembre elle propose « **Du Bist Für Mich Der Grösste Schatz** »/« **Paris Liegt Nicht Am Ende Der Welt** » (16430 AT) et le 33 tours « **Die Grossen Erfolge** » (89233, réédité en octobre 1978 sous le titre « **Star-Discothek** », 26242). En juillet 1976 elle enchaîne avec « **Heisser Als Feuer** » (« **Higher And Higher** » de Carl Smith et Gary Jackson pour Jackie Wilson)/« **Au Revoir** » de Peter Orloff (17035 AT), en octobre « **Was Ich Nicht Weiss, Macht Mich Nicht Heiss** »/« **Sayonara** » (17409 AT) et, en avril 1977, « **Achtung - Hier Kommt Ein Mensch, Der Gerne Küsst** »/« **Tchibou-Tchiba** » (17779 AT).

En juin 1978, elle signe chez Aladin/EMI-Electrola où Peter Orloff produit « **Moulin Rouge** »/« **Eine Zweite Chance** » (C006-32948) et en novembre 1979 « **Du Gehst Vorbei** »/« **Korsika** » (C006-32851). En juillet 1981, chez Ariola, Jack White lui fait enregistrer la version allemande de « **Seven Tears** » du Goombay Dance Band, « **Sieben Tränen** », couplé à « **Mein Weg Zu Dir** », qui cartonne et elle se produit sur la ZDF dans l'émission *Hit-Parade*. En décembre, elle poursuit avec « **Dann Wird Es Still** »/« **Winter In Athen** », en janvier 1982 « **Sie Kam Aus Frankreich** »/« **Mein Märchenstern** » et, en mars, avec de nouveau ce titre en face B, « **Ich Glaub' An Meine Träume** », en juillet « **So Ein Sommersonnentag** »/« **Ich Will Einen Mann Mit Zärtlichkeit** ». En juin 1983 elle interprète « **Solitaire** »/« **Denn Ganz Zuerst Bin Ich Frau** », en octobre « **Und Am Morgen Geht Die Sonne**

Séverine à l'Eurovision.

Auf »/« Ganz Paris Träumt Von Der Liebe » et le 33 tours « **Sie Kam Aus Frankreich** ». En avril 1986, après une pause de trois ans, Séverine revient avec « **Nur Wir Beide Allein »/« Bleib' Bei Mir** » sur Bella Musica. En octobre, chez Orchestrola, elle travaille avec le compositeur, parolier et producteur Peter Dörr avec qui elle enregistre « **Jeder Neue Tag »/« Reggae Nights In Jamaica** ».

En juin 1987 elle propose « **Träume Einer Sommernacht »/« Schenk Mir Noch Einen Tag** », en décembre 1988 « **Die Frau Im Schatten »/« Der Weg Zu Dir Selbst** », en décembre 1991 « **Einer Für Alle, Alle Für Einen** », en octobre 1993 « **Leben - Einfach Leben** » et en mai 1994 l'album du même nom, en janvier 1995 « **Mit Jeder Stunde** » et l'album « **Bilder In Meinem Herzen** », en février 1996 « **Du Bist Nur Ein Kieselstein** », en novembre 1999 « **Gute Freunde** », et en septembre 2003 « **Nur Wenn Menschen Sich Versteh'n** », plus de nombreuses compilations.

En France, en novembre 1999, Yvon Chateigner sort un CD de Séverine avec tous ses titres en français. Le 18 novembre 2000 elle se produit à la Cigale. En 2002, cela donne le double album live « **Retour A Paris** » chez Edina Music. Puis elle enseigne dans un conservatoire où elle donne des cours de chant jusqu'en 2011. En 2007, on la revoit à la télé chez Pascal Sevran lors d'une émission sur l'*Eurovision*. En octobre 2010, elle est invitée par Patrick Sébastien dans *Les Années Bonheur* sur France 2. Le 9 mai 2011, Amaury Vassili la reçoit dans *En route pour l'Eurovision* sur France 3. En 2012, Edina Music (Yvon Chateigner) publie le double CD « **Intégrale** » avec toutes ses chansons françaises et *France-Dimanche* lui consacre un entretien. Le 30 décembre 2015, Séverine sort l'album « **Espérance** » en téléchargement et en bonus, à la rubrique *Spéciale Eurovision*, cinq titres ayant participé aux présélections allemandes 1975 et 1982.

1967 - Céline : Tu Dis September. *EP Vogue EPL 8534*

1968 - Robie Lorr : Golf Drouot Spécial. *LP Philips 885 805* (avec Nicolas Nils, Murators/ + Paul Harris Group/ Burt Blanca/ Rock'n'Roll Gang/ Pyranha Sounds)

Séverine

1968 - Mama Dis-Moi Pourquoi. *EP Philips 437 458*

1969 - La La Mélodie. *SP Philips 336 224*

1969 - Pleure Sur Nous. *EP Philips 437 486*

1970 - BOF, Le Passager De La Pluie. *SP Somethin' Else 336 294*

1970 - BOF, Le Passager De La Pluie. *LP Somethin' Else 849 523*

05/70 - Sympathie/ + Irena. SP Philips/Le Métier 15.5.70

1970 - Sympathie. *SP Philips 6009 045*

1970 - C'Est La Vie. *SP Philips 6009 102*

PASCAL SEVRAN

(voir Pascal Régent)

JEAN-PAUL SÈVRES

Né en 1940 à Marseille, Gérard Crespin vit une enfance difficile suite au divorce de ses parents en 1946. En 1952 il est élève à la maison d'enfants de Sèvres (d'où son nom d'artiste, Jean-Paul Sèvres). Il est doué pour la peinture et l'écriture, et a une passion pour le théâtre. En 1957 il est ouvrier chez Hoover. En 1958, il expose à l'Académie René Duncan et à l'hôtel du Louvre. Il reçoit une médaille d'argent pour ses poèmes et signe ses peintures G. Crespin. En 1965, en tant que Jean-Paul Sèvres, il présente les Rolling Stones à l'Olympia. En 1966 il participe à la finale des *Relais de la Chanson Française* à l'Alhambra organisés par *L'Humanité Dimanche* et *Nous les Garçons et les Filles*, avec le concours de Pepsi-Cola et du Bon Marché. Son titre « **Le Gâteau Aux Amandes** » figure sur le 33 tours qui en est tiré par Le Chant du Monde, avec Guy Bonnet, Mireille Carré, Florent, Claude Lemesle, Mauricia Platon... accompagnés par Henri Pélissier. A la suite de cela, chez Riviera, il enregistre « **Ma Tante Berthe** », « **J'En Ai Assez De Tricoter** », « **J'Ai Perdu Mon Guimique** » et « **Je Suis Fou** », quatre de ses compositions humoristiques dans l'esprit d'Antoine & Les Problèmes. En 1967-68, Jean-Paul Sèvres déclare qu'il a été le plus jeune humoriste de France ou bien le plus mauvais peintre de la planète ou encore le mime le plus inconnu du siècle. En 1969, avec et pour Eric Vincent, il écrit « **Je Ne Me Souviens Plus** » (Blue Records BR 724) puis, en 1970, « **Je Me Suis Coupé La Main »/« Bénarès** » (Donali DO. 102). Pour Jack Treese, il signe « **Au Printemps** », « **Toi, Tu N'Es Que Toi** », « **Viens Sur La Banquette** » et « **Je Suis Un Eléphant** » (Festival FX 1585).

En 1973, Marc Ogeret interprète « **Burgos** » sur l'album « **Chansons De Révolte Et D'Espoir** » (Vogue LDM 30215). Il s'installe alors dans un squat de la rue de l'Ouest et fonde le théâtre Merdic auquel Jacques Martin donne un large écho dans son émission de télévision. Jean-Paul Sèvres met en scène *Pendant les travaux la fête continue* de Patrick Font et Philippe Val. Il fait débuter Jean-Jacques Peroni, Myriam Roustan, etc. que l'on retrouvera au Petit Théâtre de Philippe Bouvard. Au Port du Salut, Coluche lui confie qu'il est l'un des rares mecs de génie qu'il ait rencontré. Il est l'auteur de plusieurs pièces de café-théâtre dont *Elles nous veulent toutes, Les Blaireaux sont fatigués* au Théâtre de Dix Heures avec Michèle Bernier et Jean-Jacques Peroni. Avec Didier Kaminka et Luis Rego, il écrit *Viens chez moi, j'habite chez une copine* qui, en 1981, génère le film de Patrice Leconte. Au Théâtre d'Edgar, en 1986 il crée *Tiens voilà deux boudins* et, en 1989, *Envoyez la purée*. En 1993, au Café de la Gare, il propose *Pelouse interdite* avec Patrice Bertrand, en 1996-97 *La Sous-tasse* au Mélo d'Amélie. Jean-Paul Sèvres est directeur artistique d'Il Etait Une Fois dans l'Yonne avec Myriam Roustan, et il expose régulièrement ses œuvres à Auxerre.

1966 - Les Relais de la Chanson Française 1966 *(LP Le Chant Du Monde LDX-SP 4301)* : Le Gâteau Aux Amandes/ + Guy Bonnet, Mireille Carré, Florent, Claude Lemesle, Mauricia Platon, etc.

1966 - J'Ai Perdu Mon Guimique. *EP Riviera 231 211*

SHARKS

En 1965, Michel Libretti (guitare, chant, ex-Players) et Jacques *Coco* Ameziane (batterie, ex-Ronnie Bird) se réunissent au sein de Monkiss Enterprise avec Daniel Kaufmann (piano, ex-Champions), Alain Suzan (basse), Jean-Claude Figuier (saxo) et Georges Plum (trompette). Chez Barclay, Ken Lean produit et signe « **Euthanasie** » avec Daniel Kaufmann, « **Douche Ecossaise** » et « **La Hanche Foulée** » avec Jacques Ameziane et Michel Libretti, plus « **Neige Poudreuse** » de Jean-Claude Figuier et Alain Suzan (72682). A l'automne, les Sharks sont formés par Gérard Hugé pour accompagner Noël Deschamps en première partie de Johnny Hallyday à l'Olympia, du 18 novembre au 26 décembre. Cette formation rhythm'n'blues comprend Michel Libretti et

Jacques *Coco* Ameziane rejoints par Mathias Camison (claviers), Gérard Gaspar (basse), Jean-Claude Figuier (saxo ténor), Jean-Marie Billaert (saxo baryton) et Tony Russo (trompette). En 1966, ils animent le Bilboquet puis le Bus Palladium. Le 27 mars, les Sharks accompagnent Ronnie Bird en première partie des Rolling Stones au Palais des Sports de Bruxelles.

Le 25 juin, ils sont à l'Alhambra, pour les Copains-Menier, avec Tom Jones, lors d'un super-show avec Ronnie Bird, Pussy Cat, Pascal Danel, Dani, Noël Deschamps, Stella et Tom & Jerry. En août ils sortent le super 45 tours « **Mini-Jupe Buspad'** » de Jean-François Fels, « **Epine De Rose** » de Gérard Hugé et Gilles Thibaut, « **Trackzir Vendéen** » de Michel Libretti, et « **Pa Ta Cla** » de Jean-Claude Figuier, chez RCA. Le 3 septembre les Sharks passent dans Les *Elucubrations narbonnaises* avec Antoine, les Brummell's, Karine et Bernard Laféraud. Le 15 octobre, ils sont avec Ronnie Bird lors de son concert à la Locomotive. Le 22, on les voit à *De Liverpool à Deauville* avec Ronnie Bird, Eric Charden, Michel Delpech, Jacques Dutronc, les Ingoes, Moody Blues et Alan Price Set. Le 24 septembre, les Sharks retrouvent Noël Deschamps en première partie du *Musicorama* Alan Price Set-Chris Farlowe à l'Olympia, avec Pascal Danel, Michel Delpech, Annie Markan, Ola & The Janglers, Crispian St-Peters, les Sunlights et Dusty Springfield. Du 4 novembre au 5 décembre, ils font partie de la tournée *Inventaire 66* des Copains Menier avec Hugues Aufray, Pussy Cat, Eric Charden, Pascal Danel, Noël Deschamps, Karine, Stone et Tom & Jerry. Le 31 décembre ils animent le *Réveillon 66* avec le Président Rosko.

Les 5 et 19 février 1967, les Sharks, orchestre attitré de *Music-Hall de France* et *Tilt Magazine*, dirigé par Gérard Hugé, interprètent « **Day Tripper** » des Beatles dans *A tous vents*. Le 8 février ils accompagnent les Four Tops en direct lors de leurs passages télévisés. En galas, ils se produisent régulièrement avec Tom & Jerry. En avril les Sharks enchaînent avec le EP « **What'd I Say** » de Ray Charles, « **Méfie-Toi Du H. Bourill** » et « **Mongo** » de Mathias Camison qui compose « **Moi Je N'Y Crois Pas** » avec Gilles Thibaut. De son côté Ronnie Bird enregistre un super 45 tours R&B avec les Sharks, arrangé par Gérard Hugé, offrant « **Tu En Dis Trop** » (« **You Don't Know Like I Know** » de Sam & Dave), « **Tu Ne Sais Pas** » (« **See See Rider** *(Jenny Take A Ride)* » d'après Mitch Ryder), adaptés par les frères Tom & Jerry Labacci, et, sur des textes d'Evelyne Courtois, *alias* Pussy Cat, « **C'Est Un Holp-Up** » (« **Headline News** » d'Edwin Starr, repris par Alan Bown Set) et la ballade « **Je Serre Les Poings** ». Le 1er mai le festival Barclay, à Chaville, présente les Sharks avec Los Bravos, Nino Ferrer, Eddy Mitchell, Percy Sledge et les Yardbirds. Le 1er juin, avec Ronnie Bird, ils sont au Premier Festival de Pop Music de Paris, au Palais des Sports, patronné par RTL et animé par le Président Rosko, de *Mini-Max*, avec Baschung, Herbert Léonard, Jimmy Cliff, Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, les Pretty Things, Troggs, VIP's, John Walker et Cream. Le 17 juin, les Sharks obtiennent un gros succès au Golf Drouot, en présence des Sunlights. Le 13 août ils sont de retour à *Music-Hall de*

France avec Noël Deschamps.Le 25 septembre, ils passent en première partie de Procol Harum à l'Olympia.
En décembre ils publient le simple « **Josée** » de Michel Libretti et Mathias Camison qui compose « **Quelques Mots** » avec Mya Simille. En février 1968 ils jouent à Grenoble pour les Jeux Olympiques d'Hiver avec Adamo, Pascal Danel, Dani, Florent, Serge Lama. Les 24 et 25 février ils sont au Tour Club. En juillet ils proposent le 45 tours « **Good Bye Lorene** »/« **Funkology** » de Mathias Camison, avec le renfort d'Alain Hatot (saxo ténor). En décembre, ce simple est aussi publié en Grande-Bretagne (RCA 1776). En avril 1969, les Sharks accompagnent Dick Rivers dans « **Summertime Blues** » d'Eddie Cochran et « **I Was Made To Love Her** » de Stevie Wonder. Avec Dick, ils effectuent une tournée au Québec qui passe entre autre par Montréal. A leur séparation, tous continuent dans la musique, jouant pour d'autres artistes sur scène ou en studio. En 1971, Michel Libretti rejoint Total Issue, Mat Camison continue en solo et Jacques Coco Ameziane fonde l'agence Artistique Management (Daydé, Présence, Total Issue, Triangle, Zoo, etc.). En 1976 il s'occupe de Magnum puis il part vivre au Japon.
06/66 - Mini-Jupe Buspiad". *EP RCA 86176*
04/67 - What'd I Say. *EP RCA 86189*
12/67 - Josée. *SP RCA 49011*
07/68 - Good Bye Lorene. *SP RCA 49047*

SHATTELS

A l'été 1969 les Shattels, groupe rhythm'n'blues de Montélimar, reprennent « **Hey Bull Dog** » et « **Don't Let Me Down** » des Beatles, « **Soul Sister Brown Sugar** » et « **Under My Nose** » de Sam & Dave, sur le label lyonnais JBP.
1969 - Hey Bull Dog. *EP JBP 219*

SHAZAMS

En 1962, à Rouen, les Vagabonds sont composés de Gus Ganiec (chant), Rémy Lavisse (guitare solo), Jean-Paul Goury (basse) et Marc Perrier (batterie). Ces trois derniers fondent les Shazams avec Mick Renaud (guitare rythmique). En 1963, lors du concours de la *Guitare d'Or* à Rouen, les Shazams finissent 2e derrière Little Bob. Quand Jean-Paul Goury part au service militaire, leur manager Sigur Opsal lui succède à la basse. Le cas se reproduit avec Rémy Lavisse remplacé à la guitare solo par Storm Opsal, le frère de Sigur ! A Rouen les Shazams sont de toutes les fêtes et ils font même une excursion sur le Tremplin du Golf Drouot. En 1965, Rémy Lavisse réintègre le groupe qui comprend Mick Renaud (guitare rythmique), Serge Ducret (basse) et Jean-Pierre Costa (batterie). Le répertoire des Shazams est toujours très inspiré par les Shadows. En avril 1966, chez Sofreson à Paris, ils enregistrent « **Memphis** » de Chuck Berry d'après la version des Ventures, « **Foot Tapper** » et « **Gonzales** » des Shadows, plus « **Brigitte** », prénom de l'épouse du soliste Rémy Lavisse qui signe ce titre avec Mick Renaud et Jean-Pierre Costa.

Ce EP paraît chez DMF, label de Cléon. Les Shazams se produisent à la Fête de l'Humanité avec Lény Escudero, au Théâtre des Arts de Rouen avec Nancy Holloway et les Players. En juin, un 25 cm et un second super 45 tours sont programmés et réalisés au studio Sofreson. Une référence est attribuée, DMF 26469, sans concrétisation. Ils reprennent, entre autres, « **Ten Over** », « **Pipeline** » et « **Diamonds** » d'après les Ventures, plus des originaux de Rémy Lavisse et le retour de Jean-Paul Goury à la basse. Cet échec met un terme aux Shazams. Néanmoins, Mick Renaud et Jean-Paul Goury relancent le groupe peu après avec Bob Coulibeuf (guitare solo, ex-Black'n'White d'Evreux) et Jacky Billaux (futur batteur d'Eric Charden). Des Shadows et Ventures, ils passent à un répertoire axé sur les Beatles et les Rolling Stones. Mick Renaud s'en va former les Folk Singers, remplacé par Franck Langolf, alors que Richard Louapre (ex-Black'n'White) devient le chanteur des Shazams.
04/66 - Memphis. *EP DMF 26445*

SHEILA

Début 1965, Sheila chante « **Ecoute Ce Disque** », « **Je N'Ai Pas Changé** », « **Vous Les Copains Je Ne Vous Oublierai Jamais** » et « **Chaque Instant De Chaque Jour** » à *Télé Parade*. En mars, sur son huitième super 45 tours, Claude Carrère (pseudonyme de Claude Ayot) cosigne « **Toujours Des Beaux Jours** » (« **I Could Easily Fall** » de Hank Marvin, Brian Bennett, Bruce Welch et John Rostill des Shadows pour Cliff Richard) avec Hubert Ithier, « **Je Ris Et Je Pleure** » avec Jean-Jacques Debout et Jacques Plait, « **Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi** » (« **I'll Never Find Another You** » de Tom Springfield pour les Seekers, également au répertoire des Missiles) avec Jacques Plante, et « **Il Suffit D'Un Garçon** » de Mitch Murray avec André Salvet. Ce EP est produit par Claude Carrère et Jacques Plait, arrangé par Sam Clayton (soit Jean Claudric, de son vrai nom Jean Bacri) avec les Guitares : Philippe Doiteau (guitare solo), Alain Gouttman (guitare rythmique), Francis Humbert (claviers), Jacques Galissant (basse) et Jean-Pierre Larget (batterie). Il génère deux simples et un 25 cm avec, de fin 1964, « **Ecoute Ce Disque** » de Jacques Plait et Claude Carrère qui adapte « **Oui, Il Faut Croire** » (« **I Just Don't Know What To Do With Myself** » de Burt Bacharach et Hal David pour Tommy Hunt, puis Dionne Warwick, Dusty Springfield, etc.) avec Michèle Vendôme, « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** » (« **Do Wha Diddy Diddy** » de Jeff Barry et Ellie Greenwich pour les Exciters via Manfred Mann) avec Hubert Ithier, et « **A La Fin De La Soirée** » (« **We Were Lovers** » d'Abe Fisher et Tony Powers pour Sandra Barry et aussi les Exciters) avec André Salvet.
Le 19 mars 1965, Sheila est à la une de *Douce France* avec Hugues Aufray, France Gall, les Guitares, Guy Mardel et Sylvie Vartan. Le 10 avril elle reprend « **Toujours Des Beaux Jours** » à *Jeunesse oblige*, avec Akim, Jean-Claude Annoux, Fia Karin, etc., puis le 14 à *Têtes de bois & Tendres années* avec Adamo, Ronnie Bird, Adriano Celentano, Gigliola Cinquetti, Dalida, Claude François, Missiles, Gianni Morandi et Bobby Solo. Le 10 juin, Sheila, avec son protégé Akim, est à *Tête de bois*, avant de chanter, le 12, « **Toujours Des Beaux Jours** » à *Pleins feux*, avec Maurice Chevalier, Pierre Perret et Pierre Vassiliu. Pour l'été, son mentor Claude Carrère cosigne « **Enfin Réunis** » (« **Count Me In** » de Glen D. Hardin pour Gary Lewis & The Playboys) avec Jacques Plante, « **Il Fait Chaud** » (« **Hush** » de Jackie Edwards) avec Hubert Ithier, « **Il Faut Se Quitter** » avec Jacques Revaux et Michèle Vendôme, et « **C'Est Toi Que J'Aime** » avec André Salvet et Jacques Plante. Ce EP, orchestré par Sam Clayton avec les Guitares, est décliné en deux simples.
Le 25 juillet, Sheila interprète « **C'Est Toi Que J'Aime** » à *Jeunesse oblige*. Elle part en vacances sur la Côte d'Azur et, le 19 août, elle reprend « **Ecoute Ce Disque** » à *Douce France*. Le 21, dans *La La La*, Sheila interprète « **Pendant Les Vacances** », « **Toujours Des Beaux Jours** », « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », « **Première Surprise Partie** », « **L'Ecole Est Finie** » et, le 29, « **Ecoute Ce Disque** », « **Il Fait Chaud** », « **Je Le Savais Bien** » et « **C'Est Toi Que J'Aime** » avec Akim et les Guitares. Le 3 septembre, Sheila propose « **C'Est Toi Que J'Aime** » à *Chansons pour vos vacances*, avec Akim et Alain Barrière, qu'elle interprète de nouveau, le 3 octobre, à *Vient de paraître* sur la 2e chaîne. Le 8, elle passe à *Central Variétés* et, le 27, elle présente « **Le Folklore Américain** » (« **They Gotta Quit Kickin' My Dog Around** » de Nick Woods, Vivian & Scott Holtzman pour Byron G. Harlan & The American Quartet), et son duo avec Akim (voir ce nom) « **Devant Le Juke-Box** » (« **If I Did Not Have A Dime** » de Bert Russell et Phil Medley pour Gene Pitney), adaptés par Carrère-Plante, à *Tête de bois & Tendres années*, avec Christophe, Claude François, Guy Marchand, Michel Mallory, Henri Salvador, Michèle Torr, Hervé Vilard, etc. « **Devant Le Juke-Box** », avec Akim, fait l'objet d'un EP et d'un simple.
Claude Carrère, qui produit dorénavant seul Sheila, sans Jacques Plait qui est parti chez CBS, outre « **Le Folklore Américain** », transcrit « **A La Même Heure** » (« **Laugh At Me** » de Sonny Bono, repris par Sandra Barry) avec Jacques Plante, « **Dans La Glace** » (« **Sunglasses** » de John D. Loudermilk pour Skeeter Davis) avec Hubert Ithier, et crée « **Tous Les Deux** » avec Jacques Plante et André Salvet. Cela donne un super 45 tours et deux simples arrangés par Sam Clayton avec Léo Petit à la guitare. Le 33 tours « **Tous Les Deux** », avec deux variantes de pochette, offre, en plus de ces quatre morceaux, « **Devant Le Juke-Box** » avec Akim (au détriment de « **Il Suffit D'Un Garçon** »), « **Il Fait Chaud** », « **Il Faut Se Quitter** », « **C'Est Toi Que J'Aime** », « **Enfin Réunis** », « **Toujours Des Beaux Jours** », « **Je Ris Et Je Pleure** » et « **Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi** ». Du 31 octobre au 14 novembre, Sheila dédicace ses disques et anime le stand *SLC-MAT* au Salon de l'Enfance à la Porte de Versailles. Le 11 novembre elle chante « **Le Folklore Américain** » et « **Tous Les Deux** » au *Grand Club*. Les 5 et 19 décembre, elle est aux deux soirées des Elections présidentielles. Le 25 décembre, elle reprend « **Le Folklore Américain** » à *La Parade des Jouets* avec les Surfs.
Le 1er janvier 1966, Sheila est à *Jeunesse oblige* dans « **Tous Les Deux** » et, en duo avec Akim, « **Devant Le Juke-Box** », puis, le 27, elle est la vedette du *Palmarès des Chansons*. Le 5 février elle interprète « **Tous Les Deux** » à *Bonsoir Paris, bonsoir Prague* avec Richard Anthony, Hugues Aufray, Gilbert Bécaud, France Gall et Mireille Mathieu. Le 12 mars elle chante « **C'Est Toi Que J'Aime** » au *Georges Guétary Club* et, en duo avec ce dernier, « **Il Fait Chaud** ». Le 23, on la retrouve à *Tête de bois & Tendres années* avec Adamo, Patricia Carli, Christophe, Dalida, Nino Ferrer, Hervé Vilard. Le 2 avril, Sheila présente

« **Le Cinéma** » à *La Grande Lucarne* avant d'être la vedette, le 3, de *Télé Dimanche*. Le super 45 tours « **Le Cinéma** » est dû à Plante-Salvet-Carrère, ce dernier adaptant « **Je T'Aime** » (« **Universal Soldiers** » de Buffy Ste Marie, repris par Donovan) avec Jacques Plante, « **Prends La Vie Comme Elle Vient** » (« **Do What You Do Well** » de Ned Miller) avec Georges Aber, et signe « **On Est Heureux** » avec Léo Petit, Jacques Plante et Michel Laurent, entantant deux simples, toujours avec Sam Clayton. Le 12 mai elle chante « **Le Cinéma** » au *Grand Club* et, le 25 juin, elle est l'invitée de *Micro & Caméras*. Le 27 elle propose son nouveau tube, « **Bang-Bang** », à *Sacha Show*, avec Francis Blanche, Petula Clark, Dalida, Rachel et Régine.

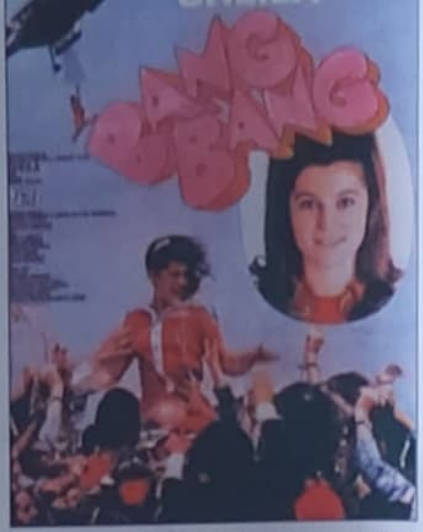
La reprise de cette ballade américaine de Sonny Bono pour son épouse Cher, également au répertoire de Nancy Sinatra et Petula Clark en anglais, voit Sheila remporter en France tous les suffrages. Outre « **Bang-Bang** », Claude Carrère adapte avec Georges Aber « **La Course Au Soleil** » (« **We're Gonna Let The Godd Times Roll** » de Buck Owens), « **Le Pipeau** » (« **The Pied Piper** » d'Artie Kornfeld et Steven Duboff pour les Changin' Times, repris par Crispian St. Peters) avec Jacques Demarny, et « **Le Rêve** » (« **Daydream** » de John Sebastian des Lovin' Spoonful) avec Jacques Plante. Arrangé par Sam Clayton, ce EP engendre deux simples. Le 1er août, elle interprète « **Bang-Bang** » dans les *1200 Coups* et, le 10, dans *A l'australienne*. A défaut de faire de la scène, Sheila déborde d'actualité. Tout d'abord, elle est la chanteuse N°1 du référendum annuel de *Salut Les Copains*, sa concurrente Sylvie Vartan ayant pris ses distances pour cause de maternité. *SLC* en profite pour lui consacrer une affiche géante, après qu'Annie Chancel, *alias* Sheila, ait envoyé ses *bons baisers du Danemark* dans le numéro de juillet. Elle passe un week-end à la Vallée des Peaux-Rouges à Fleurines, dans l'Oise, près de Paris, avant de commencer en août le tournage du film *Bang-Bang*, dans l'île de Bendor, près de Bendol, et au château de Lignières, à Rouillac.

Dans ce long-métrage de Serge Piolet, pastiche au féminin de l'agent secret anglais James Bond 007, Sheila a pour partenaire le séduisant jeune premier américain Brett Halsey. La distribution comprend aussi Jean Yanne, Franco Fabrizi (le méchant), le présentateur télé Guy Lux (l'oncle de Sheila à l'écran), Jean Richard et Henri Leproux, du Golf Drouot, dans un court rôle d'inspecteur de police. Les titres de son prochain disque sont consacrés à la bande originale du film *Bang-Bang* avec « **L'Heure De La Sortie** » (« **Hora De La Salida** » de Robert Bosmans et Bob Jacqmain, clin d'œil à son hit « **L'Ecole Est Finie** » de début 1963) et « **Tu Es Toujours Près De Moi** » de Jacques Plante et Claude Carrère qui transcrit « **La Vie Est Un Tourbillon** » (« **Every Day Is Just The Same** » d'Alan Hawkshaw pour Cloda Rodgers) avec Georges Aber, et signe « **Le Plus Joli Métier Du Monde** » avec Pierre Saka, Gisèle Vesta, Jean-Pierre Morlane et, non crédité, Claude *Chouchou* Lemoine. Ce super 45 tours a droit à deux variantes de pochette et deux simples. Cela donne le 33 tours « **Son 1er Film, Bang-Bang** » avec ces quatre morceaux plus « **Le Rêve** », « **Prends La Vie Comme Elle Vient** », « **Bang-Bang** », « **Le Cinéma** », « **Je T'Aime** », « **On Est Heureux** », « **Le Pipeau** » et « **La Course Au Soleil** », avec Sam Clayton. Le 5 octobre, Sheila chante « **Bang-Bang** » à *Tilt Magazine* et, le 30, elle est la vedette de *Télé Dimanche*.

Tout un répertoire qui, sous la houlette de son producteur Claude Carrère, fait d'elle l'une des plus grandes stars françaises du disque et de la télévision. Le 3 novembre elle est à la une du *Grand Club* avec « **L'Heure De La Sortie** ». Le 7 décembre elle revient à *Tilt*, le 15 elle est la vedette du *Palmarès des Chansons*, le 18 elle reprend « **L'Heure De La Sortie** » à *Douce France* et, le 31, elle est à *Réveillon 66*. Le 15 février 1967 sort le film de Sheila *Bang-Bang* qui, le 1er, présente *Dim dam dom* et, le 22, passe de nouveau à *Tilt*. Le 8 mars elle interprète « **L'Heure De La Sortie** » et « **La Famille** » à *Tête de bois*. Le 28 elle est à *Feux & Flammes* avec Patrick Abriat, Dani, Michel Fugain et Michel Varenne. Le 12 avril, Sheila propose « **Pamela** » et « **Impossible N'Est Pas Français** » à *Tête de bois & Tendres années* avec Frank Alamo, Chantal Kelly, Mireille Mathieu, Nana Mouskouri, les Move, Michel Polnareff et les Troggs. Claude Carrère signe « **La Famille** » avec Jacques Plante et André Salvet, adapte « **Pamela** » (« **Pamela, Pamela** » de Graham Gouldman pour Wayne Fontana) avec Jacques Plante, « **Les Jolies Choses** » (« **Round In Circles** » de Jerne J. Vok, Paul Evans et Paul Parnes pour Johnny Tillotson) avec Jean Kluger et Georges Aber avec lesquels il écrit « **Impossible N'Est Pas Français** » avec Jean Claudric. Ce super 45 tours génère deux simples.

Le 22 avril, Sheila interprète « **Impossible N'Est Pas Français** » et « **La Famille** » à *Fariboles*, le 29, à *Douce France* et, le 26, à *Tilt*. Le 14 mai, à *Dim dam Dom* avec Pierre Barouh, Pascal Danel, Elsa Martinelli, Line Renaud et Cat Stevens, elle chante « **Pamela** » qu'elle reprend, le 24, à *Tilt*. Le 10 juin, Sheila présente *Bonne conduite* et, le 15, interprète « **Le Jour Le Plus Beau De L'Eté** » à *Tête de bois*. Le 16 elle passe à *Douce France* et, le 29, propose « **Adios Amor** », « **Tout Le Monde Aime Danser** » et « **Pamela** » à *Tilt* avec Adamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Georges Brassens, Charlots, Georges Chelon, Joe Dassin, Jacques Dutronc, Claude François, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Marie Laforêt, Mireille Mathieu, Michel Polnareff, Régine, Line Renaud, Sandie Shaw, Stella et Dominique Walter. Le tube « **Adios Amor** » est dû à Jacques Plante et Claude Carrère qui transcrit « **La Porte En Bois** » (« **Mr. Abercrombie Taught Me** » de Mitch Murray et Peter Callander pour Lady Murray) avec Georges Aber et avec lui « **Le Jour Le Plus Beau De L'Eté** » avec Kluger-Salvet, et « **Tout Le Monde Aime Danser** » (« **Everybody Loves Saturday Night** » d'Arthur Podell pour les Easy Riders en 1957, repris par les New Christy Minstrels en 1965) avec Jacques Plante. Un EP orchestré par Sam Clayton, qui enfante deux simples.

Le 4 septembre 1967, Sheila chante « **Adios Amor** » à *Tilt* et, le 28, à *Europarty Rendez-vous à Paris* avec Marcel Amont, Cliff Richard, les Shadows, Marion et Tonia. Le 25 octobre elle interprète « **Le Kilt** » à *Tilt* puis, le 8 novembre, à *Tête de bois & Tendres années* avec « **Dans Une Heure** » et, le 16, elle est à *La Route du jeudi* avec



les Charlots et Monty. Le 19, elle propose « **Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** », « **Le Kilt** », « **Les Papillons** » et « **Dans Une Heure** » à *Télé Dimanche* avec Monty. « **Le Kilt** *(un sou c'est un sou...)* » est signé Kluger-Plante-Salvet-Carrère, ce dernier créant « **Dans Une Heure** » avec Mya Simille, Eric Charden, Jacques Plante et, avec ces deux derniers, « **Les Papillons** » avec Jacques Monty, et adapte « **Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** » (« **Funeral De Um Labrador** » de Chico Buarque) avec Georges Aber. Ces quatre titres dirigés par Sam Clayton sont réunis en super 45 tours et sur deux simples. Ils servent de base à l'album « **Dans Une Heure** », à présent sur Carrère/Philips, avec deux pochettes différentes, compété de « **La Famille** », « **Pamela** », « **Tout Le Monde Aime Danser** », « **Les Jolies Choses** », « **Le Jour Le Plus Beau De L'Eté** », « **Adios Amor** », « **Impossible N'Est Pas Français** » et « **La Porte En Bois** ».

Le 13 décembre, Sheila est couronnée *Reine française de la Lumière*, dans le cadre du concours organisé par les piles Mazda, à Stockholm, en Suède. Le 14, elle chante « **Pamela** », « **Adios Amor** », « **Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** », « **Dans Une Heure** » et « **Le Kilt** » au *Super Palmarès des Chansons* avec les Compagnons de la Chanson, France Gall, Mireille Mathieu et Charles Trenet. Le 26, Sheila présente sa table de réveillon au *Magazine féminin* et, le 31, elle reprend « **Dans Une Heure** » et « **Le Kilt** » à *Soirée de Réveillon*, avant de partir aux sports d'hiver avec Gilbert Bécaud. En mars 1968 elle propose « **Dalila** » (« **Delilah** » de Les Reed et Barry Mason pour Tom Jones) adapté par Plante-Carrère qui signent « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » avec Georges Aber, aussi responsable de « **Le Grand Défilé** » (« **American Girl** » de Barry Mason et Les Reed), plus « **L'Ane, Le Bœuf Et Le Petit Mouton** » (« **Yamao Toko No Uta** » des New Christy Minstrels, d'après un air traditionnel) de Plante-Salvet-Carrère. Encore un EP et deux simples supervisés par Sam Clayton. La compilation « **Le Disque D'Or** » réunit « **L'Ecole Est Finie** », « **Ecoute Ce Disque** », « **Le Folklore Américain** », « **C'Est Toi Que J'Aime** », « **Le Sifflet Des Copains** », « **Sheila** », « **Première Surprise Partie** », « **Tous Les Deux** », « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », « **Devant Le Juke-Box** » avec Akim, « **Pendant Les Vacances** » et « **La Chorale** ». Le 6 mars, Sheila interprète « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » et « **Dalila** » à *Tête de bois*, et, le 27, « **Le Grand Défilé** » et « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » à *Tilt*. Le 14 avril, à *Dim dam dom*, elle reprend ce morceau et, le 18, à *La Route du jeudi*, « **Dalila** ». Le 3 juillet, Sheila, à l'image de son succès « **Petite Fille De Français Moyen** », composé par Monty, Georges Aber et son fidèle producteur Claude Carrère, présente ce tube avec « **La Petite Eglise** », de Jean Schmitt, Franck Harvel (soit Alain Boublil) et Claude Carrère, à *Tête de bois & Tendres années*. Ces deux morceaux font l'objet d'un super 45 tours avec « **En Maillot De Bain** » aussi de Jacques Monty, Georges Aber et Claude Carrère qui signe « **Isabelle** » avec Gérard Layani, donnant deux simples, où Sam Clayton redevient Jean Claudric. Puis elle passe ses vacances à Saint-Raphaël.

Jacques LEBLANC

NOUVEAUX PRIX

JUKEBOX MAGAZINE

NOUVEAUX PRIX

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1

2800 super 45 tours 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brél, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, et A. Cordy.

180 pages

20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours 50/60 de N à R dont : Nicoletta, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Péri, Players, M. Poiraretf, S. Reggiani, Régine, L. Renaud, D. Rivers, T. Ross.

124 pages

10 €

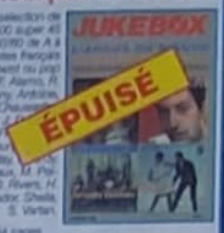
LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5

2 000 super 45 tours 50/60 de S à Z dont : H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Villard, R. Zanki.

124 pages

10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z



Une sélection de 2 500 super 45 tours 50/60 de A à Z d'artistes français, rock, twist ou yéyé dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. [illegible], C. Gainsbourg, J. Halliday, Lionceaux, M. Poiraretf, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.

164 pages

10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm 50/60 d'artistes français de tous styles de A à R dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brél, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Greco, J. Hallyday, F. Hardy.

132 pages

10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2

1 500 albums 25 & 30 cm 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, E. Mitchell, Y. Montand, C. Nougaro, E. Piaf, M. Poiraretf, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages

10 €

LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1

1 400 albums 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.

124 pages

10 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Suprêmes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.

124 pages

10 €

BEATLES-MERSEYBEAT

Pour tout savoir grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

68 pages

15 €

BEATLES

Tout savoir sur John et les Beatles discographie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

15 €

JOHNNY HALLYDAY

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

15 €

JOHNNY HALLYDAY

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

15 €

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

15 €

LAISSEZ-NOUS TWISTER

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

15 €

POP A PARIS

J. Hallyday, Hot, B. Bertrd, Ta vieu va la sur pas, M. Poiraretf, Le roi des tournis, J. Taldi, T. heure du matin, Elleen, Ces filles sont folles pour marmec, D. Walter, Les petits boudins, K. Lagrange, Ce que je suis, N. Sabouley, Comédy Show, Delphine, Le héroine écrit Rita, Excuse, R. Bird, Le pavé, C. Leslie, Les filles c'est tell..., F. Gall, Dans de la Stone, Tambourin, Tyler-Sound, Psyche rock.

48 pages

10 €

JIMI HENDRIX

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

10 €

DICK RIVERS

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des « Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville » Du Rock'n'Roll ».

48 pages

10 €

LA ROSE D'OR

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Chevalier, N. Deschamps, A. Dinis, Jonasz, Monty, Poiraretf, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

10 €

ROLLING STONES

L'épopée des Stones (chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

10 €

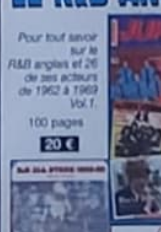
Twist Clin' the Rock

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Mauddique, Lionceaux et Ronnie Bird.

48 pages

10 €

LE R&B ANGLAIS



Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

20 €

LE ROCK ANGLAIS

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise

100 pages

15 €

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

15 €

ROCK FRANÇAIS

260 pages (25x25 cm)

20 € port compris

ROCK MADE IN FRANCE

par Patrick Mahé

(224 p., 25x26 cm, cartonné).

25 € ou **30 €** port compris

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander le livre entouré PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE

Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **20 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS.....

Port : 1 reliure = 5 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 20 € soit ..... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

61e PARTIE : ANNIE DUPARC à DUANE EDDY

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964).

En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

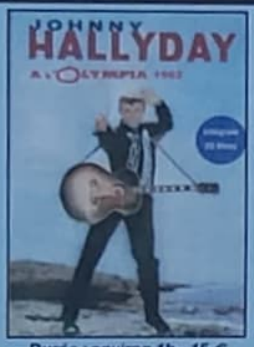
Jacques LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

TIRAGE LIMITÉ DVD 15 € *OFFRE EXCLUSIVE* DVD 15 € JUKEBOX

Durée : 1h40 mn - 15 €

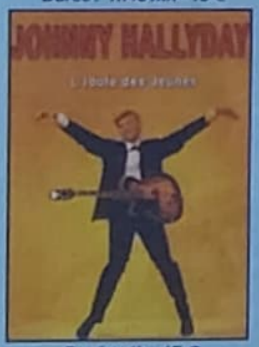


Durée : environ 1h - 15 €

Durée : 75 mn - 15 €

Durée : 70 mn - 15 €

Durée : 1h45 mn - 15 €



Durée : 1h - 15 €

30 titres - 15 €

Durée : 73 mn - 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

Durée : 1h45 mn - 15 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD coché

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** ..... **E-mail** .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x ..... € + ... € (port) = ... €

Port : 1 DVD : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

12/64 - Ça recommence/ Tu me plais... et je t'aime/ Reviens, reviens/ J'ai changé.
EP Véga V 45 P 2293 **4 €**

1964 - C'est un p'tit morceau de sucre/ Ce genre de musique/ Que dit le chien ?/ Tous au bar.
EP Véga V 45 P 2301 **5 €**

1969 - La première fois/ Avec des fleurs/ C'était toi que j'attendais/ Achille... pourquoi t'as de la moustache ?...
EP Véga 2325 **4 €**

1969 - Le chouchou de mon cœur/ Je pense à toi/ Est-ce un oiseau qui chante/ Toi je sais bien que tu m'aimes.
EP Albatros ALB 102 **4 €**

DUPONT & PONDU

1962 - Eve a bien raison/ Barcarolle pour un plombier/ Tanguina/ Les rois du dimanche matin.
EP Festival FX 45 1319 **5 €**

1963 - Voilà l'dégel/ A la fenêtre/ Petite marguerite/ La grand' amour.
EP Festival FX 45 1335 **5 €**

1964 - La troisième/ Porto Marino/ Reviens dans ma cuisine/ Dupont twist.
EP Festival FX 45 1374 **7 €**

1964 - Ne vous dérangez pas/ Les séducteurs/ Pour ton Noël/ Viens dans ma péniche.
EP Festival FX 45 1406 **5 €**

1965 - Viens dans mon H.L.M./ Je m'appelle Dupont/ Ne nous énervons pas/ C'est la kermesse.
EP Festival FX 45 1446 **5 €**

1966 - Juanita Banana/ Nous les barbouzes/ Dans l'île/ Les à peu près.
EP Festival FX 45 1488 **5 €**

1966 - Dans l'île/ Les à peu près
SP Festival DN 719 **7 €**

1967 - Chauffe Marcel/ Le professeur qu'on nous a donné/ J'voudrais être un beatnik/ Alléluia.
EP Festival FX 45 1515 **5 €**

DANIÈLE DUPRÉ

1957 - Merci mon Dieu/ En avant les romantiques/ La chanteuse de blues/ J'ai dansé.
EP Polydor 20730 **10 €**

1957 - Mon vieux marin/ Sous ma fenêtre/ La gommeuse de 1900/ Le pain de joie.
EP Polydor 20737 **10 €**

1957 - La gommeuse de 1900/ Mon vieux marin.
SP Polydor 66018 **10 €**

1957 - Paris java/ Le bal des truands/ Nelly l'amour/ Marjolaine.
EP Polydor 20771 **8 €**

1958 - Sarah/ Tequila/ Derrière la tête/ Ça c'est l'amour.
EP Polydor 20843 **10 €**

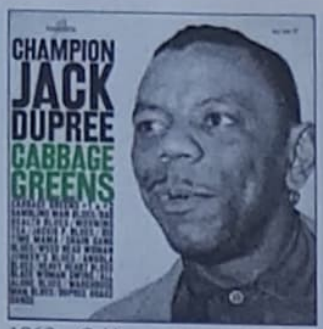
1959 - Tu me donnes/ Un certain sourire/ Tu m'étais destinée/ Patricia.
EP Polydor 20856 **10 €**

CHAMPION JACK DUPREE

1960 - Blues : Strollin'/ Can't kick the habit/ Evil woman/ Junker's blues/ Bad blood/ Goin' down slow/ Frankie & Johnny/ Stack-o-Lee.
25 cm Atlantic 332 005 **60 €**

1961 - Champion Jack Dupree : Me and my mule/ The blue's got me rockin'/ That's my pa/ Tongue-tied blues/ Sharp harp/ Blues for everybody/ Camille/ Walkin' upside your head/ Harelip blues/ Big leg Emma's/ Two below zero/ Silent partner/ Mail order women/ Stumbling block/ Failing health blues/ She cooks me cabbage.
30 cm Odéon XOC 189 **50 €**

1962 - Blues : Seafood blues/ Death of Big Bill Broonzy/ Don't leave me Mary/ Rampart Street special/ How long blues/ Bad life/ Mother-in-law blues/ Slow drag/ Dennis rag/ Bad luck bound to change.
25 cm Atlantic 332 033 **60 €**



1963 - Cabbage greens : Cabbage greens #1/ Gambling man blues/ Morning tea/ Chain gang blues/ Big time mama/ Warehouse man blues/ Jackie P. Blues/ Black woman swing/ Dupree shake dance/ Junker's blues/ All alone blues/ Angola blues/ Bad health blues/ Weed head woman/ Heavy heart blues/ Cabbage greens #2.
30 cm Columbia FPX 238 **40 €**

1963 - County jail special/ + Jelly Roll Morton : Mamie's blues/ Jimmy Yancey : Yancey's mixture/ Clarence Lofton : The fives.
EP Pop SPO 17003 **20 €**

1968 - Women blues : Ain't that a shame/ Talk to me baby/ Tell me when/ Old woman blues/ Hard feelings blues/ Bus station blues/ Rattlesnake boogie/ Black wolf blues/ Jail house/ Come back baby/ On my way to Moe Asch.
30 cm Le Chant du Monde FWX-53825 **20 €**

1968 - Anthologie du blues : The tricks/ Death of Luther King/ Ugly woman/ In the evening/ Take me back, baby/ Early in the morning/ My black and white dog/ My next door neib/ I had a dream/ Goin' to Paris/ I'm tired of moanin'.
30 cm Vogue CLVLX 271 **20 €**

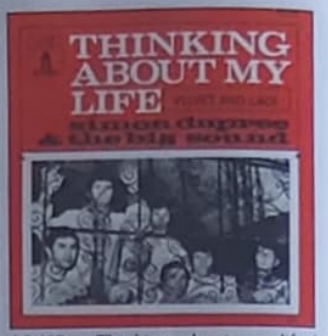
1968 - And his Blues Band - Featuring Mickey Baker : Barrelhouse woman/ Louise/ One dirty woman/ When things go wrong/ Cut down on my overheads/ Troubles/ Teenah-nah/ Caldonia/ Under your hood/ Come back baby/ Baby let me lay it on you/ Garbage man/ I feel like a millionaire/ Right now/ Georgiana/ Shake, baby, shake.
30 cm Decca 190 012 **40 €**

1969 - The heart of the blues is sound : My baby's coming home/ You rascal you/ No to morrow/ The heart of the blues is sound/ The japanese special/ Hard feeling/ Blues from 1921/ Don't mistreat your woman.
30 cm BYG 529 019 **20 €**

SIMON DUPREE & THE BIG SOUND

10/67 - Kites/ Like the sun, like the fire.
SP Odéon FO 108 **10 €**

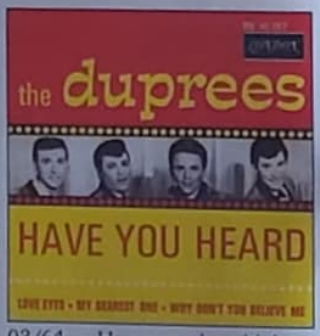
06/68 - Part of my past/ I see the light.
SP Odéon FO 125 **25 €**



10/68 - Thinking about my life/ Velvet and lace.
SP Odéon FO 135 **25 €**

03/69 - Broken-hearted pirates/ She gave me the sun.
SP Odéon C006-04034 **25 €**

DUPREES



03/64 - Have you heard/ Love eyes/ My dearest one/ Why don't you believe me.
EP London RE 10157 **80 €**

JIMMY DURANTE

1966 - One of those songs/ (I wonder) What became of life/ This train/ When love flies out the window.
EP Warner Bros. EP 95 **6 €**

1969 - Those daring young men in their jaunty jalopies/ + Ron Goodwin : They're playing chester's song.
SP Paramount C006-90482 **10 €**

DOMINIQUE DUSSAULT

1969 - Ave Maria/ Des cathédrales dans le ciel/ Rien qu'une valse.
EP Barclay 71399 **5 €**

1969 - Ave Maria/ Rien qu'une valse.
SP Barclay 61181 (2 poch.) **5 €**

1970 - Marlène/ Marlène (instrumental).
SP Barclay 61253 **4 €**

1970 - Le monsieur/ Un grand bateau part d'Angleterre.
SP Barclay 61282 **4 €**

JACQUES DUTAILLY

1956 - L'or de la terre/ Ta voix/ Les amoureux sont tous les mêmes/ Sur un plateau d'argent.
EP Pathé EG 200 **7 €**

1956 - Le dernier lampion/ Paris est un accordéon/ Barman... un scotch/ Dis-moi qu'un jour.
EP Pathé EG 239 **7 €**

1957 - Pour te prouver mon amour/ Le dimanche c'est fait pour ça/ Le vieux marchand de plaisir/ Tant qu'on a du fric.
EP Pathé EG 277 **7 €**

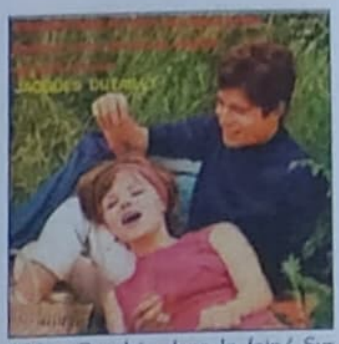
1958 - Les amours de bazar/ Le bonheur/ Qu'est-ce que je deviendrais/ J'ai pas d'chanson d'amour.
EP Teppaz 4531 **7 €**

1958 - Trois radis roses et une tomate/ Qui qui casque ?/ C'est pas l'Pérou/ C'est mon vieux quartier.
EP Teppaz 4549 **8 €**

195 - Rita la Foraine/ Les amants du mois d'août/ Quand j'entends cet air-là/ Le bar de Singapour.
EP Teppaz 45511 **7 €**

1962 - La vie est un cirque/ Réfléchis/ La machine à souvenirs/ Te souviens-tu de Bornéo.
EP Véga V 45 P 2175 **7 €**

1962 - Les succès de Jean Tranchant : Les jardins nous attendent/ Mademoiselle Adeline/ Ici l'on rêve/ Les cailloux de la route/ Voulez-vous danser, madame ?/ Ici l'on pêche/ Comme une chanson/ Les prénoms effacés/ Il existe encore des bergères/ Le petit hôtel.
25 cm Véga V 35 S 893 **8 €**



196 - Couchés dans le foin/ Sur deux notes/ Puisque vous partez en voyage/ Ce petit chemin.
EP Saphir LDP 5560 **4 €**

196 - Voulez-vous danser, madame ?/ Ici l'on pêche/ Les jardins nous attendent/ Comme une chanson.
EP Saphir LDP 5561 **4 €**

196 - Chansons pour tous : Voulez-vous danser, madame ?/ Ici l'on pêche/ Les jardins nous attendent/ Mademoiselle Adeline/ Comme une chanson/ Il existe encore des bergères/ Couchés dans le foin/ Sur deux notes/ Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux/ Puisque vous partez en voyage/ Ce petit chemin/ Quand un vicomte.
30 cm Véga 30 vt 12071 **7 €**

JACQUES DUTRONC

06/66 - Et moi et moi et moi/ J'ai mis un tigre dans ma guitare/ Mini, mini, mini/ Les gens sont fous, les temps sont flous.
EP Vogue EPL 8461 **7 €**
06/66 - Mini-mini-mini/ Et moi et moi et moi.
SP Vogue V.45-1359 **8 €**

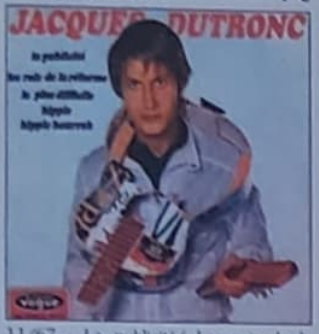
06/66 - J'ai mis un tigre dans ma guitare/ Les gens sont fous, les temps sont flous.
SP Vogue V.45-1369
(pochette 06/67) **30 €**

10/66 - Les play boys/ Sur une nappe de restaurant/ On nous cache tout, on nous dit rien/ La fille du père Noël.
EP Vogue EPL 8497 **7 €**
EP Vogue/Guilde Internationale du Disque EPL 8497 **8 €**
10/66 - Les play boys/ On nous cache tout, on nous dit rien.
SP Vogue V.45-1379 **8 €**
10/66 - Sur une nappe de restaurant/ La fille du père Noël.
SP Vogue V.45-1382 **8 €**

11/66 - Jacques Dutronc : Les play boys/ L'espace d'une fille/ Sur une nappe de restaurant/ J'ai mis un tigre dans ma guitare/ Les cactus/ Et moi et moi et moi/ L'opération/ On nous cache tout, on nous dit rien/ La fille du Père Noël/ Les gens sont fous, les temps sont flous/ La compapadé/ Mini, mini, mini.
30 cm Vogue CLD 701-30 **30 €**

02/67 - Les cactus/ La compapadé/ L'opération/ L'espace d'une fille.
Vogue EPL 8498 **7 €**
02/67 - L'opération/ La compapadé.
SP Vogue V.45-1380 **8 €**
02/67 - Les cactus/ L'espace d'une fille.
SP Vogue V.45-1381 **8 €**

04/67 - J'aime les filles/ Les petites annonces/ L'idole (je n'en peux plus)/ J'ai tout lu, tout vu, tout bu.
EP Vogue EPL 8536 **7 €**
04/67 - L'idole (je n'en peux plus)/ Les petites annonces.
SP Vogue V.45-1413 **7 €**
04/67 - J'aime les filles/ J'ai tout lu, tout vu, tout bu.
SP Vogue V.45-1414 **7 €**

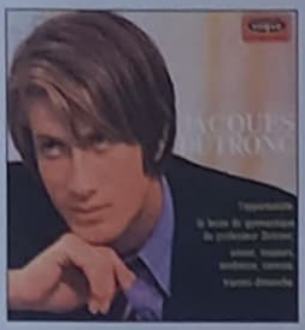


11/67 - La publicité/ Les rois de la réforme/ Le plus difficile/ Hippie hippie hourrah.
EP Vogue EPL 8587 **7 €**
11/67 - Hippie hippie hourrah/ La publicité.
SP Vogue V.45-1447 **7 €**
11/67 - Le plus difficile/ Les rois de la réforme.
SP Vogue V.45-1448 **7 €**

03/68 - Il est cinq heures, Paris s'éveille/ L'augmentation/ Comment elles dorment/ Fais pas ci, fais pas ça.
EP Vogue EPL 8611 **7 €**
03/68 - Comment elles dorment/ Fais pas ci, fais pas ça.
SP Vogue V.45-1481 **8 €**
03/68 - Il est cinq heures, Paris s'éveille/ L'augmentation.
SP Vogue V.45-1482 **7 €**

04/68 - Jacques Dutronc : Comment elles dorment/ Fais pas ci, fais pas ça/ La métaphore/ La publicité/ L'augmentation/ Hippie hippie hourrah/ Il est cinq heures, Paris s'éveille/ Les métamorphoses/ Ça prend, ça n'prend pas/ Les rois de la réforme/ Le courrier du cœur/ Le plus difficile.
30 cm Vogue CLD 722 **30 €**

06/68 - Le courrier du cœur/ Ça prend, ça n'prend pas/ La métaphore/ Les métamorphoses.
EP Vogue EPL 86 **7 €**
06/68 - Le courrier du cœur/ Ça prend, ça ne prend pas.
SP Vogue V.45-1509 **9 €**



09/68 - L'opportuniste/ La leçon de gymnastique du professeur Dutronc/ Amour, toujours, tendresse, caresse/ Transes-dimanche.
EP Vogue EPL 8640 **8 €**
EP Vogue-Ouest France EPL 8640 **15 €**
09/68 - L'opportuniste/ La leçon de gymnastique du professeur Dutronc.
SP Vogue V.45-1515 **7 €**

1968 - Chansons... : Il est cinq heures, Paris s'éveille/ Et moi et moi et moi/ On nous cache tout, on nous dit rien/ Les gens sont fous, les temps sont flous/ J'ai tout lu, tout vu, tout bu/ Les play boys/ J'aime les filles/ Les cactus/ Sur une nappe de restaurant/ La métaphore/ Amour, toujours, tendresse/ La compapadé.
30 cm Mode CMDINT.9818 **25 €**

11/68 - A tout berzingue/ Le roi de la fête/ Proverbes/ Le mythofemme.
EP Vogue EPL 8648 **8 €**
11/68 - A tout berzingue/ Le roi de la fête.
SP Vogue V.45-1546 **6 €**

11/68 - Jacques Dutronc : A tout berzingue/ La Seine/ Les vangauguins/ Transes dimanche/ Proverbes/ L'opportuniste/ Le roi de la fête/ Amour, toujours, tendresse, caresse/ Je suis content/ La leçon de gymnastique du professeur Dutronc/ La solitude/ Le mythofemme.
30 cm Vogue CLD 727 **25 €**

12/68 - La Seine/ Je suis content/ La solitude/ Les vangauguins.
EP Vogue EPL 8659 **12 €**

12/68 - Les play boys/ Et moi, et moi, et moi/ Les cactus/ Il est cinq heures, Paris s'éveille.
EP Vogue DOV 11 **15 €**

06/69 - Laquelle des deux est la plus snob/ Les femmes des autres/ L'aventurier/ Le responsable.
EP Vogue EPL 8667 **8 €**
06/69 - Laquelle des deux est la plus snob/ Le responsable.
SP Vogue V.45-1592 **7 €**

06/69 - La maison des rêves/ Quand c'est usé on le jette.
SP Vogue V.45-1594 **8 €**

06/69 - Jacques Dutronc : Le responsable/ L'idole (je n'en peux plus)/ L'amour est le moteur du monde/ La maison des rêves/ Quand c'est usé on le jette/ Les petites annonces/ Où est-il l'ami Pierrot ?/ L'aventurier/ Laquelle des deux est la plus snob/ Les femmes des autres/ La paresse/ L'hôtesse de l'air.
30 cm Vogue SLVLX 440 **30 €**
(avec autocollant) **55 €**

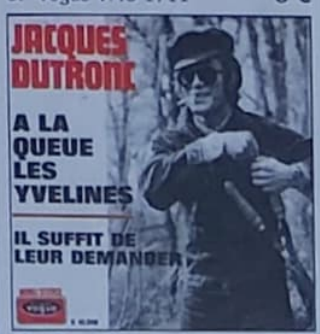
06/69 - Le responsable/ Laquelle des deux est la plus snob.
SP Vogue V.45-1596 **8 €**
1969 - L'aventurier/ Les femmes des autres.
SP Vogue V.45-1616 **10 €**

11/69 - L'hôtesse de l'air/ La paresse/ Où est-il l'ami Pierrot ?/ L'amour est le bonheur du monde.
EP Vogue EPL 8679 **7 €**

11/69 - L'hôtesse de l'air/ La paresse.
SP Vogue V.45-1667 **15 €**

03/70 - A la vie à l'amour/ Ma poule n'a plus que 29 poulets/ Restons français, soyons gaulois/ Elle m'a dit non, elle m'a dit oui.
EP Vogue EPL 8690 **15 €**

03/70 - A la vie, à l'amour/ Restons français, soyons gaulois.
SP Vogue V.45-1711 **8 €**



08/70 - A la queue les Yvelines/ Il suffit de leur demander.
SP Vogue V.45-1748 **7 €**

11/70 - La voiture du clair de lune.
EP-33 tours Vogue ENF 33-13 **15 €**

11/70 - Le sceptre.
EP-33 tours Vogue ENF 33-14 **15 €**

12/70 - L'âne est au four et le bœuf est cuit/ Le fond de l'air est frais.
SP Vogue V.45-1778 **7 €**

12/70 - L'Arsène/ + Georges Raudi : Stercok.
SP Vogue V.45-1780 **5 €**

1970 - Les grands succès de : Les play boys/ L'hôtesse de l'air/ Les cactus/ A la vie à l'amour/ On nous cache tout, on nous dit rien/ Fais pas ci, fais pas ça/ Il est cinq heures, Paris s'éveille/ Et moi et moi et moi/ J'aime les filles/ Mini, mini, mini/ L'aventurier/ Le plus difficile.
30 cm Vogue SLD 760 **20 €**

FRANCA DUVAL

196 - Paris-chansons/ Concerto d'amour/ En fermant les yeux/ Les mots que j'entends.
EP Laur CV 3006 **10 €**

1969 - Le refrain/ Je demande/ La saison d'amour/ Arc-en-ciel.
EP COD GB 504 **17 €**

DYKE & THE BLAZERS

1967 - Funky walk (part 1, west)/ Funky walk (part 2, east).
SP Polydor 421 199 **30 €**

BOB DYLAN

06/64 - Blowin' in the wind/ Corrina Corrina/ Don't think twice, it's all right/ Honey, just allow me one more chance.
EP CBS EP 5688 **120 €**

1964 - En roue libre.... : Blowin' in the wind/ Girl from the North Country/ Masters of war/ Down the highway/ Bob Dylan's blues/ A hard rain's gonna fall/ Don't think twice, it's all right/ Bob Dylan's dream/ Oxford Town/ Talking world war III blues/ Corrina Corrina/ Honey, just allow me one more chance/ I shall be free.
30 cm CBS 62193 **45 €**

11/64 - All I really want to do/ Oxford Town/ To Ramona/ Spanish Harlem incident.
EP CBS EP 5923 **120 €**

05/65 - Subterranean homesick blues/ It ain't me babe/ The times they are a-changin'/ She belongs to me.
EP CBS EP 6096 **50 €**

05/65 - Subterranean homesick blues/ The times they are a-changin'.
SP CBS 1904 **600 €**

1965 - Mister Bob Dylan : The times they are a-changin'/ Ballad of Hollis Brown/ With God on our side/ One too many mornings/ North Country blues/ Only a pawn in their game/ Boots of spanish leather/ When the ship comes in/ The lonesome death of Hattie Carroll/ Restless farewell.
30 cm CBS 62251
(pochette ouvrante) **120 €**
(pochette simple) **35 €**
The times they are a-changin'
30 cm CBS 62251 **25 €**

1966 - Another side of : All I really want to do/ Black crow blues/ Spanish Harlem incident/ Chimes of freedom/ I shall be free No. 10/ To Ramona/ Motorpsycho nitemare/ My back pages/ I don't believe you/ Ballad in plain D/ It ain't me babe.
30 cm CBS 62429 **17 €**

1965 - Bringing it all back home : Subterranean homesick blues/ She belongs to me/ Maggie's farm/ Love minus zero / No limit/ Outlaw blues/ On the road again/ Bob Dylan's 115th dream/ Mr. Tambourine man/ Gates of Eden/ It's alright, ma (I'm only bleeding)/ It's all over now, baby blue.
30 cm CBS 62515 **40 €**

09/65 - Like a rolling stone/ Gates of Eden.
EP CBS EP 6107 **35 €**

10/65 - Like a rolling stone (partie I)/ Like a rolling stone (partie II).
SP CBS 1692 **70 €**

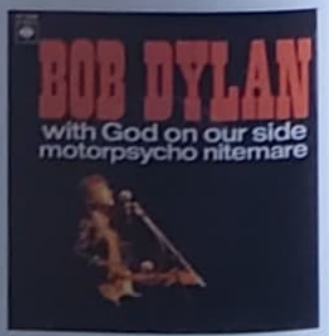
11/65 - Positively 4th Street/ Mr. Tambourine man/ From a Buick 6/ On the road again.
EP CBS EP 6210 **50 €**

1965 - Highway 61 revisited : Like a rolling stone/ Tombstone blues/ It takes a lot to laugh, it takes a train to cry/ From a Buick 6/ Ballad of a thin man/ Queen Jane approximately/ Highway 61 revisited/Just like Tom Thumb's blues/ Desolation row.
30 cm CBS 62572 **40 €**

11/65 - Positively 4th Street/ On the road again.
SP CBS 2144 **150 €**

01/66 - Can you please crawl out your window ?/ Highway 61 revisited/ Tombstone blues.
EP CBS EP 6265 **50 €**

01/66 - Can you please crawl out your window ?/ Highway 61 revisited.
SP CBS 1900 **150 €**



01/66 - With God on our side (début, fin)/ Motorpsycho nitemare.
EP CBS EP 6266 **60 €**

03/66 - Ballad of a thin man/ Just like Tom Thumb's blues.
EP CBS EP 6270 **50 €**

05/66 - Rainy day women N°12 & 35/ Pledging my time/ One of us must know (sooner or later).
EP CBS EP 5660 **40 €**
05/66 - Rainy day women N°12 & 35/ Pledging my time.
SP CBS DP 2307 **50 €**

1966 - Blonde on blonde : Rainy day women N°12 & 35/ Pledging my time/ Visions of Johanna/ One of us must know (sooner or later)/ I want you/ Memphis blues again/ Leopard-skin pill-box hat/ Just like a woman/ Most likely you go your way and I'll go mine/ Temporary like Achilles/ Absolutely sweet Marie/ 4th time around/ Obviously 5 believers/ Sad eyed lady of the lowlands.
30 cm double CBS 66012 **35 €**

09/66 - I want you/ Obviously 5 believers/ Just like a woman.
EP CBS EP 5769 **40 €**
09/66 - I want you/ Obviously 5 believers.
SP CBS 2382 **40 €**

1967 - Bob Dylan : You're no good/ Talkin' New York/ In my time of dyin'/ Man of constant sorrow/ Fixin' to die/ Pretty Peggy-O/ Highway 51/ Gospel plow/ Baby, let me follow you down/ House of the risin' sun/ Freight train blues/ Song to Woody/ See that my grave is kept clean.
30 cm CBS 62022 **17 €**

1967 - Greatest hits : Blowin' in the wind/ Don't think twice, it's all right/ Queen Jane approximately/ Maggie's farm/ Mr. Tambourine man/ Bob Dylan's blues/ The times they are a-changin'/ It ain't me babe/ Subterranean homesick blues/ It's all over now, baby blue/ Like a rolling stone/ Highway 61 revisited.
30 cm CBS 62694 **30 €**

1967 - Greatest hits : Rainy day women N°12 & 35/ Blowin' in the wind/ The times they are a-changin'/ It ain't me babe/ Like a rolling stone/ Mr. Tambourine man/ Subterranean homesick blues/ I want you/ Positively 4th Street/ Just like a woman.
30 cm CBS 62847 (avec affi.) **30 €**

05/67 - Leopard-skin pill-box hat/ Most likely you go your way and I'll go mine/ Absolutely sweet Marie.
EP CBS EP 6345 **60 €**

1967 - Greatest hits 2 : I want you/ One of us must know/ It takes a lot to laugh, it takes a train to cry/ Just like Tom Thumb's blues/ Masters of war/ Chimes of freedom/ Just like a woman/ Obviously 5 believers/ Rainy day woman Nr. 12 & 35/ Gates of Eden/ Leopard-skin pill-box hat/ Absolutely sweet Marie.
30 cm CBS 62911 **20 €**

1968 - John Wesley Harding : John Wesley Harding/ As I went out one morning/ I dreamed I saw St. Augustine/ All along the watchtower/ The ballad of Frankie Lee and Judas Priest/ Drifter's escape/ Dear Landlord/ I am a lonesome hobo/ I pity the poor immigrant/ The wicked messenger/ Down along the cove/ I'll be your baby tonight.
30 cm CBS 63252 **20 €**

07/68 - Mixed up confusion/ Corrina, Corrina.
SP CBS 2476 **30 €**

1969 - Nashville skyline : Girl from the North Country (avec Johnny Cash)/ Nashville skyline rag/ To be alone with you/ I threw it all away/ Peggy day/ Lay lady lay/ One more night/ Tell me that it isn't true/ Country pie/ Tonight I'll be staying here with you.
30 cm CBS 63601 **20 €**
1969 - I threw it all away/ I threw it all away.
SP CBS 4310 **40 €**

06/69 - Lay lady lay/ Peggy day.
SP CBS 4434 **10 €**

1970 - Self portrait : All the tired horses/ Alberta #1/ I forgot more than you'll ever know/ Days of 49/ Early mornin' rain/ In search of little Sadie/ Let it be me/ Little Sadie/ Woogie boogie/ Belle Isle/ Living the blues/ Like a rolling stone/ Copper Kettle/ Gotta travel on/ Blue moon/ The boxer/ The mighty Quinn (Quinn, the eskimo)/ Take me as I am (or let me go)/ Take a message to Mary/ It hurts me too/ Minstrel boy/ She belongs to me/ Wigwam/ Alberta No. 2.
30 cm double CBS 66250 **20 €**

09/70 - Wigwam/ Copper Kettle.
SP CBS 5122 **10 €**

DYNAMIC 7

1968 - Squeeze me (part 1)/ Squeeze me (part 2).
SP Monument 680 018 **20 €**

DYNAMITES

1966 - Someone like me/ Don't leave me behind/ Too late/ Tell me yes or no.
EP Columbia ESRF 1739 **500 €**

DYNASTIE CRISIS

12/69 - Dynastie Crisis : Sed libera nos a malo (ouverture)/ Litanie pour la fin d'un jour/ Everything - everybody - everywhere/ The man dies/ Can we go/ Et voici l'histoire de Yann Le Dantec/ To find/ Les promesses n'ont pas d'ailes/ Sed libera nos a malo (épilogue).
30 cm Somethin' Else 849 522 **45 €**

1969 - Everything, everybody, everywhere/ Can we go.
SP Somethin' Else 6009 003 **25 €**

1970 - Litanie pour la fin d'un jour/ Les promesses n'ont pas d'ailes.
SP Somethin' Else 336 293 **25 €**

03/70 - Et voici l'histoire de Yann Le Dantec/ Litanie pour la fin d'un jour.
SP Somethin' Else 6061 025 **25 €**

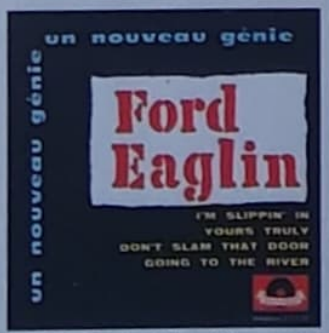
1970 - Le corbeau et le renard/ J'ai mal.
SP Somethin' Else 6061 032 **30 €**

EAGLE

1970 - Come under Nancy's tent : Pack up/ Come in, it's all for free/ Brown hair/ Dance on little beauty/ City girl/ Kickin' it back to you/ Separated/ We got a good thing goin'-Get a hit and run/ Snake in the grass/ Comin' home day.
30 cm Stateside C062-92118 **20 €**

EAGLES *(voir Aigles)*

FORD EAGLIN



09/62 - I'm slippin' in/ Yours truly/ Don't slam that door/ Going to the river.
EP Polydor 27738 **25 €**

EARLS

1963 - Remember then/ Let's waddle/ + Larry Finnegan : Dear one/ Candy Lips.
EP Columbia ESDF 1458 **20 €**

EARTH & FIRE

1970 - Seasons/ Hazy paradise.
SP Polydor 2050 054 **18 €**

1970 - Ruby is the one/ Wild and exciting.
SP Philips 6075 122 **18 €**

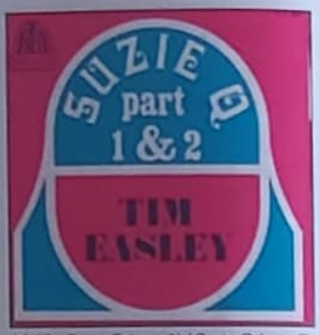
EARTH OPERA

1969 - The great american eagle tragedy : Home to you/ Mad Lydia's waltz/ Alfie Finney/ Sanctuary from the law/ All winter long/ The american eagle tragedy/ Roast beef love/ It's love.
30 cm Vogue CLVLXEK 354 **25 €**

EARTHQUAKERS

07/70 - Whistlin' in the sunshine/ Dreaming in the moonlight.
SP Stateside C006-91410 **18 €**

TIM EASLEY



1968 - Suzie Q (part 1)/ Suzie Q (part 2).
SP Bell BLD 507 **18 €**

EAST OF EDEN

1969 - Mercator projected : Northern hemisphere (decline and fail of western civilization and violin pie)/ Isadora (flute and soprano dance)/ Waterways (nilotic landscape in 5/4)/ Centaur woman (half-woman, half-beast, half-bass guitar)/ Bathers (Lake Balaton is in Hungary)/ Communion/ Moth (a girl is like a drowning insect)/ In the stable of the sphinx (news travels fast in the desert).
30 cm Deram SML 1038 **20 €**

01/70 - Snafu : Have to whack it up/ Leaping beauties for Rudy-Marcus Junior/ Xhorkom-Ramadhan-In the snow for a blow (medley) part I-Better get it in your soul (medley) part II-In the snow for a blow (medley) part III/ Uno transito clapori/ Gum arabic-Confucius/ Nymphenberger/ Habibi baby-Boehm constrictor-Beast of Sweden/ Traditional.
30 cm Deram SML 1050 **20 €**

05/70 - Ramadhan/ Northern hemisphere.
SP Deram 17041 **15 €**

05/70 - Jig-a-jig/ Marcus junior.
SP Deram 17048 **20 €**
SP Deram/Antar 333 004 (01/71) **10 €**

EASY RIDERS

1960 - The green leaves of summer/ The ballad of the Alamo/ Saturday's child/ Young in love.
EP Kapp 214 008 **8 €**

EASYBEATS

1966 - Make you feel alright (women)/ In my book.
SP United Artists 35016 **70 €**

1966 - Friday on my mind/ Remember Sam/ Pretty girl/ Made my bed (gonna lie in it).
EP United Artists 36106 **20 €**
1966 - Friday on my mind/ Remember Sam.
SP United Artists 38000 **10 €**

1967 - Who'll be the one/ Saturday night/ Lisa/ Do you have a soul.
EP United Artists 36112 **50 €**
1967 - Who'll be the one/ Lisa.
SP United Artists 38004 **15 €**

1967 - Good friday : River deep, mountain high/ Do you have a soul/ Saturday night/ You me, we love/ Pretty girl/ Friday on my mind/ Happy is the man/ Hound dog/ Who'll be the one/ Made my bed (gonna lie in it)/ Remember Sam/ See line woman.
30 cm United Artists 37002 UAL **140 €**

1967 - Heaven & hell/ River deep, mountain high/ All gone boy/ You me, we love.
EP United Artists 36117 **50 €**

01/68 - The music goes round my head/ Good times.
SP United Artists 38205 UAF **30 €**

1968 - Hello, how are you/ Falling off the edge of the world.
SP United Artists 38211 UAF **60 €**

11/68 - Good times/ Lay me down and die.
SP United Artists 38226 UAF **30 €**

KATJA EBSTEIN

03/70 - Un miracle peut arriver/ Pleurer pour lui.
SP Liberty C006-91249/ LBF 15317 **15 €**

03/70 Wunder gibt es immer wieder/ Ich will ihn.
SP Liberty C006-91279/ LBF 15317 **12 €**

03/70 - Und wenn ein neuer tag erwacht/ Mein leben ist wie ein lied.
SP Liberty LBF 15385 **10 €**

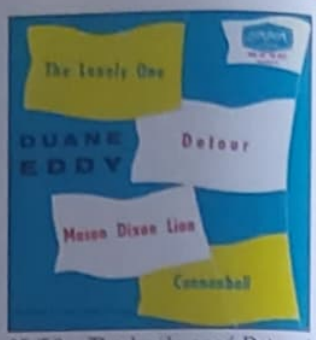
BILLY ECKSTINE

1958 - Sing the best of Irvin Berlin (avec Sarah Vaughan) : Alexander's ragtime band/ Isn't this a lovely day/ I've got my love to keep me warm/ All of my life/ Cheek to cheek/ You're just in love/ Remember/ Always/ Easter parade/ The girl that I marry/ Now it can be told.
30 cm Mercury 7185 **20 €**
30 cm Guilde du Jazz J-1254 **12 €**

1954 - It ain't like that no more/ Jelly Jelly/ Long long journey/ Blues for sale.
EP Mercury MEP 14096 **15 €**

1959 - Anything you wanna do (I wanna do with you)/ Like wow/ Lonesome lover blues/ I want a little girl.
EP Versailles 90 M 286 **20 €**

04/65 - Hippy hippy shake/ Midnight.
SP DMF 725 445 **120 €**



05/59 - The lonely one/ Detour/ Cannonball/ Mason Dixon lion.
EP London RE-W 10023 **35 €**
1959 - Forty miles of bad road/ The quiet three.
SP London HLW 8929 **15 €**

1954 - Lonesome lover blues/ Tell me pretty baby/ All I sing is the blues/ Blue.
EP Mercury MEP 14097 **15 €**

1965 - Basie/Eckestine incorporated : Stormy monday blues/ Lonesome lover blues/ Blues, the mother of sin/ Jelly Jelly/ Don't cry baby/ Trav'lin all alone/ Little mama/ I want a little girl/ Drifting/ Song of the wanderer/ Piano man.
30 cm Roulette VR.56020 **15 €**

EDDIE & DE HAVELONS

09/59 - Peter Gunn/ Yep/ The lonesome road/ Loving you.
EP London RE-W 10029 **35 €**

1958 - (avec Sarah Vaughan) Cheek to cheek/ All of my life/ Isn't this a lovely day/ The girl that I marry.
EP Mercury MEP 14207 **12 €**

ECLECTION

1968 - Nevertheless/ Another time another place.
SP Elektra/Vogue INT 80148 **20 €**

1962 - Party/ Baby dumplins/g/ + El Torros : Doop doop a walla walla/ Mama's cookin'.
EP Pop MPO. 3103 (2 poch.) **25 €**

DUANE EDDY

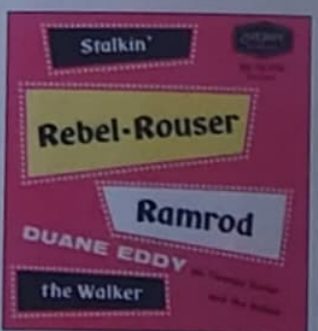
1958 - Rebel-rouser/ Stalkin'.
SP London HL 8669 **15 €**

06/60 - First love, first tear/ Some kind-a earthquake/ Bonnie came back/ Movin'n'groovin'.
EP London RE-W 10048 **35 €**

1958 - (avec Sarah Vaughan) Dedicated to you/ You're all I need/ Ev'ry day / I love you.
EP MGM EPF MGM 47 **12 €**

ÉCLIPSES

04/65 - Be bop a lula 65/ Hippy hippy shake/ Midnight/ Peape pice.
EP DMF 25445 **150 €**



01/59 - Rebel-rouser/ Stalkin'/ Ramrod/ The walker.
EP London RE 10010 **35 €**

1960 - Have *twangy* guitar with travel : Lonesome road/ I almost lost my mind/ Rebel-rouser/ Three-30-blues/ Cannonball/ The lonely one/ Detour/ Stalkin'/ Ramrod/ Anytime/ Movin'n'groovin'/ Loving you.
30 cm London HA-W 2160 **60 €**

ROMAN

1963 : DOUCES FILLES DE SEIZE ANS *(3e partie)*

JACQUES LEBLANC

FÉVRIER : Surprise-partie

Le mercredi 13 février, Julien et François, sans Marie-Laure et Françoise, vont voir *Le Doulos* de Jean-Pierre Melville avec Jean-Paul Belmondo. Ce même jour sort le nouveau disque de Sheila, *L'Ecole Est Finie*, qui fait un carton, avec *Le Ranch De Mes Rêves* (déjà repris par Richard Anthony), *Ne Raccroche Pas (Don't Hang Up* des Orlons) et *Papa T'Es Plus Dans L'Coup*. Le vendredi 15 et le samedi 16 février, Johnny Hallyday se produit à Genève, Salle de la Réformation, à l'occasion des semaines françaises. Le dimanche 17 il est à Chamonix, et, de nouveau en Suisse, le mardi 19 à Lausanne au Théâtre de Beaulieu et le mercredi 20 à Zurich au Congres Haus. Ce concert est retransmis en direct sur Europe N°1, avec les Golden Stars et les chœurs des Solistes. La première partie est assurée par Claude Nougaro et Sylvie Vartan, dorénavant managée par Johnny Stark. Les Golden Stars sont remaniés avec l'arrivée des ex-Play-Boys de Vince Taylor : Bobbie Clarke (batterie) et Tex Makins (basse) qui remplacent Louis Belloni (qui décèdera le 2 novembre 1963 dans un accident de voiture) et Antonio Rubio, aux côtés de Claude Djaoui (guitare), Marc Hemmler (piano) et Jean Tosan (saxo). Sylvie cartonne avec *Il Revient*, accompagnée, comme en studio, par son frère Eddie Vartan (trompette, piano électrique), à la guitare solo par Pierre *Pensy* Klein (ex-Vautours), à la guitare rythmique par Larry Greco (Mousquetaires) ou Michel Guillaneuf (ex-Aristocrates) et deux anciens Pingouins, Alain Fournier (basse) et Gérard Hugé (batterie).

En février, François, en tant que guitariste soliste, décide de relancer les Panthères avec Julien au chant et toujours Gérard à la guitare rythmique, Jacques à la basse et Bernard à la batterie, avec le projet de passer sur le Tremplin du Golf Drouot. Pour cela, ils répètent d'arrache-pied tous les jeudis, dans une salle désaffectée du lycée. Leur répertoire est principalement emprunté à Johnny Hallyday, aux Chaussettes Noires et aux Chats Sauvages avec *Il Faut Saisir Sa Chance, Viens Danser Le Twist, Retiens La Nuit, Dans Un Jardin D'Amour* et *Elle Est Terrible* pour le premier, *Be Bop A Lula, Je T'Aime Trop, Daniela, Fou D'Elle* et *Oublie-Moi* pour les deuxièmes, et *Ma P'tite Amie Est Vache, Sous Le Ciel Ecossais* et *Est-Ce Que Tu Le Sais* pour les troisièmes. En attendant, ils jouent parfois dans des surprises-parties.

Le samedi 16 février, Paul Anka (qui termine la composition de la comédie musicale *Le Millionnaire)* épouse Anne de Zogheb à la mairie du 16e arrondissement de Paris, avant de partir en voyage de noces à Zurich. Ce 16 février, Françoise Hardy est à *Age tendre & Tête de bois* au club Saint-Hilaire, avec Alain Barrière et Harold Nicholas. Le dimanche 17 février, Serge Gainsbourg chante *La Javanaise* à *Discorama*. Ce 17 février, Dalida est la vedette de *Télé dimanche* avec son frère Orlando et Joël Holmès.

Ce dimanche après-midi 17 février, jour de fermeture du restaurant de la rue Saint-Georges de madame Hortense et monsieur Raymond Maillard, Julien a obtenu la permission exceptionnelle d'organiser une surprise-partie avec Marie-Laure, François et Françoise, Nicole et Solange, Christian et Stefani. Mais la largesse de ses parents ne prévoit pas une prestation des Panthères. Chacun invite quelques connaissances et, au bout du compte, une vingtaine de garçons et filles se retrouvent pour danser et flirter.

La surprise-partie, un phénomène venu des Etats-Unis, s'impose en France dans la seconde partie des années 50 et surtout au début des années 60. Les premiers balbutiements se font entendre au lendemain de la Première guerre mondiale, dans des pavillons isolés ou dans les appartements des quartiers huppés de Paris. On y déguste des sandwiches, du champagne et des petits fours en dansant le fox-trot. Dans les années 30, elle se banalise dans les classes moyennes. Les jeunes, à commencer par les étudiants, s'emparent des surprises-parties, souvent organisées par les filles sous le contrôle des parents, louant à l'occasion une salle pour faire jouer un orchestre. Ces fêtes sont baptisées des rallyes. Après la Seconde guerre mondiale, les jeunes filles refusent de plus en plus d'être chaperonnées, désirant s'épanouir loin de leurs parents.

En 1963, la surprise-partie dénote d'une ambiance décontractée, peu coûteuse où le champagne n'est plus de mise, remplacé par le Coca-Cola ! Les adolescents sortent et rentrent seuls. Ce genre de fête peut réunir une trentaine de jeunes gens, dont une partie ne se connaît pas, générant des rencontres imprévues, voire amoureuses et sexuelles. L'électrophone fonctionne à fond et on danse jusqu'à quatre heures du matin, tant durant les rocks et les twists endiablés que les slows langoureux. Les mains des garçons se faufilent sous les jupes trop courtes des filles. Des couples cherchent des endroits plus intimes pour aller plus loin dans leurs étreintes.

Julien et François invitent à leur surprise-partie le ténébreux jeune pied-noir Alain Madrana, arrivé d'Oran en avril 1962, d'un an leur aîné. Mais, lorsqu'il demande s'il peut venir avec Raïssa, la prostituée algérienne du passage de Budapest, qu'il fréquente régulièrement, Julien réserve sa réponse. Quand il en parle à Marie-Laure, celle-ci s'exclame furieuse :

- C'est hors de question, Julien, mais tu n'y penses pas un instant. Une pute dans le restaurant de tes parents. Ma parole, tu veux que le Saint-Georges devienne le lieu de rendez-vous de tous les macs du quartier !

- Allons, calme-toi, ma chérie. Alain a juste le béguin pour cette fille, ça lui rappelle son pays.

- Je m'en fous qu'elle soit algérienne, je ne veux plus avoir de contact avec une prostituée, c'est tout. Tu as bien compris. Sinon, c'est fini entre nous... crie-t-elle.

- C'est vrai, vous avez de ces idées tous les deux, tente de temporiser Françoise.

- Mais je n'ai rien dit, clame François !

- Bon, ma chérie, reprend Julien tout contrit, excuse-moi Marie-Laure, c'est vrai je te comprends. Je vais dire à Alain que la surprise-partie est annulée...

- Mais non, ce n'est pas avec ce gros mensonge que tu vas arranger les choses. Je vais lui expliquer qu'il peut venir, mais avec une autre fille, enfin... pas ce genre de fille.

- Non, je préfère que tu ne t'en mêles pas. Avec François, on va bien trouver une solution pour ne pas vexer Alain.

- Merci, Julien, de me mettre dans le coup pour trouver la solution...

- Oh, tu ne vas pas t'y mettre toi non plus. Tu sais très bien que tu es bien plus diplomate que moi pour régler ce genre de problème.

- C'est vrai, François, renchérissent en chœur Marie-Laure et Françoise. Et celle-ci ajoute : Ne fais pas ta mauvaise tête, mon chéri...

Malgré l'avis de Julien, François décide d'expliquer la situation franchement à Alain, sans lui révéler le passé de putain de Marie-Laure. Tout compte fait, ce dernier le prend plutôt bien et comprend la situation, concluant :

- Merci les gars, je viendrai avec ma cousine Corinne.

En attendant, ce dimanche après-midi 17 février 1963, au restaurant de la rue Saint-Georges, Julien et Marie-Laure, François et Françoise, Nicole et Solange, Christian et Stefani et une douzaine d'invités, garçons et filles, dont Alain et sa cousine Corinne, s'amusent comme des fous. Après avoir poussé les tables et les chaises, le Coca-Cola, les bières et les jus de fruit coulent à flots. De 15 heures à 19 heures, des couples improvisés se forment au cours de cette surprise-partie. Les filles n'hésitent pas à danser ensemble quand les garçons se font trop désirer. Les jupes virevoltent dévoilant bas et jarretelles sous les cris enthousiastes de la gent masculine et les rires guillerets des demoiselles. Marie-Laure et Françoise dansent un slow, sans que Julien et François n'y voient la moindre malice. D'ailleurs ils se rattrapent, chacun leur tour, avec Stefani. Son fiancé Christian en profite même pour flirter gentiment avec Corinne. Nicole et Solange dansent ensemble puis Marie-Laure avec Nicole, et sa sœur Françoise avec Solange. Un peu après 19 heures, tout le monde se fait la bise avant de partir, tandis que Julien et Marie-Laure, François et Françoise se chargent de remettre le restaurant en état pour sa réouverture le lendemain lundi midi.

Le jeudi 21 février, à *Monsieur Tout le monde*, les Chaussettes Noires reprennent *Peppermint Twist*, en solo Eddy Mitchell interprète *Ce Diable Noir* et Sheila lance *L'Ecole Est Finie* qui démarre en flèche. Ce jeudi soir, à Montbéliard, Johnny Hallyday est la vedette de la tournée *Gala des Etoiles*, sous le patronage de *Salut Les Copains*, toujours avec Sylvie Vartan à la même affiche, Jean-Jacques Debout et l'imitateur André Aubert. Sur scène, Johnny débute par *Dis-Moi Oui* et finit en apothéose sur *I Got A Woman*. Quand il interprète *C'est une fille comme toi/ Qu'il me faut à moi*, il se tourne vers les coulisses et regarde Sylvie. Le vendredi 22, en matinée, ils sont à Roanne, à la Salle des Fêtes, et en soirée au Creusot, le samedi 23 et le dimanche 24 à Grenoble au Théâtre Municipal, le lundi 25 à Romans à l'Alhambra, le mardi 26 à Tarare

au Théâtre Municipal, le mercredi 27 à Chambéry au Théâtre Municipal, le jeudi 28 à Annecy au Théâtre Municipal. Ce 27 et 28, Johnny et Sylvie séjournent à l'hôtel Président à Genève où Jean-Pierre Pierre-Bloch, le secrétaire de Johnny, fait l'intermédiaire entre Sylvie et lui.

Le vendredi 22 février, Françoise confie à Marie-Laure :
- Tu sais, ma chérie, mon François, je lui fais porter la cravate maintenant quand on sort tous les deux. Tu verrais comme il est tout plein mignon comme ça.
- Et il n'a pas rechigné ? Quand j'ai voulu que mon Julien en mette une, il ne m'a pas cédé, le cochon, en disant que c'est un truc de bourgeois.
- Oh, François ne voulait pas non plus. Il disait : *Je vais avoir l'air d'un snob*, mais il ne l'a pas regretté. Je l'ai tellement gâté qu'il était aux anges. Le seul problème c'est que je suis obligée de faire son nœud, il n'arrive pas à le faire tout seul, le vilain !
- J'aimerais bien que Julien soit aussi obéissant que ton François.
- Si tu veux, chérie, je peux demander à François qu'il en parle à Julien.
- Tu plaisantes, je connais les garçons, jamais il n'acceptera...
- Tu te trompes, Marie-Laure, tu sais, je peux être très, très persuasive et, dans ces cas-là, François ne sait rien me refuser !
- D'accord, mais je suis prête à parier que, là, tu t'avances beaucoup, ma Françoise.
- Pari tenu, ma belle.

Claude François chante son tube *Belles ! Belles ! Belles !*, *Hey Potatoes* et *What'd I Say* de Ray Charles, accompagné par les Gamblers, en direct à *Disco-Parade* sur Paris Inter. Face aux nouvelles danses, le mashed-potatoes, lancé par Johnny Hallyday, et la bossa-nova, par Sacha Distel, Danyel Gérard est le premier à se mettre au tamouré avec *Youpi Ya Tamouré* sur son dernier super 45 tours qui contient aussi *Le Marsupilami*, héros de l'hebdomadaire de bandes dessinées *Spirou*.

Ce même vendredi 22 février, dans la soirée, François, l'air contrarié, retrouve Julien qui lui demande :
- Qu'est-ce qui ne va pas, mon pote ?
- Oh, j'ai promis un truc à Françoise et je ne sais pas comment t'en parler. Les filles, Françoise et Marie-Laure, elles se débrouillent très bien entre elles, mais nous, les garçons, on est toujours un peu cons pour aborder certains sujets.
- C'est à propos de moi ?
- Oui, enfin de toi et Marie-Laure...
- Comment cela ?
- Voilà, Françoise, elle me fait porter une cravate quand on sort tous les deux... Heu, elle l'a répétée à Marie-Laure et elle lui a dit qu'elle aimerait bien que tu en fasses autant, mais que tu ne voulais pas !
- Ah, ça tu peux le dire, entre elles, elles ne se gênent pas. Et toi, montre-moi un peu de quoi tu as l'air avec ta cravate de pédé ?
- Julien, ça va pas de me parler comme ça !
- J'étais sûr que tu ne le ferais pas, comme ça j'aurai une bonne excuse pour ne pas en mettre et avoir l'air d'un petit merdeux devant ma chérie...
François, tout rouge, ouvre donc le col de son manteau, et lui montre son nœud de cravate.
- Voilà, tu es content, Julien. J'ai promis à Françoise, je suis incapable de lui mentir et je ne veux pas te servir d'excuse pour te dégonfler devant Marie-Laure.
- Ça alors, mais c'est pas vrai, tu l'as fait ! J'en reviens pas, toi le fan des Chaussettes Noires. Tu te prends pour Yves Montand, ma parole !
- Arrête tes conneries, Julien, même Johnny porte des cravates !
- D'accord, t'as raison, je peux bien faire ça pour Marie-Laure. T'es vraiment un ami, François, je le savais déjà, mais tu me fais comprendre que je devrais mettre mon orgueil au clou et être à la hauteur de mon amour pour Marie-Laure. C'est vrai, elle me l'a déjà demandé, je suis égoïste et j'ai refusé. Je suis un petit con, alors qu'elle s'habille comme je veux pour moi. Parfois, je me dis que je ne la mérite pas.
- Ça y est, il faut que tu racontes des conneries. Souviens-toi, au début que tu craquais pour elle, je me moquais de toi. Puis quand ça a commencé à marcher avec Marie-Laure, je t'ai dit que tout finirait par s'arranger. Tu me répétais que ce n'était pas possible, que tes parents n'accepteraient jamais. Et maintenant, Marie-Laure s'entend très bien avec ta mère et aussi avec ton père. Alors, arrête un peu tes bêtises et profites-en !
- Tu as raison, comme toujours, François. Mais je sais que parfois Marie-Laure ne se sent pas bien et, souvent, je ne suis pas là, et quand je rentre je ne sais pas comment faire pour la consoler. Elle repense à son passé de putain et je suis incapable d'aborder le sujet, j'ai trop peur de dire une connerie. Tu me connais, même quand je crois bien faire, je suis fichu de déraper...
- Ne t'inquiète pas, dans ces cas-là, Françoise sait y faire. Elle est toujours de bon conseil.

Toujours le vendredi 22 février, Sylvie Vartan chante *Tous Mes Copains* et *Il Revient (Say Mama* de Gene Vincent, publié avant la version des Chaussettes Noires) au Gala de la *Nuit du Jouet* avec Annie Cordy, Lény Escudero, Charles Trenet, Rika Zaraï et Achille Zavata. Outre *Il Revient*, son nouveau super 45 tours propose *Ré-Chance (Chains* des Cookies, repris par Johnny Hallyday), *Réponds-Moi* de Jean-Jacques Debout, et *Tous Les Gens (Baby You're So Fine* de Mickey [Baker] & Sylvia). Du samedi 23 au jeudi 28 février les Gam's se produisent à Bruxelles, à l'Ancienne Belgique.

Le samedi 23 février, quand Françoise retrouve Marie-Laure, elle lui lance :
- Alors ?
- Tu as gagné, ma chérie. Hier soir, mon Julien m'a fait la surprise de se présenter devant moi cravaté comme un milord. J'étais ravie, je peux t'avouer que moi aussi je l'ai gâté, mon mignon. En plus, je ne vais m'en plaindre, lui il sait faire son nœud comme un grand !
- Là, tu es vilaine Marie-Laure, ce n'est pas gentil pour François.
- Mais, je te taquine, ma chérie. Et puis j'aime bien lui nouer aussi...
- D'accord. Tu vois, ce n'était pas si compliqué. Au fait, qu'est-ce que j'ai gagné ?
- Un petit bisou, ma chérie.
Et les deux filles s'échangent un tendre baiser.
- Oui, mais comment as-tu fait pour que François accepte d'en parler à Julien.
- Je lui ai promis une super gâterie !
- Et tu vas lui faire quoi ?
- Je lui ai déjà fait. Je l'ai fait jurer. J'ai confiance en lui et, de toute façon, s'il ne tient pas parole, crois-moi, je sais comment le punir !
- Et tu lui as fait quoi, si ce n'est pas indiscret ?
- Je me suis tartinée de miel le bout des seins et je l'ai laissé me lécher. C'était bon, et ça l'a fait bander comme un âne !
- Dis donc, Françoise, tu es devenue une experte. Tu es plus imaginative que moi.
- Tu le sais mieux que moi, ma belle, ce n'est pas difficile de tenir les garçons par la queue. Mais attention, je ne fais cela qu'avec mon chéri !
- Que veux-tu dire par là ? Tu crois que je peux le faire avec n'importe qui parce que j'ai fait la pute !
- Mais non, Marie-Laure, que vas-tu penser ?
- Tu sais, Françoise, quand je suis seule, parfois, mon passé de putain me revient en pleine figure. Je me dis que je ne mérite pas mon Julien. Après tout, c'est grâce à lui si je suis sortie du caniveau...
- Allons, Marie-Laure, tu sais combien j'aime mon François. Mais au début, tu t'en souviens, j'étais également amoureuse de toi. Maintenant, cela m'est passé, je t'aime toujours mais comme ma bonne amie, cela n'a plus rien de sexuel. Allonge-toi et mets ta tête sur mes genoux, je vais te câliner en tout bien tout honneur.
Marie-Laure pose sa tête sur les cuisses de Françoise qui lui caresse les cheveux.
- Laisse-toi aller, ma belle, pleure si tu en as envie, parle-moi ou ne dis rien, fais comme tu veux, je suis là pour toi...
- C'est bon Françoise de t'avoir comme amie. Avec Julien, je ne pourrais pas me laisser aller comme ça. Avec lui, je dois toujours être forte. Avec toi, je suis désarmée. Je suis ton aînée de quatre ans et c'est toi qui me protèges. Quand je faisais le trottoir, je faisais des saletés avec certains hommes et cela me donne envie de vomir. Il y a des trucs que je fais toujours avec mon Julien et il y en a d'autres que je ne ferai plus jamais.
En disant cela, Marie-Laure pleure doucement et Françoise lui essuie tendrement ses larmes avec son mouchoir.
- Tu veux que je te raconte ?
- Seulement si cela peut te faire du bien. Sinon, on verra ça une autre fois ou jamais. Tu n'as pas à te sentir obligée de tout déballer. Je ne veux pas être une voyeuse à qui tu confies tes secrets les plus tabous.
- Tu es bonne, Françoise. Ça me fait du bien de te parler. Tu m'écoutes, tu ne juges pas, tu pardonnes avant de savoir...
- Je n'ai rien à te pardonner, ma chérie. Ton Julien est pétri d'amour pour toi et toi pour lui.
- Oh, parfois, j'ai peur que son amour soit plus fort que le mien. Regarde, il met une cravate maintenant pour moi, ça c'est une preuve d'amour. Il avait tellement peur d'être ridicule que je le prenne pour un petit snobinard !
- Marie-Laure, tu dis des bêtises, tu te diminues inutilement. Ton amour est largement aussi grand que celui de Julien. Tu es un exemple pour moi et aussi pour mon François.
- Grâce à toi, je sens que je commence à aller mieux. Mais je sais que j'aurai de nouveau des moments de spleen comme celui-ci et que tu ne seras pas toujours là, ma belle...
- Si, je serai toujours là pour toi, Marie-Laure. Si cela ne va pas, on recommencera autant de fois que tu voudras ces instants d'intimité.
- Tu me prendras encore dans tes bras pour me consoler. C'est ce que faisait ma mère quand j'étais petite et triste avant qu'elle ne meure dans ce maudit accident de voiture avec papa...
- Oui, je te le jure, Marie-Laure, je serai toujours là pour toi.
- Oh, merci, Françoise...
Et Marie-Laure pleure de nouveau sur les genoux de Françoise qui lui caresse tendrement les cheveux... *(à suivre)*

Ils nous rendent marteau !

Groupe glamour, rock & twist parodique, pastichant tout aussi bien les Chaussettes Noires que les Chats Sauvages, Johnny Hallyday, David Bowie, ou Roxy Music, Au Bonheur des Dames occupe une place à part, atypique, dans le paysage des années 70. C'est de la dérision mais au troisième degré. De quoi perdre ses repères.

AU BONHEUR DES DAMES

Sur scène, malgré les costumes, les paillettes, l'humour, la magie ne passe pas toujours. Il faut dire qu'ils se produisent souvent avec des groupes *prog* qui se prennent terriblement au sérieux et leur présence déroute. Un style qu'ils connaissent bien puisqu'en 1970 ils se produisent sous le nom de Io avant d'obliquer vers le rock parodique avec Au Bonheur des Dames. Ce nom est également le titre d'un roman d'Emile Zola sur un grand magasin parisien. Pourquoi avoir pris ce patronyme ? Le mystère reste aussi épais que celui du Masque de Fer. En 1972, ils se lancent sur scène au Golf-Drouot. Les musiciens ont des noms pas possibles, jeux-de-mots ou clins d'œil. Il y a Chick Béru à la guitare (on pense évidemment à Chuck Berry, pionnier du rock), Rita Brantalou à la basse, Hubert de la Motte Fifrée à la batterie (nom aristo qui renvoie à un personnage de bande dessinée, Hubert de la Pâte-Feuilletée, dans *Ompah-Pah* d'Uderzo et Goscinny, en 1958), Gépetto Ben Glabros au saxophone, Ulrich Danone à la trompette (pourquoi cette référence à cette marque de yaourt ?

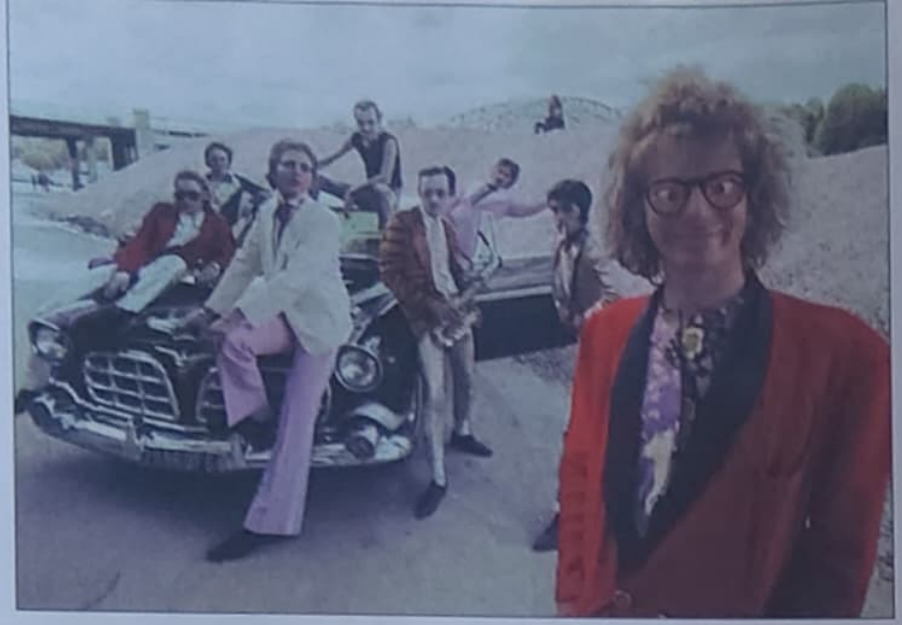
Peut-être parce que l'anglais approximatif des chanteurs français des années 60 a été baptisé yaourt, en imitant les paroles anglophones sans les connaître). Il y a aussi Ramon Pipin (Alain Ranval) le guitariste, compositeur et parolier, les chanteurs Jimmy Freud (et non pas Sigmund), Sharon Glory et Eddyck Ritchell (nom-valise qui mélange Eddy Mitchell et Dick Rivers, comme si on avait en lieu et place des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages les Chats Noirs ou les Chaussettes Sauvages). Le tout sous la houlette de Costric 1er. Ces noms d'artiste sont *too much*, comme on dit alors. Eddyck Ritchell, c'est Vincent Lamy, attaché de presse chez Pathé en 1972 puis présentateur et érudit rock de qualité d'une très bonne émission dans les années 80, *L'Echo des Bananes*, passant les clips anglais et américains.

1973 - Twist, Oh Les Filles !

A la suite de leur premier simple pour l'été 1973, « **Shitty Telaouine** »/« **L'Amur Tujurs** », le 33 tours « **Twist** » cartonne avec l'adaptation d'Eddie Vartan pour les Pingouins avec Thierry Vincent en 1962 « **Oh Les Filles !** ». Cette reprise de « **Sugaree** » de Marty Robbins, pour les Jordanaires puis Rusty York, est différente de celle des Chaussettes Noires, « **Chérie, Oh Chérie** », « **Oh Les Filles !** » revisite et se moque de l'inconstance féminine : *Je suis sorti avec Hélène (...) Quand je lui ai dit que je l'aime/ Elle m'a dit qu'elle m'aimait aussi/ Le lendemain j'lui téléphone/ Elle me dit que tout est fini.* Comme le disait François 1er : *Souvent femme varie, bien fol qui s'y fie.* « **Oh Les Filles !** » s'en prend également au vocabulaire du début des années 60, démodé dix ans plus tard : *Oh les filles, oh les filles, elles me rendent marteau*, jusqu'au final, revu et corrigé : *Je suis sorti avec Marcel.* L'original de Ramon Pipin « **Ego-Dames** » parodie *La Marseillaise (Enfants de la batterie, qu'un sang impur abreuve les sillons de nos 33 tours)* et « **Que Je T'Aime** » de Johnny Hallyday : *Quand mon corps sur ton corps/ Lourd comme un cheval mort/ Ne sait pas, ne sait plus s'il existe encore.* Bref, tout le monde en prend pour son grade. « **Twist A Saint-Tropez** » est une reprise des Chats Sauvages, douze ans après l'originale, en 1961, signée Martial Solal, Guy Lafitte et André Salvet. On appelle les stars par leur prénom, Brigitte, Sacha... Avec l'hyperbole de rigueur : *On voit sur la plage mille visages/ Plus tard ils iront danser.* Et encore « **Mâche Des Malabars** » *(mâche des Globo comme Sheila et Ringo)* ou « **Des Mégalos Pour Mes Galas** ».

1975 - Coucou Maman

« **24000 Baci** » est une reprise d'Adriano Celentano, un rocker-twisteur italien déjanté. « **Quand Arrive L'Eté** » est une nouvelle transposition par Rita Brantalou du « **Sweet Little Sixteen** » de Chuck Berry (1958) que les Beach Boys ont copié avec « **Surfin' USA** » (« **T'As Seize Ans Demain** » par Dick Rivers, « **Douces Filles De Seize Ans** » par Johnny Hallyday). Elles y mettent les habits de leur maman, se maquillent comme elle : *Le lendemain dommage/ C'est l'école qui t'attend/ Adieu le maquillage/ Douce fille de seize ans.* Les vacances se passent à la Baule ou à Royan, Cadix ou Saint-Tropez. « **Pauvre Lara** » (« **Tell Laura I Love Her** » de Ray Peterson, « **Dis A Laura** » par Richard Anthony en 1961) sort du texte classique pour évoquer cyniquement une tournante. La compassion du titre est trompeuse : *Dans un terrain vague de Nanterre/ Nous étions six et toi par terre.* C'est



un appel à la clémence, au pardon : *Laura, nous étions fous, retire ta plainte, pardonne-nous.* Des paroles scandaleuses et outrancières qui annoncent les punks. Bien des groupes glamour ont viré punk. La prononciation est palatalisée, c'est-à-dire wallonne, pour se moquer de Johnny Hallyday ! « **Le Parkinson** » est la nouvelle danse à la mode, avec un vocabulaire à la fois drôle et relou : *Adieu le twist et le madison/ On croirait vraiment une maladie (...) Tremblez de la tête aux pieds.* Ils semblent confondre cette maladie spécifique avec l'épilepsie : *Allongez-vous sur le parquet/ Et maintenant, ouais, vous bavez.* Toujours en 1975, le simple « **Zague Waroume** » est en allemand et en français. C'est un pastiche du slow de Camillo « **Sag Warum** », un tube en 1960. Le verso offre « **Chérie Oh Chérie** », soit « **Sugaree** » via les Chaussettes Noires. En 1976, Au Bonheur des Dames enchaîne avec « **Valérie Et Albert** » (« **Back In The USSR** » des Beatles) et « **Baisse Un Peu Le Phono** » (« **Are You Ready To Rock** » de Roy Wood pour Wizzard).

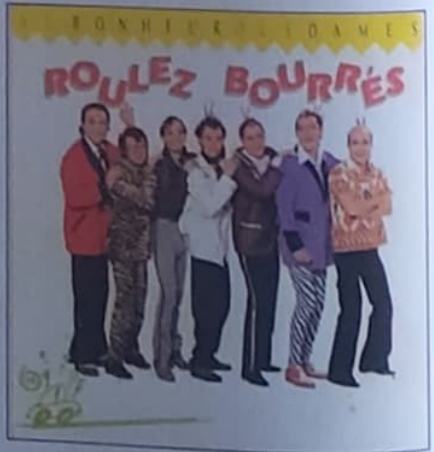
1977 - Halte-Là !

Après « **Elixir Rock** » (« **Rock Around The Clock** » de Bill Haley), « **Peppermint Twist** » (Joey Dee) et « **Maîtresse** » (« **Runaround Sue** » de Dion, via « **Infidèle** ») sont puisés dans le répertoire des Chaussettes Noires, « **Cléopâtre** » (« **Little Egypt** » des Coasters) dans celui d'Henri Salvador, « **Nous, Quand On S'Embrasse** » (« **High School Confidential** » de Jerry Lee Lewis) chez Johnny Hallyday, et « **Bambino** » dans celui de Dalida. La chanteuse y trace le portrait d'un jeune Italien amoureux : *Les yeux battus/ La mine triste et les joues blêmes/ Tu ne dors plus / Tu n'es que l'ombre de toi-même.* Il est trop jeune, personne ne le prend au sérieux : *Va plutôt jouer au ballon/ Bambino, bambino/ Comme font tous les gamins.* « **Dernière Surprise Partie** » est une parodie de « **Première Surprise Partie** » de Sheila. « **Rock Hoquet** » est aussi un rock satirique de Henri Salvador sur des paroles de Boris Vian en 1956. Il a le hoquet et le seul moyen pour l'arrêter c'est de voir la tête de sa belle-mère, vraiment hideuse : *Dis à belle-mère de s'amener bien vite/ Rien que d'regarder sa sinistre binette/ En une demi-seconde, le pire hoquet s'arrête.* « **Mélange Infâme** » aligne « **Nouvelle Vague** », « **Croque La Pomme** », « **24000 Baisers** », « **Jupon Bleu, Jupon Vert** » et « **Le Vagabond** ». Au fil des années, la formation ne cesse de se renouveler avec notamment Shitty Télaouine (basse), Gérard Manjoué puis Wolfgang Lion (claviers), etc. En 1978, Eddick Ritchell poursuit l'aventure avec ses compositions « **Farçattrap' Et Discotillons** »/« **Bains Douches Municipales** ». En 1979, Ramon Pipin fonde le groupe Odeurs, écrit de bonnes chansons pour Renaud, réalise des disques solo de bonne tenue, et se produit toujours sur scène. Sa spécialité, ce sont les pastiches des standards du rock et de la pop. Il s'en tire à merveille, avec son humour corrosif et décapant.

1988 - Jour De Fête

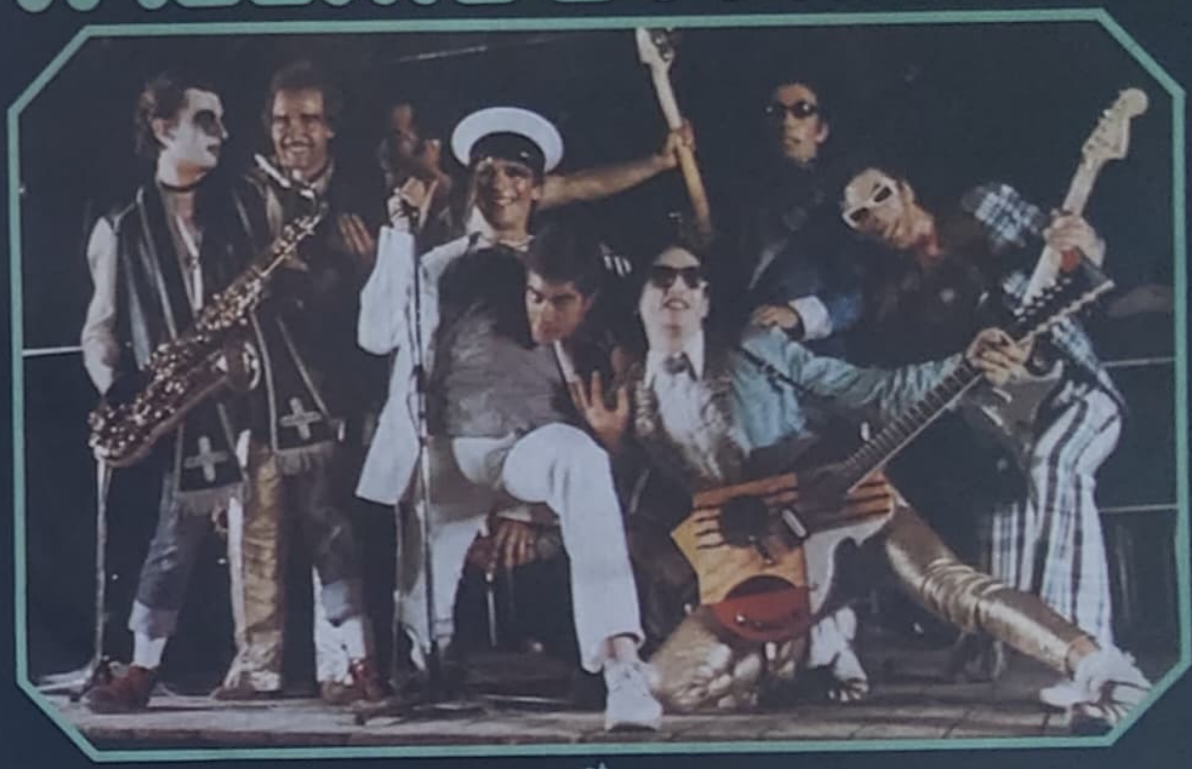
Après une interruption de dix ans, Au Bonheur des Dames est de retour. En ouverture « **Mon Teppaz Est En Panne** » annonce la couleur. « **Le Sifflet Des Copains** » est la reprise du tube de Sheila, au second degré de rigueur. « **Ne Pleure Pas Pour Moi** » parodie et détourne Serge Gainsbourg : *Je suis venu te dire que je m'en vais* qui devient *Je suis venu te dire que tu t'en vas.* C'est une chanson de butor et de mal appris. Le narrateur quitte sans scrupule une fille qu'il a mise enceinte. En 2000, dans « **Love Story** » les Sales Majestés eux aussi paraphrasent Gainsbourg où « **Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais** » est, de nouveau, transformé en « **Je Suis Venu Te Dire Que Tu T'En Vas** », un titre de rupture cruelle et brutale. Au Bonheur des Dames fait dans la provocation avec « **Roulez Bourrés** » (« **Wooly Bully** » de Sam The Sham & The Pharaohs en 1965, « **Bouli-Bouli** » par Henri Salvador), qui ridiculise les consignes de la sécurité routière : *J'emmerde Bison futé.* « **Tout L'Amour Que J'Ai Pour Toi** » (« **Passion Flower** » des Fraternity Brothers en 1959) provient du répertoire de Danyel Gérard, le premier rocker français en 1958 avec Claude Piron (futur Danny Boy). À prendre au second degré. « **Ta Robe De Taffetas** », celle de la mère de l'interprète, est la chanson d'un travesti narcissique : *Dans ma solitude/ J'ai pris l'habitude/ De porter ta robe de taffetas/ Devant le miroir.*

Presque dix ans après paraît l'album en public « **Les Adieux** » à la suite de leurs deux concerts à l'Olympia, les 6 et 7 janvier 1997. Un vrai festival, de « **Twist A Saint-Tropez** » à « **Roulez Bourrés** » en passant par « **Yakety-Yak** », « **Mâche Des Malabars** », « **Des Mégalos Pour Mes Galas** », « **Zague Waroume** », « **Daniela** »



Au bonheur des dames

"VALERIE ET ALBERT"



et

"BAISSE UN PEU LE PHONO"

des Chaussettes Noires, « **Deux Filles Pour Un Garçon** », « **Bébert Le Dromadaire** » , « **Rock Hoquet** », « **Nouvelle Vague** », « **Oh Les Filles !** », « **Pauvre Laura** »... et encore « **Marche Tout Droit** » (« **Walk Right In** » des Rooftop Singers) d'après Claude François en 1963, qui donne des conseils de séduction : *Marche tout droit/ Cette fille-là/ C'est comme ça que tu l'auras (...) Ne la regarde surtout pas (...) Elle est bien trop mignonne pour t'y risquer.*

2006 - Metal Mounoute

Nouveau retour, le 19 octobre 2006 avec un spectacle au Grand Rex cette fois, près de vingt ans plus tard, après le dernier album en studio. « **Louis Louaille** » (« **Louie Louie** » des Kingsmen) est une histoire d'extra-terrestre : *Il s'en va à la plage en week-end sur Pluton/ Puis s'trompe dans un virage et se retrouve à Vierzon.* Bien plus qu'un thème de science-fiction, c'est une critique de la Province. La région le dégoûte tellement qu'on n'a plus jamais revu un seul ovni à Vierzon. Le morceau se termine comme « **Qui C'Est Celui-Là ?** » de Pierre Vassiliu. « **Il Va Péter Une Durite** » met en scène un narrateur hyper réac : *Les jeunes de mon temps étaient bien plus polis/ Ceux-là, il leur faudrait une bonne guerre/ Et c'est moi qui vous le dis.* Avec Au Bonheur des Dames, on pense à « **Ruben And The Jets** », cet album j'men-foutiste des Mothers Of Invention brocardant les chansons niaises de la fin des années 50, et les frissons bon marché des slows et des boums. C'est Frank Zappa qui lance la mode de ces groupes parodiques à la fin des années 60 dans laquelle s'engouffre Au Bonheur des Dames au début des années 70. Mais ils ne sont nullement une simple version française de Ruben & The Jets et ils s'inscrivent aussi dans la tradition des Collégiens de Ray Ventura et des Charlots. Après les compilations « **Quart De Touist** » en 2007 et « **Twist Et Rock'n'Roll** » en 2011, Vincent Lamy réactive de nouveau Au Bonheur des Dames avec la sortie en 2016 de l'album « **Place Aux Jeunes** » qui perpétue la tradition avec « **S.O.S. Fiancées** », « **Caroline De 5 A 7** » ou « **Première Coloscopie** ». De novembre 2016 à février 2017, pour une tournée *Age tendre*, aux côtés de Sheila, Gérard Lenorman, etc., ils font éternellement vibrer *Oh les filles, oh les filles...*, repris en chœur par le public.

Jérôme PINTOUX

JUKEBOX OFFRE SPÉCIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris

N°165 ❑ 05/01 10 € x ...

N°166 ❑ 06/01 10 € x ...

N°167 ❑ 07/01 10 € x ...

N°168 ❑ 08/01 10 € x ...

N°169 ❑ 09/01 10 € x ...

N°170 ❑ 10/01 10 € x ...

N°171 ❑ 11/01 10 € x ...

N°172 ❑ 12/01 10 € x ...

N°173 ❑ 01/02 10 € x ...

N°174 ❑ 01/02 10 € x ...

N°175 ❑ 02/02 10 € x ...

N°176 ❑ 03/02 10 € x ...

N°177 ❑ 04/02 10 € x ...

N°178 ❑ 05/02 10 € x ...

N°179 ❑ 06/02 10 € x ...

N°180 ❑ 07/02 10 € x ...

N°181 ❑ 08/02 10 € x ...

N°182 ❑ 09/02 10 € x ...

N°183 ❑ 10/02 10 € x ...

N°184 ❑ 11/02 10 € x ...

N°185 ❑ 12/02 10 € x ...

N°186 ❑ 01/03 10 € x ...

N°187 ❑ 01/03 10 € x ...

N°188 ❑ 02/03 10 € x ...

N°189 ❑ 03/03 10 € x ...

N°190 ❑ 04/03 10 € x ...

N°191 ❑ 05/03 10 € x ...

N°192 ❑ 06/03 10 € x ...

N°194 ❑ 08/03 10 € x ...

N°195 ❑ 09/03 10 € x ...

N°197 ❑ 11/03 10 € x ...

N°198 ❑ 12/03 10 € x ...

N°199 ❑ 01/04 10 € x ...

N°200 ❑ 01/04 10 € x ...

N°200 bis ❑ 01/04 10 € x ...

N°201 ❑ 02/04 10 € x ...

N°202 ❑ 03/04 10 € x ...

N°203 ❑ 04/04 10 € x ...

N°204 ❑ 05/04 10 € x ...

N°205 ❑ 06/04 10 € x ...

N°206 ❑ 07/04 10 € x ...

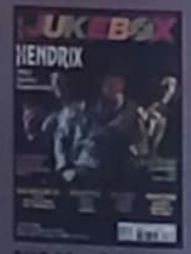
N°207 ❑ 08/04 10 € x ...

N°208 ❑ 09/04 10 € x ...

N°209 ❑ 10/04 10 € x ...

N°210 ❑ 11/04 10 € x ...

N°211 ❑ 12/04 10 € x ...


N°212 ❑ 01/05 10 € x ...

N°213 ❑ 01/ 10 € x ...

découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 € **Les N°10 à 395 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161,193 et 196) sont toujours disp**

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Je verse la somme de € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ELVIS

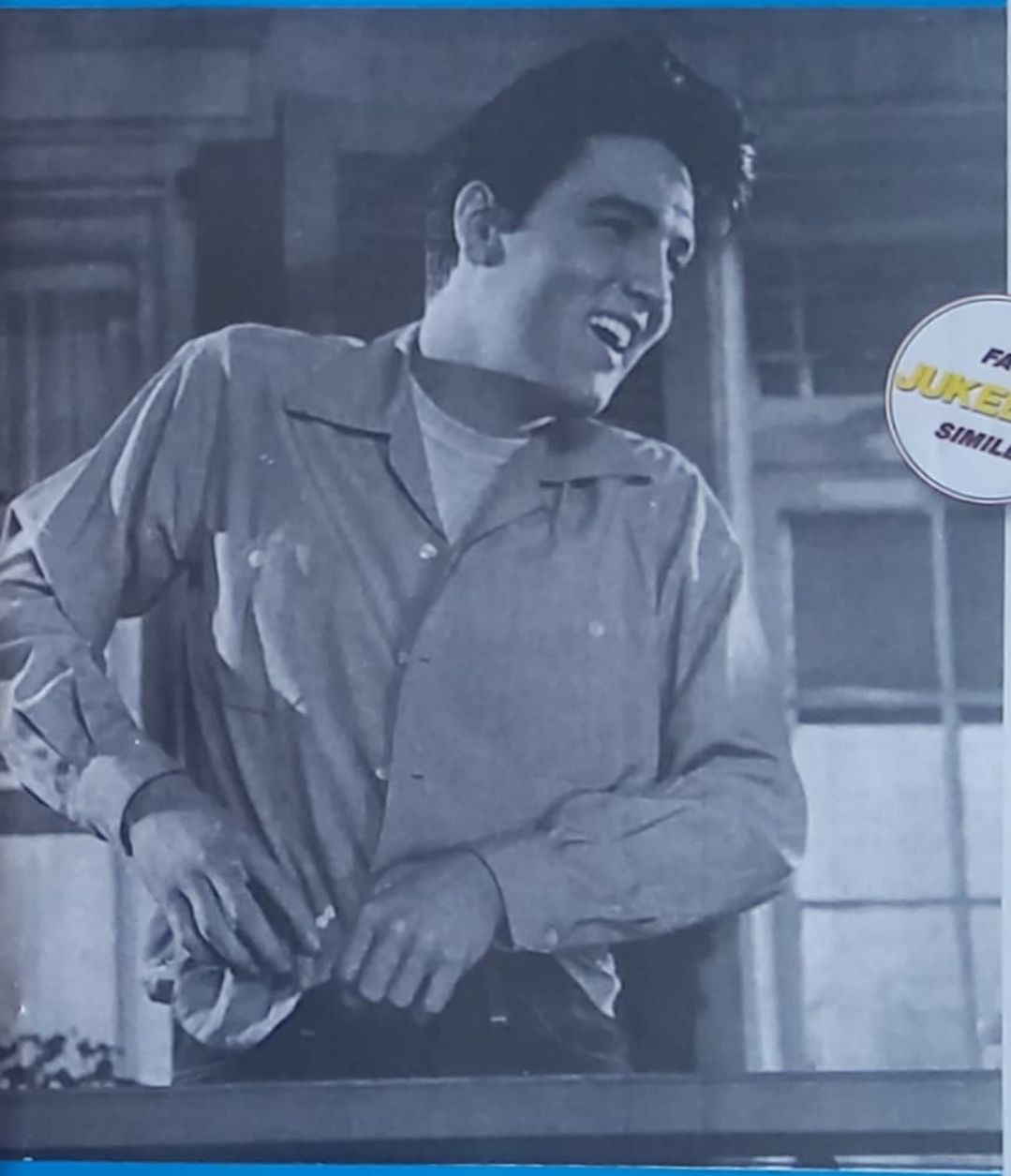
MENSUEL

1re Année

Décembre 1966

N° 13

Bulletin
de
l'International
ELVIS PRESLEY
FAN CLUB



FAC JUKEBOX SIMILÉ

DEVISE :
STEADFAST
LOYAL AND
TRUE

CHANSON :
We 're coming
in loaded

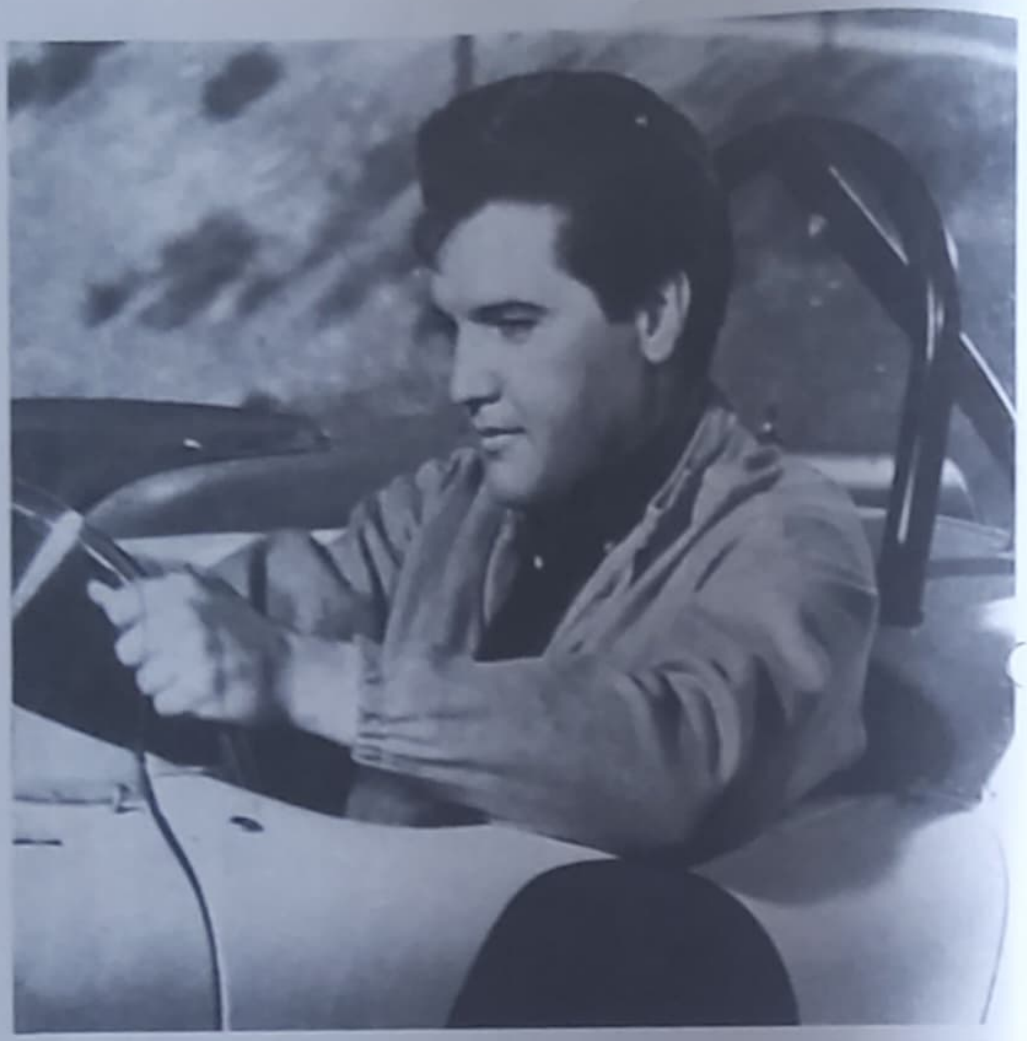
Le trait d'union entre les fans d'expression française

TOP 10 (citez dans l'ordre les 10 chansons d'Elvis que vous préférez) —

TOP 5 (citez les 5 albums 33 tours d'Elvis favoris).

Renvoyez-nous vos deux listes !

★



Cette photo de «Spinout» figure à la couverture d'Elvis Monthly n° 82 qui contient, en outre : 17 photos du film «Viva Las Vegas», 3 de « Frankie and Johnny», 3 de «Spinout» et 2 de « Paradise Hawaiian Style » + la photo d'Elvis et des Jordanaires publiée dans ce numéro.

Elvis monthly peut être fourni par Elvis mensuel, voyez page 15.

E L V I S M E N S U E L (EM) est édité par L'International Elvis Presley Fan Club de Belgique - c/o **Louis Keysers - 1, rue de l'Evêque - Bruxelles 1 - Belgique** avec la collaboration de l'IEPEFC de Suisse.

S O U S C R I P T I O N S

Belgique :
un an (12 num.) : 100 F - 6 mois (6 num.) : 50 F
Suisse :
un an (12 num.) : 10 F - 6 mois (6 num.) : 5 F
France :
un an (12 num.) 10 F - 6 mois (6 num.) : 5 F
Canada :
un an (12 num.) : $ 2 (par bateau) - 6 mois (6 num.) : $ 1.
par avion : un an : $ 4 - 6 mois : $ 2.
Afrique du Nord : voir prix belges.

Conditions de paiement.

1. par mandat poste, national (Belgique seulement) ou international (spécifiez sur le talon l'objet du versement).

2. pour les petites sommes, en billets de banque (nous acceptons les devises étrangères à l'exception de provenance d'Afrique du Nord).

Nous ne faisons aucun envoi contre remboursement. Nous n'acceptons que les timbres belges et seulement en petites quantités.

Adresse :

Les abonnés, y compris les membres du « Memphis Boy », doivent effectuer leurs versements à :
ELVIS MENSUEL - Boîte postale 214 - Bruxelles 1 Belgique.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
à Elvis mensuel

(à découper ou à recopier si vous ne désirez pas abîmer cet exemplaire)

Prénom et nom : .....

Adresse : .....

Pays : ..... Date de naissance : .....

Je désire souscrire à un abonnement d'un an — de six mois (barrer la mention inutile).

Je joins la somme de .....
(voir conditions ci-contre)

J'envoie un mandat postal (international pour les pays autres que la Belgique) de .....
(Barrer la formule inutile).

Je désire recevoir la carte de membre de l'IEPFC. (Barrer dans la négative).

A nous renvoyer de toute urgence à EM - B.P. 214 Bruxelles 1 — Merci !

Droits de reproduction réservés pour les pays d'expression française.

ROULEZ TAMBOURS ! SONNEZ TROMPETTES !

ELVIS MENSUEL CONTINUE !

Quoi, direz-vous ? A quoi bon alors tout ce remue-ménage autour de ENM ? C'est bien simple ! Certains problèmes se révèlent au dernier moment et, lorsqu'il a fallu rédiger le texte des abonnements, paiements, les complications ont surgi. La boîte postale est au nom d'Elvis mensuel et nous avions décidé de la conserver quelques mois pour permettre aux retardataires de garder le contact. Mais pas question d'écrire à ENM à cette même B.P. ! D'autre part, pour prendre une B.P. au nom d'ENM, il fallait refaire des démarches, débourser de gros frais... D'accord, Louis Keysers a une adresse, mais si quelqu'un, par erreur, rédige une lettre ou un mandat au nom d'ENM, le tout se perd dans la nature !

Alors, le plus simple, n'est-ce pas, était de garder Elvis mensuel, ce qui est à tout prendre bien plus simple pour tout le monde, et de continuer la numérotation en cours ! Ce numéro 13 sera notre porte-bonheur, notre Good Luck Charm !

Maintenant, comme cette idée géniale nous est venue en fin de programme, toute la matière ci-incluse est rédigée au nom de ENM et nous le corrigerons là où la chose est possible ! Sinon, vous rectifierez de vous-même. Après tout, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas !

Puisse ce premier exemplaire de notre nouvelle série remplir une partie de la mission qu'il a pour objet : celle de vous parler d'Elvis, non pas en fanatiques, mais en amis... qui lui veulent du bien dans le bon sens du terme ! Vous donner le maximum de nouvelles d'un peu partout et, aussi, créer et perpétuer ce lien indispensable qui doit faire du monde Elvissien une réalité vivante : une revue bien à nous !

EM et l'IEPFC.

Il était impossible de faire à la fois une revue et un bulletin de club sans nuire à l'un ou à l'autre ! D'où la décision de fusionner l'un et l'autre. La formule restera la même, l'esprit seulement sera plus combattif, plus militant ! Personne ne s'en plaindra !

UNE COMPLICATION ? Pas du tout : cotisation unique (voyez page 2) donnant droit à la revue MENSUELLE... et à la carte de membre de l'IEPFC. Ceux qui la désirent la réclameront en envoyant leur souscription. Les autres s'abstiendront. Il n'y a aucune pression et aucune obligation. Personne n'est lésé. Les membres actuels du club trouveront ci-inclus un feuillet avec instructions spéciales. Les autres rempliront le bulletin de souscription. Chacun fera son devoir !

LA COTISATION ? Elle est plus élevée que nous le pensions, mais les résultats de notre appel sont médiocres. EM 12 a battu les records de mauvaise distribution et n'a même pas pénétré au Canada ! Beaucoup de lecteurs n'ont donc pu être touchés, mais cela se normalisera. Les membres des clubs français ne se sont pas encore manifestés ou très peu. Bref, nous sommes fermement optimistes et nous tiendrons bon, sachant que vous nous aiderez en propageant EM ! Vous le savez, nous ne sommes pas une affaire commerciale et si, plus tard, nous rentrons dans nos fonds et récoltons même des bénéfices, ceux-ci serviront à améliorer la revue... en y ajoutant 4 pages pour commencer, ce dont nous avons bien besoin !

UN GRAND MERCI à tous ceux qui, en se joignant à nous, montrent qu'ils ont compris ! Oui, une revue elvissienne en français est vitale, nous le savons, et si nous avons entrepris cette aventure ce n'est pas pour une question de prestige, mais parce que personne d'autre ne le faisait. Merci aussi au Swiss EPFC d'avoir répondu amicalement à l'appel que nous avions lancé aux clubs d'expression française pour faire œuvre commune.

Et maintenant, au travail ! Nous ferons de notre mieux, à vous de prouver à Elvis que vous valez les fans américains et anglais qui, eux aussi, ont leur revue 100 % Elvis !

Elvissement vôtre,

L'EQUIPE DE EM.

La consigne du mois.

N'oubliez pas d'écrire à Elvis, pour lui souhaiter :

1. un joyeux Noël et une bonne et heureuse année ;
2. un anniversaire comblé de tout ce qu'il peut désirer et que nous lui souhaitons !

Son adresse ? « Graceland » 3764 Highway 51, South — Memphis (Tennessee) — USA.

Choisissez de jolies cartes et prouvez-lui ainsi votre fidélité et votre amitié. Vous savez combien cela lui fait plaisir !

Une innovation : ceux qui ne connaissent pas l'anglais et qui désirent cependant témoigner leur affection à Elvis, dans la seule langue qu'il comprenne, la sienne, trouveront plus loin une petite leçon bien utile !

UN CADEAU POUR ELVIS !

Seriez-vous d'accord pour que nous fassions relier la série des 12 premiers volumes d'Elvis mensuel, en cuir bleu et insigne doré ? Si vous voulez participer à ce cadeau — qui lui sera fait pour son anniversaire — veuillez envoyer votre obole (facultative, les petits ruisseaux font les grandes rivières !) à E.M. le plus tôt possible. Votre nom figurera sur la liste des donateurs.

Dernière minute !

Nos excuses très sincères pour ce grand retard dû à des difficultés de tous genres qu'il serait trop long et fastidieux d'énumérer.

Mais que ceci ne vous empêche surtout pas d'écrire à Elvis ! Il n'aura pas fini de dépouiller son courrier avant la fin de janvier, donc vous arriverez encore à temps.

ECHOS - ECHOS - ECHOS

DE BONNES NOUVELLES.

... et qui nous viennent directement de la RCA New York où notre grand ami, Mr Broderick, a bien voulu nous écrire ce qui suit (en réponse à une de nos lettres) : « Nous aussi nous pensons que 1967 ne sera pas seulement une bonne année pour Elvis, mais une très grande année ! J'ai eu l'occasion d'entendre les chansons de son nouveau single qui sortira ici le 2 janvier et, en ce qui me concerne, c'est un des meilleurs disques jamais enregistrés. J'espère que vous serez d'accord avec moi. (Note : nous l'avons toujours été jusqu'à présent, Mr Broderick ayant maintes fois émis le même vœu que nous, celui de voir Elvis enregistrer du bon matériel à sa mesure !).

» En attendant, nous sommes persuadés que le nouveau « Presley Christmas record » (disque de Noël) aura un gros succès de vente en Europe. Sa qualité et sa chaleur sont exceptionnelles.

» En ce qui concerne les problèmes de sorties de disques en France, croyez bien que, tous, le bureau du Colonel Parker, RCA Amérique et les représentants de RCA en France, nous travaillons ensemble et très étroitement. Toutes les opinions et remarques que nous recevons sont étudiées avec le plus grand soin et la considération qu'elles méritent. Et il en sera de même en 1967 ! »

Ce dernier paragraphe concerne notre « Opération RCA France » maintenant terminée et dont nous avions touché un mot à Mr Broderick, question d'avoir un allié dans la place !

VICTOIRES AU SOMMET !

Après avoir remporté haut la main le poll du « Melody Maker » (anglais), voici les résultats du poll du « Record Mirror » : **Meilleur chanteur mondial :** 1. ELVIS PRESLEY (2.226) - 2. Gene Pitney (804) - 3. Bob Dylan (743) - 4. Roy Orbison (585) - 5. Cliff Richard (571) - 6. Scott Engel (545) - 7. Otis Reding (541) - 8. Tom Jones (230) - 9. Paul McCartney et Steve Marriott. Suivent : P.J. Proby, John Lennon, Marvin Gaye, Buddy Holly, Mick Jagger, Jim Reeves, Billy Fury, Wilson Pickett, Andy Williams et Frank Sinatra.

Commentaires de la revue : « Elvis est de nouveau voté meilleur chanteur ! Ses fans sont loyaux, très bien organisés et le nombre de ses victoires dans les polls bat tous les records !

Elvis gagne également la section « artiste le mieux habillé » où, d'emblée, il se classe en premier (jusqu'ici, cette section était réservée aux seuls Britanniques !), suivi par Cliff Richard.

Meilleur disque mondial : 1. LOVE LETTERS (1.326) - 2. All of Nothing - 3. You don't have to say you love me, puis, Eleanor Rigby, River Deep Mountain High, Sun ain't gonna shine, God only knows, Sha la la la lee, Sloop John B., etc.

Un coup d'œil sur le reste ? Meilleures chanteuses : Dusty Springfield, Cher, Brenda Lee, Petula Clark, Cilla Black, Joan Baez, Sandie Shaw, Dionne Warwick, Françoise Hardy, Nancy Sinatra, etc. Meilleurs groupes : Beach Boys, suivis des Beatles, puis des Walker Brothers, Small Faces, Rolling Stones, Jordanaires, Four Tops, Four Seasons, Lovin' Spoonful, Everly Brothers.

Un poste amusant : le disque que vous détestez le plus ! 1. They're coming to take me away - 2. Yellow Submarine (!) puis Tears, Stranger in the Night, Wild Thing, Paperback Writer, Ballad of the green beret, Promises, Paint it Black, More than Love, Visions, Mama, My Generation, Eleanor Rigby, Summertime, Pied Piper, Hi Lilli Hi Lo, I want you, With a Guy like you et The River.

Meilleur disc jockey (section anglaise uniquement) : Jimmy Savile. Les « pirates » entrent en majorité : 2. Simon Dee - 7. Mike Raven - 8. Tom Lodge - 10. Emperor Rosko et huit autres qui figurent dans les 20 cités ! « Presenting Elvis » est le nº 3 dans la section « TV ou radio shows », « Mike Raven Show » (un « pirate » et Elvis fan !) est 4me et Tom's Elvis Three est 5me, « Rosko Show » est 11me. « Elvis est le seul chanteur (et Dusty comme chanteuse) à figurer parmi la myriade de noms de programmes, ce qui prouve quelque chose au sujet de leur popularité individuelle ». Maintenant, si les positions en Angleterre vous intéressent, faites-le nous savoir !

New Musical Express. Hurrah ! Victoire également ! Détails dans le nº 14.

UN MONSIEUR PAS CONTENT !

Il s'agit de Sam Katzman ! Après avoir tourné avec Elvis deux films (« Kissin Cousins » et « Harem Holiday ») qui, malgré leur médiocrité avaient été de gros succès en Amérique et dans d'autres pays, il avait prévu pour le King « The Fastest Guitar in the West ». Or deux expériences avec ce producteur réputé à Hollywood pour ne tourner que des films de 3me catégorie, en 3 semaines au maximum et uniquement dans un but sordidement commercial, semblent avoir dégoûté Elvis qui a refusé ce troisième film. Sam s'est rabattu sur Roy Orbison qui, pourvu du rôle écrit pour Elvis, sera également poursuivi par un essaim de jolies filles. « Evidemment, Roy n'a pas encore l'habileté professionnelle et le métier d'Elvis acteur » déclare Sam « mais il a une plus belle voix » !

D'accord, Roy a une très belle voix, mais beaucoup moins variée et nuancée que celle d'Elvis. Ensuite, pour ce genre de films, le physique compte beaucoup et, dans ce domaine, le King reste imbattable ! Enfin, il y a surtout le fait qu'Elvis attire les foules et réussit à faire, de navets, des best sellers ! Nous doutons que Roy y parvienne... Le film que Sam Katzman a tourné

(Voir suite page 5)

NOËL

If Everyday Was Like Christmas
(Si c'était Noël tous les jours !).

Coup de théâtre... le temps d'apprendre que le disque était sorti en Amérique et nous le recevions...

Commençons par le commencement : couverture même style que celle du 45 t « Spinout/All that I am » et que celle du 33 tours « Spinout alias California Holiday » : coiffure à franges, nouvelle, et costume sensationnel... tout en noir cette fois !

Le disque ? Une excellente chanson dans l'esprit de Noël où Elvis apporte tout son talent, son incroyable jeu de nuances et tout son cœur (ces trois atouts réunis font l' « exclusivité Elvis », imbattable !) et qui sera sans nul doute un gros succès en Amérique, en Angleterre et partout où l'on sait apprécier ce qui est beau sans être nécessairement rock !

Rythme lent, de slow dansant. Le King détaille les couplets avec une parfaite diction, beaucoup de sensibilité, comme si son message s'adressait à chacun de nous en particulier, avec sa voix en demi-teintes. Puis il explose littéralement dans le refrain où il est appuyé par un puissant chœur, les Jordanaires et The Imperials Quartet réunis. Là, il donne toute sa voix, et c'est nécessaire, d'autant plus que le disque américain est mal pressé et cette partie avec chœurs est à la fois bruyante et confuse, ce qui n'est pas le cas du disque anglais, entendu à la radio ! (Hélas, il paraît qu'il n'en est rien !).

Le texte ? Le voici, aussi bien que nous pouvons le rendre après de multiples auditions, certains mots restant malgré tout confus ! Nous y joignons la traduction en français :

« I hear the bells ...saying Christmas is here
They ring out... to tell the world... that this is the season of cheer.
I hear the choir... singing sweetly somewhere... And a glow fills my heart... I am at peace with the world... as the sound of the singing fills the air.
REFRAIN : Oh why can't everyday be like a Christmas... Why can't that feeling go on endlessly... for if everyday could be just like Christmas... What a wonderful world This would be !

ELVIS LES BAT TOUS

déclare Derek Johnson du très sérieux « New Musical Express » (avant même que les résultats du poll soient connus!) du 23 novembre, et nous citons certains passages de son article.

« N'avez-vous pas remarqué quelque chose d'exceptionnel au chapitre des hit parades? Elvis Presley figure non seulement dans celui de la semaine, avec « All That I Am », mais il est n° 1 dans celui d'il y a 5 ans, avec « His Latest Flame » et il est aussi 3ème dans le hit parade d'il y a 10 ans, avec « Hound Dog »! A une époque comme la nôtre où rythmes et modes changent et passent constamment, sans mentionner l'instabilité du public, ceci représente un cas absolument sans précédent!

« Bien sûr, de temps à autre, un artiste, célèbre il y a dix ans, effectue un retour dans les hit parades. Mais y rester de façon permanente et avec une régularité sans faille, c'est pour un chanteur un exploit que je crois ne pouvoir jamais être égalé...

« En 10 ans, Elvis a eu 67 disques classés dans notre hit parade et 14 d'entre eux ont été n° 1. Il conserve un autre record, celui d'avoir le plus grand nombre de disques dans un même hit parade. En novembre 1957 il avait 7 titres dans notre hit parade.

« Bien sûr, personne ne prétendra que ses disques marchent aussi bien actuellement. Il y a eu les Beatles et leur influence sur le marché anglais, et il y a surtout le fait que ce qu'il enregistre n'est pas digne de son grand talent ou bien concerne des partitions de films qui ne sont pas centrées sur le hit parade.

« Le dynamisme galvanisant du Presley des débuts, cristallisé dans Hount Dog, a eu un impact inouï sur les fans et le monde de la musique tout entier. Il est arrivé à une époque où la « pop music » était en stagnation. Il a été le phénomène, car on n'avait jamais vu cela avant lui!

« Aujourd'hui nous avons un Elvis beaucoup plus mûr et qui, rarement, revient à son style gyratoire du début. Il s'est développé sûrement et logiquement et, avec des titres comme « It's Now Or Never » nous avons vu la puissance d'un Elvis plus romantique et plus tendre... Malheureusement, il semble que le progrès soit arrêté. Je ne blâme pas Elvis pour la pauvreté de ses récents enregistrements, je blâme la politique de ses conseillers qui paraissent être plus intéressés par l'argent immédiatement gagné sans penser un instant à l'aspect « durée ».

« J'aimerais qu'Elvis songe plus sérieusement à sa carrière de chanteur et je pense parler aussi au nom de tous les fans. Elvis réunit une telle abondance de dons et de talent que je souhaiterais le voir en user à son avantage total.

« Dix ans dans le hit parade! Et toujours solide au poste! Quel record! Nous vous saluons, Elvis, pour tout le plaisir que vous nous avez donné et nous espérons que vous penserez sérieusement à l'avenir de votre carrière afin de pouvoir assurer votre couronne pour une dizaine d'années à venir! »

Etes-vous d'accord avec cet article? En ce qui nous concerne nous avons envoyé un mot de félicitations à Derek Johnson et, comme nous savons qu'Elvis lit le NME, ainsi que le Colonel, espérons, nous aussi, que ceci portera ses fruits. Nous ne critiquons pas le fait qu'Elvis fasse de temps à autre de la musique de films, mais il faudrait qu'elle soit meilleure. Il peut le faire, il l'a prouvé avec ses anciens films, puis G.I. Blues, Follow That Dream, « Vegas », Roustabout et maintenant « California Holiday », mais il peut encore faire mieux, nous le savons!

La controverse est ouverte! Qui a son mot à dire à ce sujet? Et qui veut organiser une pétition à envoyer à Tom Parker et à RCA? Nous la publierons volontiers ainsi que le texte du bulletin de vote!

ECHOS - ECHOS - ECHOS

(Suite de la page 4)

avec Herman Hermits et Petula Clark a été un bide aux USA et en Angleterre et c'est cet échec qui aurait dégoûté Petula à recommencer, non pas le fait de devoir tourner avec Elvis comme on l'a raconté!

Voyez aussi ce qu'il est advenu de la « Hank William Story » qu'Elvis devait aussi tourner. Il a été remplacé par George Hamilton, un très beau garçon, plus beau qu'Elvis sur le plan classique, avec une voix agréable... mais voilà, il lui manque cette somme de « petits quelque chose » qui font qu'Elvis est Elvis!

La comédie musicale ne plaisant pas en général dans nos pays, les films de Connie Francis, Frankie Avalon, Bobby Rydell, etc. n'y trouvent pas un bon accueil, quand ils y sont présentés! Pas à dire, seul le petit père Elvis parvient à se défendre dans ce domaine et même à s'y tailler la part du lion!

ON TOURNE!

Ou plutôt, on tournera, car Elvis a terminé « Easy Come Easy Go » pour Paramount et a retrouvé, avec joie, son cher Memphis. C'est fou ce qu'il avait le mal du pays ces derniers temps et cela se ressentait sur le plateau où il ne semblait guère en forme et, pire, paraissait même s'ennuyer! Est-ce à dire que le film ne lui plaît pas? Elvis reflète toujours ses pensées et son état d'esprit du moment... Ce ne serait pas de bon augure en un sens, mais, de l'autre, cela prouverait qu'il en a assez de faire ce genre de films qui ne cadrent plus, doit-il penser, avec son âge et son caractère! Mais il y avait déjà près de six mois qu'il n'était rentré chez lui et Elvis loin de Memphis c'est le poisson hors de son élément naturel!

(Voir suite page 13)

AVEC ELVIS

I hear a child... Telling Santa what to bring...
And the smile upon his tiny face... Is worth more to me than anything.

REFRAIN : (voir plus haut).

J'entends les cloches annoncer que Noël est là. Elles sonnent pour dire au monde que c'est la saison du renouveau... J'entends le chœur chantant doucement une prière, et leur chaleur remplit mon cœur... Je suis en paix avec le monde tandis que le son de leur chant remplit l'air.

Refrain: Ah pourquoi n'est-ce pas Noël tous les jours... Pourquoi ce sentiment n'est-il pas sans fin... car si c'était Noël tous les jours, quel merveilleux monde ce serait...

J'entends un enfant disant au saint (Santa Claus, l'équivalent de saint Nicolas, mais se manifestant le jour de Noël) ce qu'il doit lui apporter... et le sourire sur sa petite frimousse a pour moi plus de valeur que n'importe quoi...

Signalons que ce titre est composé par Red West, le copain d'Elvis, qui signé avec ce dernier « That's Some one You Never Forget » (album Pot Luck). Parions qu'Elvis, cette fois encore, est co-compositeur, mais que, pour favoriser son ami de longue date — ce disque sera un gros succès de vente, c'est certain! — il n'a pas voulu associer son nom au sien tout comme ce n'est pas l'une de ses sociétés qui exploite les droits d'auteur du disque. Le Colonel doit la trouver mauvaise!

L'envers du disque n'est autre que « How Would You Like To Be », tiré du LP « It Happened at the World's Fair ». Une chanson un peu simplette, qu'Elvis chante dans le film pour consoler la petite Chinoise qu'il a recueillie. « Comment voudrais-tu être? » lui chante-t-il, avec un accompagnement de poupées et animaux mécaniques. Ce titre plaira certainement aux enfants...

Attention! Si vous consultez Billboard, ne vous étonnez pas si ce disque ne figure pas dans le Hit Parade habituel. Il y a un hit parade spécial de Noël, pour les singles et les LPs. L'année dernière, l'album de Noël, réédité en Amérique pour la Xème fois, s'était vendu à 300.000 exemplaires!

Nous répondons à vos questions...

Anonyme de Caen.

La cotisation au world-wide club ne doit pas être renouvelée. On est membre à vie, à moins que l'on exprime son désir de démissionner ! Merci de votre très gentille lettre et des compliments amicaux adressés à l'équipe !

Christian Mairesse, 31, ch. de Nivelles, Houtain-le-Val, province de Brabant (Belgique).

1. Si ENM ne nous fait pas boire un gros bouillon, on pourra alors envisager un livre, en français, sur Elvis. Mais, pour l'illustrer convenablement, il faudra « acheter » — et très cher — les droits de reproduction de certaines photos absolument indispensables et détenues par des agences, puis en faire faire des clichés (4 F 20 — 0,42 FF le centimètre carré !). Pas question donc en ce moment, mais cela dépend de vous tous et de la façon dont vous propagez ENM !

2. Elvis tourne 3 films par an, et il en a terminé actuellement (avec « Easy Come Easy Go ») 24. « It Happened at the World's Fair » traité ce mois-ci est son 12me film. A vous de calculer dans combien de numéros nous aurons épuisé le cycle, ce qui prendra de toute façon un minimum de 15 mois ! Nous avons donc le temps de songer à la matière de remplacement, qui ne manque pas, soyez-en persuadé !

Michel Orsetti, 28e RIT, 3e Compagnie, 3e section, Caserne Auvare - 06. Nice (France).

Votre candidature a été acceptée et vous êtes dorénavant le member 1129 de l'Appreciation Society. Vous pouvez obtenir par notre entremise le livret publiant les noms des 1.140 premiers élus (2 FF).

Commandes de disques ? Temps imprévisible, car cela dépend du pays et du stock surtout. En général 10 jours pour l'Angleterre. Le prix des stéréos est le même que celui des monos (en Amérique, il y a 1 $ de différence).

Gilbert Benais, 11, rue de l'Ourcq - Paris 19e.

1. Nous avons appliqué, avec succès, la décalcomanie bleu et or représentant l'insigne international et la mention : International Elvis Presley Fan Club, sur de la toile. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une vraie décalcomanie sauf si on l'applique sur vitre, mais après trempage dans l'eau, la pellicule coloriée s'enlève très facilement et vous pouvez alors l'appliquer sur toute surface y compris les tissus. Seulement, nous ne pouvons garantir le lavage !

2. Elvis est chrétien, de religion baptiste, donc protestante.

Jean-Marc Taddei, 14, avenue Audiffret - 06. Nice.

RCA USA avait édité un single (45 t) « Roustabout/One Track Heart » destiné uniquement aux présentateurs de radio afin qu'ils lancent le 33 t. Ce disque n'a jamais été mis en vente et ne peut donc être considéré comme un disque du commerce !

Jacques Evrard, 3, Allée Claude Debussy - 93. Pantin (France).

Merci de votre très intéressante lettre et de votre approbation concernant le programme de ENM ! Il est impossible à qui que ce soit, à part RCA USA et Elvis ainsi que le Colonel, de prédire quand sortiront les titres enregistrés à Nashville en mai dernier, et surtout de les déterminer ! « Love Letters / Come What May » en étaient. Nous supposons que « Tomorrow is a long time » en fait partie, car c'est la facture actuelle d'Elvis et le Nashville « sound », tout comme la ballade hawaïenne « I'll Remember You ». Quant à vous dire si tous les titres enregistrés par Elvis depuis 1954 et qui n'ont pas été édités sur disques paraîtront un jour, vous nous posez là une question bien embarrassante. Nous supposons que le meilleur le sera, mais par contre nous estimons que des chansons comme « Tell Me Why » ne valait pas la production Elvis éditée à la même époque ,soit 1957 ! Par contre les vieux airs inclus dans « Elvis for Everyone » étaient sensationnels. Wait and see...

1. Nous ne possédons pas les LPs français et ne pouvons donc pas comparer les qualités respectives des enregistrements édités en France et en Allemagne. Quelqu'un peut-il nous dire si la sonorité du LP « Elvis Presley » récemment sorti en France et qui, en fait ,est le tout premier LP d'Elvis, est plus étouffée que sur le 33 tours allemand vendu en Belgique ?

2. Prix des disques américains : 5 FF le 45 t et 15 FF le 33 t (20 F le stéréo), plus les prix d'envois : 5 FF pour le 45 t et 10 FF pour le 33 t (par avion, arrivée en quatre jours). Environ 1 F et 1,50 F par bateau. Prix des disques allemands (en Allemagne) : 6 F et 22 F (mono ou stéréo). Les mêmes disques, en Belgique, coûtent 6,60 F et 25,20 F en magasin.

Angleterre, par le club d'Heanor (attention ! les 45 t n'ont pas la pochette américaine et allemande) : 5 F et 22 F 50.

3. Le catalogue allemand vous est envoyé par courrier séparé ainsi que l'anglais. Nous n'avons pas de catalogues américains seulement un exemplaire pour notre documentation.

4. Nous notons que, tout comme nous, vous ne voyez aucune différence entre la version EPA 965 (Allemagne) et celle qui figure sur le 33 t « Good Rocking Tonight » de « You're Right, I'm Left; She's Gone ».

5. Non, Elvis n'a jamais enregistré « Bill Bailey won't you please come Home » chanté par Donna Butterworth dans «Paradise Hawaiian Style» et, personnellement, nous en sommes ravis, car c'est bien faible ! Il est vrai qu'Elvis peut faire des miracles !

Maurice Blum, 116, avenue Aristide Briand - 93. Pavillons-sous-Bois (France).

Le titre « Spinout » reste le titre original américain, les Anglais ont cru bon de le transformer en « California Holiday » tout comme ils avaient changé « Harum Scarum » en « Harem Holiday »... de là à intituler « Double Trouble » « Belgian Holiday » il n'y a qu'un pas ! Le prochain meeting aura lieu à Nottingham. La date n'est pas fixée. Fin juillet sans doute ?

Serge Poret, 42, rue Gabriel Péri - 92. Levallois-Perret (France).

« Treat Me Nice » ne figure pas, en effet, sur le super 45 t de « Jailhouse Rock », mais dans le Disque d'Or Rock », mais dans le Disque d'Or n° 1 (530245 - RCA France) ou Golden Record Volume 1. Ce titre était sorti en single en Amérique (où il a gagné un disque d'or) couplé avec « Jailhouse Rock » (autre disque d'or !) ainsi qu'en Allemagne où il est maintenant épuisé et figure sur le super 45 t EPA 9541 : Treat Me Nice (avec I Beg of you, All Shook Up, Don't). La chanson de « Viva Las Vegas », avec Ann-Margret, « The Lady Loves Me », n'a jamais été éditée.

RCA Allemagne a édité jusqu'à présent, y compris « Spinout » (33 t. 26 LPs (30 cm) et 40 super, sans compter environ 60 singles.

Avis à nos amis canadiens

Une équipe s'est formée pour garder un contact étroit avec vous et étudier vos problèmes sur le plan Elvissien.

Vous aurez des nouvelles plus complètes dans le prochain numéro.

California Holiday (Spinout)

Nous avons reçu le disque 4 jours après sa sortie en Amérique, soit les premiers jours de novembre. Premier contact : la couverture. Un fond rouge — comme dans « Girl Happy », mais plus clair — et un gros plan d'Elvis dans un de ses costumes bien typiques : pull noir sous une chemise bleue très pâle, échancrée, portée avec un blouson assorti. Un Elvis qui a un air à la fois saturé de ces photos publicitaires et, en même temps, un peu amusé. Même coiffure que sur la pochette du single (et qui, pourtant, ne figure pas sur les photos du film !) soit la frange couvrant le front. Le dos, merveille, montre 9 petites photos en couleur, 3 poses d'Elvis conduisant sa voiture de sport, avec un casque bleu, 2 poses en costume blanc et le montrant tripotant dans son moteur, 2 poses dans le costume bleu pâle de la couverture, mais sans le blouson et, enfin, 2 poses où il est assis à l'extérieur de sa voiture, pantalon blanc, pull noir et blouson rouge... Et maintenant, allons-y !

Stop, Look, Listen (Joy Byers) : Arrête, regarde et écoute. Il paraît que Bill Haley l'aurait chanté et que ce même titre serait inclus dans un LP de Rick Nelson. Néanmoins, il s'agit d'un enregistrement récent et Elvis se lance à fond dans ce rock, avec un punch et une maëstria qu'il ne nous avait plus montrés depuis longtemps ! Début sur un solo de drums, support efficace du chœur, avec des réminiscences de « What'd I Say ». Elvis mène la danse du début à la fin abrupte.

Adam and Evil (Fred Wise-Randy Starr) = Adam et le mal, jeu de mot intraduisible avec Eve et Evil.

Egalement de la batterie au début, puis un thème arabe bien connu (Travadja la Mouckère) et une mélodie solide sinon très originale qu'Elvis chante avec une excellente voix allant très bas. Rappelle un peu « Gonna Get Back Home Somehow ». « A quoi bon penser à demain » dit le King qui conclut avec « Trouble, here I am »...

All That I Am — figure sur le single passé en revue dans EM 12. Surtout qu'on ne nous dise pas de mal de cette adorable ballade qu'Elvis chante dix fois mieux que « Love Letters » !

Never Say Yes (Pomus - Schuman) = Ne dites jamais oui. Si ce n'est pas là une profession de foi de célibataire endurci, alors nous sommes tout à fait à côté ! Elvis n'a jamais été aussi à l'aise pour chanter des phrases comme « That's the kind of life for me... be single and free » (ça c'est le genre de vie qui me convient, être célibataire et libre). Nous saluons avec joie le retour de deux des meilleurs compositeurs du King et qui lui ont écrit d'excellentes choses, comme « Mess Of Blues » par exemple. Sans doute la chanson prévue pour le titre du film (un des titres !). Excellent numéro de rythme, bravo Elvis !

Am I Ready (Tepper - Bennett) = Suis-je prêt... à tomber amoureux de vous... Une ravissante mélodie, accompagnement simple et Elvis chantant avec tout son cœur et sa sensibilité. Non personne ne peut mettre autant de sentiment et de personnalité dans une chanson, à part Lui ! Nous aimons cet Elvis !

Beach Shack (Giant - Baum - Kaye) = cabane de plage. On conçoit difficilement un LP d'Elvis sans une chanson à rythme de calypso à la mode latine ! Amusant, un genre à la Trini Lopez, avec des « tout le monde chante ».

Spinout. Déjà passé en revue. Signalons que « spinout » veut dire 1° braquer le volant pour remettre la voiture en piste au moment où elle va déborder un virage; 2° perdre la tête (une fan, amoureuse d'Elvis, « spinout » lorsqu'elle le voit à l'écran et lui fait de même quand il voit une très jolie fille, quoique sa tête soit bien solide !).

Smorgastbord (Tepper - Bennett). Doit particulièrement « coller » à une scène du film (en suédois cela veut dire un plateau de hors-d'œuvre et snacks). Elvis s'amuse et « pique » deci, de-là, un morceau, un baiser... sur un rythme rock.

I'll Be Back (Wayne - Weisman) = Je reviendrai. Le critique du New Musical Express (celui qui disait que c'était le meilleur film musical d'Elvis à ce jour) dit que l'ambiance chauffe tellement qu'à son avis, les acteurs et participants ont tout à fait oublié qu'ils tournaient et ils sont tout simplement pris par l'ambiance. Cela, c'est le film qui doit le rendre. Pas original, en somme, mais Elvis le chante avec une telle persuasion et de tels changements de voix et de rythme qu'il en tire le maximum.

Ceci conclut les 9 chansons de « Spinout ». Et voici maintenant trois perles, les trois « bonus tracks » :

Tomorrow Is A Long Time (Bob Dylan) = C'est long jusqu'à demain. Ici, c'est la qualité qui parle et Elvis chantant Bob Dylan c'est un peu découvrir l'un et l'autre. La voix tendre et flexible du King, son sens profond du terroir et de la « Folksong » de son propre pays rendent son interprétation inoubliable. Ceci prouve ce qu'Elvis peut faire lorsqu'il a du bon matériel à se mettre sous la dent ! Durée : 5 minutes et demie !

Down In The Alley (Jesse Stone and the Clovers). Une reprise sans doute, mais quelle reprise ! Ceci en single aurait fait un boum formidable. Un slow-bluesy-rock avec une pointe de spiritual. Elvis est appuyé par un puissant chœur auquel il semble vouloir

Elvis répétant avec les Jordanaires.

Sus aux bobards... Guerre aux mensonges !

Elvis en Italie ! Une perle puisée dans la revue italienne « Giovani » qui assure mordicus qu'Elvis est venu passer, fin octobre, une journée à Milan pour mettre au point les détails de sa tournée printanière en Italie (sic !). Il serait resté enfermé tout le temps dans un bureau et aurait vivement exploré la ville avant de reprendre l'avion (!). Grand émoi donc en Italie où Livio Monari essaye en vain de nier cette absurdité (Elvis était en plein tournage de « Easy Come, Easy Go » et le Colonel a déclaré officiellement qu'il n'y avait pas question de déplacements à l'étranger pour 1966, pas plus que pour 1967)... à moins qu'Elvis, qui « adore » cela, ait voulu s'offrir un petit tour en avion, aller et retour !

Elvis sur scène est battu par Johnny Haliday, a déclaré un présentateur de « Dans le Vent » (Europe 1) que nous ne pouvons imaginer être Hubert ! 1°, pour décréter cela, il faudrait avoir vu Elvis sur scène, ce qui n'a jamais été le cas pour n'importe qui en France (comme en Belgique !); 2° ceux qui ont eu ce privilège (Gene Vincent l'a dit) savent qu'Elvis sur scène est un spectacle unique au monde; 3° J. Haliday, comme tant d'autres, y compris Mick Jagger (dixit la presse anglaise) ont repris le jeu de scène d'Elvis. Affaire classée !

Encore un bec de gaz ! Pauvre Elvis ! D'après Ciné Revue, ses avances auprès de Shelley Winters auraient été repoussées et il en serait fort déconfit... Rappelons que Shelley est une dame ayant passé le cap des 45 ans et nous doutons qu'Elvis apprécie le gibier faisandé à ce point...

Il est définitivement marié ! « Elvis is not married » nous écrivait récemment Mr Diskin en réponse à une lettre où nous lui mentionnions les potins répandus à ce sujet. Elvis l'a démenti, son père, le Colonel... et Priscilla ! Que faut-il de plus ? Vous pensez bien que s'il était réellement marié en secret (ce qu'il ne ferait jamais !) on trouverait l'acte de mariage ! Or, les plus fins limiers n'y sont pas parvenus ! Il est vrai qu'on l'avait déjà marié secrètement avec Juliette Prowse, puis Nancy Sharp... et d'autres... Comme il n'y a jamais eu de divorces prononcés, Elvis serait donc archi-bigame !

Jailhouse Rock (cliché M.G.M.)

FLASHES D'AMERIQUE

— « Without Him » (sans Lui) est le titre de l'album de chants religieux qui sortira vraisemblablement à Pâques. Il était d'abord prévu pour Noël, puis les plans ont changé !

— Il semble que les six chansons de « Double Trouble » feront l'objet d'un single et d'un EP (super).

— Depuis juillet 1964 jusqu'en août 1966, en 26 mois, Elvis a vendu 33 millions de disques (Billboard).

— Le super-manager des chaînes de radio japonaises, en visite aux U.S.A., a déclaré qu'Elvis est toujours le meilleur vendeur de disques dans son pays et celui qui reste le plus longtemps dans le hit parade...

— En juillet dernier a eu lieu un grand congrès de fans à Rio Janeiro, comportant un copieux programme de festivités. Un roi et une reine « Elfan » avaient été élus !

— Pedro Berman, qui produira « Too Big For Texas », affirme qu'Elvis est la vedette la plus phénoménale dans le cinéma !

— MGM déclare que les six premiers films qu'Elvis a fait pour la compagnie leur a déjà rapporté 72.000.000 de dollars (3.600.000.000 FB — 360.000.000 FF).

— Roy Orbison avait écrit « Only the Lonely » pour Elvis, mais ne put rencontrer ce dernier à l'époque et se décida à l'enregistrer lui-même (ce fut son premier grand hit !). Puis il renouvela sa proposition avec « Down The Line », mais avant qu'Elvis ait pu sortir le disque, Jerry Lee Lewis et Rick Nelson s'étaient emparés de la chanson et la version d'Elvis ne put être matérialisée, hélas !

— Elvis ECHO songe à organiser un congrès elvissien à Memphis, en 1969.

— « Down In The Alley » semble le titre le plus demandé aux stations de radio américaines !

— Incroyable, mais « Spinout » a reçu de bonnes critiques de presse aux USA. On dirait, disent les critiques, que Joe Pasternack a utilisé une partie des gains rapportés par « Girl Happy » pour faire un bon film pour Elvis ! Durée du film : 93 minutes.

— La télévision en or équipant la Cadillac publicitaire d'Elvis a été volée à San Antonia (Texas).

— Le King a gagné la grande compétition lancée sur les ondes de Radio Station W FUN de Floride, pendant 4 semaines. Le but était de découvrir les meilleures chansons de tous les temps. « Are You Lonesome Tonight » (n° 1), « Crying in the Chapel » (6), « Jailhouse Rock » (11) et les titres suivants, tous bien classés : « I Need Your Love Tonight », « What'd I Say », « Tell Me Why », « It Hurts Me », « Dont't Be Cruel », « Ask Me », « Love Letters », « Hound Dog », « I'm Yours », « Love Me Tender », « Easy Question », « Can't Help Falling in Love with you », « Return To Sender », « Viva Las Vegas », « It's Now Or Never », soit 18 titres. Les Beatles étaient seconds avec 11 titres.

— « It Happened at the World's Fair » est le prochain film d'Elvis à apparaître sur les écrans de télévision en Amérique, au programme de ABC's Sunday nite Movie. « Blue Hawaii » était prévu pour novembre et « Kissin Cousins » en octobre. Quels veinards !!!!

— Aux dernières nouvelles, « Easy Come Easy Go » sortirait avant « Double Trouble » sur les écrans américains. D'autre part, on sussure que « Clambake » serait le premier film d'Elvis en 1967 et non « Guitar City » !

Seasons Greetings

Elvis and the Colonel

s'assimiler. Un excellent accompagnement, très puissant, avec solo type « Like A Baby » et « Reconsider Baby », terminant sur un ensemble harmonica à bouche et chœurs combinés, du plus puissant et enthousiasmant effet !

I'll Remember You (Kuiakaini Lee) = Je me souviendrai de vous. Une ravissante ballade composée par un Hawaïen, mais qui a des sons occidentaux. La pierre de touche de l'immense talent d'Elvis dans ce domaine, et de sa « magic » ! Excellents effets musicaux. La perfection dans le genre !

Conclusion : En ce qui nous concerne, pas d'hésitation, un excellent LP. Elvis retrouve la puissance de sa voix, son extraordinaire flexibilité, son punch inimitable. Un gros effort est fait sur le plan accompagnement. Et trois chansons « hors film » de cette qualité ne peuvent qu'élever le niveau de cet album.

ABONDANCE DE BIENS NUIT !

Il y avait une telle matière (un nouveau LP, un nouveau single, une longue introduction de ce numéro, etc.) qu'il nous a été impossible, cette fois, d'inclure les nouvelles rubriques prévues : le Forum du disque, par Jean-Louis Meyer, et Radio Elvis, par Bernard Mortier, sans compter les formules des tops 10 et 5 à réétudier. Tout ceci paraîtra dans le n° 14 d'E.M. Un projet de hit parade mondial est de nouveau sur pied... un peu de patience et tout viendra à point à qui sait attendre ! Les « demandes de correspondants » paraîtront aussi.

Les Disques d'Or d'Elvis

Grâce à la coopération amicale du vice-président du club « Flaming Star » de Norvège, Arne Metzner, présent au meeting de Bruxelles, nous sommes à même de vous donner, par ordre chronologique, la liste de ces « golden records » en y joignant, dans la mesure du possible, des détails sur les dates et lieux d'enregistrement, les compositeurs et les places occupées par ces disques dans les hit parades américains et anglais. Il est fort probable que l'un ou l'autre de ces détails ne soit pas tout à fait exact, aussi nous demandons instamment à tous ceux qui seraient dans la mesure de rectifier ces erreurs de nous le signaler. Nous tenons, en effet, à vous fournir une documentation aussi précise que possible.

Rappelons qu'en Amérique il faut que la vente d'UN SEUL ET MEME disque ait dépassé le million d'exemplaires pour se voir décerner un disque d'or. Chaque millions supplémentaire rapporte un disque d'or de plus ! Spécifions aussi que l'on peut obtenir un disque d'or sans être nécessairement n° 1, ce qui compte, ce sont les ventes.

1. HEARTBREAK HOTEL (Axton-Durdey-Presley). Lors d'un concert donné par Elvis en Floride, fin 1955, Mae Axton (qui avait déjà signé maintes chansons célèbres de Country and Western) lui proposa ce titre. Elvis en parla à Steve Sholes, directeur de la section artistique de RCA et qui est à l'origine du fameux contrat liant le King à RCA. Steve trouva l'idée excellente, mais Elvis voulut apporter quelques modifications personnelles, qui furent acceptées, soit de modifier le rythme en général, et c'est lui qui créa le thème « blues sanglotant » du refrain. Il l'enregistra à Nashville le 10 janvier 1956. Le disque fut n° 1 en Amérique pendant 8 semaines consécutives, du 21 avril au 16 juin. N° 2 en Angleterre, il resta 4 mois dans le hit parade.

2. I WAS THE ONE (Schoeder - DeMetrius - Blair-Peppers). Enregistré à la même époque fut, aux USA, l'envers de « Heartbreak ». N° 3 aux USA, gagna cependant un disque d'or pour une vente de plus d'un million d'exemplaires braquée sur ce titre.

3. I WANT YOU, I NEED YOU, I LOVE YOU (Mysels - Kosloff). En avril 1956, Elvis devait donner un concert au Texas et pour rentrer à Nashville à temps pour enregistrer, il a dû louer un avion. Un des moteurs prit feu et ce fut un miracle si l'appareil parvint à se poser à terre sans autre dommage qu'un peu de casse de matériel. Elvis déclara par la suite que jamais il n'avait été aussi heureux de sa vie quand il parvint sain et sauf à Nashville, mais de là date aussi son appréhension de l'avion. Pour la première fois Elvis fut accompagné par un groupe vocal, les Jordanaires (Gordon Stoker, Ben et Brook Speer, à l'époque). La séance d'enregistrement eut lieu le dimanche de Pâques, 11 avril 1956. Le titre fut n° 1 pendant 1 semaine aux USA, le 28 juillet 1956. N° 14 en Angleterre.

(A suivre.)

It Happened at the World's Fair

Traduction : **Cela s'est passé à la Foire mondiale.**

(Blondes, brunes et rousses)

Une production de Ted Richmond pour Metro-Goldwyn-Mayer (1962).

Mise en scène de Norman Taurog.

Chansons : « Beyond The Bend » (Weisman - Wise - Fuller) - « Relax » (Tepper - Bennett) - « Take Me To The Fair » (Tepper-Bennett) - « They Remind Me Too Much Of You » (Robertson) - « One Broken Heart For Sale » (Blackwell-Scott) - « I'm Falling In Love Tonight » (Robertson) - « Cotton Candy Land » (Batchelor - Roberts) - « A World Of Our Own » (Giant-Baum-Kaye) - « How Would Do Like To Be » (Raleight-Barman) - « Happy Ending » (Weisman-Wayne).

Distribution

Mike Edwards	Elvis Presley
Danny Burke	Gary Lockwood
Diane Warren	Joan O'Brien
Sue Lin	Vicky Tiu
Ling	Kam Tong
Dorothy	Yvonne Craig

Résumé.

Mike et Danny sont co-propriétaires d'un petit avion, Bessy, qu'ils exploitent à des fins commerciales. Mais les affaires vont mal ! D'une part Danny est un joueur invétéré, de l'autre, Mike a la passion des beaux vêtements... et des jolies filles. L'argent gagné en pulvérisant un champ est soigneusement enfermé par Mike dans le coffre du bord. Il leur permettra de payer des dettes criardes. Mais Danny le subtilise et va le jouer, pendant que Mike manque de se faire trouer la peau par le père irascible d'une belle à qui il faisait une cour empressée aux sons de « Relax ». Mike aide Danny à fuir les gangsters qui le plumaient au jeu, d'où belle bagarre, et les deux copains se retrouvent au bercail où le shérif saisit l'avion, qui sera vendu s'ils n'ont pas, en huit jours, rassemblé la somme. Danny et Mike se retrouvent sur la route. Un fermier chinois, qui se rend à Seatles pour montrer la foire à sa petite nièce, Sue Lin, les prend dans son camion et Mike, en chantant « Take Me Yo The Fair », explique à la fillette ce qu'est une Foire !

Arrivés à Seatles, l'oncle de Sue Lin doit s'en aller et confie sa nièce à Mike qui lui fait visiter la Foire. Elle se gave de friandises au point de se retrouver à l'infirmerie. Là, Mike est subjugué par l'infirmière de service, Diane Warren, et feint d'avoir mal à l'œil pour se faire très pressant. Mais il se voit proprement éconduit. Déçu, il ramène la petite fille. Danny, entretemps, a battu aux cartes le gérant d'une cité de bungalows meublés qui, pour payer ses dettes, met à la disposition des jeunes gens logement et voiture.

Mike est horrifié par l'appétit de Sue-Lin.

Mais Mike n'oublie pas la jolie infirmière. Il retourne à la foire, paye un gosse pour lui flanquer un solide coup de pied dans le tibia et, cette fois, Diane est bien obligée de constater son état ! Comme il dit avoir buté dans un sentier mal entretenu, pour sauvegarder le bon renom de la Foire, Diane se voit obligée de le reconduire. Chemin faisant, il feint de tomber d'inanition, prétexte à un dîner romantique. Hélas ! ils croisent le gamin complice du coup de pied au tibia. « M'sieur, j'ai besoin de 25 cents, voulez-vous un autre coup de pied ? » Le pot aux roses découvert, Diane s'en va, furieuse, et Mike, à qui le gosse a flanqué un autre coup, ronge son frein. La petite voix de Sue-Lin l'interrompt : « Monsieur Mike, j'ai perdu mon oncle, je suis toute seule ». Attendri, Mike l'emmène. Sérieusement épris, il tente en vain de téléphoner à Diane qui, chaque fois, claque le récepteur. Sue-Lin veut l'aider et feint d'être malade, mais exige que ce soit la « gentille dame » qui vienne la soigner. Elle approche son visage contre un feu électrique pour donner l'illusion d'être très fiévreuse. Diane voyant que Mike ne l'a pas trompée s'humanise.

Mais Danny, ayant trouvé un moyen de dégager l'avion, à condition de l'utiliser pour un fraudeur, fait avertir l'Assistance publique de la situation de la petite fille et Mike croyant que Diane l'a trahi accepte de partir avec Danny.

Arrivés à l'avion, que Danny a récupéré, Mike apprend que la petite fille s'est enfuie. Il part, malgré les protestations de Danny. Il retrouve l'enfant à la Foire et arrive avec elle au champ d'aviation. La venue de la petite fille met le fraudeur hors de lui et Mike, méfiant, inspecte la cargaison et découvre des fourrures... A ce moment, Diane arrive. Le bandit la menace, mais Sue-Lin le mord et c'est le prétexte à une bagarre à laquelle la police met fin.

Tout finit bien. L'oncle de Sue-Lin est retrouvé. Mike cède sa part de l'avion à Danny et, avec Diane, aux sons de la fanfare jouant « Happy

Ending », va s'inscrire au programme spatial où Diane est déjà enrôlée.

Commentaires : Il semble que l'on ait été fort sévère pour ce film dont le seul défaut réside dans de mauvaises couleurs qui déforment le maquillage. Pour la première fois, Elvis personnifie un jeune homme élégant et il faut avouer que ses costumes lui vont bien. L'histoire, bien sûr, n'a d'autres prétentions que celles de procurer un divertissement sain et plaisant. Elvis y est fort amusant et très à l'aise. Une partition musicale un peu faiblarde et surtout en disque, malgré un excellent air d'Otis Blackwell (One Broken Heart For Sale) qui ne vaut pas les critiques décernées en Angleterre, sauf le fait qu'il est beaucoup trop court sur disque où on l'a amputé d'un couplet, on se demande pourquoi !

Le mois prochain :

FUN IN ACAPULCO !

Elvis Monthly n° 80 contient 16 photos du film !

Feindre d'avoir mal à l'œil est un bon prétexte.

COURRIER DES LECTEURS

LA LETTRE DU MOIS.

« Aux hommes de bonne volonté ! »

Aujourd'hui, pour que EM puisse vivre, il faut que vous ayez reçu 4.000 demandes. Je ne sais pas si vous les avez reçues, mais laissez-moi vous dire qu'abandonner EM serait trahir Elvis lui-même ! Nous avons eu 3 semaines pour répondre à votre lettre, mais sachez que l'action des fans est sans cesse grandissante en France. En voici la preuve : En 1965 Elvis était élu le meilleur rocker avec 2.546 voix (Disco Revue). En 1966, alors que Chuck Berry, Jerry Lee Lewis et Little Richard se produisent en France, Elvis est consacré, dans la même revue, meilleur rocker de l'année, avec 45 % de voix, soit près de 3.100, donc 550 en plus. Et « Jailhouse Rock » a été classé meilleur rock du monde, tandis que « Hound Dog » est 3me, avec 1.069 voix !

Après cette mise au point pour la France, il est impossible que vous nous abandonniez, car si Elvis est sorti vainqueur c'est parce que E.M. était là pour nous stimuler ! (Notez que D.R. — qui est mort actuellement — n'est pas en vente en Afrique du Nord, ce qui nous fait perdre de nombreuses voix.)

Je ne pense pas être le premier et j'espère ne pas être le dernier à vous avoir écrit ces lignes qui, peut-être, vous forceront à ne pas laisser tomber ENM. Il est évident que nous sommes plus de 4.000, mais il faut du temps pour rassembler nos efforts, alors patientez encore quelque temps, nous, nous avons patienté 10 ans pour cela !

Jean-Pierre Ficko, 1, rue St-Etienne, 60. Senlis.

(Merci, Jean-Pierre ! En effet, nous avons reçu de nombreux témoignages de sympathie et d'encouragement... Il n'empêche que, à part les membres de la section française du club belge, nous n'ayons reçu que 300 demandes de France, presque toutes émanant de fans n'appartenant pas aux clubs français. Nous avons prouvé notre bonne volonté et notre esprit elvissien. Aux autres de prouver qu'ils en sont également capables !).

Je vous signale que j'ai capté une nouvelle émission sur les ondes de Radio-Hainaut, 200 m ondes moyennes ou, pour la fréquence modulée, 90,5 M.H.Z. J'avais écrit à cette émission pour demander un disque d'Elvis, j'aurai satisfaction, c'est certain, le présentateur l'a annoncé. Alertez tous les fans belges par l'intermédiaire d'Elvis mensuel. Voici l'adresse de l'émission : Panorama jeunesse 66 - Jardin du Maïeur - Mons (elle passe tous les mercredis de 20 à 22 h).

Léon Graffart, avenue Mullendorf, 62 Verviers.

(Merci ! A toi de noter maintenant l'émission de Jeunesse 1966 à la RTB, tous les mercredis à 17 h 15 qui, pendant 2 mois, va retracer la vie du King !).

Comme vous l'avez écrit dans un récent numéro d'EM, la plupart d'entre nous sont pleins de bonne volonté, mais cela s'arrête là. Cependant, n'est-ce pas un peu votre faute ? Beaucoup lancent des idées, souvent valables, mais il n'en sort rien de concret; l'ensemble donne une impression de fouillis. De l'ordre, que diable ! A mon avis, voici ce qu'il faudrait faire :

Tous les mois, EM devrait lancer un ordre, par exemple : « envoyez tous une carte à « Dans le Vent » Hit Parade, BP 150, Paris 8e, en votant pour... »

L'important est de ne lancer qu'une seule opération par mois sinon on ne sait plus où donner de la tête et on oublie. Mais si les fans n'ont qu'une seule lettre à envoyer, ils le feront et nous obtiendrons des résultats, malgré le parti-pris de certains animateurs de radio. Si tous les lecteurs d'EM suivent scrupuleusement les conseils du magazine, cela risque de faire du bruit.

(Voir suite page 14)

ECHOS - ECHOS - ECHOS

(Suite de la page 5)

Ce qui justifie amplement un certain manque d'enthousiasme...

Toujours trois films inscrits au programme; deux d'entre eux sont pour MGM « Guitar City » qui devrait commencer au début février, et « Too Big For Texas ». Il y a également « Clambake » pour United Artists. Or Elvis a renouvelé un contrat (en or ! 10 millions de dollars pour 8 films !) avec Paramount et il semble impossible qu'il n'ait pas un film pour eux en 1967 ! Quelque chose cloche donc, mais nous vous tiendrons au courant... Tout ce que nous savons, c'est qu'il commence à accepter des contrats pour 1970 !

ED SULLIVAN LE DIT !

« Le plus gros cachet que j'aie jamais dû payer pour un artiste (soliste ou groupe), est celui que j'ai versé en juillet 1956 pour avoir Elvis Presley à mon show, avec trois chansons ! Je doute que ce record puisse jamais être battu ! ». Rappelons que le cachet d'Elvis à la TV était de 125.000 dollars pour 3 chansons et qu'il en a refusé un d'un million de dollars...

LES MEILLEURS DISQUES DE ROCK SONT CEUX D'ELVIS !

Non, ce n'est pas nous qui disons cela ! Notre outrecuidance n'irait pas jusque-là ! C'est Mike Raven, le célèbre disc jockey anglais qui, étant un fervent supporter du rock, l'a déclaré à la revue « Record Mirror ». « Il n'y a pas à en démordre, les meilleurs rocks jamais faits sont les premiers disques d'Elvis Presley ». Que ceux qui ne sont pas d'accord, veuillent bien s'en prendre au responsable — grand connaisseur en la matière — de ces propos, pas à nous !

Chantons avec Elvis !

Présenté et traduit par Bernard Mortier, voici

LONG TALL SALLY

Gonna tell aunt Mary 'bout uncle John...
He claims to get Mary but he has a lotta fun
Oh Baby, yes, Baby, Wooooooo Baby
Havin' me some fun tonight.

Well, Long tall Sally, she's built real sweet
She's everything that uncle John needs
Oh Baby, yes Baby, Woo oo oooo Baby
Havin' me some fun tonight.

Well, I saw uncle Johnny with long tall Sally
He saw aunt Mary comin' and he ducked back in the alley
Oh Baby, yes Baby, woo oo oo oo Baby
Havin' me some fun tonight.

(répéter les 2me et 3me couplets).

Go ! I'm gonna have some fun tonight
Have some fun tonight, have some fun tonight
Everything's all right, have some fun tonight
I'm gonna have some fun tonight.

LA LONGUE ET GRANDE SALLY

Je vais parler à tante Marie de l'oncle John ! Il revendique avoir Mary, mais il s'amuse beaucoup... Oh Baby, Oui Baby, je vais m'amuser ce soir.

Oui, la longue et grande Sally, elle est vraiment bien bâtie, elle a tout ce que l'oncle John peu désirer. Oh Baby, oui Baby, je vais m'amuser ce soir.

Eh bien ! J'ai vu oncle John avec la longue et grande Sally; il a vu venir tante Mary et il a fait demi-tour précipitamment. Oh baby, oui baby, je vais m'amuser ce soir.

(Répéter les 2me et 3me couplets).

Allons-y, je vais m'amuser ce soir... m'amuser ce soir... m'amuser ce soir... je vais m'amuser, m'amuser ce soir.

Faites-moi savoir quelles sont les chansons dont vous aimeriez voir publier les textes avec traductions ! Ecrivez-moi soit directement (13, rue Corneille - 59. Lambersart - France) soit par l'entremise d'EM qui m'enverra vos demandes.

Le chroniqueur de service.

Petit cours d'anglais de circonstance

Ceci répond à de nombreuses demandes aussi, vous qui connaissez bien ou même peu l'anglais, ne rouspétez pas ! Et si cela vous amuse, collaborez à la rubrique !

Sans aucun doute nous ne procédons pas selon les règles établies, mais qui sait, les progrès seront peut-être foudroyants !

Avant tout munissez-vous d'un cahier et recopiez-y, en bon ordre, tous les termes appris, en y ajoutant, au besoin, la prononciation (approximative, nous y reviendrons plus tard).

Voici deux textes très courts, avec un petit choix d'adjectifs que vous pouvez associer à votre guise et les éléments essentiels. La prononciation est donnée entre parenthèse chaque fois que c'est nécessaire.

Dear (dire) = cher, chère, chers, chères (1) **I** (ail) = je — **wish** (ouiche) = souhaite (2) — **you** (iou) = tu, te, vous (3) — **a** (é) = un, une — **very** (véri) = très — **merry** = joyeux — **holy** = saint — **happy** = heureux — **Christmas** (crissmeuss) = Noël — **New Year** (niou yeur) = nouvel an, nouvelle année — **Birthday** (beursday) = anniversaire — **your** = votre, vos — **sincere** (sinnceur) = sincère — **friend** (frennd) = ami, amie — **and** (ennd) = et — **Elvisly yours** = elvissement vôtre (à vous).

Vous pouvez ainsi écrire :

. **A)** Dear Elvis I wish you a very holy Christmas and a happy New Year — Your sincere friend and fan.

B. Merry Christmas and happy New Year, dear Elvis !

Substituez « birthday » à « New Year » et vous avez la formule pour lui souhaiter bon anniversaire !

Remarques : 1. les adjectifs se placent toujours devant le nom et restent invariables — 2. le verbe « to wish », souhaiter, se conjugue ainsi, au présent :

I wish — you wish — **he** (hi) = il, **she** (chi) = elle, wishes (seule la troisième personne du singulier prend une s) — **we** (oui) = nous, wish — you wish — **they** = ils, elles, wish. 3. You est employé pour tu, te ou vous. Il existe une forme de « tu » employée uniquement en poésie et en religion. Les pronoms servant de compléments sont placés après le verbe : je souhaite vous au lieu de vous souhaite.

Le pluriel des mots se fait, comme en français, en ajoutant un «s» à la fin.

Alors ? Cela pourra marcher ? Faites-nous des suggestions pour les prochaines leçons !

Le prof de bonne volonté.

Le King sur scène

Cela se passait le 5 juin 1956, aux studios de la NBC Burbank télévision. Elvis Presley, le rebelle du rock, 21 ans, respira profondément et passa un ultime coup de peigne dans sa chevelure sombre... puis il pénétra sur scène, sous pression, prêt à affronter le public de teenagers présents dans la salle et la plus grande audience de télévision jamais enregistrée à l'époque : 40 millions de téléspectateurs ! (Signalons que le show Sinatra où se produisit Elvis en mai 1960 en eut 64 millions ! Statistiques à l'appui !).

Milton Berle, producteur et animateur du show « L'heure d'oncle Milt », aussi enthousiaste que les spectateurs dans la salle, présente Elvis « the hottest young entertainer in the country today » (intraduisible « le plus brûlant des jeunes chanteurs et attractions » du pays à ce jour), ce qui souleva des hurlements chaleureux dans le public. Levant le bras gauche, pointant le bras droit devant lui, battant des pieds, Elvis attaqua « You ain't nothing but a Hound Dog ». Tel un danseur rituel indien, il interpréta, dansa la chanson autant qu'il la chanta ! Hypnotisés par son extraordinaire dynamisme et sa présence magnétique, les teenagers restaient médusés, les yeux écarquillés, puis, brusquement, sortaient de leur extase pour pousser des clameurs de joie, tandis que les techniciens surveillaient avec anxiété les câbles de leurs caméras, malgré la protection de barrières d'acier placées entre Elvis et eux et le public et d'un service de garde impressionnant.

« La réaction devant une prestation sur scène d'Elvis Presley est indescriptible. Ce n'est plus de l'enthousiasme, mais du délire et qui peut conduire à des actes incontrôlables, mettant parfois sa vie en danger. Pour le sauver de la foule, à Kansas City, la police dut aligner tous ses renforts. A Jacksonville, les fans arrachèrent et déchirèrent sa veste, sa chemise, et une admiratrice enfonça si profondément ses ongles dans son dos qu'il saigna comme un bœuf et en conserva longtemps une cicatrice ! Cars de police pour le protéger à San Diego où il était assailli par une meute de fans déchaînés. La télévision envoya d'urgence un opérateur pour filmer la bagarre. Le nombre de fois où il dut se réfugier sur un toit pour être repêché par un hélicoptère ne se compte plus !

La voix de Presley est rauque, sincère, profonde et douce en même temps. Il a un rythme inné qui colle à ses chansons. Jackie Gleason, producteur d'un show où Elvis apparut à ses débuts, déclara : « A lui tout seul, Elvis chante comme Frankie Laine, Johnny Ray et Tony Martin réunis ».

» Presley transforme son public en un vaste autocuiseur à pression dont la soupape de sûreté serait cassée ! Plus que n'importe quel jeune, Elvis est le symbole de la rébellion ainsi qu'il le clame dans ses plus grands succès : Hound Dog, Blue Suede Shoes, Money Honey, l'exprime dans ses gyrations, bondissements, le projette dans ses chansons où, tel un lion pris au piège, il gronde, rugit, prêt à bondir. Elvis Presley est indiscutablement l'âme et l'incarnation du rock-and-roll, personne ne pourra jamais le nier ». Dixit la revue « Photoplay » dans une édition de 1957.

Quand on vous le disait...

Elvis à «Europe N° 1»

Un appel de Mireille Debie (4, rue Père Beck - Kortrijk - Belgique).

Amis d'Elvis ! Que diriez-vous d'une nouvelle opération pour le 1er trimestre 1967 ? Vous avez été formidables pour « Elvis à Têtes de Bois » (168 petits mots + 5 pétitions remplies au meeting + 4 pétitions d'Angleterre) et j'espère que la prochaine aura encore un plus grand retentissement ! (Albert Raisner réalisera nos désirs s'il reçoit le budget qu'il réclame pour continuer l'émission).

Vous le savez, le King n'occupe pas à Europe 1 la place qu'il mérite. Vous pouvez tous capter le poste, donc pas d'excuses ! Prenez votre courage à deux mains et envoyez-moi vos demandes que vous adresserez, selon vos préférences, à Daniel (SLC), Hubert (Dans le Vent) ou à Maurice Biraud dit Bibi. Les courageaux en enverront trois ! Surtout ne restez pas impassibles en pensant que le voisin travaillera pour vous ! Tout fan qui se respecte doit s'y mettre.

A bientôt donc et bonne chance !

(N'oubliez pas vos noms et adresses !)

Mireille.

NOTE : Nous rappelons que Mireille s'est portée volontaire pour synchroniser les opérations radio et TV. (Et le cinéma, Mireille ?). Tous ceux qui sont à même de l'aider en rassemblant les demandes et pétitions de leur quartier, ville ou région, sont priés de se mettre en rapport avec elle !

COURRIER DES LECTEURS

(Suite de la page 12)

Et une seule lettre ou carte par mois, ce n'est pas fatigant, OK ?

Indépendamment de cela, il faudrait voter dans tous les referendums organisés par les journaux de langue française.

Opération à lancer dans le mois à venir (la liste n'est pas limitative) :

Hit Parade de France Inter - 116, avenue du Président Kennedy - Maison de l'ORTF - Paris 16e (tous les samedis de 19 h 15 à 19 h 45). Réclamer le classement de « Spinout », par exemple. N'oubliez pas que, lorsque l'on vote pour un hit parade radiophonique, il ne faut mettre qu'**un seul titre** (du King) sinon vous ajoutez des points aux autres chanteurs. Rappelez-vous qu'un disque classé dans un hit parade est plus souvent joué à la radio et cela fait boule de neige, car d'autres auditeurs le réclament et il est presque certain que le programmateur incluera d'office le prochain titre du King lors de sa parution, vu le succès du précédent etc.

Paul Milliot - 624 Cité Lumineuse - Entrée D. Rue Joseph Brunet - 33. Bordeaux (France).

(D'accord ! Veux-tu te charger des appels ? Une seule personne rédige cette revue, une seule personne s'occupe de toute la partie administrative, donc il nous est impossible, après avoir lancé les idéées, de les exploiter si personne ne les suit. Vous êtes là pour cela, pas vrai ? On travaille en équipe, prouvez-le !)

ELVIS NEWS

★★★★

IEPFEC de Belgique - Président : Hubert Vindevogel - Vlaams - Hoofdlaan - Antwerpen 1 (club « Hot Dog »).

Nous reviendrons une autre fois sur la formule de l'International Elvis Presley Fan Club, première tentative mondiale en vue de construire une action interclubs commune, mieux coordonnée et plus efficace, et qui a été créée par le « Hot Dog » fan club en janvier 1963.

Le « Memphis Boy » fan club de Bruxelles.

Louis Keysers (1, rue de l'Evêque - Bruxelles 1 ou c/o Elvis mensuel, Boite postale 214, Bruxelles 1) reprend le club que Josée Hoetrickx a dû abandonner par ordre médical (ce qui ne l'empêche nullement de rester une fan sincère et active !). Les membres du « **Real Elvis** » de Wallonie, dont Georges Laoureux ne peut plus s'occuper, faute de temps, (mais en restant un fan 100 %) peuvent également s'adresser à Louis, en attendant que quelqu'un reprenne les rènes en Wallonie ! Avis aux amateurs ! Quant à la section française du club, « **Good Rocking** », groupant les membres français venus à nous à l'époque où il n'existait pas de clubs en France et qui nous sont restés fidèles, ils font partie de la grande famille, ils le savent !

Flashes de Belgique.

★ La RTB (radiodiffusion et télévision belge) diffusera, à partir du mercredi 8 décembre, une rétrospective de la vie et de la carrière d'Elvis. Programme « Jeunesse 66 » tous les mercredis à 17 h 15. Longueur d'onde : 483,9 (ondes moyennes). L'émission dure 2 mois!

★ Il est fort possible que le film « Spinout-California Holiday » passe sur les écrans belges cette année encore, si un directeur de cinéma trouve le moyen de l'intercaler dans son programme. De l'avis de MGM Bruxelles, c'est le meilleur musical depuis « Viva Las Vegas ».

★ La revue « Twist » publie un article de Jef Kicken sur le rock 'n' roll, une photo ancienne et une photo géante (62x44 cm) de Spinout (figurant à la page 2).

★ Elvis a gagné les polls de popularité de Juke Box (flamand et français), Music Fan (idem) en Belgique.

★ Hullabaloo; l'émission de variétés américaines qui passe à la télévision belge (et succède à Shivaree et Shindig) nous a offert une bonne surprise le 30 octobre : l'hommage rendu par Paul Anka (présentant l'émission) et Brenda Lee, son invitée d'honneur, qui, évoquant les années 1955 dirent de commun accord « Un nom s'impose, Elvis Presley, celui qui n'a jamais été remplacé ! ». Les deux vedettes chantèrent successivement « Hound Dog », « Love Me Tender », « Heartbreak Hotel » sous les applaudissements frénétiques du jeune public. Les Everly Brothers, eux, reprenaient la fameuse finale type « I got a Woman ».

POUR VOS DISQUES, UNE BONNE ADRESSE !

LA BOITE A DISQUES, 22, avenue Jan Volders, Bruxelles 6, possède tous les disques du King dont le sympathique gérant est un fan convaincu ! Alors, n'hésitez pas à vous y approvisionner.

MANGEZ BIEN EN ECOUTANT ELVIS !

C'est ce que vous ferez si vous fréquentez le restaurant « La Ligne Droite », 39, rue des Bouchers, en plein cœur de Bruxelles, fief de notre ami Jean-Pierre Pauwens, fan convaincu et qui fut le promoteur du fameux « menu d'Elvis » lors du meeting de juillet ! Le fond sonore est confié au King !

★ La vente des disques stéréos ayant augmenté au détriment des monos, le LP «ELVIS FOR EVERYONE» **(Mono seulement)** est vendu en Belgique au prix exceptionnel de **149 FB**, jusqu'à épuisement du stock, au lieu de 252 FB.

Aux membres du Swiss IEPEC

Une bonne nouvelle ! A partir du numéro prochain, ENM sera votre bulletin tout comme il l'est déjà pour les membres de l'IEPFC de Belgique. En effet, le club suisse a tout de suite réalisé l'importance d'un bulletin commun pour les membres des IEPFCs d'expression française, ce qui crée un lien de plus dans la collaboration et l'activité inter-clubs.

L'IEPFC de Suisse collaborera étroitement avec l'équipe d'ENM afin de faire bénéficier tous les fans des nouvelles qu'il est à même de fournir. De plus, dans l'emplacement réservé au club, paraîtront les communications et nouvelles locales concernant les membres du club, bien sûr, mais que tous les amis d'Elvis suivront avec intérêt puisqu'il s'agit ainsi de démontrer ce qu'un club peut et doit faire pour être fidèle à ses principes !

MICHEL COCHET COMMUNIQUE :

Hurrah ! Les deux grands spectacles organisés par le Swiss EPFC le 13 novembre à Lausanne (matinée) et Genève (soirée) ont été une grande réussite puisque l'on a joué à guichets fermés. La vedette ? Jerry Lee Lewis, accompagné par les « Nashville Teens ». La présentation était assurée par le vice-président du Swiss EPFC : Gil Aubert. Le club était à l'honneur ! Grande banderole sur scène, papillons, rien n'y manquait ! Soulignons l'étroite collaboratios entre les clubs Elvis Presley et Jerry Lee Lewis de Suisse. On en reparlera !

Swiss Elvis Presley Fan Club, Michel Cochet, président. Case postale 257 - 1211. Genève 2. Suisse.

COMMUNICATIONS DIVERSES DES CLUBS.
(publiées sous leur entière responsabilité)

• **Le club « Treat Me Nice »** se propose d'organiser une petite fête pour le 8 janvier; ceux qui seraient désireux d'y aller, prière d'écrire, ceci pour savoir à peu près sur combien de fans nous pouvons compter. Tous les détails : heure, endroit, etc. donnés en temps utile.

Jean-Marc Gargiulo, 306, rue de Belleville - Paris 20e.

• **Fans de la Rochelle !** J'ai l'intention de fonder un club Elvis Presley, car j'ai en ma possession un local à 2 étages où l'on pourrait l'y installer. Je demande aux jeunes, filles et garçons de 16 ans environ et, si possible étudiants, de m'écrire et je promets de répondre aux lettres.

Michel Herbreteau, Bâtiment 21 - Porte B N° 12 - 17. Port Neuf - La Rochelle.

• **Allo, le Canada !** Denis Roy, 956 Genest - Sherbrooke - Prov. Québec, aimerait fonder un club !

• **Bravo Avignon !** Georges Legaud — HLM Pont des Leaux A.I. — 84. Avignon, annonce la création officielle du « Do The Clam » EPFC.

• **Ohé, la Belgique !** Des fans wallons demandent s'il existe un club à Seraing ou Liège ou Charleroi... Personne à l'appel ? Jean-Paul Vanden Brande, 12, rue Fagnard à Charleroi, s'était mis sur les rangs. Contactez-le !

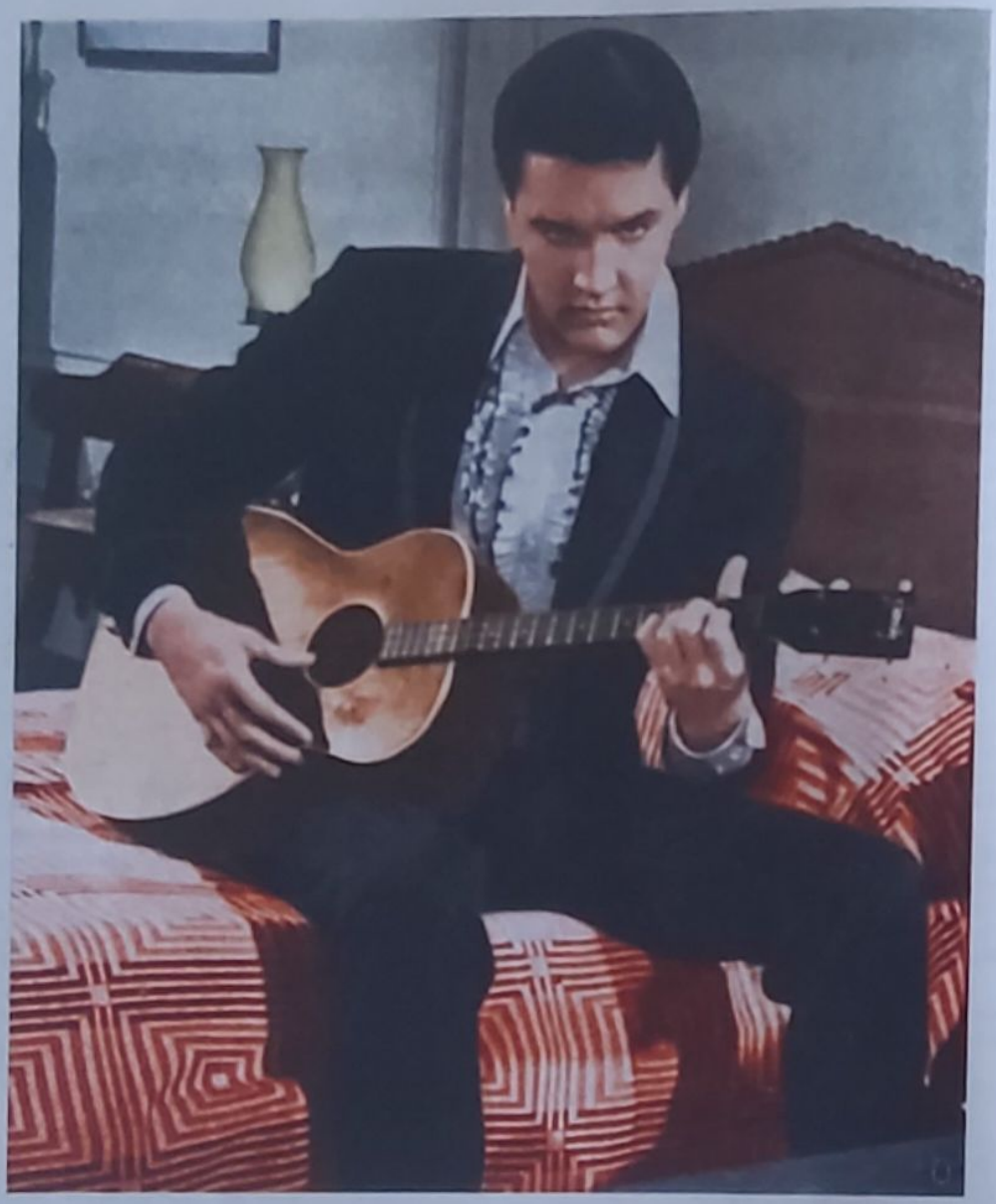
TUNISIE

Freddy Koska, 2bis, avenue de Madrid, Tunis, aimerait fonder un noyau puis, par la suite, le « Paloma Club » avec l'aide d'un fan aussi acharné que lui, Gérard Ziamit. Tous les fans désireux de se joindre à eux sont priés de se trouver devant le cinéma « Le Paris » à 15 heures précises, le jeudi qui suivra la publication de cet appel !

PHOTO COUVERTURE

La photo illustrant la couverture nous a été envoyée par Elvis au moment de mettre sous presse. Les autres photos nous ont aimablement été prêtées par RCA - Inelco - MGM - Paramount et Elvis monthly.

★



Cette photo (de Frankie and Johnny) illustre la couverture dos d'**Elvis monthly** n° 81: 64 pages - 18 photos du film « Fun in Acapulco » (qui sera résumé dans le n° 14 d'EM) - des photos de « Paradise Hawaiian Style », « Frankie and Johnny », « Spinout ». Vous pouvez vous procurer Elvis monthly par notre entremise, voyez la boutique ci-dessous.

LA BOUTIQUE D'ELVIS MENSUEL

Voici les articles que vous pouvez obtenir par notre entremise. Les prix indiqués comprennent les frais d'envoi. Le mode de paiement est indiqué page 2.

Membres des clubs belge et suisse, tous ces articles sont fournis par votre club et nous vous demandons de continuer à vous y approvisionner pour soutenir leur effort.

Important : lorsque vous passez une commande, prévoyez des articles de remplacement, car ceux que vous demandez peuvent être épuisés à la réception de votre lettre. Ceci évitera des échanges de correspondance inutiles et coûteux. Merci !

Bons de crédit : si, pour faciliter les paiements, vous nous envoyez une somme dépassant le montant de votre commande, nous joignons à celle-ci un bon de crédit de la somme qui vous est due, à valoir sur une prochaine commande. Ce bon représente de l'argent et vous nous le renvoyez à ce titre !

En vente (voyez détail sur la liste incluse).

ELVIS MENSUEL - **1re formule** (nos 1 à 12 inclus) : 7 FB - 0,70 FF - 20 cts canadiens - **Nouvelle formule** (n° 13) : 9 FB - 0,90 FF - 25 cts.

ELVIS MONTHLY (en anglais) nos 71, 72, 73, 74, 75, 76, 79, 81, 82, 83 : 20 FB - 2 FF - 45 cts.

ELVIS SPECIAL 1967 (en anglais) : 85 FB - 8,50 FF - $ 2,25.

ELVIS VERSUS BEATLES (en anglais) : 35 FB - 3,50 FF - $ 1.

INSIGNE INTERNATIONAL : 20 FB 2 FF - 50 cts.

PAPIER A LETTRES, 1° du club de l'IEPFC - 2° avec insigne international doré - enveloppes assorties (consultez la liste jointe).

PHOTOS D'ELVIS - Format cartes postales - glacées - noir et blanc - 47 poses (voyez détail sur la liste). Prix par **5 photos** : 15 FB - 1,50 FF - 35 cts. — **10 photos** : 30 FB - 3 FF - 70 cts. — En couleur : 8 poses (détail dans la liste jointe). Prix pour 4 photos: 15 FB - 1,50 FF - 40 cts. Format plus grand, en couleurs (voir liste).

DECALCOMANIES (voir liste).

Printed in Belgium - TYPO-PRESS - 33, rue Vandeweyer - Bruxelles 3 - Tél. (02) 41.30.43.

94e CIDISC : HOMMAGE à JOHNNY, DICK & NANCY

La 94e Convention Internationale des DISques de Collection à l'Espace Champerret à Paris, les 5 et 6 octobre 2019, a tenu ses promesses, tant au niveau exposants et disques proposés qu'avec les formidables prestations d'Anaïs Nyls et ses hommages à nos grands disparus Johnny Hallyday, Dick Rivers et Nancy Holloway. Avec tous les vivants et ceux qui nous ont déjà malheureusement quittés, ils sont la mémoire de *Juke Box Magazine* dans la passion des années 60 et 70 et au-delà, dont ils sont les phares avec Elvis Presley, les Beatles et les Rolling Stones. Le plus grand magasin de disques de France sera de nouveau ouvert les 1er et 2 février 2020 pour sa 95e édition à l'Espace Champerret. *Entrée gratuite sur invitation à découper dans JBM daté février 2020 (N°398).*

Anaïs Nyls, la Rockeuse Kitch, assure comme un garçon dans la langue de Molière, 100% rock années 50/60, avec plein d'énergie et d'humour.

Accompagnée par cinq musiciens de choc, Anaïs allume le feu dans un vibrant hommage à Johnny Hallyday et Dick Rivers avec « Venez Tous Avec Moi », « 37e Etage », « Oh Sally », « Trois En Amour », « Ma P'tite Amie Est Vache », « Dis-Moi Oui », « Elle Est Terrible », « Oh Carole », « Twist A Saint-Tropez », « La Musique Que J'Aime », et aussi à Nancy Holloway dans « T'En Va Pas Comme Ça », alors qu'Alain Dumont (ex-Lionceaux) chante « Johnny, Reviens ! ».

Anaïs Nyls et Jacques Leblanc entourés de Jacky Léger (saxophone), Gilles Prêneron (batterie), Patrice Mazmanian (clavier), Michel Hervé (basse) et Pascal Gomez (guitare).

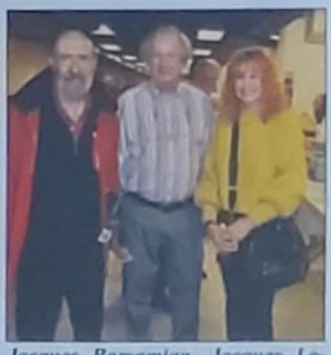
Pierre Lavani, Jacques Leblanc, Pascal Forneri (devant l'affiche de son père, Dick Rivers) et Jean-Louis Rancurel.

Fabien Lecœuvre en pleine séance dédicace avec notre rédacteur stoner Julien Delèglise et notre photographe Philippe Schroeder.

Grégoire Garrigues et Long Chris, un duo fécond.

La touche sexy du CIDISC : Alicia Fiorucci et Tony Marlow revisitent La Blonde et Moi *en* La Brune et moi !

Marc Tobaly des Variations et son biographe Julien Delèglise.

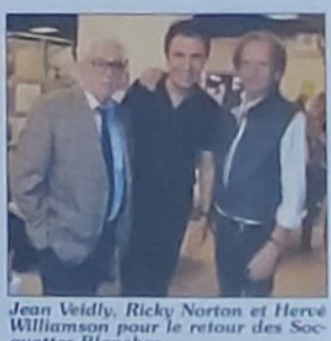


Jacques Barsamian, Jacques Leblanc et Pussy Cat.

Bernard Bayoux, Pussy Cat et Moustique.

Erick Saint-Laurent avec le JBM qui lui est consacré.

Bruno Blum pour la dédicace de sa BD Rock And Roll Comics.



Jean Veidly, Ricky Norton et Hervé Williamson pour le retour des Socquettes Blanches.

Les Chanteuses étrangères en français

Le disque, en 1960, est devenu une industrie florissante. Les marchés étrangers sont des espaces à conquérir. Nos artistes enregistrent en langue étrangère. En contrepartie, dans l'Hexagone, on presse des disques de vedettes étrangères chantant en français. C'est de bonne guerre ! Dans ce tour d'horizon des interprètes étrangères ayant enregistré en français, nous avons volontairement écarté Dalida pour l'Italie, et Gillian Hills ou Jane Birkin pour l'Angleterre, déjà longuement traitées dans *JBM*, ainsi que les chanteuses suisses, luxembourgeoises, belges (Jackie Seven, etc.) qui, du fait de leur proximité géographique, forment un tout dans le répertoire francophone. En revanche, quelques lignes sont consacrées aux Canadiennes qui tiennent chaud l'hiver, car c'est un océan qui les sépare de l'Hexagone.

Pour inaugurer cet inventaire, à tout seigneur tout honneur avec la plus française des chanteuses anglaises, PETULA CLARK, la plus populaire d'entre elles, qui représente un cas à part. Plus question de parler là d'artiste britannique mais d'une véritable carrière internationale. Outre le français et l'anglais, elle enregistre en espagnol, allemand, italien. Petula est née à Epsom en 1934. A sept ans, elle est déjà montée sur les planches. A neuf ans, elle participe à des émissions de radio. A onze ans, elle fait du théâtre. Pendant la guerre, elle se produit 500 fois, que ce soit à la radio ou dans des camps militaires. En 1954, elle obtient beaucoup de succès avec sa version d'un titre français de Francis Lemarque popularisé par Annie Cordy, « **Le Petit Cordonnier** » (« **Shoe Shine Boy** »). La chanson se classe N°2 des ventes de petits formats (partitions). Même l'Armée du Salut l'interprète dans les rues ! « **Dans Le Temps** » (« **Downtown** ») survient à un tournant crucial de la carrière de Petula Clark, qui envisage en 1964 d'abandonner la chanson qu'elle pratique depuis trop longtemps à son goût. Son ami Richard Anthony se souvient fort bien de son tourment. Elle va le trouver pour lui demander ce qu'il pense de ce morceau. Richard, honnêtement, reconnaît que c'est *pas mal*. De là à imaginer que ce sera le plus gros succès de toute la carrière de Petula ! Au fil des ans, « **Downtown** » est régulièrement réédité, et même réenregistré en disco un quart de siècle plus tard. Toujours en 1964, sa reprise de « **Hello Dolly** », extraite de la comédie musicale à la mode à Broadway, marche très fort, même si les Américains préfèrent la version de Louis Armstrong. Chez nous, les tubes de Petula sont innombrables durant les années 60 : « **Roméo** », « **Chariot** », « **Que Fais-Tu Là Petula** », « **La Gadoue** », « **Viens Avec Moi** », « **Mon Amour** », « **C'Est Ma Chanson** », « **La Dernière Valse** »...

Afrique du Nord

Allegria Banon est née à Casablanca (Maroc) en 1951. Sa mère, une ancienne danseuse, est organisatrice de spectacles. Rien d'étonnant, alors, à ce que la petite Allegria soit précoce, pour ne pas dire enfant prodige. Elle remporte son premier prix de chant et de danse à l'âge de trois ans ! Le roi Mohamed V, qui a l'occasion de l'applaudir, la surnomme la *Reine*, MALIKA en marocain. Elle conserve ce surnom à titre de pseudonyme jusqu'à l'âge de onze ans. Vedette confirmée dans son pays, elle attire l'attention de Lee Hallyday, le cousin par alliance de Johnny, qui lui offre la possibilité d'enregistrer quelques twists dans le but de faire carrière en France. Deux super 45 tours sont publiés, hélas sans succès. Considérant que ses racines nord-africaines constituent peut-être un frein à son acceptation par le grand public, elle publie un troisième disque sous son véritable nom tout en adoptant un prénom à consonance anglophone, MAGUY BANON. Mais rien n'y fait. Cette fois, elle souffre de la concurrence avec deux nouvelles venues, deux rivales au style semblable au sien sur qui leur maison de disques préfère miser, France Gall et Michèle Torr. Sans renoncer à sa carrière, elle la met en sourdine au profit de ses études. Cinq ans plus tard, en 1968, elle revient avec un troisième et dernier pseudonyme, TINA, en hommage à Tina Turner dont elle reprend « **River Deep, Mountain High** » en français, « **Comme Le Fleuve Aime La Mer** ». La même année elle publie « **Le Temps Des Fleurs** », titre évoqué plus loin dans cet article. Hélas, Tina ne peut rivaliser avec Mary Hopkin et Dalida, autres interprètes de ce tube. Le succès aurait enfin pu venir en 1969 avec son interprétation du thème de la nouvelle adaptation cinématographique de *Roméo et Juliette* par Zeffirelli. Un climat très romantique qui aurait dû porter « **Ils Croient S'Aimer, Ils Ont Raison** » au sommet du hit-parade. Sur le plan de la vie privée, Tina divorce. Or ce premier mari, Norbert Saada, était également son directeur artistique, tandis que le nouveau lui demande impérativement de renoncer à sa carrière de chanteuse. Elle s'exécute... au moins pour une poignée d'années.

Jocelyne au micro d'Hubert d'Europe N°1.

Surnommée la *Brenda Lee française*, JOCELYNE est un petit bout de bonne femme. Petit, car elle commence sa carrière à douze ans et demi. Petit car, hélas, la vie lui est ravie à l'âge de 21 ans. Née à Tunis en 1951, décédée à Bry-sur-Marne en 1972, Jocelyne Esther Journo publie sept super 45 tours et un album de 1964 à1966. Elle passe à l'Olympia et Bobino, fait une télé aux Etats-Unis avant de s'exiler au Canada pour un séjour qui, hélas, ne lui apporte pas la carrière internationale qu'elle aurait méritée. De retour en France, elle enregistre « **My Way** » (« **Comme D'Habitude** »). Le disque sort le jour de son fatal accident de moto. Rétrospectivement, sa première publicité parue dans le N°1 de *Disco-Revue* nouvelle formule, en octobre 1964, a quelque chose de prémonitoire : elle est sur un deux-roues, l'accroche indique *Un visa pour l'avenir*, et le titre de la chanson est « **La Vie C'Est Bon** » !

Bien souvent, le terme artiste-culte constitue une formule polie pour désigner quelqu'un de totalement inconnu ! Le cas de JACQUELINE TAÏEB est différent. Née à Carthage en 1948, elle devient une vedette dès la sortie de son premier disque qui, il faut le préciser, est enregistré dans l'un des meilleurs studios londoniens. Elle est culte car elle est l'une des rares artistes d'expression française à être parvenue à avoir, dans les années 60, un certain impact sur un public outre-Manche, réputé pour son protectionnisme. Alors que son tube « **Sept Heures Du Matin** » paraît au printemps 1967, sa version en anglais, « **7 A.M.** », n'arrive chez

les disquaires britanniques qu'un an plus tard. Du coup ses fans anglais ont oublié Jacqueline (elle-même, interviewée trente ans plus tard par *JBM*, reconnaît avoir complètement oublié qu'elle avait enregistré sa chanson-fétiche en anglais !). Sur un seul succès (qui en 2014 illustre une publicité télévisée pour les 3 Suisses), Jacqueline Taïeb mène depuis une carrière internationale, confidentielle mais indiscutable, agrémentée de nombreuses signatures pour autrui : l'Américaine Dana Dawson à la fin des années 80 venant après, entre autres, Jeane Manson (« **My Happiness** », 1976), Stone (« **La Vie Est Belle** », 1979), et Michel Fugain (« **Les Sud-Américaines** », 1979 également).

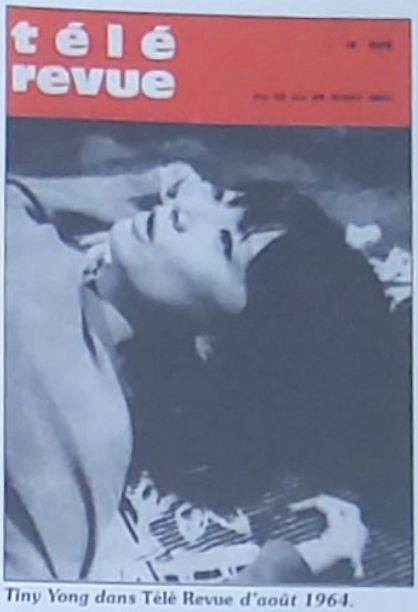
Marpessa Dawn, une de* Paris Match *de juin 1959.

Brésil

VANJA ORICO, née à Rio de Janeiro en 1940, publie son premier disque en français, « **La Chanson De Lima** », alors qu'elle n'a que seize ans. Le succès n'est pas fulgurant mais elle attire l'attention de la célèbre animatrice de télévision Aimée Mortimer qui l'invite fréquemment dans ses émissions. Elle interprète une poignée de morceaux dans notre langue, mais n'obtient de véritables succès qu'en brésilien grâce aux titres des films *Orfeu Negro* (1959) et *O Cangaceiro* (1960). Bien qu'américaine, la très belle **MARPESSA DAWN** (1934-2008) s'illustre elle aussi grâce à des reprises de thèmes de la B.O. du film franco-brésilien *Orfeu Negro*. Elle enregistre également une dizaine de morceaux dans notre langue dont « **Chanson Sur Une Seule Note** ». Et donne, involontairement, sa chance à une débutante, Tiny Yong...

Cambodge, Viêt-nam

Thien Huong Ton Nu Thi, future **TINY YONG**, est née au Cambodge en 1944. Sa famille arrive à Paris quatorze ans plus tard. Tiny abandonne rapidement les études traditionnelles pour suivre intensément des cours d'art dramatique. En 1960, elle décroche un rôle au théâtre dans



Tiny Yong dans* Télé Revue *d'août 1964.

L'Epouse injustement soupçonnée, mais les représentations cessent au bout d'un mois et demi, faute de public. Pourtant la pièce était de Jean Cocteau ! Elle reprend ensuite un personnage plutôt étonnant pour une Asiatique, celui de Marpessa Dawn dans *Chérie noire*. Tiny doit chaque soir se barbouiller le visage en noir avant de monter sur les planches du théâtre de la Potinière. Robert Hossein lui procure un rôle dans *Le Jeu de la vérité*, un film policier avec Paul Meurisse. Les soirs où elle ne joue pas ou ne tourne pas, elle chante dans un restaurant asiatique (sa mère en a ouvert un, l'un de ses frères en fait autant). Elle attire l'attention de cette grande découvreuse de talents qu'est Aimée Mortimer, et fait sa première télé, *A l'Ecole des Vedettes*, fin 1960. En tout bien tout honneur, elle séduit Henri Salvador qui s'apprête à lancer son label, les Disques Salvador. Elle en fait partie ! Son premier super 45 tours, constitué de titres du film *Le Monde de Suzie Wong* (1961), paraît encore sous le nom de Thien Huong. Dans l'écurie de jeunes talents rassemblés par Salvador, elle est baptisée Tiny Yong. Le succès est immédiat. Au printemps 1963, « **Tais-Toi Petite Folle** » se classe au hit-parade. Sur le même microsillon, elle interprète ce moment d'éternité qu'est « **Syracuse** », sur des paroles de Bernard Dimey et une musique, évidemment, d'Henri Salvador. Bien partie mais trop vite arrivée, Tiny continue d'enregistrer sous la houlette de Salvador jusqu'à l'été 1966. En 1968 elle retourne se ressourcer à Saïgon. En 1970 elle revient à Paris ouvrir un restaurant asiatique... puis un deuxième. Un autre en Bourgogne, un quatrième enfin à Montpellier.

***Bach Yen avec John Wayne pour* Les Bérets verts.**

Plus twist que Tiny Yong, sa consœur **BACH YEN** (*blanche hirondelle* en vietnamien) dégage l'image sexy-yéyé ! En 1963, elle enregistre une douzaine de chansons résolument à l'intention des auditeurs de *Salut Les Copains* : « **Les Deux Copains** », « **Il Vaut Mieux Rester Copains** », « **A Bas La Rentrée** », « **Mets Ton Blue-Jean Johnny** », etc. Mais le cœur de cible n'étant pas atteint, elle tente sa chance aux Etats-Unis... et y réussit, s'illustrant auprès de grands noms comme Bing Crosby ou Bob Hope. Elle revient à Paris à la fin des années 70 où elle change totalement de registre. C'est en tant qu'interprète de musique traditionnelle vietnamienne qu'elle obtient, conjointement avec son mari Trần Quang Hải, le prix de l'Académie Charles-Cros en 1988.

Pour clore cet intermède asiatique, citons encore **BÉBÉ HONG-SUONG**. Elle est née en 1932 (donc de plus de dix ans l'aînée de Tiny Yong et Bach Yen) et publie plusieurs disques en Belgique dont « **Rio De Janeiro** » qui est un tube en 1955, et « **Anita Rosita Perez** » qu'écrit Jean Ferrat en 1957. Interrogé sur ce sujet quarante ans plus tard, ce dernier avoue l'avoir complètement oubliée et n'en posséder même pas un enregistrement !

Canada

GALE GARNETT (née en Nouvelle-Zélande mais de nationalité canadienne) enregistre douze chansons en français en 1965 et 1966, donc suffisamment pour un album qui cependant n'est pas sorti. Aucune n'obtient de succès. Cela reste un mystère. Pourquoi « **We'll Sing In The Sunshine** », un excellent titre, n'a-t-il pas marché, au moins en version française, « **Toujours On Se Souvient** » ? Quelques diffusions radio, certes, mais pas le carton auquel on aurait pu s'attendre.

PAULINE JULIEN publie « **Jack Monnoly** » en 1965 sur CBS. Elle est décédée avant d'obtenir la renommée qu'elle méritait. Née en 1928, elle est d'abord comédienne. C'est en arrivant à Paris en 1956 qu'elle se tourne vers la chanson, sans qu'il lui prenne encore l'idée d'écrire ses textes. C'est grâce à ses poignantes interprétations de Léo Ferré, Boris Vian, Bertolt Brecht et Anne Sylvestre qu'elle commence à se faire un nom sur la Rive gauche. A partir de là, elle effectue de nombreux allers-retours entre la France et le Canada, devenant là-bas une immense vedette, ce qui ne sera pas le cas dans l'Hexagone. On se souvient d'elle comme d'une militante des droits de la femme ou du Québec libre, se battant toujours pour une cause. Elle fait ses adieux à la chanson en 1986.

Américaine mais faisant carrière au Canada, d'une éblouissante beauté, **NANETTE WORKMAN** publie « **Et Tout Recommence** » en 1967 sur Festival. Elle est ensuite choriste de Johnny Hallyday, avant d'enregistrer, en 1972, « **Apprendre A Vivre Ensemble** », en duo avec l'*Idole*. Une initiative qui manque de tact aux yeux de ceux qui connaissent sa relation avec Johnny, qui lui-même traverse une période de turbulence dans le couple qu'il forme avec Sylvie Vartan. Nanette, qui tient le rôle de Sadia dans la première troupe de *Starmania*, sort plusieurs albums, aussi intéressants les uns que les autres (notamment le 33 tours « **Chaude** » et

Nanette Workman et Johnny Hallyday, Festival de Cannes 1972.

le CD « **Une A Une** »), toujours accompagnée par le gratin des musiciens qu'elle a côtoyés lorsqu'elle était choriste pour des célébrités comme les Rolling Stones, Joe Cocker, John Lennon ou Elton John.

Etats-Unis

Surnommée *Miss Dynamite*, la petite BRENDA LEE (elle mesure 1,60 m) pratique le rock'n'roll dès son plus jeune âge. Mais c'est avec un superbe slow, « **I'm Sorry** », qu'elle se place 1re du hit-parade américain en 1960. Son succès en France est considérable bien qu'elle n'ait enregistré que deux chansons dans notre langue, « **La Première** » et « **Pourquoi Pas Moi** ». Son triomphe dans l'Hexagone s'estompe lorsque Sylvie Vartan s'empare de l'un de ses titres, « **My Whole World Is Falling Down** », peut-être pour nous un peu trop difficile à prononcer dans notre langue, adapté en « **Si Je Chante** », qui éclipse totalement l'originale.

Nancy Holloway dans les coulisses de l'ABC.

Plus chanceuse, l'Américaine Nancy Brown (née dans l'Ohio en 1932, disparue en 2019) fait carrière en France. Mariée très jeune à un certain Holloway dont elle garde le nom malgré un divorce express (elle le quitte au bout de trois mois), elle s'installe d'abord à New York où elle exerce divers boulots alimentaires avant d'être engagée comme chanteuse dans une revue itinérante. A tel point qu'elle fait un crochet par Paris en 1956. Jazz et blues recueillant un succès certain sur le Vieux Continent, en tant que NANCY HOLLOWAY elle sillonne l'Europe, susurrant ses *shoobidoo* qui inspirent Sacha Distel pour son tube « **Scoubidou** ». Chanteuse, danseuse et comédienne, elle fait les beaux soirs du Moulin-Rouge dont le directeur, André Pousse, lui permet de rencontrer Elvis Presley en permission à Paris durant son service militaire effectué en Allemagne. Nous sommes en 1959-60, période difficile pour le blues et le jazz. Le rock'n'roll puis le twist déferlent. Nancy prend le train en marche, décrochant quelques tubes : « **Dernier Baiser** », « **Prends Tes Clés** », « **Quand Un Garçon Me Plaît** » et surtout « **T'En Va Pas Comme Ça** », adaptation de « **Don't Make Me Over** » de DIONNE WARWICK.

Dionne Warrick, Noire américaine née en 1940, se trouve bien obligée d'adopter le nom Warwick qu'elle découvre sur ses pochettes de disque, suite à une erreur de typographie. Sa jeune cousine est Whitney Houston. Dionne est omniprésente au hit-parade de 1962 à 1968 avec « **Don't Make Me Over** », « **Walk On By** », « **This Empty Place** », « **Anyone Who Had A Heart** », « **Do You Know The Way To San José** », « **I Say A Little Prayer** », « **I'll Never Fall In Love Again** », etc. Elle connaît également un succès phénoménal en France, se produisant plusieurs fois à l'Olympia, notamment en compagnie de Sacha Distel. Elle y chante « **I Love Paris** » et plusieurs titres en français, « **Un Toit Ne Suffit Pas** », « **La Vie En Rose** », « **C'Est Si Bon** ».

Eunice Kathleen Waymon *alias* NINA SIMONE est née aux Etats-Unis en 1933. Elle est décédée dans le sud de la France 70 ans plus tard. Son pseudonyme est d'ailleurs un hommage à Simone Signoret. En 1993, elle s'installe définitivement du côté d'Aix-en-Provence. Pianiste et chanteuse, elle grave une inoubliable version de « **Ne Me Quitte Pas** » de Jacques Brel.

Pas assez connue en France, CONNIE FRANCIS n'en est pas moins une multimillionnaire du disque. En dehors de sa langue natale, elle enregistre en allemand, italien, espagnol, et, justifiant sa présence ici, en français, une douzaine de chansons entre 1960 et 1963.

En 1963, LESLEY GORE pulvérise les hit-parades du monde entier avec « **It's My Party** » (repris en français par Richard Anthony sous le titre « **C'Est Ma Fête** »). Elle enregistre huit morceaux en français sans parvenir à séduire le grand public.

MARY TRAVERS est la voix féminine du trio de folk américain Peter, Paul & Mary. Au milieu des années 60, ils reprennent une chanson jusqu'alors maudite, « **Le Déserteur** » de Boris Vian, dont la version de Mouloudji a été censurée en 1956. Peter, Paul & Mary se font, entre autres, connaître en proposant des interprétations plus ou moins édulcorées des premières compositions de Bob Dylan, et particulièrement « **Blowin' In The Wind** » qu'ils placent 2e du hit-parade américain en 1963. Mais sans eux, peut-être que Dylan aurait eu un mal fou à se faire admettre par le grand public.

Joan Baez en une de Christiane *d'octobre 1971.*

Ce qui n'est pas le cas de sa compagne d'alors, JOAN BAEZ. Née la même année que Bob Dylan (1941), elle est connue avant lui. Joan est l'incontestable révélation du Festival Folk de Newport en 1959. Ses disques, en revanche, n'obtiennent qu'un succès d'estime. Elle rencontre Dylan et file le parfait amour avec le jeune poète contestataire à la mode. A son contact, elle se politise à son tour. Bob et Joan chantent en duo en 1963 et, du jour au lendemain, la jeune New-yorkaise est adulée par la *beat generation*. Malheureusement, elle n'est qu'interprète et, par conséquent, doit toujours son succès au choix de son répertoire. Sa rupture avec Bob Dylan en 1965 l'éloigne un temps du devant de la scène. Elle préfère militer et a d'ailleurs été arrêtée une première fois en 1964 pour avoir manifesté en faveur de la liberté d'expression. On retrouve Joan Baez enseignant la non-violence dans une communauté californienne. Elle milite en permanence contre la guerre au Viêt-nam. Au festival de Woodstock, en 1969, elle renoue avec une popularité durable. Après avoir publié son autobiographie, *Daybreak*, indépendante dans l'âme, elle monte sa maison de disques. En France, on diffuse toujours régulièrement ses versions de « **Pauvre Rutebeuf** » de Léo Ferré, puis « **Prendre Un Enfant Par La Main** » d'Yves Duteil. Plus merveilleux encore, Joan enregistre majestueusement l'une des plus anciennes chansons françaises, « **Plaisir D'Amour** ».

Sa compatriote EARTHA KITT (1927-2008) s'est elle aussi prononcée ouvertement contre la guerre au Viêt-nam. Elle le paye cher. Inscrite sur la liste noire, elle est obligée de travailler à l'étranger de 1968 à 1974. Ce qui, somme toute, n'est pas si contraignant : elle chante en dix langues et est appréciée dans une centaine de pays. Elle tourne également beaucoup au cinéma et pour la télé (*Mission : Impossible* mais surtout *Batman*, feuilleton dans lequel elle campe une inoubliable Catwoman). Issue du monde du jazz, elle interprète ensuite tous les styles, de la chanson française au disco : « **Avril Au Portugal** », « **Le Danseur De Charleston** », « **Bal Petit Bal** », « **C'Est Si Bon** », « **L'Homme** », « **Chez Moi** »...

BARBRA STREISAND et PATSY ANN NOBLE enregistrent chacune quatre titres en français en 1964 et 1965, ne parvenant hélas pas à se faire un nom ici. Pour la première, c'est une question de mois, voire même de jours car le film *Funny Girl* qui sort à l'époque lui apporte la renommée mondiale. Pour la seconde, c'est plus délicat, elle disparaît dans le tourbillon d'une production pléthorique.

Eileen Goldsen dite **EILEEN** est née à New York en 1941. Elle recueille un certain succès en 1965 avec « **Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher** », adaptation de « **These Boots Are Made For Walkin'** », énorme tube de Nancy Sinatra.
Constance June Meador *alias* **CONNIE SMITH**, la chanteuse country aux quatre maris, très connue aux USA (N°1 en 1964 avec « **Once A Day** ») enregistre quatre morceaux en français fin 1966. Personne ne les a jamais entendus !

CHER (diminutif de Cherryl La Piere, ou encore de Cherilyn Sarkisian, selon les sources) aurait dans les veines du sang indien Cher...okee. En compagnie de son mari Sonny Bono, elle enregistre sous le nom de Caesar & Cleo puis de Napoleon & Josephine. A l'époque, en bons Californiens qui se respectent, tous deux sont vêtus dans le style psychédélique, avec des manteaux en peaux de bêtes en lambeaux et des pantalons multicolores. Leur look attire l'attention, mais c'est surtout la qualité de leur premier 45 tours réalisé sous le nom de Sonny & Cher qui leur assure le succès. « **I Got You Babe** » est N°1 dans le monde entier en 1965 au point, chez nous, d'éclipser l'adaptation « **Je T'Aime Trop, Toi** » par Claude François. Ils enregistrent plusieurs de leurs succès en français : « **Petit Homme** », « **Je M'En Balance Car Je T'Aime** »... Trente ans plus tard, Sonny, qui a fait carrière dans la politique, se tue dans un accident de ski. Cher, qui a divorcé depuis belle lurette, est toujours une grande star du cinéma et de la chanson.

Grande-Bretagne

D'outre-Manche surgissent quelques étoiles filantes mais, pour elles, le marché américain s'avère plus intéressant, d'autant qu'elles n'ont pas besoin de faire de prouesses linguistiques pour le conquérir. **DUSTY SPRINGFIELD** propose « **Demain Tu Peux Changer** » et trois autres chansons en français ; les chœurs sont assurés par les Breakaways, un trio vocal féminin de Liverpool à qui Dusty apprend la prononciation française.
HELEN SHAPIRO sait jouer à merveille de sa voix chaude pour séduire le cœur des Français et, dans une plus large mesure, celui des anglophones. En 1961, elle est deux fois N°1 anglais avec « **You Don't Know** » et « **Walkin' Back To Happiness** », dont la version française, « **Je Reviens Vers Le Bonheur** », profite à sa rivale Gillian Hills. En 1962, elle enregistre quatre titres en français, dont « **Tout Ce Qu'Il Voudra** », adaptation de son troisième tube, « **Tell Me What He Said** »... mais se fait griller la politesse par les Chats Sauvages dont la version « **Tout Ce Qu'*Elle* Voudra** » remporte tous les suffrages. Dans la foulée, elle part en tournée avec les Beatles qui, paraît-il, écrivent à son intention « **Misery** » qui figure sur leur premier album. Or, bien longtemps après, Helen révélera que jamais on ne la lui a fait écouter

et qu'elle regrette amèrement de ne pas avoir été la première à enregistrer un titre signé John Lennon-Paul McCartney. A partir de 1964, en effet, Helen est victime de la vague pop générée par le groupe de Liverpool. Elle n'a pourtant que 18 ans, mais elle est déjà passée de mode.

Tout comme sa compatriote **LOUISE CORDET**, fille-leule du prince Philip, duc d'Edinbourg, qui, fin 1962, obtient un succès prometteur avec « **I'm Just A Baby** ». Elle aussi, avec Helen Shapiro et Petula Clark, compte parmi les premières à interpréter les Beatles. En 1963, sa reprise de « **From Me To You** » est contemporaine de celle des *Fab Four*. De parents français, elle n'a aucune peine à enregistrer neuf morceaux dans notre langue, dont son succès « **Je N'Suis Qu'Un Baby** ». C'est elle qui, en 1965, *coache* Marianne Faithfull au moment d'enregistrer son premier disque dans notre langue.
La plus turbulente de la bande des filles issues du *british beat* est certainement **MARIANNE FAITHFULL**. Fille d'aristocrates née en 1946,

elle attire l'attention des Rolling Stones qui lui offrent d'enregistrer une de leurs compositions avant qu'eux-mêmes ne la publient, « **As Tears Go By** ». Le succès est immédiat, N°9 en Grande-Bretagne en 1964. Marianne est même l'une des rares chanteuses anglaises à impressionner les Américains. Dans la foulée elle grave neuf morceaux en français dont « **A Bientôt Nous Deux** » de Hugues Aufray, « **Coquillages** », « **Les Parapluies de Cherbourg** »..., mais pas suffisamment, hélas, pour justifier, chez Decca, la publication d'un album.
En 1964, **PATTI LYNN** enregistre sous la direction de Jacques Denjean « **A Quoi Bon Pleurer** » (« **It's A Crying Shame** » de Tony Steven) adapté par Ralph Bernet qui signe « **Pourquoi Faut-Il Croire ?** » avec Eddie Warner, « **Mon Cousin A Moi** » (« **Cousin Of Mine** » de Sam Cooke) traduit par Frank Gérald, et « **Stop C'Est Merveilleux** » (« **Stop, It's Wonderful** » de Tommy Dorsey en 1939) transcrit par Hubert Ithier.

SANDIE SHAW, la *Chanteuse aux pieds nus*, recueille chez nous énormément de succès (« **Mais Tu L'Aimes** », « **Tu L'As Bien Compris** », etc.) et surtout, en 1967, « **Un Tout Petit Pantin** », en remportant le Grand Prix de l'*Eurovision*.
KIKI DEE, qui obtiendra un succès international avec sa reprise d'un morceau de Véronique Sanson (« **Amoureuse** », 1973), enregistre « **Je Vais Partir Loin De Toi** » et « **C'Est Bien Mieux Ainsi** » en 1967.
Marie McDonald McLaughlin Lawrie est un nom un peu long pour faire carrière dans la pop music ! La jeune Ecossaise née à Glasgow en 1948 prend le pseudonyme de **LULU**. En 1964, alors qu'elle n'a que quinze ans, son premier disque, « **Shout** » des Isley Brothers (1959), grimpe à la 7e positon en Angleterre (seulement 94e aux USA). Au départ elle a un groupe qui l'accompagne, les Luvvers, mais s'en sépare rapidement pour faire carrière seule. Elle s'éloigne du rock mais garde la confiance du public qui achète en masse ses 45 tours, qu'il s'agisse de slows comme « **To Sir With Love** », N°1 aux Etats-Unis en 1967, ou de variété tel « **Boom Bang-A-Bang** » qui remporte le Grand Prix *Eurovision* en 1969 et qu'elle a l'impudence de graver en français sous le même titre !
DANA GILLESPIE apparaît en vamp sur la pochette de son album de 1973, « **Weren't Born A Man** ». La pulpeuse interprète fait alors partie de l'écurie MainMan avec David Bowie, bien éloigné du style de ses débuts. De son nom complet Richenda Antoinette de Winterstein Gillespie (ouf !), elle est une authentique baronne autrichienne née en 1949 dans le sud-est de l'Angleterre. A 14 ans, elle a déjà couché avec David Bowie. Au milieu des années 60, grâce à son petit ami, le chanteur folk Donovan, elle

enregistre ses premiers disques dont un premier simple réalisé avec Jimmy Page, « **Thank You, Boy** », en 1966, et même un 45 tours en français, « **Tu N'As Vraiment Pas Changé** », de Donovan, et « **Il M'Aime, Il Ne M'Aime Pas** », en 1968. Sa plastique généreuse (son tour de poitrine avoisine les 112 centimètres) lui permet de décrocher des rôles dans des films, notamment dans *Le Continent perdu* en 1968.

MARY HOPKIN, jeune Galloise parrainée par les Beatles, obtient en 1968 un succès mondial avec « **Those Were The Days** » et l'enregistre en français, devenant « **Le Temps Des Fleurs** ». Mary triomphe haut la main, bien que talonnée par les versions de Dalida, Tina et Yvan Rebroff, un pseudonyme pour cet Allemand qui veut se faire passer pour un Russe ! Mary grave ensuite « **Un Prince En Avignon** », chanson de Jean-Pierre Bourtayre composée en hommage à Gérard Philipe. A l'origine, ce titre est proposé à Mireille Mathieu, qui le refuse pour ne pas trop évoquer sa ville de naissance et attend vingt ans avant de l'enregistrer. Entre-temps, ce morceau est brillamment interprété par Esther Ofarim, artiste israélienne de renommée internationale, puis par la Québécoise Fabienne Thibeault.

Grèce

Ioánna Moúskhouri *dite* **NANA MOUSKOURI** est née sur l'île de Crète en 1934. Elle a vendu plus de trois cents millions de disques à travers le monde au cours de sa carrière qui s'échelonne sur six décennies.

MELINA MERCOURI (Merkoùri) est née à Athènes en 1920, décédée en 1994. Belle-mère de Joe Dassin, elle enregistre de très nombreuses chansons en français, dont une partie regroupée sur l'album « **Je Suis Grecque** ».

VICKY LEANDROS est née à Corfou en 1949. Elle connaît le succès dès son premier disque, « **L'Amour Est Bleu** », en 1967 sous son seul prénom, Vicky. Un tube qui aurait pu être phénoménal si cette version en français n'avait pas souffert de la concurrence de celle, orchestrale (donc universelle), de Paul Mauriat. Le succès revient en 1972 avec « **Après Toi** ». Délaissée par ses admirateurs français, Vicky Leandros n'en mène pas moins une fort intéressante carrière internationale, notamment en Allemagne et au Canada où elle est une immense vedette.

Hongrie

HÉDIKA est présentée (sérieusement !) comme la rivale féminine de Johnny Hallyday ! Née à Budapest, elle fait le tour du monde avec ses parents, les Penzes, qui proposent un numéro de danse acrobatique. Pendant ce temps, la gamine apprend la guitare, le piano, l'accordéon... et à chaque fois la langue du pays où elle réside quelques mois. De passage en Turquie, à quinze ans, elle est remarquée par un

imprésario qui lui offre un rôle au cinéma, dans *Un gamin de la rue*. Puis ses parents s'installent définitivement à Paris où elle a l'opportunité, en 1961, d'enregistrer deux super 45 tours sur Festival où elle interprète les twists « **Croque La Pomme** » et « **Hey Pony** ».

Israël

RIKA ZARAÏ (du nom de son premier mari) est quasiment l'ambassadrice israélienne de la chanson en France. Avec une abondante discographie démarrée ici en 1959, elle fait partie du paysage. Après des débuts dans le folklore israélien, elle s'attèle à des créations françaises.

Malgré sa participation au Grand Prix *Eurovision* en 1963 et en 1964, plusieurs disques intéressants au style résolument romantique et interprétés en français, **ESTHER OFARIM** n'est pas parvenue à s'imposer chez nous. C'est finalement en 1968 qu'elle accède au hit-parade mondial en chantant « **Cinderella Rockefella** » en anglais et en duo avec son mari Abi.

Sa compatriote **DALIAH LAVI** (de son vrai nom Daliah Lewinbuk) est une actrice israélienne née en 1942. Maîtrisant plusieurs langues, elle chante et joue dans cinq films en français (dont *Candide* en 1960 avec Dario Moreno, Jean-Pierre Cassel, Jean Poiret, Michel Serrault), en anglais (en 1967 elle est une *James Bond girl* dans *Casino Royale*). On la voit également en Espagne, en Italie et surtout en Allemagne où elle a depuis concentré sa carrière. Son talent n'a pas séduit le public français et ses 45 tours restent rares (« **Un Soir A La Plage** »).

ESTHER GALIL, qui publie son premier EP en 1966 sous le nom de Jackie Galil, reste à jamais l'inoubliable interprète de « **Le Jour Se Lève** ». Israélienne d'origine marocaine née en 1945, elle aurait pu devenir la Janis Joplin française. Elle vit depuis à Los Angeles où elle est une artiste peintre reconnue.

Italie

Album français exclusif de Patty Pravo, 1970.

Les interprètes italiennes sont nombreuses à faire l'effort de nous séduire. Celles qui recueillent le moins de succès s'abstiennent de s'acharner. **MILVA** enregistre « **Milord** », « **Mon Dieu** », « **Et Maintenant** »... **MINA** propose « **T'Aimer Follement** », **RITA PAVONE** ne sort qu'un seul super 45 tours en français, « **Cœur** », adaptation de son succès « **Cuore** »). D'autres mènent une véritable carrière française en parallèle avec celle de leur pays d'origine. C'est le cas d'**ORNELLA VANONI** qui enregistre une douzaine de chansons dans notre langue.

Au printemps 1963, les disquaires sont débordés de demandes : qui chante *Arrête, arrête, ne me touche pas* ? C'est **PATRICIA CARLI**. Il s'agit, non pas du titre, mais de la première phrase de son tube, « **Demain Tu Te Maries** ». Patricia se nomme en réalité Rosetta Ardito et est née à Tarente en Italie. En janvier 1964, au festival de San Remo, elle gagne devant Paul Anka, Frankie Laine, Ben E.King, Gene Pitney et Milva. Hélas, le grand public français, au lieu de plébisciter sa chanson « **Je Suis A Toi** », préfère la version italienne de Gigliola Cinquetti, « **Non Ho L'Eta** ». Après l'échec de plusieurs super 45 tours, Patricia signe deux énormes tubes, « **Oh Lady Mary** » pour David-Alexandre Winter, et « **La Tendresse** » pour Daniel Guichard.

Plus fort encore, après « **Non Ho L'Eta** », **GIGLIOLA CINQUETTI** publie un nombre impressionnant de disques en français dont certains s'inscrivent au hit-parade (« **L'Orage** », 1969). **PATTY PRAVO**, troublante italienne venue en France tourner un show télévisé pour Jean-Christophe Averty, enregistre à cette occasion une poignée de titres en français (« **La Ville Est Ma Prison** », « **Le Poète** », « **Nos Jours Gris, Nos Jours Noirs** », « **Détache-Moi Les Bras** » et « **Non, Je Ne Regrette Rien** »).

Pays-Bas

ANNE VANDERLOVE, interprète de « **Ballade En Novembre** » en 1967, est née à La Haye en 1943. Elle découvre la Bretagne à l'âge de huit ans, et compose ses premières chansons à douze ans. Passionnée de langue française, elle obtient une licence de lettres. A 18 ans, elle est professeur auxiliaire. Elle apprécie le charme de l'Espagne, la vie des beatniks et des hippies auxquels elle se joint. Un guitariste de rue lui offre son instrument, c'est le déclic. En 1969 elle est présente sur l'album de Gérard Manset « **La Mort D'Orion** ». A la fin des années 90, elle se lie avec un brigand et se retrouve au banc des accusés pour complicité dans l'attaque d'une banque. Elle peut prouver son innocence et évite la prison. Anne continue à enregistrer des CD, souvent teintés de musique celtique : « **Bleus** » (1997), « **Escales** » (2000). L'esprit général de ses œuvres est la *Mélancolitude*, titre de l'une de ses chansons. Anne Vanderlove n'a jamais retrouvé le chemin du hit-parade mais son talent est reconnu, avant de décéder en 2019.

Portugal

La reine du fado, **AMALIA RODRIGUES** (morte en 1999 à l'âge de 79 ans) sort des disques dans plus de trente pays, dont le nôtre, se produisant à Bobino et à l'Olympia. « **La Maison Sur Le Port** » a bien failli entrer au hit-parade, tout en proposant ses reprises de trois grands succès : « **Inch' Allah** » (Adamo), « **L'Important C'Est La Rose** » (Gilbert Bécaud), et « **Aranjuez Mon Amour** (Richard Anthony).

Pour en savoir plus sur les chanteuses françaises et du monde entier, on peut consulter les deux livres de votre serviteur, *F... comme Femme, La Chanson française au féminin* (Aléas) et *Girl's Power* (Camion Blanc).

Daniel LESUEUR

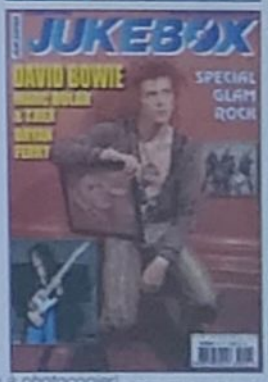
JUKEBOX MAGAZINE présente SES HORS SÉRIES

ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Vol.2 ÉPUISÉ

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70

HORS SÉRIE
84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €



(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série (cocher les articles commandés) PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM PRÉNOM ADRESSE

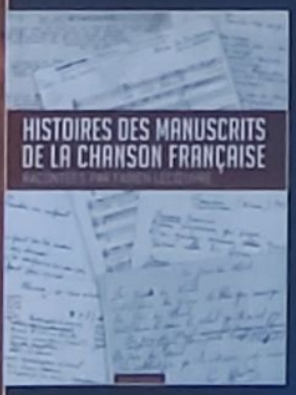
CODE POSTAL VILLE PAYS Email

Je verse la somme de € France : chèque ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

Les Amis de Johnny Hallyday



Chaque mois, *Juke Box Magazine* vous propose *Les Amis de Johnny Hallyday*, avec des documents inédits, rares ou privés. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres. Grâce à Fabien Lecœuvre, auteur du livre *Histoires des manuscrits de la Chanson française* (Elytel), voici le manuscrit original de « Je Suis Né Dans La Rue » signé Long Chris, sur une musique de Micky Jones et Tommy Brown, en 1969. À noter la mention manuscrite de Lee Hallyday : *Johnny est OK !* Un titre emblématique du Palais des Sports de Johnny, du 26 avril au 4 mai, puis tout au long de son époustouflante carrière. **Jacques LEBLANC**

JE SUIS NÉ DANS LA RUE.

JE SUIS NÉ DANS LA VILLE' OU LES MURS SONT TOUJOURS GRIS
DERRIERE UN TERRAIN VAGUE, OU SE TROUVENT LES TAUDIS
DANS UN BERCEAU DE FER, JE DEVAIS GRANDIR
NE VOUS ETONNEZ PAS, SI JE NE SAIS PAS SOURIR
PARCEQUE JE SUIS NÉ DANS LA RUE
OUI JE SUIS NÉ DANS LA RUE
DANS LA RUE

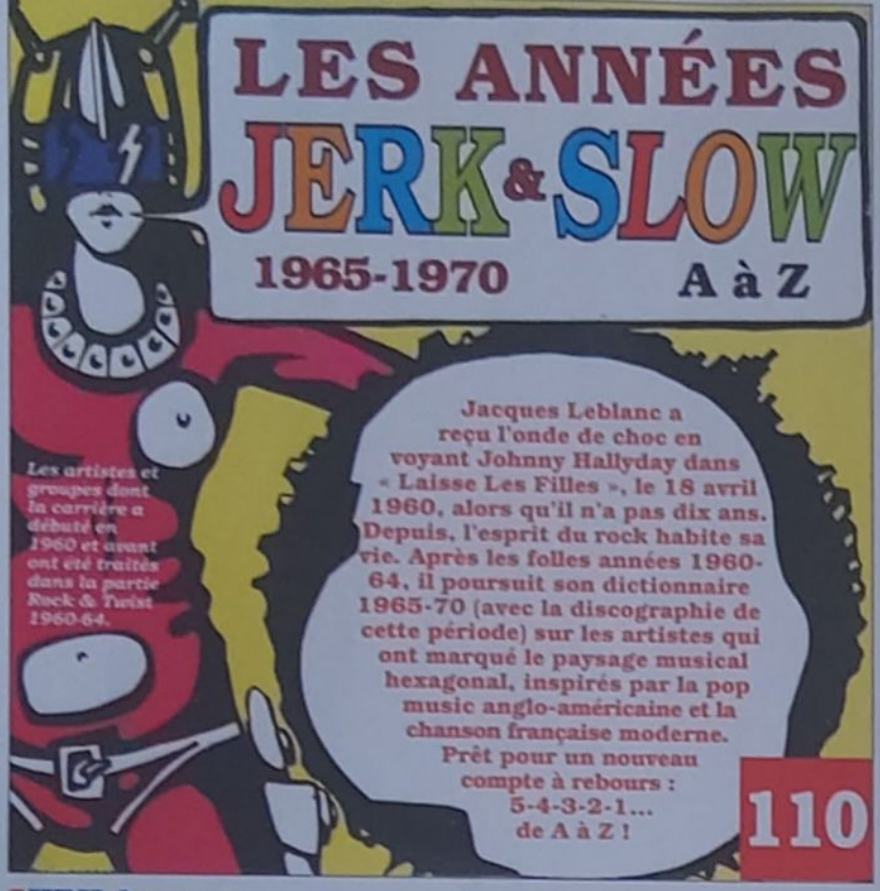
JE N'AI PAS EU DE PERE POUR ME FAIRE RENTRER LE SOIR
ET BIEN SOUVENT MA MERE TRAVAILLAIT PENDANT LA NUIT
JE JOUAIS DE LA GUITARE ASSIS SUR LE TROTTOIR
LE COEUR COMME UNE PIERRE, JE COMMENCAIS MA VIE
PARCEQUE JE SUIS NÉ DANS LA RUE
OUI JE SUIS NÉ DANS LA RUE
DANS LA RUE

J'AI DU ME BATTRE POUR AVOIR LA FILLE QUE J'AIMMIS
J'AI DU ME BATTRE ENCORE PLUS FORT POUR LA GARDER
DE TOUS LES COTÉS DE LA VILLE, ON ME CHERCHAIT
MES POINGS SE SONT SERRÉS, DEPUIS JE N'AI PAS CHANGÉ
PARCEQUE JE SUIS NÉ DANS LA RUE
OUI JE SUIS NÉ DANS LA RUE
DANS LA RUE

MAINTENANT JE NE CHANTE PLUS OU LES MURS SONT GRIS.
MON NOM EST EN ARGENT ET MA GUITARE EST EN OR
MES CHANSONS D'HIER SONT LES SUCCÉS D'AUJOURD'HUI
MAIS QUAND LA NUIT ARRIVE JE RETOURNE DANS LA RUE
PARCEQUE JE SUIS NÉ DANS LA RUE
OUI JE SUIS NÉ DANS LA RUE
DANS LA RUE

ON ME PARLE AVEC RESPECT. JE DINE AVEC LES ROIS
ON ME CHOISIT DES AMIS, LES MEILLEURS QUI SOIT
ON VOUDRAIS ME FAIRE CHANGER, C'EST UNE CAUSE PERDUE
VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS, JE REVIENDRAI A LA RUE
PARCEQUE JE SUIS NÉ DANS LA RUE
OUI JE SUIS NÉ DANS LA RUE
DANS LA RUE

Johnny est OK



SHEILA *(suite)*

Le 8 octobre 1968, à *Si ça vous chante*, Sheila propose « **Petite Fille De Français Moyen** » et, le 13, elle est à la une de *Télé Dimanche*. Le 22 elle est aux *4 Couleurs de chansons*. Le 30 novembre, à *Samedi & Cie*, elle interprète « **La Vamp** ». Ce tube est dû à Gisèle Robert, Jacques Plante et Claude Carrère, tous deux composant « **Long Sera L'Hiver** » et, avec André Salvet, « **Oui C'Est L'Amour** », et André Schneider et Claude Carrère écrivent « **Au Milieu Des Nuages** ». Le tout est arrangé par Jean Claudric. Ce EP est décliné en deux simples et sur le 33 tours « **Long Sera L'Hiver** » avec « **Dalila** », « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** », « **Isabelle** », « **La Petite Eglise** », « **Petite Fille De Français Moyen** », « **En Maillot De Bain** », « **Le Grand Défilé** » et « **L'Ane, Le Bœuf Et Le Petit Mouton** ». Le 18 décembre, au *Super Palmarès de l'espoir* et, le 27, à *Quatre temps*, elle chante « **Long Sera L'Hiver** ». Sheila illustre la collection de patrons lancée par *Mlle Age Tendre* avec France Gall, Françoise Hardy et Sylvie Vartan. Le 9 janvier 1969 elle interprète « **La Vamp** » et « **Long Sera L'Hiver** » à *Allegro*. Le 14 mars elle chante « **Arlequin** » et « **Sheila La La** » à *La Caméra invisible* et, le 16, à *Télé Dimanche* avec Gigliola Cinquetti, les Francs Garçons, Georges Moustaki et Serge Reggiani. « **Arlequin** » de Plante-Carrère qui signent « **Sheila La La** » avec Jean Kluger et Georges Aber figurent sur un super 45 tours avec « **La Ville** » où Jean Kluger est remplacé par André Schneider, et « **Quelqu'Un Et Quelque Chose** » de Monty-Carrère, enfantant deux simples avec Jean Claudric.

Le 22 mars, Sheila interprète « **L'Ecole Est Finie** », « **Le Folklore Américain** », « **L'Heure De La Sortie** », « **Le Cinéma** », « **Bang-Bang** », « **La Famille** », « **Adios Amor** », « **Long Sera L'Hiver** », « **Arlequin** » et « **Sheila La La** » à *Chansons & Champions* avec Olivier Despax et David-Alexandre Winter. Le 30 mars, *La Séquence du Spectateur* présente un extrait de son film *Bang-Bang*. En avril elle chante « **Arlequin** » à *Aimez-vous ?* et, le 27, « **Sheila La La** » à la *Soirée du Référendum*. En mai, elle propose dans la veine romantique « **Love Maestro Please** » d'André Popp, Pierre Cour et Claude Carrère. Le 15 juin elle est à la *Soirée des élections présidentielles* avec Isabelle Aubret, Daniel Beretta, Frida Boccara, Jean-Paul Cara, Eric Charden, David Christie, Dalida, Pascal Danel, Olivier Despax, Nino Ferrer, Monty, Nana Mouskouri, Michel Polnareff, Régine, Séverine, Anne Vanderlove, Dominique Walter, etc.

Le 21 juin, à *Télé Dimanche*, Sheila interprète « **La Colline De Santa Maria** » de Carrère-Claudric-Plante, et « **Love Maestro Please** » et, le 28, de nouveau ce titre à *Chansons & Champions* avec Marcel Amont, Frida Boccara, Gigliola Cinquetti, Jean-Pierre Ferland, Eddy Mitchell, Monty et David-Alexandre Winter. « **Love, Maestro Please** » et « **La Colline De Santa Maria** » sont complétés en super 45 tours de « **Bonjour Monsieur Le Directeur** » de Claudric-Salvet-Plante-Carrère, ces deux derniers écrivant « **Fernando** » avec Daniel Vangarde (soit Daniel Bangalter). Ce EP est publié avec deux variantes de pochette et génère deux simples. Le 12 juillet, Sheila interprète « **Love Maestro Please** » à *Chansons & Champions* et, le 19, « **Arlequin** » à *Mini boy et fruit fou* avec Julien Clerc, Jean Constantin, Noëlle Cordier, Pierre Louki et Serge Reggiani. Le 26 août, à *Eté Magazine*, elle chante « **La Colline De Santa Maria** » qu'elle reprend, les 6 et 20 septembre, à *Chansons & Champions*, puis, le 4 octobre, à *Musicolor Vive la rentrée*, avec

« **L'Ecole Est Finie** » aux côtés de Chris Carol, Noël Cognac, les Compagnons de la Chanson et André Gilles. Le 23 novembre, à *Télé Dimanche*, avec Richard Anthony, Isabelle Aubret et Alain Barrière, Sheila interprète « **Oncle Jo** » de Carrère-Plante qui adaptent « **Il Est Tellement Jaloux** » (« **Big Bambo** » de Morey Amsterdam, Paul Baron et Jeri-Kelli Sullivan pour Stanley Beckford, repris par les Merrymen et crédité à Robert Aardse, Jochem Van Renesse et Eddy Darniff !).

Le 29, elle présente « **Oncle Jo** » à *Samedi & Cie* avec Serge Lama et un reportage sur le festival de l'île de Wight avec Donovan, Bob Dylan et les Who. « **Oncle Jo** » et « **Il Est Tellement Jaloux** » font l'objet d'un super 45 tours et de deux simples avec « **Une Petite Pensée Pour Toi** » de Carrère-Plante qui signent « **Du Côté D'Où Viendra Le Jour** » avec Pierre Cour, toujours arrangés par Jean Claudric. Ces quatre morceaux sont au menu de l'album « **Oncle Jo** » avec « **La Colline De Santa Maria** », « **Arlequin** », « **Sheila La La** », « **Love, Maestro Please** », « **Bonjour Monsieur Le Directeur** », « **La Ville** », « **Quelqu'Un Et Quelque Chose** » et « **Fernando** ». Le 6 décembre, Sheila chante « **Oncle Jo** » et « **Le Folklore Américain** » à *Musicolor* avec Rita Cadillac, Eddie Constantine, Nino Ferrer, Patricia Karim, Gilles Marchal, Claude Nougaro, les Parisiennes, Annie Philippe et les Troubadours.

Le 26 décembre, elle passe à *Emission jeunesse* avec Alain Barrière, Mick Micheyl et Tino Rossi, et reprend « **Oncle Jo** » à *Salves d'or* avec Annabel, les Compagnons de la Chanson, Joe Dassin, Mireille Mathieu, Liza Minnelli, Georges Moustaki, Cliff Richard et Henri Salvador. En mars 1970, Sheila sort son dernier super 45 tours, « **Julietta** » de Bill Martin et Phil Coulter, traduit par Jacques Plante et Claude Carrère qui adapte « **Na-Na-Na** » (« **Get Yourself A Ticket** » de Rick Beeckman et Will Luikinga pour Roek's Family) et signe « **L'Agent Secret** » avec André Salvet et Jacques Plante, et, avec celui-ci, « **Le Soleil Est Chez Toi** » avec Humbert Ibach et Jacques Monty, qui donne à son tour deux simples. Son attaché de presse Umberto Petrucci *dit* Mémé Ibach coécrit ce titre sous le pseudonyme de Humbert Ibach, d'après une idée de Monty, en jouant sur un piano Ibach. Une seconde compilation, « **Le Disque D'Or** », aligne « **Adios Amor** », « **Le Cinéma** », « **Dalila** », « **Pamela** », « **Le Jour Le Plus Beau De L'Eté** », « **Les Papillons** », « **L'Heure De La Sortie** », « **Dans Une Heure** », « **Bang-Bang** », « **La Famille** », « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » et « **Le Kilt** ». Le 15 mars, Sheila chante « **Julietta** » et « **Le Soleil Est Chez Toi** », chorégraphié par Jean Schmitt, à *Télé Dimanche*.

Le 21, elle donne des interviews dans son appartement de Paris 13e où elle présente son fiancé, Pierre Cohen, professeur de tennis à Valescure, dont leur relation est restée cachée depuis un an et demi. Elle apprend le judo avec le cascadeur Michel Berreur pour interpréter « **L'Agent Secret** » à la télé, et inaugure la Boutique de Sheila à Knokke-le-Zoute, en Belgique. Chez Carrère, elle rencontre Guy Bayle (futur Ringo Willy-Cat) qui arrive de Toulouse. Le 18 avril elle chante « **Julietta** » et, en *James Bond girl*, « **L'Agent Secret** » à *Samedi & Cie* d'Albert Raisner. Le 22, elle est à *Midi Magazine* avec Danièle Gilbert et

Jacques Martin dans « **Julietta** » et « **Na-Na-Na** » qu'elle reprend le 26 avril à *Télé Dimanche* avec « **L'Agent Secret** ». Ce même jour, elle reçoit la Croix Rosette et le diplôme de Chevalier de la Société des Arts, des Sciences et des Lettres à la Mutualité, à l'occasion de la Journée de l'enfance handicapée. Le 4 mai elle est de retour à *Midi Magazine* dans « **Julietta** », au Palm Beach de Cannes. Pour un reportage dans *Salut Les Copains*, elle part au Japon où elle se rend à Tokyo, Kyoto, Akon, Fuji-Yama, Osaka et Suita pour l'Expo universelle. Le 28 juin, à *Télé Dimanche*, Sheila présente « **Ma Vie A T'Aimer** » de Jacques Puissant (soit Eric Charden) et Claude Carrère qui compose « **Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir** » avec Jacques Plante, orchestrés par Jean Claudric, avec les Charlots, Denise Fabre, Guy Marchand, Régine, etc.

Le 1er juillet, on la voit aux actualités régionales Languedoc-Roussillon dans « **Ma Vie A T'Aimer** ». Le 4, elle reprend ce titre et « **Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir** » à *Samedi & Cie*. Le 9, elle enregistre ces deux morceaux pour *Eté chaud* de Claude Chebel et Michel Drucker, diffusé le 12 septembre. Le 13 juillet, dans *Les Coulisses de l'exploit*, Sheila félicite le judoka Jean-Jacques Mounier. Le 14, elle chante « **Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir** » à *Folklobal* sur TMC avec Claude François. Le 22, elle est à *24 Heures sur la 2* chez Claude Carrère. Puis Sheila passe trois semaines de vacances sur la Côte d'Azur. Avec la princesse Grâce de Monaco et Antoine elle se rend à la journée de la SPA à Roquebrune-Cap Martin. En septembre, elle tourne une séquence pour le film *Terzo Canale-Avventura a Monte-Carlo* de Giulio Paradisi, Vittorio Vighi et Eddy Ponty, avec John Bartha, Jody Clark, Franco Giacobini, Gabriella Giorgelli, etc. Dans cette comédie musicale, avec les Four Kents, New Trolls, Primitives, Ricchi e Poveri..., Sheila chante en italien « **Adios Amor** », d'où la sortie d'un 45 tours couplé à « **L'Ora Dell'Uscita** » (« **L'Heure De La Sortie** »), traduits par Paolo Dossena et Antonio Amurri (Carrère/RCA NIL 9029).

Le 19 septembre elle interprète « **Adios Amor** » au Festival International de la Chanson à la Mostra de Venise. En octobre, elle se rend à la 5e Biennale des Antiquaires au Grand Palais. Pour *Télé Poche*, elle tourne le roman-photo *Une hôtesse nommée Sheila* avec Guy Bayle. Elle enchaîne avec « **Reviens, Je T'Aime** » (« **Midnight** » de Johannes Bouwens pour George Baker Sélection, repris en allemand par France Gall, « **Kommst Du Zu Mir** ») adapté par Humbert Ibach et Claude Carrère qui signe « **La Pluie** » avec Monty et Vline Buggy, dirigés par Jean Claudric. Ce simple figure sur son 33 tours « **Reviens Je T'Aime** » avec « **Julietta** », « **Na-Na-Na** », « **Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir** », « **Adios Amor** » (en italien), « **L'Ora Dell' Uscita** », « **Ma Vie A T'Aimer** », « **L'Agent Secret** » et « **Le Soleil Est Chez Toi** ». Le 31 octobre, Sheila passe chez Guy Lux dans *Avis à deux* avec « **Reviens, Je T'Aime** » et « **La Pluie** ». Le 8 novembre, elle reprend ces deux titres et « **Adios Amor** », « **Julietta** », « **Oncle Jo** » à *Télé Dimanche* avec Antoine. Le 16, elle est de retour à *Midi Magazine* dans « **La Pluie** » et « **Reviens, Je T'Aime** », morceau qu'elle interprète de nouveau, le 21, à *Samedi & Cie* avec Hugues Aufray.

Le 26 novembre elle est à *RTL Non-stop* de Philippe Bouvard, et, le 4 décembre, à *Cinq jours pour agir* sur France Inter avec Antoine et Claude Carrère, et elle passe aux actualités régionales Poitou-Charentes. Le 6, avec Claude François, Sheila est à *Télé Dimanche Spéciale enfance inadaptée* dans « **Reviens, Je T'Aime** ». Au Hilton, elle assiste au défilé de mode de la collection d'été GET, organisé par Gaston Jaunet, avec Patty d'Arbanville, France Gall, Monty... Et elle participe à *Europe Midi* sur Europe 1. Le 15 décembre, avec Catherine Langeais et Régine, Sheila est au sommaire de *Les Femmes et la boxe ! Télé Poche* débute la publication du roman-photo *Une hôtesse nommée Sheila*. Le 21, au *Journal de Paris*, on la voit à la création de la SPA Spirou. Le 25 décembre, elle interprète « **Reviens, Je T'Aime** » et « **La Pluie** » à *D'hier et d'aujourd'hui* et commente avec Pierre Tchernia ses succès « **Sheila** », « **L'Ecole Est Finie** », « **Le Folklore Américain** », « **Adios Amor** », « **Oncle Jo** », « **Il Est Tellement Jaloux** », « **Julietta** » et « **L'Agent Secret** ». Le 27, dans *Chanson à aimer*, sur la Télévision Suisse Romande, elle offre « **Reviens Je T'Aime** », « **La Pluie** » et « **Adios Amor** » en italien. Le 2 janvier 1971, elle reprend ces trois morceaux à *Aujourd'hui demain* d'Alain Jérôme. Le 7 février, elle chante « **Reviens, Je T'Aime** » dans *De toutes les couleurs Spécial Franck Pourcel* avec Julien Clerc, Jean-François Michaël, Séverine, etc.

De son côté, Claude Carrère lance Guy Bayle sous le nom de Ringo Willy-Cat. En mars, Sheila cartonne avec « **Les Rois Mages** » (« **Tweedle Dee Tweedle Dum** » de Lally Stott, Mario et Giosy Capuano pour Middle Of The Road, d'après le traditionnel « **When The Saints Go Marchin' In** ») adapté par Jean Schmitt et Claude Carrère qui signe « **Une Femme** » avec Jean Claudric et Vline Buggy. Le dessin de pochette est l'œuvre de Luigi Castiglioni (6061 135). Le 20 mars, dans le *Journal de Paris*, Sheila reçoit la *Note d'Or de la Chanson Française* de Jean Nohain et Roger Lanzac au Pavillon d'Ermenonville, pour « **Les Rois Mages** ». Le 21, elle présente ce tube et « **Une Femme** » à *Télé Dimanche*. Le 29, elle tourne le scopitone *Les Rois Mages* à la Maison de l'Iran, produit par Andrée Davis-Boyer. Le 31 mars elle l'interprète à la Télévision Suisse Romande ainsi que « **Une Femme** » et « **Chéri Tu M'As Fais Un Peu Trop Boire Ce Soir** ». Le 3 avril, à *Samedi pour vous* d'Albert Raisner, elle reprend « **Les Rois Mages** » et « **Une Femme** », de même que, le 10, à *Midi Magazine*.

Le 17 avril, en short ultra court et sexy, pullover brillant, gros ceinturon et cuissardes, elle chante « **Les Rois Mages** » à *Samedi soir* de Philippe Bouvard, chez Maxim's. En Espagne sort « **Les Rois Mages** » et sa version traduite par Alex Marco, « **Los Reyes Magos** », associés en simple à « **Regresa, Te Quiero** » (« **Reviens, Je T'Aime** ») (Columbia MO 1112) et, en Argentine, Brésil, Colombie, Guatemala, Mexique au Venezuela, en super 45 tours avec « **El Agente Secreto** » (« **L'Agent Secret** ») et « **Te Amo Otra Vez** » (autre titre de « **Reviens, Je T'Aime** ») (Orfeon EP1-187). Le 29 avril elle propose de nouveau « **Les Rois Mages** » et « **Une Femme** » à *Aujourd'hui madame*. Le 15 mai, Sheila exécute un pas de deux avec le danseur étoile Michel Bruel de l'Opéra au Grand Amphi de Jacques Chancel. Le 18, dans *Les Etoiles de la Chanson* de Guy Lux et Sophie Darel, elle interprète « **Les Rois Mages** », « **Reviens, Je T'Aime** », « **Julietta** » et « **Oncle Jo** » avec l'orchestre de Raymond Lefèvre. Le 25 mai, elle reprend « **Les Rois Mages** » et « **Une Femme** » à *Samedi variétés* sur la TSR en Suisse. En juin, Carrère lui achète une Ford *Mustang Mach I* vert pomme, immatriculée 13 XE 75. Le 29, elle revient dans *Les Etoiles de la Chanson* avec « **Les Rois Mages** ». En juillet, elle participe à *Feu vert* sur la RTBF, en Belgique, avec « **Les Rois Mages** » et « **Une Femme** ».

Elle passe de nouveau ses vacances entre Saint-Tropez et Saint-Raphaël à la villa Saint-Maximin louée par Claude Carrère, avec Ringo Willy-Cat. Elle chante, entourée des enfants Phiy-Lieu, Stéphane, Jacques et Anh-Tuan, son prochain succès, « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** ». En août, Sheila participe à *Eté Show*, organisé par Philips, sur la Promenade des Anglais à Nice. Le 16, pour ses 26 ans, elle passe sur RMC. Dans la foulée paraît « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** » de Jean-Claude Petit (qui succède à Jean Claudric comme orchestrateur), Claude Carrère et Jean Schmitt, tous deux adaptant « **Vive La Terre** » (« **Queen Bee** » de Lally Stott, Giosy et Mario Capuano pour Middle Of The Road) (6061 139). Le 6 septembre, *A Cambrai sur la 2, Kermesse de la Bêtise*, devant 20000 personnes, elle entame la promo en short ultra court de « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** », avec « **Les Rois Mages** », aux côtés d'Antoine, Danièle Gilbert, Ringo Willy-Cat, Hervé Vilard. Le 12, elle reprend ces deux titres et, avec Danièle Gilbert au refrain, « **Julietta** » à *Paris Vacances* de Jean Bardin avec Anne-Marie Godart. Puis Sheila achète un terrain de deux hectares, 6 rue du Val Martin, près de Feucherolles (Yvelines), où elle fait construire une maison de 600 m². Avec l'architecte Jacques Belluze, un ami de Monty, elle dessine les plans et confie les travaux à Michel Sauvage, entrepreneur de Charles Aznavour. Le sous-sol est installé en studio de répétition.

Le 19 septembre, elle se produit à *Télé Dimanche* avec Marcel Amont, Jacqueline Dulac, Gilbert Montagné, etc., dans « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** » et « **Vive La Terre** » qu'elle propose, le 25, à *Midi Magazine* et, le 2 octobre, à *Samedi pour vous*. Le 4, elle reprend « **Les Rois Mages** » à *La Lucarne magique* de Denise Glaser avec Jean-Christophe Averty, Carlos, Marie-Pierre Casey, Charlots, Dani, Fred, Françoise Hardy, Boby Lapointe, Claude Piéplu, Michel Polnareff, Daniel Prévost, Monique Tarbès... Le 9 octobre, Sheila est à *Samedi soir* de Philippe Bouvard chez Maxim's dans « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** » et « **Vive La Terre** » qu'elle chante de nouveau à *Feu vert* sur la RTBF avec « **Les Rois Mages** ». Elle sort son « **1er Album** » (6319 400), ainsi baptisé car il n'est pas une compilation exclusive de 45 tours, offrant sept chansons nouvelles. Outre « **Les Rois Mages** », « **Une Femme** », « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** » et « **Vive La Terre** », il contient « **Love** » de Chris Valois et Ted Tunicliff pour Aquavitaë, adapté par Jean Schmitt et Claude Carrère qui signent « **Fragile** » avec Vline Buggy et Jean-Claude Petit, « **J'Adore** » (en duo avec Aldo Maccione) avec Jean Claudric et Yvonne Tywoniak, « **Votre Enfant** » avec Jacques Monty, « **Trinidad** » avec Henri Salvador, « **Le Carrosse** » avec Philippe Monet et André Pascal, plus « **Eine Stunde Wartetzeit** » (« **Dans Une Heure** » de 1967 transcrit en allemand).

Ce 33 tours, arrangé par Jean-Claude Petit, est réalisé chez CBE par Bernard Estardy. Au verso de la pochette est inscrit le titre « **Accordez-Vous** » qui n'y figure pas (introuvable, non inclus dans son intégrale CD en 2006, « **Juste Comme**

Ça »). Un simple promo réunit « **Love** » et « **Fragile** » (6837 036). Le 25 novembre elle est à *Formule J* de Claude Delacroix et Michèle Cédric sur la RTBF, et elle inaugure la Boutique de Sheila à Namur. Le 27, elle passe à *Samedi pour vous* dans « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** » et « **Vive La Terre** ». Le 4 décembre, elle dédicace au Centre Rogier à Bruxelles. Le 8, au *Journal de Paris*, Pierre Bloch lui remet la *Palme d'Argent du Prix antiraciste* de la L.I.C.R.A. (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme) pour « **Blancs Jaunes Rouges Noirs** ». Le 11 décembre, elle chante « **Trinidad** » et « **Votre Enfant** » dans *A la manière 2* de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault de Maritie et Gilbert Carpentier avec Michel Polnareff, Charles Trenet, etc. Au Théâtre du Châtelet, pour *RTL Non-stop* de Philippe Bouvard, elle interprète « **Fragile** » qu'elle reprend, le 19 décembre, avec « **Love** » et « **Trinidad** », à *Télé Dimanche* avec Alain Chamfort, les Fléchettes, Nana Mouskouri, Ringo Willy-Cat, etc. Le simple « **J'Adore** »/« **Trinidad** » est extrait de son album (6061 144). Le 26 décembre, Sheila, habillée en vamp, est à *Sacha Show* des Carpentier dans « **J'Adore** » avec Aldo Maccione.

Tout en continuant sa carrière au sommet, le 13 février 1973 à 13h13, Sheila épouse Ringo (Guy Bayle) à l'église Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles à Paris 13e. Son témoin est Claude François. Quelques jours avant le mariage, sort le duo de Sheila & Ringo « **Les Gondoles A Venise** ». Le 7 avril 1975, elle donne naissance à son fils Ludovic. En juin 1977, elle se met au disco avec S.B. Devotion et son premier tube en anglais, « **Love Me Baby** », qu'elle interprète en short moulant à paillettes, entourée de trois danseurs noirs. Ce titre cartonne aussi en Allemagne, Espagne et Italie. En 1979, le groupe américain Chic (Bernard Edwards et Nile Rodgers) produit le tube mondial de Sheila B. Devotion « **Spacer** », alors qu'elle divorce de Ringo. En 1980, elle enregistre de nouveau en français. En 1983, Yves Martin, qui devient son compagnon puis son mari (le 15 février 2006, à Saint-Jean-de-Luz), prend le relais de Claude Carrère comme producteur. A partir du 22 février 1985, elle effectue son grand retour au Zénith, après plus de vingt ans d'absence de la scène. En octobre 1989, elle chante enfin à l'Olympia. A la fin de ce spectacle, elle annonce, émue et en larmes, son désir de mettre fin à sa carrière. En 1990, Sheila présente les quatre émissions *Coup de Cœur* sur France 2. En 1992, elle est de retour avec « **On S'Dit Plus Rien** » et un coffret 4 CD. En 1996, avec Dave, elle anime *SLC Salut Les Copains* sur TF1. Du 28 septembre au 4 octobre 1998, elle refait l'Olympia où elle revient du 26 au 28 février 1999.

Elle fête ses 40 ans de carrière, du 1er au 9 novembre 2002, à l'Olympia. En mai 2003, dans le livre *Ne vous fiez pas aux apparences*, Sheila règle ses comptes avec Claude Carrère. En 2005, son fils Ludovic Chancel publie le livre *Fils de* où il raconte qu'il n'est pas facile d'exister dans l'ombre de sa mère. En 2006 paraît son intégrale 18 CD, « **Juste Comme Ça** », et, du 19 au 28 décembre, Sheila passe au Cabaret Sauvage. Le 21 septembre 2007 puis le 4 mars 2008, elle retrouve la scène de l'Olympia. A partir du 13 mars 2009, elle est à l'affiche de la 4e saison de la tournée *Age tendre & Têtes de bois* et, de nouveau de la saison 5, à compter du 15 mars 2010. Pour ses 50 ans de carrière, du 21 au 23 septembre 2012, elle chante à l'Olympia et, début 2013, elle reçoit une Victoire de la Musique d'honneur. Claude Carrère décède le 9 avril 2014, mais Sheila ne se rend pas à ses obsèques. Le 7 juillet 2017, son fils Ludovic Chancel décède d'une overdose de médicaments. Depuis, Sheila continue de se produire sur scène avec succès, sortant de nouveaux disques à l'occasion, forte d'une exceptionnelle carrière dans les années 60 et 70.

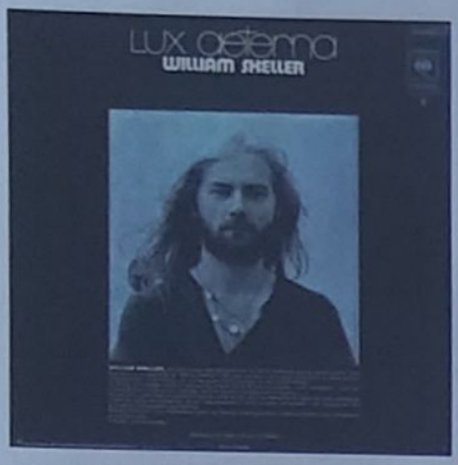
1965 - Toujours Des Beaux Jours. *EP Philips 434 982*
1965 - Toujours Des Beaux Jours. *SP Philips 373 526*
1965 - Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi. *SP Philips 373 527*
1965 - Toujours Des Beaux Jours. *25 cm Philips 76601*
1965 - Enfin Réunis. *EP Philips 437 079*
1965 - C'Est Toi Que J'Aime. *SP Philips 373 604*
1965 - Il Fait Chaud. *SP Philips 373 605*
1965 - avec Akim : Devant Le Juke-Box/ + Akim. *EP Philips 437 121*
1965 - avec Akim : Devant Le Juke-Box/ + Akim. *SP Philips 373 653*
1965 - Le Folklore Américain. *EP Philips 437 128*
1965 - Tous Les Deux. *SP Philips 373 664*
1965 - Le Folklore Américain. *SP Philips 373 665*
1965 - Tous Les Deux. *LP Philips 77742*
1966 - Le Cinéma. *EP Philips 437 205*
1966 - Le Cinéma. *SP Philips 373 773*
1966 - On Est Heureux. *SP Philips 373 774*
1966 - Bang-Bang. *EP Philips 437 233*
1966 - Bang-Bang. *SP Philips 373 840*
1966 - Le Pipeau. *SP Philips 373 841*
1966 - L'Heure De La Sortie. *EP Philips 437 270*
1966 - L'Heure De La Sortie. *SP Philips 373 903*
1966 - La Vie Est Un Tourbillon. *SP Philips 373 904*
1966 - Son 1er Film, Bang-Bang. *LP Philips 70385*
1967 - La Famille. *EP Philips 437 313*
1967 - La Famille. *SP Philips 373 957*
1967 - Impossible N'Est Pas Français. *SP Philips 373*
1967 - Adios Amor. *EP Philips 437 347*
1967 - Adios Amor. *SP Philips 373 995*
1967 - Le Jour Le Plus Beau De L'Eté. *SP Philips 373 996*
1967 - Le Kilt. *EP Carrère/Philips 437 383*
1967 - Dans Une Heure. *SP Carrère/Philips 370 459*
1967 - Les Papillons. *SP Carrère/Philips 370 460*
1967 - Dans Une Heure. *LP Carrère/Philips 844 710*
1968 - Dalila. *EP Carrère/Philips 437 418*
1968 - Dalila. *SP Carrère/Philips 370 608*
1968 - Le Grand Défilé. *SP Carrère/Philips 370 609*
1968 - Le Disque D'Or. *LP Philips 844 861*
1968 - Petite Fille De Français Moyen. *EP Carrère/Philips 437 437*
1968 - Petite Fille De Français Moyen. *SP Carrère/Philips 370 662*
1968 - Isabelle. *SP Carrère/Philips 370 663*
1968 - La Vamp. *EP Carrère/Philips 437 443*
1968 - Long Sera L'Hiver. *SP Carrère/Philips 370 722*
1968 - Au Milieu Des Nuages. *SP Carrère/Philips 370 723*
1968 - Long Sera L'Hiver. *LP Carrère/Philips 844 898*
1969 - Arlequin. *EP Carrère/Philips 437 453*
1969 - Arlequin. *SP Carrère/Philips 370 788*
1969 - La Ville. *SP Carrère/Philips 370 789*
1969 - Love, Maestro Please. *EP Carrère/Philips 437 463*
1969 - La Colline De Santa Maria. *SP Carrère/Philips 370 594*
1969 - Fernando. *SP Carrère/Philips 370 595*
1969 - Oncle Jo. *EP Carrère/Philips 437 482*
1969 - Oncle Jo. *SP Carrère/Philips 336 254*
1969 - Du Côté D'Où Viendra Le Jour. *SP Carrère/Philips 336 255*
1969 - Oncle Jo. *LP Carrère/Philips 849 496*
1970 - Julietta. *EP Carrère/Philips 6210 004*
1970 - Julietta. *SP Carrère/Philips 6061 125*
1970 - L'Agent Secret. *SP Carrère/Philips 6061 126*
1970 - Le Disque D'Or. *LP Philips 6311 028*
1970 - Ma Vie A T'Aimer. *SP Carrère/Philips 6061 129*
1970 - Reviens, Je T'Aime. *SP Carrère/Philips 6061 130*
1970 - Reviens Je T'Aime. *LP Carrère/Philips 6450 400*

WILLIAM SHELLER

Né le 9 juillet 1946 à Paris 17e, William Hand est le fils d'un soldat américain, Jack Hand, et d'une mère française, Paulette Desbœuf. A l'âge de trois ans, sa famille part vivre aux Etats-Unis, à Cleveland, dans l'Ohio. William côtoie des musiciens de jazz, amis de Jack Hand, contrebassiste amateur. A sept ans, en 1953, ses parents rentrent en France et il fréquente ses grands-parents maternels. Sa grand-mère est ouvreuse au Théâtre des Champs-Elysées, et son grand-père chef décorateur à l'Opéra Garnier. Il assiste à des centaines de spectacles, aussi bien dans la salle que des coulisses. A dix ans, William veut devenir *un petit Beethoven, sinon rien*. Ses parents sont d'accord et il apprend le piano pour composer, à l'aide du traité d'harmonie d'Yves Margat, ancien disciple de Gabriel Fauré. Il présente ses créations à Yves Margat qui précise à sa mère que, s'il veut suivre une carrière de musicien classique, il doit arrêter son cursus scolaire et entrer au conservatoire. Yves Margat l'initie au piano et à la composition, mais aussi au latin, à la littérature, l'histoire, la philosophie. Bien que la composition de musique sérielle l'ennuie, il se prépare pour le Prix de Rome. Mais, en 1964, la découverte des Beatles change cette trajectoire et il abandonne tout pour faire du rock.

Il rejoint les Worst, un groupe de rock niçois. William choisit comme nom de scène Sheller, mélange des patronymes des écrivains Shelley et Schiller. Au printemps 1968, il connaît le succès grâce à « **My Year Is A Day** » par les Irresistibles, qu'il signe avec Tom Arena, interprété par Dalida en français (« **Dans La Ville Endormie** », adapté par Claude Lemesle) et en italien. Avec les Irresistibles, il poursuit avec « **Lands Of Shadow** » avec Steve et James McMains. En septembre, chez CBS, il sort le génial « **Couleurs** », couplé à « **Les 4 Saisons** », sur des paroles de Gérard Manset qui arrange la face A. William se chargeant de la B, orchestrés par Jean-Claude Petit, réalisés par Jean Eckian. Il enregistre ces deux titres en italien, « **Se Tu Giri La Testa** »/« **E' La Verita** » (CBS 3901). Avec Manset, il compose « **Je Me Repose** » pour Dalida. Le 12 octobre, il passe dans *A l'Affiche du monde*. En mars 1969, pour le film *Erotissimo* de Gérard Pirès, avec Annie Girardot, Jean Yanne, Francis Blanche et Jacques Higelin, pochette illustrée par Wolinski, William Sheller signe le générique avec Michaële (Jacqueline Misrahi), offrant aussi « **Generissimo** » et « **Excitissimo** », dirigés par Paul Piot. Il enchaîne avec « **Leslie Simone** » qu'il compose avec Michaële, et « **Adieu Kathy** » avec Bob Mehdi, arrangés par Jean-Claude Petit.

Il collabore au Popera Cosmic avec Guy Skornik et François Wertheimer, signant les arrangements du 33 tours « **Les Esclaves** » (CBS 63981) avec le 45 tours « **La Chanson Du Lièvre De Mars** »/« **Philadelphie Story** » (CBS 4696). En 1970, William Sheller enregistre « **She Opened The Door** », et écrit « **Living East, Dreaming West** » avec Jacqueline Makay, soit Michaële, supervisés par Jean Eckian et Paul Piot. Avec



celui-ci, pour Martine Kelly, il orchestre « **My Name Is Kelly** »/« **In Pariss** » (CBS 4807). Pour le chanteur masqué Costa Cordalis, il compose et arrange « **Marisa** » avec Michaële, et « **Au Bal Du Mardi Gras** » avec Jay Palanka, dirigés par Paul Piot (CBS 4888). Il orchestre le premier simple de Philippe Chatel, « **Doux Mois D'Août** ». Il continue avec la musique du film *Trop petit mon ami* d'Eddy Matalon, avec Jane Birkin, Michael Dunn, Bernard Fresson, Claude Brasseur, André Pousse, etc. En 1971, William Sheller arrange « **Antequilla** » pour Jean-Jacques Debout. En 1969, pour un couple d'amis, il a composé une messe de mariage psychédélique. En 1972, il l'enregistre pour l'album « **Lux Aeterna** » (CBS 65030) qui se vend seulement à 2000 exemplaires, avant de devenir culte.

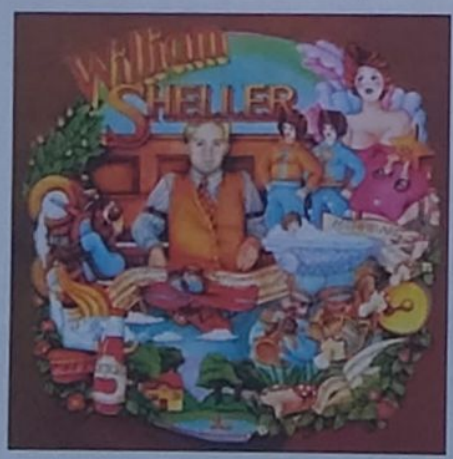
Il renonce à l'interprétation et, en 1973, avec et pour Terry Scott, il orchestre et signe « **Fare Thee Well** » et, rejoints par Alain Suzan, « **A Better World** », produits par Jean Eckian. Pour Barbara, il arrange « **Marienbad** » sur son 33 tours « **La Louve** ». Elle l'encourage à se remettre à chanter et l'aide à obtenir un contrat chez Philips. En 1974, pour la comédie musicale *Gomina*, il compose « **Anniversaire Boogie** ». En 1975, William Sheller sort son premier album, « **Rock'n'Dollars** », avec le groupe Alice d'Alain Suzan, produit par Patrick Gandolfi, enregistré par Paul Scemama au studio Ferber (6325 213). Le simple promo « **Les Machines A Sous** »/« **Oncle Arthur Et Moi** » (6837 307) en est extrait. Dans la foulée, « **Rock'n'Dollars** », associé à « **Comme Je M'Ennuie De Toi** » (6009 643), devient un tube qui le propulse au sommet des hit-parades. Il continue avec « **La Fille De Montréal** »/« **Photos-Souvenirs** » (6042 012). En 1976 la même équipe réalise le 33 tours « **...Dans Un Vieux Rock'n'Roll** » (9101 054), publié en 45 tours avec l'inédit « **Saint-Exupéry Airway** » (6042 133), titre interdit par la famille Saint-Exupéry et remplacé par « **Joker, Poker** » (6042 139). Il poursuit avec « **Le Carnet A Spirale** »/« **La Bière Y Etait Bonne** » (6042 203) et « **Une Chanson Qui Te Ressemblerait** »/« **Genève** » (6042 242).

En 1977, il enregistre l'album « **Symphoman** » (9101 143), morceau couplé en simple à « **Hey ! Docteur Disco** » (6837 421 promo, 6172 007), suivi de « **Elle Dit Soleil, Elle Dit...** »/« **A Franchement Parler** » (6172 037). Il contient « **Catherine** » dédié à son amie Catherine Lara. Pour le Paradis Latin, il compose la musique du ballet *La Sirène* et, avec et pour Françoise Hardy, « **Drôle De Fête** ». En 1978, William Sheller propose « **J'Me Gênerai Pas Pour Dire Que J'T'aime Encore** »/« **Les Petites Filles Modèles** » (6172 145), et « **Fier Et Fou De Vous** »/« **La Toccatarte** » avec Catherine Lara (6172 189). En 1979, à la suite de cette vie médiatique trop éloignée de ses aspirations, il se remet à la musique classique avec le concerto *Le Violonaire français* de nouveau dédié à Catherine Lara. Avec et pour Joe Dassin, il signe « **Un Lord Anglais** » avec Pierre Delanoë et Claude Lemesle, et il présente « **Oh ! J'Cours Tout Seul** »/« **Petit Comme Un Caillou** » (6172 267). En 1980 il compose la musique du film *Retour en force* de Jean-Marie Poiré, avec Victor Lanoux, Bernadette Lafont, Pierre Mondy (WEA 18164). Avec Lee Hallyday, il enchaîne avec l'album « **Nicolas** » (9101 291), conçu à Los Angeles, extrait en 45 tours avec « **Billy Nettoie Son Saxophone** » (6010 168).

A l'automne, il découvre le plaisir de faire de la scène et donne une nouvelle direction à sa carrière. En 1981, alors que les instruments de son groupe sont restés bloqués à la frontière belge, il assure seul au piano, ce qui lui réussit bien. Après des concerts en province, le 4 mai 1981, William Sheller chante à Bobino, pour la sortie du 33 tours « **J'Suis Pas Bien** » (6313 206), produit par Claude Bibonne. Il en est tiré les simples « **Une Chanson Noble Et Sentimentale** »/« **Un Endroit Pour Vivre** » (6010 343), et « **Pourquoi T'Es Plus New-Wave** »/« **J'Suis Pas Bien** » (6010 410). Le 20 octobre, aux côtés de Catherine Lara, William Sheller donne un concert au Palace pour les vingt ans d'Amnesty International. Un disque publicitaire pour Hippopotamus offre « **Hipposong** », couplé à « **Philosophie** » par Gérard La Viny (MS/201). Du 26 avril au 2 mai 1982, il passe à l'Olympia, engendrant le double album « **Olympia 82** » (6622 035) avec les inédits « **Prélude A L'Ampoule** » et « **Sonatine** » et, édités en simple, « **Rosanna Banana** » (promo une face, 6837 764) et, en face B, « **Message Urgent** » (6010 519), et compose la B.O. du film *Ma femme s'appelle reviens* de Patrice Leconte avec Anémone et Michel Blanc, avec un duo avec Marie-Paule Belle.

En janvier 1983, il donne quatre récitals seul au piano au Théâtre 140 de Bruxelles, en Belgique. En avril, il est invité au Festival de Bourges et, le 14 juin, il est à l'Olympia avec Jean-Jacques Goldman et Buzy. Philips publie le 33 tours-6 titres « **Simplement** » (814 986), extrait en simple avec « **Le Capitaine** » (818 662), « **Les Filles De L'Aurore** » avec Martial Solal, associé à l'inédit « **Chanson Lente** » (812 547), et, en 1984, la nouvelle version de « **Mon Dieu Que J'L'Aime** » avec Martial Solal, adapté en anglais par Simon Shrimpton-Smith, « **I Keep Movin' On** » (880 251), arrangés par Sylvain van Hole. Du 2 au 5 février, il revient au Théâtre 140 pour une autre série de concerts, seul au piano. Il expérimente un quintet avec piano et quatuor à cordes, avec l'ensemble belge Halvenalf (deux violons, un alto et un violoncelle) et cela donne l'album live instrumental « **Quatuors** » (Another Side SIDE 8415) avec l'inédit « **Nage Libre** ». Ensemble, du 11 au 16 septembre, ils sont à l'Olympia, enfantant le 33 tours « **Olympia 84** » (824 069). CBS édite le maxi promo « **Baba-Yaga** »/« **Pepperland** » (SDC 11056). William Sheller compose plusieurs pièces créées lors de concerts classiques ou de festivals dont, en 1985, *Suite française pour piano, voix et orchestre* par l'Orchestre National du Languedoc-Roussillon au festival de Montpellier.

A l'automne, il repart en tournée jusqu'en 1986, fort du simple « **Le Nouveau Monde** » (6837 913 promo)/« **Chamber Music** » (888 188). Entre deux concerts, il produit de jeunes artistes dont Didier Odieu (qui a fait sa première partie à l'Olympia en 1984) et Alain Lanty. En 1987, avec « **Univers** » (830 671), il laisse libre cours à son inspiration, mêlant musique élaborée et chanson populaire.



Cela génère les simples « **Darjeeling** »/« **Cuir De Russie** » (888 778), et « **Les Miroirs Dans La Boue** », avec au verso « **Guernesey** » parolé par Bernard Lavilliers sur l'exil de Victor Hugo, orchestrés par Raymond Lefèvre (870 168). En avril, William Sheller fait la clôture du 11e Festival de Bourges. Du 18 au 24 novembre, il passe au Grand Rex avec un décor créé par Philippe Druillet. Au printemps 1988, il est au Japon pour trois concerts, accompagné par un orchestre symphonique nippon. Avec et pour Françoise Hardy il signe « **La Vraie Vie, C'Est Où ?** », et la musique du film *Envoyez les violons* de Roger Andrieux, avec Anémone, Richard Anconina, Michel Galabru. Il compose la comédie musicale *Quasimodo*, inspirée du roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris* (Polygram 834 161), avec Nicoletta dans le rôle d'Esmeralda.

En 1989, sur l'album « **Ailleurs** » (842 004), William Sheller alterne musique symphonique, avec un thème décliné de la musique impériale japonaise, et le simple « **Le Témoin Magnifique** »/« **Octuor** » (876 604). En 1990, il présente « **Un Archet Sur Mes Veines** » (nouvelle version et quatuor) (875 972), les CD-simples « **Excalibur** »/« **La Tête Brûlée** » (875 195) et promo « **Excalibur** » (versions radio et vidéo, mis en scène par Philippe Druillet, promo 4031, 082 248). Du 2 au 6 mai, il passe au Palais des Congrès, avec un orchestre symphonique de 70 musiciens dirigé par Louis Langrée, jouant son *Concerto pour violoncelle et orchestre* avec Jean-Philippe Audin, soliste sur « **Ailleurs** ». Le 3 décembre, à l'Olympia, William Sheller se présente seul en scène face à son public. En mai 1991, l'album piano-voix « **Sheller En Solitaire** » (848 786), reçoit l'Oscar de la Chanson Française par l'UNAC (Union Nationale des Auteurs Compositeurs) avec le simple « **Un Homme Heureux** »/« **Une Chanson Qui Te Ressemblerait** » (868 330), plus en CD-simple « **Un Endroit Pour Vivre** » 868 331). Il revient à l'Olympia, puis, du 11 au 13 décembre, au Casino de Paris, et repart en tournée, seul au piano.

En février 1992, il est récompensé par deux Victoires de la Musique pour le *Meilleur album* et la *Meilleure chanson*. Il chante « **Vienne** » sur le double CD « **Urgence** - *27 Artistes pour la recherche contre le sida* », et propose « **Symphonie Pour Un Jeune Orchestre** », interprété par 70 musiciens, et il donne un concert avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadessus. Le 24 janvier 1993, salle Pleyel, il crée *Concerto pour trompette*, joué par l'Orchestre des Concerts Lamoureux. En janvier 1994, William Sheller revient au rock avec « **Albion** » (518 963), réalisé en Angleterre, produit par Mark Wallis, avec les simples « **Maintenant Tout Le Temps** » (1793 promo), avec l'inédit « **Ridge Farm En Albion** » (858 342) et « **On Vit Tous La Même Histoire** » (1865 promo), « **La Navale** »/« **Comme On N'Oublie Pas** » (1921 promo, 856 176). Il enchaîne avec « **Symphonie Alternative** ». En février, il obtient une nouvelle Victoire de la Musique pour la musique du long métrage *L'Ecrivain public* de Jean-François Amiguet avec Robin Renucci (Auvidis Travelling K 1004).

Jacques LEBLANC

JUKEBOX CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOËL DESCHAMPS 9 €
Nouvel Album (5 titres)

FRANKIE AVALON 12 €
Venus
(25 titres)

FOUR SEASONS 12 €
Sherry
(29 titres)

IRRESISTIBLES 12 €
The Story Of Baxter Williams
(12 titres + 2 bonus)

LA FRANCE & SES GUITARES 15 €
2CD (58 titres)

SHADOWS 19 €
L'intégrale EP Français 1959/65
3 CD (73 titres)

SPOTNICKS 12 €
Orange Blossom
(12 titres + 4 bonus)

ADAMO 12 €
Si J'Osais (14 titres)

ANARCHIC SYSTEM 12 €
Royal
(29 titres)

ANARCHIC SYSTEM
Génération
OFFERT POUR L'ACHAT DE ROYAL (12 titres)

ANIMALS 15 €
Intégrale EP & SP français
1964/68 2 CD (51 titres)

RICHARD ANTHONY 12 €
En Concert (octobre 1965)
+ bonus (19 titres)

CHARLES AZNAVOUR 12 €
50 Chansons Éternelles
2 CD (50 titres)

BOB AZZAM 12 €
2 CD (50 titres)

CHUCK BERRY 10 €
Vol.2 Memphis Tennessee
(25 titres)

BROTHERS FOUR 12 €
Greatest Hits And More
(25 titres)

CANNED HEAT 9 €
Cook Book - The Best Of
(19 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Générations Idoles
(27 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
Vol. 2 Sa Grande Passion
(16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 €
La Leçon De Twist (20 titres)

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...
Album original + 9 (500 Ex.)

PETULA CLARK 10 €
Génération Idoles
(24 titres)

EDDIE COCHRAN 9 €
Mémorial Album
(19 titres)

SAM COOKE 10 €
Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 €
Dream Lover (24 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 4 12 €
(25 titres)

FANTASTIC & RARITIES 12 €
50/60 INSTRUMENTAL GUITARS
Vol.6 (24 titres)

FANTÔMES 12 €
Tête A Tête
(20 titres)

LONG CHRIS 15 €
Chansons Bizarres...2
(16 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes, 1960/62
(30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Génération Idoles
(26 titres)

HAMSTERS 12 €
L'Intégrale 60
(15 titres)

HAPPENINGS 12 €
EP & SP Français
(28 titres)

FRANÇOISE HARDY 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

HOLLIES 19 €
Bus Stop - 1963/88
3 CD (73 titres)

INSTRUMENTAL POP ORCHESTRA 12 €
Easy Listening (22 titres)

JOHNNY KIDD & PIRATES 10 €
Shakin' All Over
(21 titres)

KINGSTON TRIO 12 €
2 CD
(50 titres)

LA TOUTE PREMIÈRE CHANSON 12 €
(25 titres)

BRENDA LEE 10 €
Dynamite
(26 titres)

LES ARTISTES FRANÇAIS 12 €
CHANTENT EN ANGLAIS
(25 titres)

MARDI GRAS 9 €
Girl I've Got News For You
(15 titres)

PRETTY THINGS 10 €
Midnight To Six Man
(16 titres)

HENRI SALVADOR 10 €
Le Lion Est Mort Ce Soir
(17 titres)

SPOTNICKS 15 €
L'intégrale des B.O. Président
1962/64, Vol. 1 2 CD (68 titres)

SPOTNICKS 12 €
L'intégrale des B.O. Président
1962/64, Vol. 2 (31 titres)

T.S.F. 50/60/70 15 €
Les indicatifs Radio
2 CD (40 titres)

EDDIE VARTAN 12 €
Last Night
(25 titres)

BEST OF VOCAL 60 GROUPS 12 €
(26 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

RICHARD ANTHONY 10 €
La Terre Promise
(12 + 5 titres)

ANTOINE 10 €
Les Elucubrations
(12 + 2 titres)

BEACH BOYS 15 €
Christmas Album
(15 titres)

STEVIE WONDER 15 €
Up Tight
(12 titres)

JAMES BROWN 15 €
Sex Machine
(15 titres)

BYRDS 15 €
Younger Than Yesterday

JACQUES DUTRONC 10 €
Les Play Boys
(12 + 4 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Il Est 5 Heures Paris S'Eveille
(12 + 5 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
L'Opportuniste
(12 + 3 titres)

JACQUES DUTRONC 10 €
Le Responsable
(12 + 1 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1965 Maubeuge
(15 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 10 €
1971 Cambrai
(13 titres)

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Flamingo

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Teenage Heat

DALIDA 12 €
Mes Versions Originales
(31 titres)

DALIDA 10 €
Le Petit Gonzalès
(26 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 3 12 €
(25 titres)

FREE 15 €
At Last

ROBERT GORDON 15 €
With Link Wray

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Au Festival
de Rock'n'Roll

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Nous Les Gars Nous Les Filles
(12 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Twistin' The Rock

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Le Disque d'Or
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A l'Olympia (1961)
(18 titres)

JOHNNY HALLYDAY 12 €
Mes Versions Originales
(30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole Des Jeunes
(29 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
Vol.1 (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Rock'n'Roll
Vol.2 (24 titres)

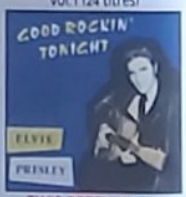
JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Twist (24 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Multi-Versions (27 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Vol.6 (24 titres)
Multi-Versions Vol.2

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Epopée Live

ANNIE PHILIPPE 10 €
Portrait 1964-67
(24 titres)



ELVIS PRESLEY 10 €
Good Rockin' Tonight
(19 titres)

RUNAWAYS 15 €
Live In Japan

SAVOY BROWN 15 €
Shake Down

SHEILA 10 €
Génération Idoles
(22 titres)

CHRIS SPEEDING 15 €
1er Album

TROGGS 15 €
Wild Thing

SYLVIE VARTAN 10 €
Punto E Basta
(10 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Doppia Coppia
(11 + 9 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A L'Olympia
(13 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
2'35 De Bonheur
(12 + 13 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
Comme Un Garçon
(12 + 6 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
La Maritza
(11 titres + 11 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
Aime-Moi
(13 + 5 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
J'ai Un Problème
(10 + 7titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Tokyo
(15 + 5 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : € + € (port) = € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,67 € ! SOIT 4 N° GRATUITS !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

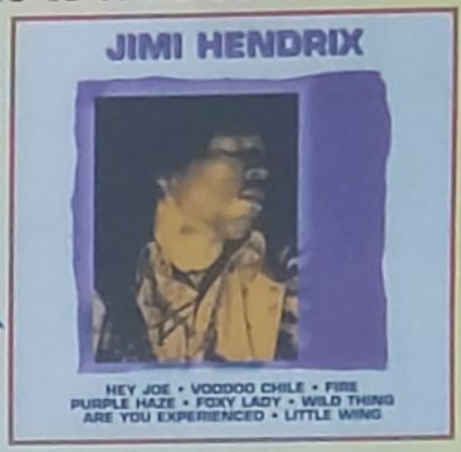
(12 N°) ET RECEVEZ EN CADEAU le 45 tours ou le CD*

45 TOURS JOHNNY HALLYDAY

Souvenirs, Souvenirs/ Hey Pony. *(fac-similé simple japonais)*

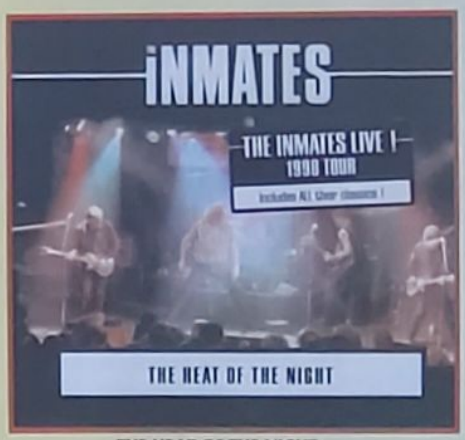
ou

CD JIMI HENDRIX



LES INOUBLIABLES
Fire/ Voodoo Chile (Slight Return)/ Little Wing/ Are You Experienced ?/ Red House/ Wild Thing/ Hey Joe/ Love Or Confusion/ Hear My Train A Comin'/ Purple Haze/ Burning Of The Midnight Lamp/ Foxy Lady/ Catfish Blues/ Stone Free. *(Wagram)*

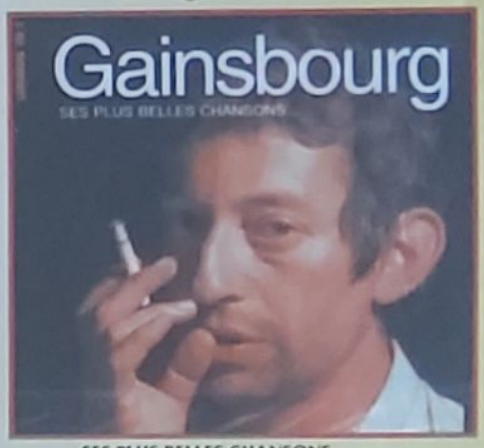
CD INMATES



THE HEAT OF THE NIGHT
Security/ She's Gone Rockin'/ A Thing Called Love/ Am I Still Your Man/ Precious Blue/ Caroline/ Let's Talk About Girls/ The Walk/ Find Another Fool/ Some Kinda Wonderful/ Breakdown/ Dead Red Roses/ Too Hot/ Dirty Water/ Sweet Nuthin's. *(Last Call)*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/

CD SERGE GAINSBOURG



SES PLUS BELLES CHANSONS
Aux Enfants De La Chance/ Mon Légionnaire/ Sorry Angel/ Des Laids Des Laids/ Marilou Reggae/ Charlie Brown/ New York U.S.A./ Elaeudanla Teïtïa/ Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Chanson Du Forçat/ Requiem Pour Un Con/ La Chanson De Slogan (avec Jane Birkin)/ Rock Around The Bunker/ My Lady Héroïne. *(Universal)*

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **16 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 110 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors-séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 90 €.
★ 12 N° + 4 hors-séries + cadeaux : **France : 110 €** ☐ **Etranger : Europe : 140 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie :** 180 €
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 80 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 60 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 80 €** ☐ **Etranger : Europe : 100 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 130 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **SP JOHNNY HALLYDAY** ☐ ★ ou le **CD JIMI HENDRIX** ☐ ★ ou le **CD INMATES, The Heat Of The Night** ☐★ ou le **CD SERGE GAINSBOURG, Ses Plus Belles Chansons** ☐ ★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (★ *ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 27 novembre 2019 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de ..... € **France : chèque** ☐ **ou virement bancaire** ☐
Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** .....

★ *Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles).*

	12 N°	16 N° 12 + 4 hors-séries
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	60 €	90 €
Vous payez seulement	80 €	110 €
	soit 6,67 € le N°	soit 6,88 € le N°

COURRIER

PRÉCISIONS

Voici quelques additifs par rapport aux derniers numéros de *JBM*. Sans prétendre à une impossible exhaustivité quant à Dick Rivers, il fait deux apparitions importantes en Belgique, à partir de 1965 selon le thème de la série *Jerk & Slow*. Du 26 février au 4 mars 1965, il remplace en dernière minute Claude François à l'Ancienne Belgique. Ce dernier, victime d'un accident sur scène à Abbeville, Dick lui succède au pied levé, avec Guy Mardel, Michèle Torr et I Trovatori. Le 12 octobre 1974, votre serviteur assiste avec joie au grand retour de Dick sur la scène de la rue des Pierres, à l'Ancienne Belgique. Avec en première partie feu le rocker belge Roberto, tout de cuir noir vêtu, fou de Gene Vincent et Vince Taylor. Dick fait une entrée fracassante avec... un couvre-chef d'indien (!) sur « Ma P'tite Amie Est Vache ». Question TV, Dick est visible à la RTB (pas encore F) le 26 février 1965 en répétition pour ses spectacles à l'Ancienne Belgique, dans *La Rampe et les Lettres*, chantant « Blue Bayou » et « Tu N'Es Plus Là ». Le 21 février 1967, il est à *Vibrato* (RTB) avec « Via Lucifer » ; le 21 mai à la *Grande Kermesse* en relais direct d'Yverdon et Genève à la TV Suisse Romande ; le 23 avril 1968 à *Vibrato* (RTB) dans « Personne Ne M'Aime » ; le 27 août à *Pour les moins 20* (titre français) mais diffusé sur la BRT flamande, à La Panne sur la côte belge. Le 28 août, il passe à *Feu vert* pour la séquence *Jeux en vedettes* (RTB). Le 25 février 1969, Dick est à *Vibrato* (RTB) dans « L'Interrogation » ; le 17 avril à *Tienerklanken* (BRT) avec « Summertime Blues », sans savoir si le choix est délibéré par rapport à la mort d'Eddie Cochran en 1960. Le 19 avril, il interprète « La Couleur De L'Amour » à *Promotion* (RTB), où il est de retour le 16 janvier 1972. Dans l'hebdo belge *Le Moustique* du 27 juin 1968, il est fait mention d'un mystérieux court métrage sur Dick Rivers par le cinéaste Jean-Gabriel Albicocco avec les premières prises de vue effectuées à Carcassonne. Probablement un projet mort-né. Un petit lien peu connu et tenu existe entre Dick et la Belgique avec « C'Est Long Long Long » cosigné par Paul Deneumoustier, qui fait partie du talentueux groupe vocal belge les Dollars, en 1965-66.

Un autre lien involontaire et peu connu entre Dick Rivers et Claude François mérite d'être évoqué avec la chanteuse belge Liliane Saint-Pierre. L'article paraît dans le supplément belge de *Salut Les Copains* N°36 de juillet 1965, créé un peu plus d'un an avant, intitulé *Liliane grâce à Dick* ! La jeune artiste, très douée et craquante, explique qu'elle passait un test dans un gala sur la côte belge en juillet 1963, avec un contrat pour une longue tournée promis par l'organisateur en cas de prestation réussie. Prise de panique, Liliane rentre dans sa loge en pleurant, décidée à ne pas passer. C'est la vedette du spectacle, Dick Rivers, qui la débloque en lui prodiguant très gentiment des conseils pour vaincre son trac et lui redonner confiance. Cela vaut un succès pour Liliane qui obtient un beau contrat pour une tournée ! Ce qui lui met les pieds à l'étrier, c'est sa participation au *Grand Prix des Variétés* de Radio Luxembourg, en février 1963 (ce qui rappelle les tout débuts d'Adamo). Elle termine 2e et reçoit le prix du jury, et lui permet d'enregistrer son tout premier 45 tours le 13 mars 1963. La face B, « Ik Wil Vrij Zijn ! », littéralement *je veux être libre*, est sa version flamande du quasi-hymne féministe de la grande Lesley Gore « You Don't Own Me ». Dans cet article de 1965, Liliane confie prendre des cours de français et désire enregistrer dans cette langue. Elle fait bien, même si sa carrière est polyglotte, internationale et tellement prolifique, comme le démontre l'article de Jacques Leblanc qui ne saurait être exhaustif. Il faudrait tout un livre pour cela. Liliane attire les caméras des télévisions comme un aimant.

Voici des ajouts à la liste, non exhaustive, en ce qui concerne les années 60. Le 30 octobre 1965, Liliane Saint-Pierre passe dans *Les Jeunes que voilà* (titre français) sur la BRT, le 29 janvier 1967 à *Studio 5* dans *Alphabétiquement vôtre* (RTB) dans « I'm Having A Party » ; le 20 septembre à *Bonjour Paris* en Allemagne sur Deutschland 2 ; le 30 octobre à *Mal mir eine melodie* (Deutschland 2), dans « Adam Und Eve » en duo avec Roy Black ; le 31 décembre à *Jetzt slägt's dreizehn !* (Deutschland 2) ; le 26 mars 1968 à *Europarty Rendez-vous à Loax* (Deutschland 1) ; le 23 avril à *Vibrato* (RTB), avec son bienfaiteur Dick Rivers (voir sa liste TV) dans « Rentrer Chez Moi » ; le 24 avril à *Musik in Berlin* (Deutschland 2) dans « Das Spiel Ist Vorbei », « Was Kommt Dan », « Du Hast Dich Verandert » ; le 9 juin à *Binnen en buiten* (littéralement *à l'intérieur et à l'extérieur*, BRT) ; le 31 décembre à *Hippie, hippie hoera !* (BRT). Cette émission de fin d'année de la chaîne flamande, bourrée de vedettes de diverses nationalités, propose notamment Antoine, Bashung et Tina. Liliane y interprète « Le Brouillard Est Tombé Sur La Ville ». Le 29 mars 1969, elle est à *Promotion* (RTB) avec « Je Ne Suis Pas Un Bonbon » ; le 6 septembre à *Echo* (BRT) dans « Chanson Sentimentale Pour Une Fille Sentimentale ».

Pour les pochettes représentant Paris, un magnifique thème de Christian Eudeline, la première édition du 33 tours « Pacifico » (Bourvil et Georges Guétary) ne date pas de 1969 mais de début 1960. Cette opérette à grand succès est créée le 11 novembre 1958 au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Il s'agit ici d'une version enregistrée en studio, mais l'album n'est paru, bizarrement, que bien plus tard.

Enfin, je rebondis sur la remarque de Michel Morley concernant la seule apparition en public des années 50 de Chuck Berry qui existe en images dans le film de Bert Stern *Jazz On A Summer's Day*, de 1958, sur le très fameux festival de jazz de Newport. Il évoque un groupe de jazz qui accompagne le grandissime pionnier du rock, qui est celui de l'illustre Stan Kenton. L'affiche originale française, hors de prix, liste une série d'artistes dont Chuck Berry mais pas Stan Kenton ! Néanmoins, le mélange est peu heureux. Entendre Chuck – et le voir en couleur – interpréter « Sweet Little Sixteen » avec un solo de clarinette, ça ne le fait pas ! Une idée mauvaise et insatisfaisante pour les amateurs des deux idiomes, rock et jazz, dont les frontières sont loin d'être étanches, avec des influences réciproques depuis toujours. Le cocktail bizarroïde Chuck Berry-Stan Kenton ne donne pas un bon résultat, contrairement à l'association étonnamment inattendue et réussie entre Miles Davis et John Lee Hooker, qui fonctionne si bien dans le film de Dennis Hopper *The Hot Spot* (1990). Et pour terminer, « Artistry In Rhythm » de Stan Kenton & His Orchestra, en 1949 chez Capitol, est adapté par les Play-Boys sur leur premier EP Barclay (sans Vince Taylor), sous le titre « Artistry In Twist » !

Christian NAUWELAERS

5 + 1

Pour faire suite aux articles et au courrier de Christian Nauwelaers, je peux ajouter qu'à Nancy la première projection de *5 + 1* a eu lieu le 12 mai 1970. Le 10 juin, Europe N°1 a rendu compte en direct de la première parisienne du film. **Bernard EYL**

3 square de Liège,
54500 Vandœuvre-lès-Nancy

ELKE SOMMER

Je voulais vous signaler deux erreurs et une signalétique incomplète dans l'article sur la délicieuse Elke Sommer. *Saffo Venere di Lesbo* (1960) n'est pas un film érotique. C'est un gentil péplum comme tant d'autres de ce temps-là. Je me rappelle l'avoir vu, il y avait une course de chars, des complots, un amour (hétéro !) contrarié... A la sortie mon père a commenté, l'air gêné : *C'est pas ça, elle aimait pas les hommes*, sans préciser davantage ! Le rôle-titre est tenu par Tina Louise, et son partenaire était Kevin Matthews, le héros des *Voyages de Gulliver* la même année. Elke n'y figurait pas, ou alors dans un rôle de suivante. Il y a bien une Susie Goldi dans le rôle d'Actis, un pseudonyme ? Il y a une trentaine d'années, l'un des cinés porno de Strasbourg a affiché *Les Amours d'Hercule* (toujours 1960) avec Mariska Hargitay et Jayne Mansfield. Il n'a tenu qu'un seul jour ! Dans la salle on n'a peut-être pas crié *remboursez !* en cassant les fauteuils, mais enfin... *Le Baron Vampire (Isle Of The Dead)* est un médiocre film espagnol de 1969 d'où surnage Cameron Mitchell, mais sans Elke ! La voici par contre dans *Baron Blood* de Mario Bava (1971, *Gliorrori del castello di Norimberga*), en compagnie de Mas Qirotti et J. Cotten.

Si ce film figure dans l'ancienne édition du dictionnaire de Jean Tulard (1985), volume *Acteurs/Actrices*, Elke Sommer a curieusement disparu dans la plus récente. *La Maison de l'exorcisme*, où elle tient la vedette (oh combien ! *Cf.* revue *Vedettes Féminines* N°6, 1980), c'est tout un roman, détaillé dans la *Saison du Cinéma 1978*, et le dictionnaire des films italiens *Anni 70*. Mario Bava avait réalisé en 1972 la coproduction italo-espagnole *Lisa et le Diable* où l'on voit Elke Sommer et Telly Savalas (Kojak). C'était la mode alors d'intercaler des séquences *hard* dans les films sexy. Le producteur a pour sa part intercalé des scènes *gore* et d'horreur dans ce film fantastique et l'a ressorti en 1975 sous le titre *La Casa dell'esorcismo*. Il semble que l'on peut voir en DVD le film original, restauré et débarrassé de ces ajouts.

Enfin, entre fans des années 60, je me permets d'évoquer un souvenir. Je me rappelle bien des titres de l'été 1963, « Les Bras En Croix », « Pendant Les Vacances »..., et il y avait un morceau à la guitare électrique que je remettais souvent au juke-box, ça commençait et finissait par le bruit d'un train. Cette ambiance ferroviaire me plaisait beaucoup, mais je ne suis jamais arrivé à retrouver le nom du groupe. Il devait s'intituler « Railway », et les guitaristes devaient être américains... mais comme à l'époque tout le monde prenait des noms anglais ! Vous avez bien sous la main tous les hit-parades mois par mois des années 60. Je suis à peu près sûr que ce titre

Johnny Hallyday avec Elke Sommer Festival de Cannes 1962.

figure dans le classement de juillet ou août 63. Auriez-vous la gentillesse de faire la recherche ?

Jean-François RABIER
7 rue du Jet d'Eau, 67400 Illkirch

JBM :** Il peut s'agir de « Day Train » des Sunlights. **J.-W.T.

DOUCES FILLES DE 16 ANS

Je ressentais un malaise, comme quand les Franval manquaient dans le *Journal de Tintin*, comme *Jeux sans frontières* sans Léon Zitrone, les guitares extraplates sans les Chaussettes Noires ou Noëlle Noblecourt virée de la télé pour avoir montré ses genoux... Mais, je suis rassuré, nous avons retrouvé les héros du passionnant roman de Jacques Leblanc, *Douces filles de seize ans*, aussi véridiquement historique qu'avant. Parfois, le passé fait des arabesques et défie les atteintes du temps, surtout quand il fut pris vivant, alors ce sont des romances nostalgiques, des chansons, « Quand Revient La Nuit », « J'Y Pense Et Puis J'Oublie », c'est comme la pluie autour d'un rendez-vous manqué. *Noir c'est noir, Je veux être noir*. La musique est encore une touche d'ivoire, mais les idoles que nous aimions ne sont plus dans leur tour d'ivoire. Nous avons grandi avec eux, ces merveilleux artistes, pendant la danse des jours heureux. C'était des vautours, des félins ou, certains, des feux follets qui jouaient *mezza voce*, mais c'était bien. A cette époque, on avait tous le regard pénétré d'étoiles et les garçons portaient les cheveux un peu plus longs. *Cheveux longs et idées courtes, Je dis ce que je pense et je vis comme je veux*. De ces jours rayonnants, faits des reflets d'un été perdu, il ne me reste que des chansons, car mon réveil n'a pas sonné à temps et, au long des ans, le temps a passé sans le dire, dans l'accéléré, sans laisser une revanche à l'avenir. C'était le tube d'un été, on l'entendait partout, sur toutes les ondes, « Amour D'Eté », et l'automne est entré tout droit par la porte restée grande ouverte. Puis l'automne a doré le vert feuillage jusqu'au presque gris, et les vitres avaient des traces de larmes, l'étain terni et l'été fini. C'était une maraude de temps pur que l'on chipait. On aurait aimé en garder le secret, mais dans le silence, l'hiver est arrivé, capitonné de solitude. Merci pour le plaisir que vous nous offrez chaque mois.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch. des Vers,
1228 Plan-les-Ouates

JBM :** Le Marchand de temps (Cf. Antoine) fait son œuvre, mais Juke Box Magazine fait de la résistance. **J.L.

MICHÈLE RICHARD

Un courriel du pinailleur en chef ! Dans *JBM* N°394, j'ai apprécié l'article sur Michèle Richard. C'est toujours intéressant de découvrir ou d'en apprendre plus sur des artistes de la *Belle Province*. Plus précisément, concernant Michèle Richard, je sais qu'elle a interprété « Dans Une Humble Chapelle », adaptation du gospel « Crying In The Chapel » d'Elvis Presley. N'ayant pas trouvé dans l'article la réponse à la question que je me pose, j'aimerais savoir si vous pourriez me préciser quand ce morceau a été enregistré. Par ailleurs, j'imagine le look du groupe-type québécois des années 60 : Têtes Blanches, Habits Jaunes, Gants Noirs (ou Blancs), ils auraient Bel-Air, de véritables Dandy's !

Pierre CHARLIER
rue du Pourrain 56, B-5330 Assesse

JBM :** En effet, Michèle Richard a enregistré « Dans Une Humble Chapelle » en 1983 sur l'album « J'Entends Son Violon » (Mérite-5002). Elle figure aussi sur la compilation « 40 Chansons Country ». **Léo Roy

BLUES POUR JOHNNY

L'anecdote suivante concernant Johnny Hallyday figure dans le livre de Michel Rose *Music & Rockin' fanzines (Les Cris du Rock 1974-2019)* qui confirme que, pour composer un album, il disait oui à tout le monde.... et se retrouvait avec beaucoup trop de titres ! « Blues For Johnny » de Jimmy Bock a une histoire : *Hallyday et son équipe étaient d'accord pour faire figurer plusieurs compos de Jimmy sur l'album « Blues ». Après une rencontre cordiale entre les deux rockers, l'affaire semblait bien partie. Las ! Le CD de Johnny est sorti sans aucun titre de Jimmy ! Du coup, l'artiste alsacien a enregistré ses chansons, avec de nouvelles paroles en anglais, plus l'excellent « Blues For Johnny » où il raconte sa mésaventure. En écoutant les treize titres, on se dit que Johnny a peut-être loupé quelque chose, même si le grand perdant est Jimmy qui se voit contraint de publier un album qui n'est pas tout à fait le sien. Vraiment les routes du rock sont parfois bien difficiles ! A noter, la belle prestation du guitariste Eric Starczan et la haute tenue des compos de Jimmy, perdant magnifique, dont le talent ne peut être mis en cause.*

Daniel LESUEUR

SOUVENIRS

Voici quelques souvenirs liés aux années 60 et au quartier de *JBM*. A la fin de la décennie, j'ai la chance de venir souvent à Paris en toute liberté. J'habite à Dieppe et la gare Saint-Lazare est mon terminus. Ce ne sont que de bons souvenirs, d'autant que je peux loger gratuitement dans un bel appartement au 123 rue Saint-Lazare. En quittant la gare, je ne prête guère attention au bel hôtel Terminus qui, sous ce nom, vit ses dernières heures. Situé au N°108, une partie de sa façade a été occupée par le Snack Spot, un bar plutôt chic que fréquente Jean-Philippe Smet en 1958-59. Mes venues dans Paris sont programmées en fonction des vedettes qui passent au Golf Drouot. Ainsi, je peux voir, parmi les plus mémorables, Burt Blanca à deux reprises et Gene Vincent le 10 octobre 1969. Je ne m'aventure guère au-delà de ce quartier. Je pousse, cependant, un jour jusqu'au square de la Trinité, connu depuis pour la présence de Johnny Hallyday. Je vois l'église où il a été baptisé le 10 septembre 1944. Puis, après cinq cents mètres de marche supplémentaire, je vais jeter un coup d'œil au 13 rue de la Tour des Dames où a vécu Johnny de 1944 à 1961. A cette même époque, je prends une carte d'adhérent à la Bourse aux Disques qui est située en étage au 100 rue Saint-Honoré. C'est ici que j'abandonne les 45 tours de mon enfance contre des Tommy Steele et Vince Taylor, entre autres. Je me serais bien rendu au 54 rue Saint-Lazare, chez *JBM*... si ce mensuel avait existé en cette fin de décennie. Enfin, avant de reprendre mon train, suivant mes finances, je me rends à l'incontournable Discobole, dans la gare Saint-Lazare, pour acquérir quelques vinyles en import.

Rémi GOSSE
6 rue des Mésanges,
49070 Beaucouzé

PETER GREEN

Merci pour l'article consacré à Peter Green dans *JBM* N°395. Il évoque les péripéties, les disparitions et les renaissances de ce musicien totalement à part dans le monde de la musique en général et du blues en particulier. L'accent est mis, à juste titre, sur le caractère très souvent aérien de son phrasé qui ne cherchait pas la démonstration pour la démonstration et pour qui la virtuosité devait se nicher au cœur de chaque note et au service du feeling et rien d'autre. La meilleure illustration de cette évidence figure sur un 45 tours de John Mayall publié en 1968 avec en face A « (Blues For) Jenny », une mélopée bluesy qui déroule en arrière-plan les contrepoints éthérés de Peter Green. Il ne faisait plus partie à cette époque des Bluesbreakers, mais sa participation atteste de sa proximité avec John Mayall et d'une vision commune qu'ils avaient de la créativité qui pouvait s'exprimer au travers du blues. Si Gary Moore a baptisé l'un de ses meilleurs albums « Blues For Greeny », je reste persuadé que c'est bien en hommage à ce simple de 1968.

Dominique SEMENT, *Vierzon*

RADIO CAROLINE

Tout comme Jacques Leblanc, j'ai été élevé dans les années 60 avec Johnny, les Chaussettes, Chats, Vautours, Shadows, Rolling Stones, etc. Depuis cette époque, ce n'est plus du sang, mais du son qui coule dans mes veines ! Que d'heures passées à écouter Europe N°1, Radio Luxembourg anglais, Radio Caroline et d'autres stations qui passaient cette musique que l'on aimait tant. Donc, inutile de dire que je dévore chaque mois *Juke Box Magazine*. C'est à cette époque que l'envie de faire une émission s'impose en moi. Cela arrive beaucoup plus tard et, depuis le 19 mai 2014, j'anime sur une radio locale un programme de rock des années 50 à 80 baptisé *Radio Caroline*. Le principe : une chanson anglophone avec une reprise en langue française, le tout agrémenté d'anecdotes dûment choisies. Et des émissions spéciales hommage à Johnny, Dick, Gene Vincent, Eddie Cochran, Buddy Holly, la *british invasion*, l'histoire de *SLC* (radio et magazine), le Golf Drouot, les chansons du film *Good Morning England*, etc. La station se nomme RCM et émet sur le 97.6, de Saint-Dié des Vosges à Lunéville 24h/24, et sur internet, RCM/La Radio. J'ai fait lundi 14 octobre en direct ma 106e émission mais il y en a environ 40 en *podcast* que l'on peut écouter sur le site de la station. Je ne suis pas un professionnel, mais un bénévole, amoureux du son et de la musique, qui prend de plus en plus de plaisir à se retrouver devant un micro, et qui souhaite faire partager sa passion aux auditeurs. *Radio Caroline*, tous les lundis de 19 à 20 heures, et le samedi de 11 heures à midi. **Gérard XEUXET**

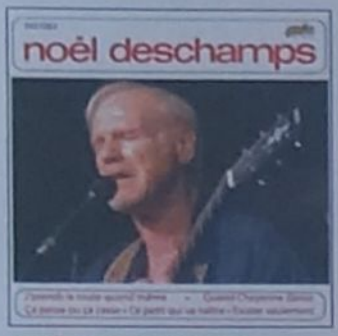
CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves)

1er décembre : Caraman (31)
1er décembre : Montbéliard, Espace Victor Hugo
3 décembre : Binic, Salle de L'Estran (22)
8 décembre : Paris, Espace Charenton

2020

5 janvier : Pontivy, Parc Expo
12 janvier : Martigny, CERM (Suisse)
1er & 2 février : Paris CIDISC Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*

DISQUES



NOËL DESCHAMPS

Magic 3931 063

La puissance vocale de Noël Deschamps lui a permis de faire partie du peloton de tête des chanteurs français pop-soul, souvent cité comme concurrent direct de Ronnie Bird. Dans les grandes salles de la capitale ou en première partie de Johnny Hallyday, il électrise le public. Des années plus tard, au Petit Journal-Montparnasse, lors des concerts *Juke Box Magazine*, toujours armé d'un tambourin qu'il martyrise, il étonne par une énergie intacte. Ce passionné propose ici cinq nouvelles chansons dont il a écrit paroles et musique, « J'Prends La Route Quand Même », « Ce Petit Qui Va Naître », « Quand Cheyenne Danse », « Ça Passe Ou Ça Casse », « Exister Seulement ». Collaborant avec Dominique Laussat (claviers, arrangements, réalisation), Julien Thiebaud (piano), Francis Fima (guitare) ou Gilbert Sonna (batterie), Noël Deschamps fait entendre une voix toujours forte et belle, une authentique sincérité.

Jean-William THOURY

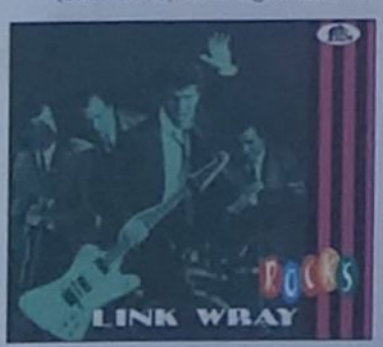
LINK WRAY

Rocks

Bear Family 17600

Dans le film *It Might Get Loud* (2008) avec Jack White, The Edge et Jimmy Page, on voit celui-ci mettre sur sa platine un 45 tours London, « Rumble » de Link Wray. Cinq décennies plus tard, encore transporté de joie, il explique comment l'augmentation du trémolo d'ampli donne plus d'intensité au disque. On ne saurait mieux illustrer l'impact de Link (Lincoln) Wray (1929-2005) sur une génération de rockers. Son approche brute, certains diraient brutale, a fait l'effet d'une libération. On en ressent encore les effets en rock garage, punk, psycho, néo-blues, etc. Pour cette sélection (34 titres, 1959-66, livret 36 p. par Bill Dahl), outre « Rumble » (1958) placé en conclusion, sont retenus « Raw Hide », « Batman Theme », « Slinky », « I'm Branded », « Comanche », « Jack The Ripper », « Run Chicken, Run », « Ace Of Spades », etc. Roi de l'instrumental sans fioritures, Link Wray se montre capable de diversifier les climats, « Tijuana », « El Toro », « Pancho Villa » (exotiques), « Right Turn » (distordu), « The Outlaw » (style western), « Big City Stomp » (mélodique), « Dixie Doodle » (variation sur l'hymne sudiste)... Il chante « Radar », « Ain't That Lovin' You Baby » (Jimmy Reed), « Mary Ann » (Ray Charles)... Il participe aux enregistrements publiés sous le nom de son frère, Ray Vernon, « I'm Countin' On You », « Big City After Dark », « Hold It ». Cette édition semble idéale pour qui ne voudrait que l'essentiel du grand guitariste.

Jean-William THOURY



JULIEN CLERC

Le Coffret Essentiel

Warner 190295 414 924, 13 CD

Plus que compartimentée en genres précis, la scène française est en bonne partie constituée de *francs-tireurs*, d'inspirations diverses. Entre pop et chanson, exigence textuelle et grand public, fond et charme, Bourg-la-Reine et Californie, Julien Clerc en est un bon exemple. Et qui dure : depuis 1968 ! Pour ceux qui voudraient avoir l'*essentiel* de Julien Clerc dans la poche, ce coffret est idéal : 12 albums originaux époques Pathé/Virgin, sous pochettes-carton, du premier en 1969, avec « La Cavalerie », par lequel tout est arrivé, et immédiatement, jusqu'à « Fou, Peut-être » de 2011. Avec un CD de 16 *incontournables* 1969-2011 extraits d'autres opus.

Pierre LAYANI

BILLY FURY

Wondrous Place, Vol. 2

Bear Family 17583

Avec la collection *Brits are rocking*, le label allemand Bear Family montre son intérêt pour le rock'n'roll britannique. Après un premier volume consacré à Tommy Steele (« Doomsday Rock »), le suivant oriente le projecteur sur Ronald Wycherley *alias* Billy Fury (1940-1983), révéré par les amateurs (*cf. Le Rock anglais* de Jacques Barsamian). Comme Cliff Richard, sur le plan stylistique Billy Fury se situe dans le sillage d'Elvis Presley, tout en conservant sa personnalité.

Sympathique, doté d'un physique agréable, il séduit les téléspectateurs des émissions produites par Jack Good, *Oh Boy !*, *Boy Meets Girls*, *Wham !*. Grâce à sa voix chaude, il connaît plusieurs succès, abordant diverses facettes du rock et de la pop. Dans cette sélection (34 titres 1959-63, livret 36 p. par Ashley Wood), l'accent est mis sur son talent d'écriture, quinze pièces portant sa signature. Sa capacité à concevoir des morceaux paraît évidente dès le 25 cm « The Sound Of Fury » (1960), d'une grâce proche du rockabilly, dont il est le principal auteur-compositeur. Il se révèle particulièrement inspiré quand il crée l'atmosphérique « Don't Jump » (1961). Cela n'exclut pas d'évidents dons d'interprète, en évidence dans « Wondrous Place » (Jimmy Jones, 05/60) devenu sa carte de visite, « Push Push » (Austin Taylor, 1960), « You're Having The Last Dance With Me » (d'après « Save The Last Dance For Me » de Pomus-Shuman pour les Drifters, 1960), « I'd Never Find Another You » (Goffin-King pour Tony Orlando, 1961), « One Kiss » (Cochran, 1957), « Bumble Bee » (LaVern Baker, 1960), « Nothin' Shakin' (But The Leaves On The Trees) » (Eddie Fontaine, 1958), etc. Sans jamais tenter de chanter comme lui, il montre son admiration pour Ray Charles, puisant dans son répertoire « Sticks And Stones », « Unchain My Heart », « I'm Moving On », « Tell Me How Do You Feel ». Différente des habituelles compilations consacrées à Billy Fury, celle-ci souligne la versatilité d'un rocker toujours élégant.

Jean-William THOURY

JULIETTE GRÉCO

Live In Paris 1956-1961

Frémeaux FA 5750

Née à Montpellier en 1927, Juliette Gréco enregistre son premier disque, « Si Tu T'Imagines », le 30 juin 1950 chez Columbia. Recrutée par Jacques Canetti, elle passe chez Philips (04/51). En plus de ses activités au cinéma, au théâtre ou en studio, elle se produit sur scène, comme en témoigne ce CD (14 titres, livret 8 p. par Dany Lallemand) qui offre huit chansons chez Bruno Coquatrix (Olympia), six chez Félix Vitry (Bobino). Après avoir tourné dans le film *Le Vieil homme et l'enfant* face à Eddie Constantine, elle interprète « Je Prends Les Choses Du Bon Côté » (Jeff Davis & Bernard Michel) en duo avec lui. Entourée par Henri Patterson (piano), Jacques Liebrard (guitare), Freddy Balta (accordéon) et Marcel Dutrieux (contrebasse), elle chante avec intelligence, élégance et sensualité des œuvres signées Léo Ferré (« Le Guinche », « T'En As », « Jolie Môme »), Georges Brassens (« Chanson Pour L'Auvergnat », « Le Temps Passé »), Charles Trenet (« Coin De Rue »), Jacques Brel (« On N'Oublie Rien »), Jean Drèjac (« La Cuisine »). Elle se met au service des poètes Raymond Queneau (« Si Tu T'Imagines »), Pierre McOrlan (« La Chanson De Margaret »), Robert Desnos (« La Famille Dupanard », « La Fourmi ») mis en musique par Joseph Kosma, Marceau Verschueren ou Pierre Arimi.

Jean-William THOURY

AUTUMN LEAVES

29 Gems For The Golden Season Of Indian Summer

Bear Family 17503

L'été (vacances, soleil, flirt) et l'hiver (Noël, la neige) sont les saisons les plus fréquemment chantées, mais l'automne possède un charme particulier qui inspire les auteurs. Fin de la liberté estivale, feuilles mortes et premiers frimas sont propices à une forme de mélancolie. C'est le thème de ce florilège (29 titres 1930-62, livret 24 p. par Marc Mittelacher) dont les morceaux évoquent septembre, le changement de climat, les orages, le vent, la nature qui change de couleurs, etc. (en évitant les références à Halloween, autre sujet). Acteur dans *Come September*, Bobby Darin en supervise le thème enregistré avec l'orchestre de Bob Mersey (07/61). Également, acteur-chanteur, Tab Hunter interprète « Waiting For Fall » *(en attendant l'automne)* avec la formation de Don Ralke (07/59). Tandem du *Brill Building*, Sid Wayne & Sherman Edwards fournissent aux Tempos « See You In September » (06/59, N°23) repris notamment par les Happenings (07/66, N°3), les Surfs, Olivier Despax (« Si Loin D'Angleterre »). Les Viscounts jouent à leur manière (saxo et guitare en trémolo) « September Song » (1960) signé Kurt Weill pour la comédie musicale *Knickerbocker Holiday* (1938). Autre instrumental, « Storm Warning » (08/59) de Mac Rabennac (futur Dr. John, ici à la guitare) dans le style Bo Diddley est présenté dans sa version longue

(3'21). L'orage menace aussi dans le standard « Stormy Weather » qu'interprète de manière magnifique Etta James (11/60). Dinah Washington chante « September In The Rain » (11/60), du film *Stars Over Broadway* (1935). La pluie inspire Ferrante & Teicher, duo de pianistes, pour « In The Rain » (1958), et Irma Thomas dans « It's Rainning » (08/62, merveille dont se souviendra Shakin' Stevens, 10/81, N°10). Jacques Prévert & Joseph Kosma ciselent l'une des œuvres les plus emblématiques de la saison, « Les Feuilles Mortes », que crée Yves Montand. Traduit en « Autumn Leaves » par Johnny Mercer, il figure dans bien des répertoires dont celui des Coasters (1960) qui, pour l'occasion, délaissent l'humour. Pour les Américains, l'automne fait revenir *Thanksgiving*, fête d'action de grâce célébrée chaque quatrième jeudi de novembre. On mange (ou sauve, à l'instar du président) alors une dinde *(turkey)*, d'où la présence ici de « Turkey Hop - Part 2 » (Lionel Hampton, 04/50), « Turkey Gobbler » (Nino Tempo, instrumental au saxo, 08/56), « Moe Zart's Turkey Trot » (Red Ingle, 06/48). Sont aussi retenus Bobby Christian Orchestra (« Autumn In New York »), Harry James Orchestra (« Melancoly Rhapsody », « Autumn Serenade »), Flares avec Paul Ballenger (« September Love »), Mark Wynter (« Kickin' Up The Leaves »), Bobby Comstock (« The Wayward Wind »), Chet Atkins (« Windy And Warm »), Don Duke (« Wild Wind »), Bobby Vinton (« Rain, Rain, Go Away »), Les Brown (« Apple Valley »), Lester Flatt & Earl Scruggs (« Shuckin' The Corn »), Bob Davie (« Corn Poem », instrumental au Planksichord), Eddie Cochran (« Cotton Picker », en studio), Memphis Minnie & Kansas Joe McCoy (« What's The Matter With The Mill »), Milton Brown (« Brownie's Stomp »), Joe Daniels (« Whirlwind »). Le lien avec l'automne n'est pas toujours évident mais qu'importe !

Jean-William THOURY

BEATLES

Abbey Road (Super Deluxe Anniversary Edition)

Apple/Universal (3 CD + blu-ray)

Le fort succès des coffrets « Sgt. Pepper's » et « White Album » a tout naturellement amené à une réédition (sous divers formats, dont en vinyle) de « Abbey Road » dont on vient de fêter le 50e anniversaire. Les Beatles sont alors sur le point de se séparer, mais rien ne laisse toutefois présager la fin proche, tant l'album est inspiré, aussi vif que sophistiqué. Le CD1 est un remixage du 33 tours original, mis en œuvre sous la houlette de Giles Martin, fils de George Martin, illustre producteur des *Fab Four*. Les choix initiaux sont respectés, et il en résulte une nouvelle clarté, un confort d'écoute autorisant la découverte de certains détails et la beauté des voix, des différents timbres, voire des arrangements de George Martin. Les CD 2 et 3 proposent la plupart des chansons à divers moments de leur création. On y découvre aussi le long medley de la face 2 originale dans sa prime version, plusieurs variations ne manquant pas d'intérêt. Pour la première fois, officiellement, la

maquette de « Goodbye », morceau offert à Mary Hopkin, est interprétée par son compositeur, Paul McCartney, pur moment de grâce. Figurent également des moutures en cours d'élaboration du 45 tours « The Ballad Of John And Yoko » et « Old Brown Shoe ». Le blu-ray présente quant à lui le nouveau mixage en stéréo haute définition (96kHz/24bit DTS-HD) et une variante en 5.1 surround. Même si la version du 33 tours paru le 26 septembre 1969 n'est en rien contestable, cette nouvelle édition est un prolongement bienvenu, doublé d'une mise à jour somptueuse, le tout accompagné d'un livre de 100 pages (31x31 cm). L'ensemble est glissé dans un fourreau rigide laminé.

Jean-Bernard BARRAS

ANDRÉ POPP

La Musique M'Aime

Œuvres Choisies

Mercury 538 899-4, 6 CD

La riche carrière d'André Popp (1924-2014), compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, est copieusement évoquée dans ce coffret supervisé et préfacé par son fils, Daniel Popp (133 titres, 6 CD, livret 40 p. par Bertrand Dicale). Chaque volet, glissé dans une pochette personnalisée, reflète une facette d'un musicien aux talents multiples. *Instrumentalement vôtre* (26 instrumentaux) témoigne de son excellence comme chef d'orchestre. Grâce à *Génériquement vôtre* (28 titres), on voit l'étendue de son talent au service de feuilletons ou émissions. *Melting Popp* (25 titres) souligne la finesse et l'efficacité de ses arrangements destinés à Juliette Gréco, Jacques Brel, Henri Salvador, Zizi Jeanmaire, Jean-Claude Darnal, Marie Laforêt. On y retrouve son plus grand succès international, « Love Is Blue », ici par Jeanette, Paul Mauriat, Jackie Allen, Indigo, Ensemble Planeta, Tony Ambulance Band. Son talent de mélodiste est mis en avant dans *Popp Songs 1* (26 titres) et *Popp Songs 2* (23 titres), chanté par Catherine Sauvage, Jacqueline François (« Les Lavandières Du Portugal »), Jacqueline Boyer (« Tom Pillibi »), Bourvil, Luis Mariano, Barbara, Rachel (« Le Chant De

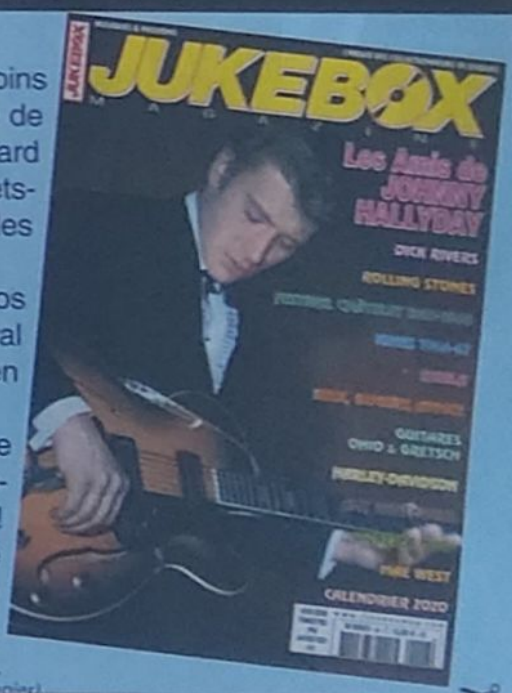
10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €

LES AMIS DE JOHNNY HALLYDAY

Sans Johnny Hallyday, pas de *Salut Les Copains* et encore moins de *Juke Box Magazine*. Il n'y a donc rien de plus naturel que de rendre hommage à ses nombreux amis, dont l'infatigable Bernard Fosset. Et rien de plus logique que de continuer avec les objets-culte que sont les guitares Ohio Jacobacci, et plus loin les Gretsch.

Et, dans un autre registre encore plus vrombissant, les motos Harley-Davidson. Johnny est aussi présent avec le Festival Châtelet 1965-1968, sans oublier le regretté Dick Rivers ou en célébrant les premières années de Sheila.

La touche sexy est apportée avec *Passion Cinéma*, de Mae West à Ornella Muti en passant par Jessica Babbit et le calendrier 2020 avec une pin-up par saison et une pour chaque mois ! Enfin, le rock des années 60 ne serait rien sans la déferlante des groupes anglais avec ici les indéboulonnables Rolling Stones, ainsi que les Kinks et, plus tard, Beck, Bogert, Appice et, plus proche de nous, Amy Winehouse. En route pour 2020.



(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE LES AMIS DE JOHNNY HALLYDAY —

NOM PRENOM ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Nombre d'exemplaires commandés : 10 €..... X — € (port compris)

France : par chèque - Étranger : mandat international

ou virement bancaire BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :

- *COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.*
- *MUSICAL : il repertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.*
- *ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.*

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1 A à C, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z, 1 550 EP

10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1, A à C
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2, C à F
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3, F à L
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4, L à P
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.6, S à Z
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

Mallory »), France Gall (« Les Rubans Et La Fleur », « Deux Oiseaux »), Marie Laforêt (« Manchester Et Liverpool », « Mon Amour, Mon Ami »), Brigitte Bardot (« Je Danse Donc Je Suis »), Sheila, Dalida, Herman's Hermits, Marianne Faithfull, Jane Birkin (« Ma Chérie Jane »), Sylvie Vartan (« L'Amour C'Est Comme Les Bateaux »), Claude François, Céline Dion, etc. « Love Is Blue » revient par les Dells, Vicky Leandros (« L'Amour Est Bleu »). Le 6e CD, *Piccolo, saxo et compagnie forever*... (5 titres), fait revivre un conte (avec François Périer en récitant) par lequel André Popp fait découvrir les instruments de musique à une génération.

Jean-William THOURY

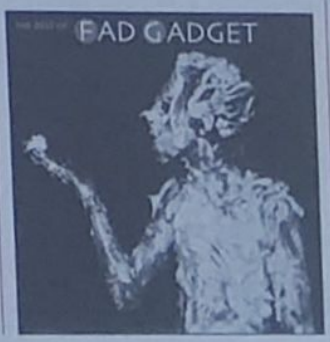
VULCAIN
Studio Albums 1984-2013
Season Of Mist SOM538B, 8CD

Après la sortie du très bon album « Vinyle » en 2018, le label Season Of Mist réunit l'ensemble de la discographie studio de Vulcain dans ce coffret. Les origines de la formation remontent à 1980 à Paris, lorsque le guitariste Daniel Puzio et son frère Vincent à la basse commencent à répéter. Un ami motard, le guitariste Didier Lohezic, les rejoint, suivi du batteur Frank Vilatte. Le groupe se fait une belle réputation au milieu de la scène heavy-metal française : Warning, Océan, Trust, Sortilège, Satan Joker... En 1983, leur premier enregistrement est le morceau « Ebony » sur la compilation du label anglais Ebony « Metal Plated ». En 1984, ils signent avec Devil's Records qui publie ce qui reste à ce jour leur album-culte, « Rock'n'Roll Secours ». Le son de Vulcain est un heavy-metal *speed* et agressif surmonté par la voix râpeuse de Daniel Puzio. Ses textes tantôt grivois, tantôt contestataires, s'inscrivent dans la lignée de Renaud et Coluche. Ils sont un peu rapidement surnommés les *Motörhead français*. En 1985, Riff édite leur deuxième album, « Desperados ». Marc Varez a remplacé Frank Vilatte. En 1986, sur « Big Brothers », Vulcain ralentit un peu le tempo avec des compositions comme « Khadafi » et « Le Soviet Suprême », de vraies réussites hard-rock. Le quatuor est sur une pente ascendante. Il joue au Marquee de Londres avec Chariot, et fait la première partie d'Iron Maiden à Bercy en novembre en 1986. Mais les groupes de heavy-metal français se sèparent les uns derrière les autres. Frank Pilant remplace Didier Lohezic en 1988, suivi par Marcos Arrieta entre 1992 et 1994. Vulcain devient un trio, et le reste. Il poursuit contre vents et marées, et aligne les disques de bonne facture : « Transition » (1990), « Big Bang » (1992), « Vulcain » (1994), « Stoppe La Machine » (1998). Leur musique conserve son identité, avec de petites évolutions entre *speed* et *trash* sur certains morceaux. Voyant les ventes de disques et de places de concert s'amenuiser, Vulcain stoppe effectivement la machine en 1998. Il se relance en 2010 avec un passage remarqué sur la scène du *Hellfest*. « V8 » est leur grand retour sur disque en 2013 avec un son bluesy plus proche de leurs débuts. Le trio tourne et enregistre à son rythme, et conserve une solide base de fans qui les soutient fidèlement.

Julien DELÉGLISE

FAD GADGET
The Best Of
Mute/Pias

Fad Gadget est le projet du Londonien trop tôt disparu Frank Tovey (1956-2002). Alors qu'il se considère peu doué pour jouer d'un instrument, il expérimente avec un magnétophone Grundig afin d'accompagner ses prestations de mime. Etudiant à la Leeds Polytechnics, il a accès à une culture d'avant-garde. Il s'achète un synthétiseur Korg et enregistre une maquette qu'il envoie à Daniel Miller qui vient de sortir son simple sous le nom de The Normal, première référence de l'étiquette Mute qu'il vient de lancer. Fad Gadget, dans une dynamique héritée du punk, se dit que le fait de manquer de technique, au lieu d'être un inconvénient, peut permettre d'oser de nouvelles formules que des musiciens aguerri n'auraient pas osé produire. Ceux qui en cette fin des années 70 rejettent la démarche de Frank Tovey et de Daniel Miller avec condescendance manquent de vision au long cours puisque que 40 ans plus tard Mute est devenu une référence avec au catalogue Depeche Mode, D.A.F, Laibach, Nick Cave, Erasure, Goldfrapp et même le Français Yann Tiersen. La campagne de réédition du catalogue de Fad Gadget, en premier lieu cette compilation puis un coffret à venir, est un moyen pertinent de fêter l'anniversaire d'un label qui, avec des artistes visionnaires de cette trempe, fait entrer les recherches électroniques dans le *mainstream*. « The Best Of Fad Gadget » comprend les tubes sortis en simples, « Ricky's Hand », « Fireside Favourite », « Collapsing New People » et « For Whom The Bells Toll » (avec Alison Moyet), ainsi que des faces B, « Fireside Favourites » (1980), « Incontinent » (1981), « Under The Flag » (1982), et « Gag » (1984), plus le tube « Luxury », issu de l'album « Snakes & Ladders » (1986) paru sous le nom de Frank Tovey.



Au fil des années et de l'évolution de la technologie, il affine son art sans jamais se défaire de son esprit provocateur, de sa dérision bien affirmée qui exprime le désarroi de l'homme moderne pris au piège dans une société qu'il ne comprend plus. Que les amateurs de *pop songs* se rassurent, les titres de cette compilation qui, dans sa version collector est en double vinyle argenté, sont aussi sacrément accrocheurs. Ou comment danser avec l'apocalypse.

Jean-Emmanuel DELUXE

LA FRANCE & SES GUITARES
Spécial Instrumental Sixties
Magic 3931 062, 2 CD

Pour former un groupe, il est capital de trouver un bon chanteur, ce qui se révèle souvent une mission difficile. Heureusement, en France, au début des années 1960, pour les aspirants rockers, la formule instrumentale est encouragée par de brillants modèles anglais (Shadows), américains (Ventures), suédois (Spotnicks) et par les héros nationaux entendus dans ce CD double (58 titres). Les jeunes passionnés et les musiciens avertis, attirés par une lame de fond promettant de bons scores, s'y mêlent sans qu'il soit toujours possible de les distinguer. Les impeccables Champions (« T-Shirt ») et les vénérés Fantômes (« Fort Chabrol », devenu un classique) ouvrent la voie aux Fingers, Flash, Players, Guitares du Diable, Guitares, Claude Ciari (ex-soliste des Champions), Bourgeois de Calais, Sunlights, Four Dreamers, Schtroumphs, Milords (avec Jean-Pierre Massiera), Sorciers, Doodles, Vampires (« Last Space Train » d'après les Spotnicks), Swifts, Médiators (musiciens d'Hector), Jimmy's Guitars, Castors, Pénitents (« Wipe Out »), Willy Lewis & Les Champions, Panthères (« Big Bill », signé Georges Garvarentz), Drivers (« Golden Twist » de Jean-Pierre Martin & Claude Horn), Pirates (« Sheila »), Français, Monégasques, Arvern's, Jingle Jumpers, Caravelles, Rebelles, Cyclones, Gamblers, Pingouins. Que ce soit par un clin d'œil dans le nom (Fantômes, Shazams, Mustangs) ou un morceau en commun, l'influence des Shadows est probante avec les Gones Rock (« Dance On »), Sonics (« Nivram »), Diables Noirs (« Sleep Walk »), Stevens (« Guitar Boogie »), elle se poursuit avec les productions plus récentes de Matilda (« Wonderful Land »), Electric Sound Orchestra (« Kon Tiki »), Atlantis Five (« Atlantis »)... Sont présents des musiciens ayant accompagné Johnny Hallyday, Léo Petit (« Apache »), Golden Strings (« Tulsa Twist »), Golden Stars (« Rebel Rouser »), Joey & Les Showmen (« Memphis » à la manière de Lonnie Mack), Blackburds (« Get Out My Life Woman »). Momentanément sans Eddy Mitchell, les Chaussettes Noires balancent une version vivace de « Pow Wow » (05/63) composé par Ray Buzzeo & Al DeFelice pour les Stringmen (Epic, 03/62). Des virtuoses étrangers enregistrent en France, les Play-Boys, musiciens anglais de Vince Taylor (« Le Crabe » composé par Léo Missir), l'Américain Mickey Baker (« Third Man Theme »), le Hongrois Elek Bacsik (« Take Five »). En Belgique, les Cousins (« The Robot ») et Burt Blanca (« Percolator Twist ») travaillent dans le même esprit, tout comme les Aiglons (« Tennessee »), Four Shakers (« Natacha ») et Relax (« Paris Après Minuit ») en Suisse. Le tout forme un florilège qui déborde de guitares électriques, d'écho, de rêverb' et de joie de jouer.

Jean-William THOURY

AMERICAN TUNES
Songs By Paul Simon
Ace 1552

Pour un auteur, quoi de plus satisfaisant que d'entendre ses œuvres par de grands interprètes ? Voilà un sentiment qu'a souvent dû ressentir Paul Simon, ne serait-ce que grâce à « Bridge Over Troubled Water », créé avec son complice Art Garfunkel (01/70) et qui aurait été enregistré cinq cents fois, notamment par Elvis Presley ! Dans ce disque (23 titres, 1965-2015, livret 20 p. par Tony Ronce), la chanson est portée de manière très personnelle par Aretha Franklin dont c'est l'un des succès (04/71, N°6). Folk, soul, country, pop, reggae, quelle que soit l'époque, les œuvres de Paul Simon conviennent à des artistes aussi divers que les Hollies (brillant « I Am A Rock »), Cher (« Homeward Bound », country-rock avec une touche spectorienne), Harpers Bizarre (« The 59th Street Song (Feelin' Groovy) » à la mélodie entêtante), Dana Valery (« You Don't Know Where Your Interest Lie »), Dorris Henderson & John Renbourn (« Leaves That Are Green » à l'arrangement dépouillé), Tremeloes (« Blessed », produit avec ampleur), Emmylou Harris (« The Boxer », impeccable), Marsha Hunt (« Keep The Customer Satisfied »), Bangles (« A Hazy Shade Of Winter » pour le film *Less Than Zero*, 1988), Tennors (« The Only Living Boy In New York - Weather Report » en reggae), Rosemary Clooney (« Fifty Ways To Leave Your Lover »), Intruders (« Mother And Child Reunion »), Smokey Robinson & The Miracles (« Cecilia », moins esti-

JUKEBOX MAGAZINE

présente SES HORS SÉRIES

ANNÉES RADIO 1960 1969

ARGUS 45 & 33 T.1

ARGUS 80 ALBUMS

ARGUS 80 45 TOURS

BEATLES

MYLÈNE FARMER

SERGE GAINSBOURG

JOHNNY HALLYDAY

JERK & SLOW N°1

EDDY MITCHELL

OLYMPIA

POP FRANCE 60-75

HORS SÉRIE

84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €

ELVIS PRESLEY

R&B ANGLAIS 2

R&B ANGLAIS 3

R&B ANGLAIS 4

ROCK & TWIST 1

ROCK & TWIST 2

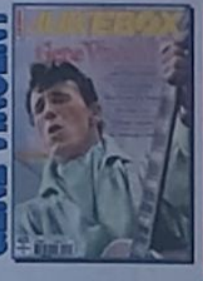
ROCK & TWIST 3

ROLLING STONES

SHEILA

SYLVIE VARTAN

GENE VINCENT



25e ANNIVERSAIRE

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré

PORT COMPRIS - Étranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ - Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

val que par Joe Dassin !), Heptones (« Richard Cory », reggae), Persuasions (« Loves Me Like A Rock », gospel), Johnnie & Floyd Taylor (« Take Me To The Mardi Gras » par un père et son fils à Muscle Shoals), Patti Smith (« The Boy In The Bubble »), Rumer (« Long Long Day » au climat nostalgique), Willie Nelson (« Graceland »), Shawn Colvin (« American Tune » en voix-guitare). Peaches & Herb transforment la plus célèbre chanson de Simon & Garfunkel, « The Sound Of Silence ». Créateur de toutes ces œuvres, Paul Simon est entendu dans « Something So Right » en duo avec Annie Lennox (1995).

Jean-William THOURY

THE JOHNSON CITY SESSIONS 1928-1929

Tell It To Me

Bear Family BCD17591

En 26 titres, ce CD présente l'acte de naissance de la country enregistrée. Avec les sessions de Bristol, Tennessee, de 1927 (Carter Family, Jimmie Rodgers), les enregistrements de Johnson City, Tennessee également, sont fondamentaux pour l'évolution de la musique américaine. Gravés dans la cire pour la première fois, ils circulent dans tous les Etats et déclenchent des vocations. Il s'agit ici d'une sélection, l'intégrale des séances étant déjà parue en 2013 dans un magnifique coffret-4 CD Bear Family. C'est le *talent scout* Frank Buckley Walker (1889-1963) qui capte tout cela pour Columbia en deux mémorables séances d'octobre 1928 et octobre 1929. Tous les styles populaires dans les Appalaches sont représentés sous le terme générique Old Time Music. Trois de ces morceaux apparaissent en 1952 sur une anthologie de la folk music américaine : « The Coo-Coo Bird » (Clarence Ashley), « Down On Penny's Farm » (Bentley Boys), « Old Lady And The Devil » (Bill & Belle Reed). Ils sont repris et influencent fortement Jerry Garcia (Grateful Dead), Doc et Merle Watson et Bob Dylan pour qui « Down On Penny's Farm » inspire pas une mais deux chansons, « Maggie's Farm » et « Hard Times In New York Town ». Débarrassés des craquements et autres scories grâce à un mastering d'enfer, ces morceaux ont gardé toute leur fraîcheur.

Tony MARLOW

SACRED SOUNDS

Dave Hamilton's Raw Detroit Gospel 1969-1974

Kent Soul 484

Ecoute dont sont issues bien des stars de la soul, du R&B, voire du *black rock* ou de la pop, le gospel afro-américain ne diffère de ces styles

que par sa vocation qui est de louer le Seigneur. Il n'a rien à leur envier en ce qui concerne le rythme, l'engagement vocal et physique, etc. Bien au contraire ! Guitariste et vibraphoniste, Dave Hamilton, originaire de Savannah, Géorgie, vit à Detroit. Déjà très expérimenté, il est engagé par Workshop Jazz (Motown), grave un album solo, « Blue Vibrations » (1963), et participe à des séances historiques, « My Guy » (Mary Wells), « Heatwave » (Martha & The Vandellas), « Stubborn Kind Of Fellow » (de son ami Marvin Gaye)... Abandonnant la musique profane, il crée le label Sacred Sounds (1969) et enregistre les formations entendues dans cette sélection (24 titres, livret 16 p. par Adam Stanfel). Bien que le style soit sans équivoque gospel, la culture soul de Dave Hamilton s'entend dans la manière de produire et d'arranger. Les résultats satisfont à la fois ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas. Les Johnson Spiritual Singers, des adolescents, adoptent le rythme du boogie à la John Lee Hooker pour « Little Boy ». Mr. Bo (Louis Collins) préfère le blues style B.B. King pour chanter « Savior Of The Throne ». Le pourtant usé « When The Saints Go Marching In » se trouve totalement réinventé, dynamisé par les Scott Singers ! Essentiellement vocales, les formations ne sont soutenues, traditionnellement, que par un orgue ou une guitare. Sous l'influence de Dave Hamilton, basse et batterie ajoutent souvent de l'impact aux productions, mais le message reste édifiant, comme si la musique du samedi soir s'unissait à celle du dimanche matin.

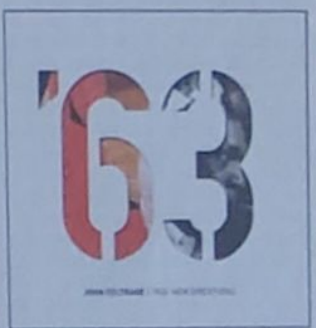
Jean-William THOURY

JOHN COLTRANE

1963 : New Directions

Impulse, 3 CD

A la fin des années 50, John Coltrane sort d'un long tunnel de perdition. Drogué, alcoolique, Miles Davis s'est séparé de lui à contre-cœur alors qu'il est l'une des vedettes de son premier quintet. Coltrane se ressaisit, signe chez



Atlantic, et sort deux albums majeurs, « Giant Steps » en 1960 et « My Favourite Things » en 1961. A cette occasion, le saxophoniste assemble son quartet avec le pianiste McCoy Tyner et le batteur Elvin Jones. Le somptueux « Olé Coltrane », avec ses rythmes arabes, clôt l'ère Atlantic de belle manière, toujours en 1961. Jimmy Garrison se joint à la contrebasse dès la fin de l'année pour le premier disque sur Impulse, « Africa/Brass ». Dès lors, John Coltrane repousse les limites du jazz, reléguant tous ses confrères, Miles Davis compris. Le John Coltrane Quartet défriche de vastes territoires vierges. Les concerts sont autant de temps d'expérimentations. En 1962, « Live At The Village Vanguard », avec Eric Dolphy, repousse les lisières de ce qu'on appelle le jazz *modal* et le hard-bop. Coltrane et Dolphy utilisent les dissonances pour déséquilibrer l'auditeur avant de l'emmener dans de merveilleux voyages. Les compositions font une dizaine de minutes, permettant l'improvisation et la folie. Le magnifique « Coltrane » en 1962 assoit cette vision. Toutefois John Coltrane continue à réaliser des séances plus classiques avec Duke Ellington ou John Hartman. A partir de 1963, il ne fait plus de concessions. Créatif, il veut faire vivre ses compagnons de route. McCoy Tyner, Jimmy Garrison et Elvin Jones ne vivent que des concerts et des cachets de sessions, les compositions étant toutes de Coltrane. « 1963 : New Directions » propose des séances inédites. Ce coffret de trois disques complète le double album « Both Directions At Once - The Lost Album », basé sur des sessions de la même époque. On y découvre un quartet passionnant, développant une musique rêveuse et mystique qui va inspirer le rock de la fin des années 60. Soft Machine, David Crosby, Grateful Dead, et bien sûr Magma en France, vouent une admiration sans bornes pour ce musicien à l'œuvre fabuleuse.

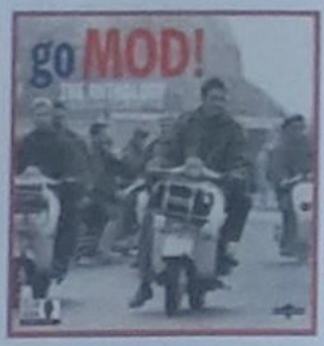
Julien DELÉGLISE

GO MOD !

The Anthology - A Decade Of Mod-Ska-Soul 1957-67

Club Soul/Charly 1-325, 2 30 cm

Au milieu des années 1960, en Angleterre, on appelle mods les jeunes qui, s'éloignant du style rock 'n'roll hérité de la décennie précédente, se réclament d'une certaine modernité. Ils se distinguent par une allure (cheveux courts, parka, etc.), le parti-pris de rouler sur des scooters italiens et un goût prononcé pour certaines musiques. Le choix varie d'un individu à l'autre, mais une majorité écoute du R&B/soul américain, du ska et quelques groupes pop nationaux. Préparée par Joe Boy, cette sélection (album double 30 cm, vinyle noir 180 gr., pochette ouvrante, 32 titres) focalise principalement sur des productions afro-américaines. On y entend, chacun dans un morceau emblématique, Ray Charles, James Brown, Rinkydinks, Titus Turner, Little Eva, Isley Brothers, Wilbert Harrison, Richard Berry & The Pharaohs, Ike & Tina Turner, Mel Tormé, Chris Kenner, Booker T. & The MG's, John Lee Hooker, Slim Harpo, Gene Chandler,



C.O.D's, Alvin Cash & The Crawlers, Ad Libs, Alvin Robinson, Crystals, Robert Parker, Lee Dorsey, Little Hank (seul morceau country), Mar-Keys, Dixie Cups, Dr. Horse. L'influence jamaïcaine passe par Derrick Morgan, Desmond Dekker & The Aces, Folkes Brothers, Derrick & Patsy. L'Angleterre est représentée par les Pools (« Time Marches On »), Chris Farlowe & The Thunderbirds (« Buzz With The Fuzz »). L'étiquette de ces albums évoque celle des disques Sue, que Chris Blackwell avait confiés à Guy Stevens et qui, à l'époque, distribuaient sous licence nombre de productions de ce type, permettant ainsi au public local d'y avoir accès. Un travail de vulgarisation dont ont aussi bénéficié de nombreux musiciens.

Jean-William THOURY

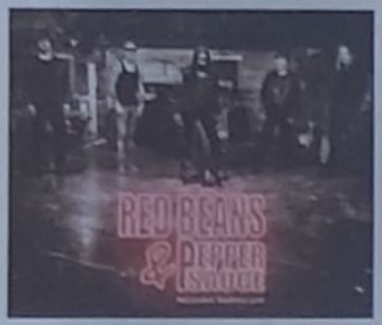
TRAPEZE

Leavin' The Hard Times Behind : The Best Of Trapeze

Purple, 2 CD

Trapeze est la réunion de deux formations des Midlands, les Finders Keepers et les Montanas, autour de Mel Galley (guitare), Terry Rowley (claviers), Glenn Hughes (basse, chant), Dave Holland (batterie) et John Jones (trompette). Ils sont repérés par les Moody Blues qui les signent sur leur label Threshold. En mai 1972 sort leur premier album, « Trapeze ». La musique est fortement marquée par un psychédélisme pop teinté de soul. John Jones est vite exclu, et Terry Rowley intervient uniquement en studio. Ils s'orientent vers un heavy-rock lourd dans la lignée de Led Zeppelin. Mais Trapeze se distingue par sa touche funk, que ce soit dans les mélodies de guitare énergiques et la voix très soul de Glenn Hughes. En novembre 1970 paraît « Medusa ». En 1972, il est suivi de « You Are The Music... We're Just The Band ». Le trio tourne aux Etats-Unis, et se fait un nom au Texas. Toutefois, en 1973, l'élan se brise avec le départ de Glenn Hughes pour Deep Purple. Trapeze se reconstitue avec l'arrivée de Pete Wright (basse) et Rob Kendrick (guitare). Mel Galley

se charge désormais du chant. En 1974 sort « Hot Wire » et, en 1975, « Trapeze ». Le quatuor conserve une belle réputation aux USA alors qu'il joue dans les clubs en Grande-Bretagne. Lorsque Deep Purple se sépare en juillet 1976, Glenn Hughes fait savoir son intention de revenir. Le trio original se reforme. Toutefois, au bout de trois concerts, il se sépare à nouveau, les problèmes d'alcool et de drogues de Glenn Hughes le rendent ingérable. Pete Wright revient à la basse, et le guitariste-chanteur Pete Goalby (ex-Fable) les rejoint. En 1978 paraît en Allemagne « Running », rebaptisé en 1979 « Hold On » partout ailleurs. Dave Holland remplace Les Binks dans Judas Priest. Steve Bray prend la batterie pour le LP live « Dead Armadillos » en 1981. Pete Goalby les quitte pour Uriah Heep. Trapeze survit quelques mois, avant que Mel Galley soit embauché par Whitesnake en 1982. Le premier disque résume la carrière studio de Trapeze de 1970 à 1979. Le second présente le premier concert avec Pete Goalby, le 4 avril 1977, au Civic Theatre de Mansfield en Angleterre. Le quatuor se montre solide et mordant, et propose des versions en direct de morceaux de « Running ». **Julien DELÉGLISE**



RED BEANS & PEPPER SAUCE
Mechanic Marmalade
Crossroads/Socadisc

Voici le cinquième opus de ce groupe heavy blues-rock de Béziers qui s'est illustré en remportant le tremplin du Cahors Blues Festival 2013. A sa tête, la jeune bombe Jessyka Aké à la voix haut-perchée. Cette brune métissée aux longs cheveux virevoltants possède cet atout primordial d'être une excellente chanteuse. Si cette pétillante et sensuelle artiste apporte beaucoup à cette formation qui sent la poudre et la surchauffe, ses compagnons assurent de leur côté une imposante puissance et un magnétisme dévastateur. La guitare aux riffs et solos rageurs est tenue par Laurent Galichon. Le clavier Serge Auzier ajoute un piquant supplémentaire tout en se défoulant, lui aussi, comme un beau diable sur son instrument. La rythmique n'est pas en reste avec le bassiste vrombissant Denis Bourdié et le batteur de feu Niko Sarran qui est par la même occasion le producteur de cet album. Leur influence la plus proche semble être Led Zeppelin, ainsi que Gary Clark Jr. dont ils interprètent « Bright Lights », unique reprise de ce disque. Les huit autres plages sont des compositions signées Serge Auzier-Laurent Galichon-Jessyka Aké. Pour pénétrer dans le chaudron de ce combo diabolique, le tonitruant « My Land » et ses toniques et juteux décibels emporte l'adhésion, il est compensé par l'apaisant « Thank You », une ballade dans la tradition des groupes de hard rock.

Bruno MARIE

YESTERDAY HAS GONE
The Songs Of Teddy Randazzo
Ace 1556

Originaire de Brooklyn, Teddy (Alessandro) Randazzo (1935-2003) intègre les Three Chuckles, voix principale de « Runaround » (1954). On les voit dans les films *The Girl Can't Help It* et *Rock, Rock, Rock !* (1956). Dans celui-ci, Teddy Randazzo donne la réplique à Tuesday Weld et chante seul, marquant le début de sa carrière solo. Il apparaît dans *Mister Rock And Roll* et *Hey, Let's Twist* et enregistre chez Vik, ABC-Paramount et Colpix dans des styles divers. Il développe des activités de compositeur, arrangeur et producteur. Il est responsable des orchestrations de « Twist And Shout » par les Top Notes que produit Phil Spector (1961). Ses talents dans ces domaines suscitent ce CD (25 titres, 1964-79, livret 24 p. par Mick Patrick et Ian Chapman). Teddy Randazzo travaille pour DCP, label créé par Don Costa. Avec le parolier Bobby Weinstein, il écrit « Goin' Out Of My Head » dont il réalise la création par Little Anthony & The Imperials (10/64). Devenu un standard, le titre figure dans des centaines de discographies dont celles de Cilla Black, Petula Clark, Muriel Blanchi (« Les Jaloux »), Nancy Wilson, Chris Montez, Zombies, Shirley Bassey, Gladys Knight & The Pips, Bill Medley, Frank Sinatra... On l'entend ici magnifiquement interprété par Dionne Warwick (1970). Ce choix entérine une impression de cousinage artistique entre Teddy Randazzo et Burt Bacharach. Même si chacun fait montre d'une personnalité affirmée, ces deux New-Yorkais ont en commun le goût et le talent des productions impeccables, avec des emphases qui embarquent l'auditeur. Autre classique créé par Little Anthony & The Imperials, « Hurt So Bad » (12/64), signé Teddy Randazzo, Bobby Weinstein et Bobby Hart, sera aussi chanté par Nancy Wilson, Dionne Warwick, Linda Ronstadt, etc. Sa reprise par les Delfonics (1968) est retenue pour ce CD. Teddy Randazzo supervise sept simples et deux albums (dont 22 titres par lui composés) des Royalettes chez MGM. Avec Sheila Ross comme chanteuse principale, elles immortalisent « It's Gonna Take A Miracle » (06/65). Teddy Randazzo retrouve deux ex-Top Notes, Howard Guyton (« I Watched You Slowly Slip Away ») et Derek Martin, dont il s'occupe longtemps (« You Better Go »). La compilation fait aussi entendre Timi Yuro, Billy Fury, Tony Orlando, Esther Phillips, Frank Sinatra (« Rain In My Heart »), Vogues, Kane Triplets, Georgia Gibbs, Annabelle Fox, Al Hibbler, Ritchie Adams, Jimmy Rice (« Or Not At All » dans le style Roy Orbison, chez Red Bird, 1965), Mel Tormé, Porgy & The Monarchs, Stylistics, Manhattans. Artistes importants pour Teddy Randazzo, Little Anthony & The Imperials sont présents avec « I'm On The Outside (Looking In) » (1964) et « Yesterday Has Gone » (05/67) dont Cupid's Inspiration fait un succès en Angleterre (Nems, 05/68, N°4) et qui inspire son titre général au recueil. **Jean-William THOURY**

BLUES KINGS OF BATON ROUGE
1954-1971
Bear Family 17512,2CD

Ville située sur le Mississippi, Baton Rouge marque l'histoire du blues grâce à Lightning Slim, Slim Harpo et Lazy Lester enregistrés par Jay D. Miller de Crowley, également en Louisiane. Ses productions sont publiées par Feature, sa compagnie, puis Excello de Nashville. Certains musiciens de la région se sont fait connaître grâce au label Folk Lyric de Harry Oster. Une visite en profondeur de cet univers est proposée par ce CD double (53 titres, livret 52 p. par Martin Hawkins). Quoique la musique soit blues, certains morceaux sont proches du boogie, du rock ou du swamp. Styliste magnifique, et personnage emblématique, Slim Harpo (James Moore, 1924-1970) démarre la sélection. Bien qu'ayant la réputation d'un homme tempérant (surtout comparé à ses homologues !), il chante ici le lamento de celui qui a trop bu, « Blues Hang-Over » (1960). Une première mouture sur le même thème, « Talking Blues » (1959), conclut le second CD. La collaboration entre les musiciens de Baton Rouge et Jay D. Miller remonte au printemps 1954 quand Lightning Slim (Otis Hicks, 1913-1974), ancien fermier et taulard, grave « Bad Luck » puis « Bugger Bugger Boy » qui paraissent chez Feature. Avant ses collaborations avec des harmonicistes fameux, Slim Harpo, Lazy Lester, Moses Smith, Lightning Slim joue avec Bill Phillips ou Cleveland White (1928-2008). Ayant enregistré « Strange Letter Blues », ce dernier, comme tous ceux recrutés par Miller, hérite d'un nom d'artiste, Schoolboy Cleve. En mars 1957, Slim Harpo crée « I'm A King Bee », confié à Excello. Sorti en juin, le simple est bien accueilli en radio sans toutefois parvenir dans le top. Son immense valeur n'est reconnue qu'au fil du temps, en grande partie grâce à la reprise effectuée par les Rolling Stones (04/64). Un vaste public tombe alors sous le charme de ce blues ni lent ni rapide, chanté avec un élégant détachement. Outre le célèbre glissando de basse et un solo minimaliste à l'extrême, la production surprend avec cet écho qui transforme la batterie et l'harmonica de sublime manière.

Les paroles mettant en scène un bourdon prétendant pouvoir bourdonner toute la nuit sont d'une sensualité assumée.

Plus loin, on retrouve Slim Harpo dans « One More Day » (et sa méchante guitare), « What A Dream », « I'm Gonna Miss You (Like The Devil) », « The Music Is Hot » et ses deux grands succès, « Rainin' In My Heart » (05/61, N°34, repris par Dorsey Burnette, 1961 ; Pretty Things, 1965) et « Baby, Scratch My Back » (01/66, N°16, puis Otis Redding, 1966). Cornelius Green (1928-1995) joue de la guitare dans l'orchestre de Clifton Chenier. Jay D. Miller lui donne le nom de Lonesome Sundown et, inspiré par l'attitude de son épouse, écrit pour lui « My Home Is A Prison » ! Lightnin' (désormais sans le *g* final) Slim grave trente simples et quatre albums chez Excello. De manière caractéristique, la batterie y est toujours utilisée avec force. On le constate dans « Mean Ol' Lonesome Train », « Lightnin' Troubles », « Rooster Blues » (très rock), « I'm Tired Of Waitin' Baby », « Winter Time Blues », « I'm Evil », « Can't Live This Life No More ». Troisième star du label, Lazy Lester (Leslie Johnson, 1933-2018) explique ce surnom dans « They Call Me Lazy ». Formidable harmoniciste, il participe à de nombreuses séances produites par Jay D. Miller. Il atteint un sommet avec « I'm A Lover, Not A Fighter » (03/58) dont la rythmique flirte avec le rockabilly. La version des Kinks (10/64) contribue à la popularité du morceau. Autre musicien pouvant s'adapter, Jimmy Dotson (1933-2017) joue de la guitare, de la basse ou de la batterie suivant les besoins. Remarqué pour son mixage (percussions mises en avant, chant et harmonica en retrait), « Looking For My Baby » sort chez Zynn, nouveau label créé par Miller. Engagé à une période où Slim Harpo refuse d'enregistrer, Jimmy Anderson crée « Naggin' » (09/62), cosigné par Miller, repris par les Kinks sous le titre « Naggin' Woman » (03/65). Peu après le décès du créateur de « I'm A King Bee », Robert Pete Williams enregistre « Goodbye Slim Harpo » (1970), inclus ici.

Jean-William THOURY

DAISY AGE
Ace 1549

L'expression *Daisy Age*, inventée par le trio américain De La Soul, qualifie un courant des premières années 1990 qui mélange hip-hop, R&B et pop, sujet de ce florilège (18 titres, 1990-94, livret 16 p. par Matt Hall). On y entend De La Soul, A Tribe Called Quest, Freestyle Fellowship, Del Tha Funkee Homosapien, Digital Underground,

KMD, Jungle Brothers, Queen Latifah, Naughty By Nature, Digable Planets, Monie Love, Justin Warfield, Brain Nubian, Dream Warriors, Black Sheep, Chi-Ali, Da Bush Babees, Groove Garden. Certaines caractéristiques relient ces artistes : rythmes synthétiques, échantillonnages, pochettes amusantes… **Jean-William THOURY**

BLUES CARAVAN 2019
Katarina Pejak, Ina Forsman, Ally Venable
Ruf

La 14e édition de la tournée européenne de *Blues Caravan* propose le CD (14 titres) et le DVD (+ 8 bonus du même concert), capté le 15 février 2019 au Café Hann de Coblence, en Allemagne. La formule choisie par les responsables du label allemand Ruf est identique aux précédentes éditions, présenter trois blueswomen de la scène internationale, face à un public toujours au rendez-vous de cette caravane féminine. Sont venues en découdre la Serbe Katarina Pejak, la Finnoise Ina Forsman et la jeune texane Ally Venable (20 ans), accompagnées par Roger Inniss (basse) et Elijah Owings (batterie). Après un premier titre enthousiaste, « They Say I'm Different », interprété par toutes les trois, Katarina Pejak prend les commandes avec le chaloupé « She's Coming After You ». Si sa voix manque de puissance, son jeu de piano fait merveille. Sans exubérance, Katarina s'en sort bien sur l'original « Turtle Blues » de la divine et incomparable Janis Joplin. Le relais est pris par la surprenante Ally Venable. Le son caverneux de sa guitare s'impose avec force et accroche l'auditoire lors de cette mémorable soirée. La brune aux cheveux longs et visage poupin chante d'une voix haut-perchée de rockeuse, et enflamme tout sur son passage, notamment, sur « Texas Honey ». La troisième à se produire en solo est Ina Forsman. Elle se distingue par sa voix colorée et soul qui sort les tripes. « All Good », « Miss Mistreated » et « Genius » sont frénétiques et brûlants d'énergie ! **Bruno MARIE**

GOLF DROUOT
25 Ans De Rock En France
Bertrand Dicale (Gründ)

Indissociable de l'histoire du rock en France, le Golf Drouot a marqué tous ceux qui l'ont fréquenté, spectateurs ou musiciens, mais aussi ceux qui, trop éloignés, en ont entendu parler, ont lu les comptes rendus sur ce qui s'y passait, etc. Bertrand Dicale retrace la saga de ce club mythique dans un beau livre (relié, 240 p., 22x29 cm). Il divise son texte en trois parties correspondant à trois générations, trois courants musicaux dominants, avec beaucoup de diversité, *Années yé-yé ; Années pop ; Années rock*. Il rappelle le parcours des musiciens caractéristiques de chaque période. Le Golf fut mené avec beaucoup de talent par Henri et Colette Leproux dont le fils, Robin, signe la préface. Grâce aux archives des photographes, en particulier Jean-Louis Rancurel et André Crudo, l'ambiance du 1er étage au 2 rue Drouot est restituée. L'auteur revient sur la transformation du mini-golf en club de rock'n'roll réservé à la jeunesse et la révolution incarnée par Johnny Hallyday puis les Chaussettes Noires, Pirates, Vautours, Long Chris & les Daltons, Loups-Garous, El Toro & les Cyclones, Moustique, Hector, Ronnie Bird, etc. Avec la création d'une scène, le fameux *Tremplin*, le lieu devient un objectif que se fixent tous les rockers débutants qui espèrent décrocher le désormais fameux *Diplôme*. Des vedettes confirmées s'y produisent, Gene Vincent, Vince Taylor, Who, Free, Aynsley Dunbar Retaliation, Canned Heat, etc. La programmation du Golf reste ouverte aux évolutions, aux nouveaux courants, *beat*, R&B, pop, blues, hard, prog, pub, punk, rockabilly… Officiellement fermé le 22 novembre 1981 sur décision de justice (une sombre affaire d'argent rappelée dans le livre), le Golf Drouot reste comme une légende, ici saluée comme elle le mérite. **Jean-William THOURY**

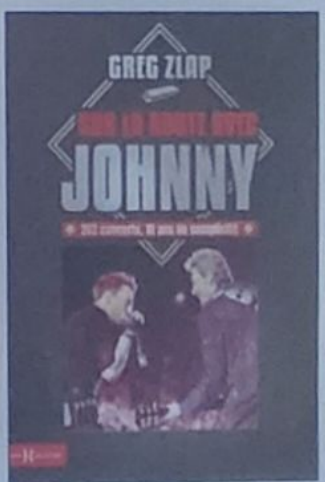
GAINSBOURG L'INTÉGRALE
L'Histoire De Tous Ses Disques
Loïc Picaud (E/P/A)

Loïc Picaud, qui a longtemps collaboré avec le regretté Gilles Verlant, gainsbourologue pionnier, propose ici la prolongation d'un projet commun démarré en 2011. Comme on s'en doute à l'intitulé *L'Intégrale*, c'est un pavé à la hauteur de l'œuvre d'un démiurge, qui de plus laissait peu de choses dans ses tiroirs (432 p., 22x28 cm). Sa carrière se déploie donc ici au fil de ses disques, issus de séances explicitées, où les arrangeurs ont souvent un rôle plus important que mentionné sur le moment. Entre ses créations, celles offertes à d'autres, reprises par lui ou non, les BOF, parfois ensuite parolées, sans compter les œuvres pour la télévision, sa discographie a une inégalable saveur labyrinthique. Après des débuts homogènes, chaque album explore ensuite une nouvelle voie musicale, constituant ainsi une saga à rebondissements. Même si depuis tout a été multi-réédité, c'est toujours un plaisir de retrouver ces pochettes 50/60 mythiques, avec cette *tronche* qui défie les adjectifs, très bien reproduites ici, souvent rares (et chères), témoins d'une époque où Serge était tricard des têtes de liste de ventes. De 1958 à 2018, l'échéancier court au-delà de sa disparition en 1991 avec une partie *après-Gainsbourg* qui recense judicieusement les principales rééditions avec leur apport en versions différentes, télé/radio et BOF plus complètes que les extraits en 45 tours. Serge Gainsbourg, un beau roman, une belle histoire.

Pierre LAYANI

SUR LA ROUTE AVEC JOHNNY
Greg Zlap (Hors Collection)

A chaque époque de sa carrière, Johnny Hallyday a été longtemps fidèle à une poignée de musiciens sur scène. Les dernières années, on pense à Robin Le Mesurier, Yarol Poupaud, et, moins présent par la force des choses, à l'harmoniciste Grzegorz Szlapczynski… *alias* Greg Zlap (Johnny n'arrive pas à le présenter autrement en concert !). Né à Varsovie, arrivé en France à 17 ans, après avoir participé à des maquettes d'album de Johnny, il le rencontre en 2007 pour la musique de… Optic 2000 ! Le chanteur subodore aussitôt l'effet attractif de l'instrument pour le spectacle, même brièvement. Greg le suit durant dix ans, en scène, parfois en studio… jusqu'à l'hommage à l'église de la Madeleine fin 2017. Son moment privilégié : le solo sur « Gabrielle », puis la première partie de la tournée 2015. Sous-titré *282 concerts, 10 ans de complicité*, ce bel ouvrage (216 p., 22 x 31 cm), plaisant autant qu'utile, se veut un livre de route, où tout est daté, avec de précieux souvenirs, dialogues restitués, échanges de courriel, répertoires de concert et des clichés de l'auteur lui-même. On est au cœur des aventures et péripéties de l'entreprise Hallyday 2007-17 : récital, studio, loge, tournées françaises et étrangères, famille… Notons par ailleurs que Greg Zlap a six albums solo à son actif.



Pierre LAYANI

RENAUD

Renaud c'est un personnage et des chansons ! Deux ouvrages abondent en même temps vers le second tenant. Tout d'abord de Fabien Lecœuvre, ***LA VÉRITABLE HISTOIRE DES CHANSONS DE RENAUD*** *(Hugo Image, 128 p., 23x29 cm)*. Comme chez Georges Brassens, tous les titres de Renaud, hormis les sentimentaux (mais souvent selon une approche-maison), ont un thème précis. Qui ont piqué au vif, dans un sens ou un autre, suscité des réactions, créé un précédent, voire condensé et épuisé le sujet. Et il faut le courage des grands polémistes pour attaquer de front certains sujets, ce dont Renaud n'a jamais manqué. Avec une verve quasi unique, que l'on peut rapprocher au cinéma de celle de Michel Audiard, ne négligeant aucun registre de vocabulaire. Ce qui rend leur étude passionnante. De « Camarade Bourgeois » (1975) à « J'Ai Embrassé Un Flic » (2016) sont ici passées en revue ses créations les plus emblématiques, bien illustrées de photos peu vues.

Ensuite, de Baptiste Vignol, ***L'INTÉGRALE - L'HISTOIRE DE TOUS SES DISQUES*** *(E/P/A, 224 p., 22x28 cm)* se découpe par disque : albums, mais aussi simples, promos, anthologies, participations. Soit 45 ans de création, dense au départ, moins par la suite, qui se suivent comme un feuilleton, chaque opus représentant un nouvel épisode, avec ses à-côtés, les nouveaux participants et un contexte d'époque ou personnel

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

OFFRE EXCLUSIVE

15 € CHAQUE

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page

AIGLES NOIRS
Mystery Train, Oran-Paris
Leur 1er album, 16 titres

ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Alice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres

BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles

BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles

BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67, 20 titres

BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres

DANNY BOY
Le Twist A Danny
L'essentiel 62-67, 24 titres

CLAUDE & TRIBUNS/ JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres

NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres

MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form, Pelo Roc, 58-61, 25 titres

DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres

FESTIVAL 67
Live In Paris
24 titres public par 7 groupes

MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres

GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63, 20 titres

GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres

HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US

MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes

MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes

MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres

MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64, 24 titres

NOWHERE MEN
Rare British Beat 64-66
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes

PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres

ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres

STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones

TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65

VIGON
The Soul Man
19 titres

THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres

VIP'S
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :

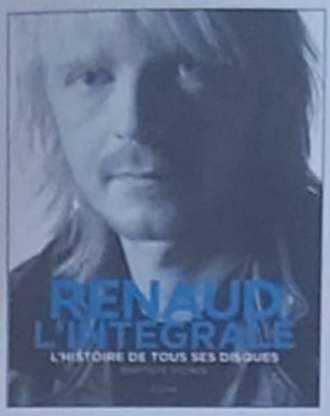
NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port colissimo : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

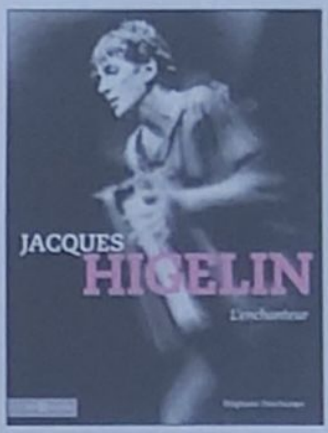
VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



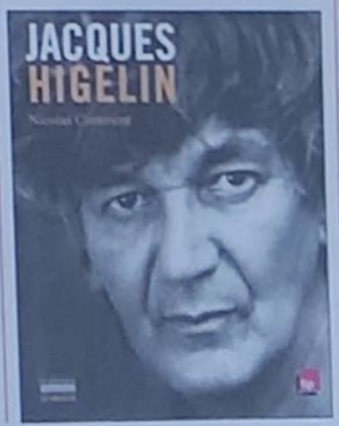
évolutif. C'est un plaisir de retrouver nombre de belles pochettes, dont celles dessinées selon une inspiration *à l'ancienne*. Dans cette réunion on retrouve avec délectation l'obscur 45 tours de 1987 « Le Camionneur Rêveur », extrait du conte collectif *La Fugue du Petit Poucet*, devenu une bête à concours de notre classement mensuel des plus hautes ventes internet de disques, à plus de 1000 € ! La saga se clôt par le nouvel album de Renaud, pour enfants, annoncé pour octobre, « Les Mômes Et Les Enfants D'abord ». **Pierre LAYANI**

CATHERINE RINGER
& Les Rita Mitsouko
Stan Cuesta (Hoëbeke)

Si il y a eu plusieurs livres sur les Rita Mitsouko, c'est le premier tablé sur Catherine Ringer. Mais les deux sujets sont tellement un que, même si le décès de Fred Chichin remonte à 2007 et que Catherine a poursuivi son chemin, le récit de cet excellent livre à la belle iconographie s'arrête à la fin du groupe ! Née en 1957 à Suresnes, Catherine Ringer est très tôt *non-conforme*, puisque, en 1970, à 13 ans, elle quitte le domicile familial pour vivre avec un acteur de 21 ans. Elle se tourne vite vers le spectacle, où elle peut être à la fois actrice, chanteuse, danseuse, et même basculer dans le X. En 1979, à l'occasion d'une pièce de Marc'O, elle rencontre Fred Chichin, guitariste et ingénieur du son, lui aussi dans la *marge*. Comme le montrera la suite, cet attachant couple scène-ville fusionnel fonctionne en autarcie, et, en refus de prêt-à-porter artistique, est mu par une perpétuelle expérimentation sonore et visuelle, manifestant excentricité, goût du risque, mélange des genres, au risque de parfois désarçonner. Des ovnis ! Après diverses expériences, ils sont signés par Virgin, pour un premier 45 tours en 1982. Le legs inaltérable du duo, qui les a fait entrer dans l'histoire, tient surtout de fait dans les deux premiers albums suivants, « Marcia Baila » (1984) et « The No Comprendo » (1986), avec leurs clips inoubliables. Miracle médiatique, ils deviennent aussi culte que quasi populaires ! Tous les très abondants recoins de carrière des Rita sont passés ici en revue, dont d'innombrables duos (de Iggy Pop à Johnny Hallyday), au sein de cette collection intitulée bien à-propos *Les Indociles* (224 p., 19x24 cm). **Pierre LAYANI**



JACQUES HIGELIN
Des chanteurs, il y en a plein, des Higelin il n'y en a qu'un ! Ce propos de scène de l'intéressé lui-même, plus lucide que prétentieux, est rappelé par Rodolphe Burger dans sa préface de ***L'ENCHANTEUR*** par Stéphane Deschamps *(Hors Collection*, 168 p., 25x32 cm). De 1940 à avril 2018, ce bel ouvrage très bien documenté (photos, manuscrits, partitions) retrace la destinée de Jacques Higelin, *enfant terrible* de la scène française, artiste aux virages/visages inattendus, bête de scène, infatigable, irradiant, imprévisible. Enfance, cinéma, café-théâtre, musique et rencontres sont relatées avec soin. Comme d'autres (Gainsbourg, Lavilliers), Higelin a fini un jour par arrimer sa rive gauche à autre chose, le rock, pour un temps musicalement, même si en matière de démarche il l'avait toujours été. Deux albums-bascule en 1979, et que coulent champagne et caviar... Nicolas Comment, photographe et réalisateur documentaire, assiste à l'enregistrement de l'album « Amor Doloroso » en 2006. L'artiste se prend d'amitié pour lui et le baptise son scribe. ***JACQUES HIGELIN***



(Hoëbeke, 224 p., 19x24 cm) relate sa carrière, agrémentée de souvenirs personnels sur la découverte du jazz, la guerre d'Algérie, le cinéma, Brigitte Fontaine, le rock 70, les sommets puis la descente... Un parcours sinueux remis ici en ligne droite. **Pierre LAYANI**

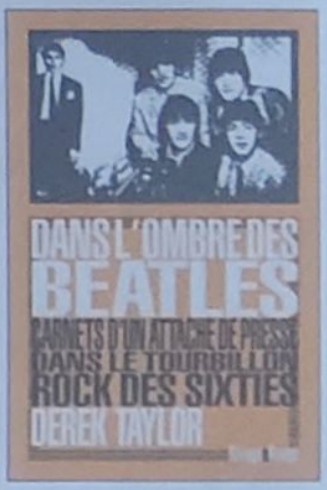
DICTIONNAIRE DES TUBES EN FRANCE
Du 45 Tours Au Streaming 60 Ans De Hit-Parades !
Yannick Suiveng (Presses du Midi)

Longtemps, la France a préféré ne pas publier de classement officiel concernant les publications discographiques, contrairement à d'autres pays, en particulier les Etats-Unis et l'Angleterre. Les listes diffusées par les magazines (notamment *SLC*) ou des radios (en particulier Europe 1 et RTL) donnent une indication partielle voire partisane. Les choses deviennent plus sérieuses avec la création du Top 50. Avec l'aide du SNEP, l'auteur tente une synthèse des diverses sources. Dans ce livre copieux (514 p. format A4), les résultats sont présentés par artiste (4879 noms), en ordre alphabétique, avec la date, le titre, la position atteinte. Il est évident que certaines chansons importantes n'apparaissent pas. En général, c'est parce que leur impact s'est fait sur une durée, plusieurs semaines ou mois, parfois même plusieurs années, échappant ainsi à la manière dont on entre dans un top. On sait que succès n'est pas synonyme de qualité mais il est intéressant de retrouver ce qui a fonctionné auprès du public le plus vaste, d'où cet ouvrage.

Jean-William THOURY

JOHNNY INTIME
Alain Rolland & Alessandra d'Angelo (Cherche Midi)

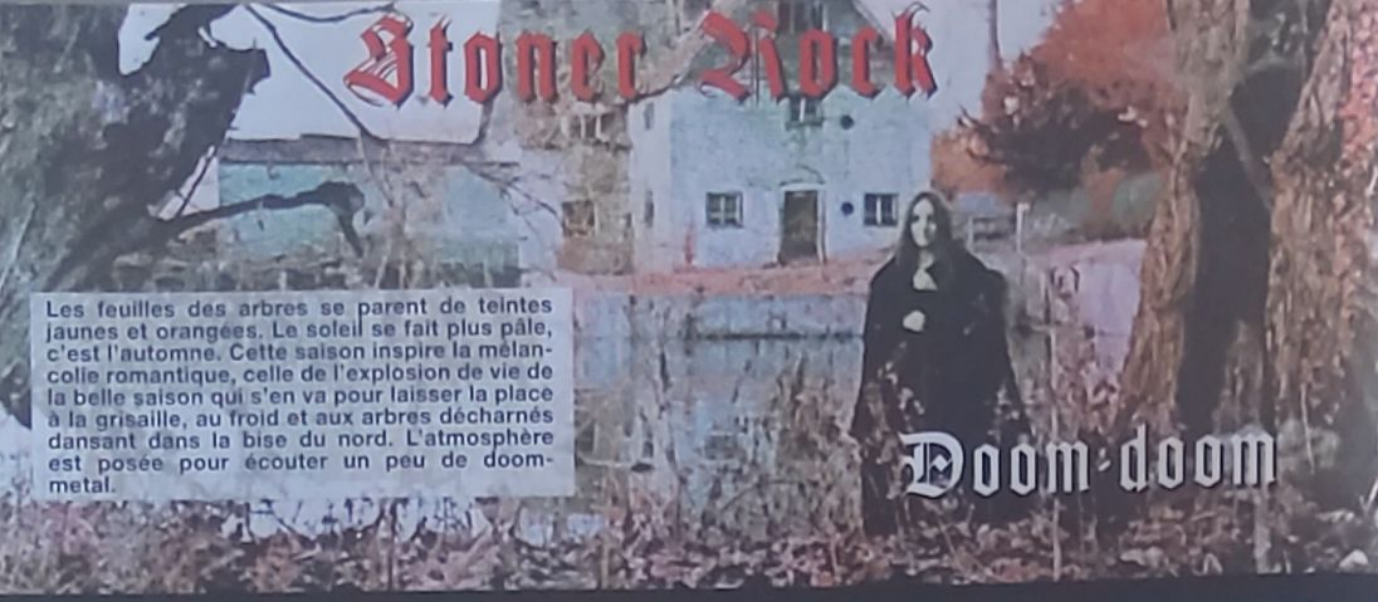
Depuis le décès de Johnny, c'est incroyable le nombre de connaissances, témoins, voisins, en charge de photos ou souvenirs à délivrer ! Certes il y a toujours eu les amis de longue date ou collaborateurs bien répertoriés. Mais combien d'autres n'étaient connus que d'eux-mêmes ? Quand Johnny et Laetitia s'installent en Californie, on peut penser que c'est pour une vie moins exposée. Et bien non, un photographe installé à Los Angeles, Alain Rolland, est souvent avec eux. Avec la journaliste Alessandra d'Angelo, ils livrent cet ouvrage de 200 photos, de 2007 à 2010, et autant d'anecdotes, sur le quotidien de la famille : répétitions studio (« Le Cœur D'Un Homme »), scènes de rue, aéroport, moto, voiture, soit la vie de tous les jours à L.A. (176 p., 24x30 cm). **Pierre LAYANI**



DANS L'OMBRE DES BEATLES
Carnets D'Un Attaché De Presse Dans Le Tourbillon Des Sixties
Derek Taylor (Payot RivagesRouge)

Né en mai 1932, Derek Taylor, journaliste au *Daily Express*, interviewe Brian Epstein, manager des Beatles. Celui-ci l'engage comme assistant puis comme attaché de presse du groupe. Pour la tournée de 1964, il fait partie de l'équipe aux côtés de Mal Evans et Neil Aspinal. Il rédige les notes de pochette de l'album « For Sale ». Une dispute avec Brian Epstein le fait quitter l'Angleterre pour Los Angeles où, auréolé de la plus prestigieuse des collaborations, il a pour clients Paul Revere & The Raiders, Beau Brummels, Captain Beefheart, Beach Boys, Doors (brièvement), Byrds (ses préférés), le Festival Pop de Monterey 1967... Début 1968, rabiboché avec Brian Epstein et les Beatles, il revient vivre à Londres, attaché de presse pour Apple. Il y reste jusqu'à fin décembre 1970 (travaillent ensuite chez Warner). En 1973, il fait paraître un livre de souvenirs, *As Time Goes By*, scindé en deux parties, *1962-66* et *1968-70*. En 1984, il complète et élargit son témoignage par un nouveau volume, *Fifty Years Adrift*. Préfacé par Jon Savage en 2018, la réédition de *As Time Goes By* sort traduite par François Landon en *Dans l'ombre des Beatles* (230 p.).

Jean-William THOURY



Stoner Rock

Les feuilles des arbres se parent de teintes jaunes et orangées. Le soleil se fait plus pâle, c'est l'automne. Cette saison inspire la mélancolie romantique, celle de l'explosion de vie de la belle saison qui s'en va pour laisser la place à la grisaille, au froid et aux arbres décharnés dansant dans la bise du nord. L'atmosphère est posée pour écouter un peu de doom-metal.

Doom-doom

BRETUS
Aion Tetra
(CD & LP Ordo MCM, ordomcm.bandcamp.com/album/bretus-aion-tetra)

Bretus est un quatuor italien originaire de Catanzaro dans la région de Calabre. Son histoire remonte à 2000, lorsque le guitariste Ghenes forme le premier embryon de ce qui va devenir Bretus, avec l'arrivée du chanteur Zagarus, du bassiste Azog et du batteur Striges. Outre une scène progressive très active dans les années 70, l'Italie est la terre natale des furieux Death SS et de son guitariste Paul Chain, véritables légendes et fondateurs du doom-metal du début des années 80. Il est donc logique que Bretus en soit l'un des dignes héritiers. Après une première maquette en 2008 et le EP homonyme en 2009, le premier album voit le jour en 2012, « In Onirica ».
En 2015 sort « The Shadow Over Innsmouth », un concept-album basé sur la nouvelle de HP Lovecraft du même nom. En 2017 paraît « ...From The Twilight Zone ». Bretus développe un doom-metal massif et fortement influencé par Pentagram. Le chanteur Zagarus possède d'ailleurs des intonations proches de Bobby Liebling. Bretus s'inspire également de Black Sabbath, des Suédois de Candlemass, ainsi que du rock psychédélique occulte des années 70. Les textes puisent largement dans la science-fiction. La qualité des compositions reste d'une très belle constance avec « Aion Tetra ». Ce qui démarque ce nouvel album de ses prédécesseurs est la très bonne prise de son, puissante et claire, qui met davantage en valeur l'unité des quatre musiciens. Si la musique de Bretus reste parfaitement dans les canons du genre, ce disque fait assurément partie des productions récentes les plus inspirées. ■

HIPPIE DEATH CULT
111 *(CD & LP Cursed Tongue, hippiedeathcult.bandcamp.com/album/111)*
Portland dans l'Oregon est situé sur la

côte Est des Etats-Unis, non loin de la ville de Salem, célèbre pour ses procès en sorcellerie. Il est probable que les musiciens de Hippie Death Cult ont eux aussi de la mélancolie automnale, lorsqu'ils longent le fleuve Columbia ou errent dans les forêts de Mount Hood et Gifford Pinchot. Le quatuor se forme en 2017. Il est composé du guitariste Eddie Brandic, de la bassiste Laura Phillips, du batteur Ryan Moore et du chanteur Ben Jackson. Le groupe tourne intensivement en 2018 sur la Côte Est en compagnie de Mos Generator, Ape Machine et Holy Grove. Leur réputation grandit rapidement pour attirer l'attention de Ripple Music qui décide de les manager. « 111 » est leur premier album. Il est tout à fait convaincant, avec des compositions solides et une interprétation instrumentale dense et assurée. On y retrouve tout ce qui fait le cocktail d'un bon disque doom, stoner et psychédélique : Black Sabbath, Mountain, Blue Cheer, Obsessed, Pentagram, Monster Magnet... « Unborn » est une belle procession électrique, quant à « Pigs » il rappelle la rage des premiers albums de Black Sabbath. « Black Snake » clôt le disque avec ses dix minutes alliant stoner et doom, alternant les paysages sonores lugubres et maléfiques. Hippie Death Cult est une formation à suivre, notamment pour sa très bonne réputation scénique. ■

SAINT-KARLOFF
Interstellar Voodoo *(CD & LP Ozium, saintkarloff.bandcamp.com)*
Saint-Karloff est un trio originaire d'Oslo

composé du guitariste-chanteur Mads Melvold, du bassiste Ole Sletner et du batteur Adam Suleiman. Les trois musiciens produisent en 2018 un premier album très remarqué, « All Heed The Black God ». Saint-Karloff développe un doom-metal *vintage* inspiré de Black Sabbath et de Budgie. Les influences des textes et des visuels, comme le nom du groupe d'ailleurs, proviennent des vieux films d'horreur et de la littérature fantastique. Saint-Karloff n'hésite pas déjà à étirer les thèmes sur plusieurs minutes afin de créer des climats sonores, comme de petits court-métrages. Cette fois, ils sont allés encore plus loin, puisque « Interstellar Voodoo » est un seul et unique morceau de quarante minutes. Les derniers furieux à avoir osé un tel pari sont les Américains de Sleep avec « Dopesmoker » en 1995. Toutefois, il n'est pas question ici de procession obsédante et granitique, mais d'un véritable moyen-métrage dans lequel s'enchaînent différentes séquences. C'est un titre à tiroirs où se succèdent les riffs, les mélodies, les accélérations rythmiques, et les atmosphères acides. A Black Sabbath et Budgie se sont ajoutées des influences heavy plus obscures mais qui enrichissent leur musique : T2, Stray, Wicked Lady... Pour renforcer encore l'aspect cinématographique, le morceau est publié en ligne avec une vidéo l'accompagnant. ■

BLACK SIRE
(blacksire.bandcamp.com)

Trio originaire de Dayton dans l'Ohio, Black Sire est composé de Cyrus Stork à la guitare et au chant, de son frère Joseph à la batterie et d'Adam Eckley à la basse. Le groupe publie une maquette en ligne en mai 2018. Ce premier album confirme l'ambiance très particulière de la musique de Black Sire : un doom-metal halluciné, au psychédélisme noir, inquiétant et revêche comme son étrange pochette. Se croisent comme une galerie de fantômes le Pentagram des années 70, l'acid-folk anglais, Blue Cheer, les Bad Brains et Syd Barrett. On attend avec impatience une édition en vinyle de ce diamant de suie.

Julien DELÉGLISE

25 cm

JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY

Sings America's twistin' hits Vol.1

JOHNNY HALLYDAY

Sings America's twistin' hits Vol.2

JOHNNY HALLYDAY

Sings America's twistin' hits Vol.3

JOHNNY HALLYDAY

Olympia 28 octobre 1962

BEATLES

Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 1

BEATLES

Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 2

BEATLES

Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 3

ROLLIN' STONES

Stoned

JOHNNY HALLYDAY

Festival de Rock'n'Roll

JOHNNY HALLYDAY

Radio Vol. 6

JOHNNY HALLYDAY

Olympia 62 Vol.1

JOHNNY HALLYDAY

Olympia 62 Vol.2

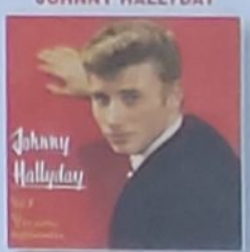
JOHNNY HALLYDAY

Versions différentes Vol.1

JOHNNY HALLYDAY

Versions différentes Vol.2

JOHNNY HALLYDAY



Versions différentes Vol.3

JOHNNY HALLYDAY

Picture Disc Douces Violences 50 €

JOHNNY HALLYDAY

Douce violence de l'été dernier

DANY FISCHER

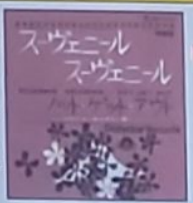
Croque La Pomme

GENE VINCENT

30 cm The Two Sides Of

SUPER 45 TOURS : 20 €

JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Souvenir, Souvenir*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais A New Orleans*

JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Hey Pony*

JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Oui J'ai*

JOHNNY HALLYDAY *Alhambra 17 septembre 1960*

JOHNNY HALLYDAY *A L'Escale 16 avril 1960*

JOHNNY HALLYDAY *En Public 1962*

JOHNNY HALLYDAY *Slow & Twist*

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES DISQUES ENTOURÉS :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

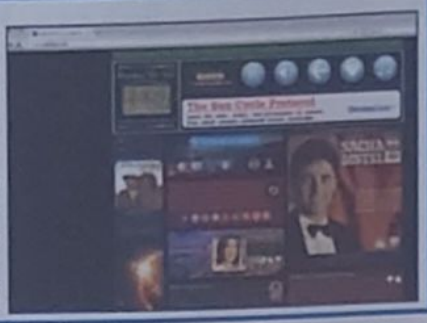
VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURF N' WEB

RADIO YÉ-YÉ http://www.radioyeye.com/

Comme chacun sait, on doit l'étiquette yéyé (ou yé-yé) à Edgar Morin qui baptisa ainsi les jeunes idoles de 1963 suite au concert de La Nation organisé par *SLC* au mois de juin. Un peu moqueuse dans un premier temps, voire péjorative, l'appellation s'est pourtant imposée. La radio Internet dont il est ici question est exclusivement musicale, elle ne s'arrête pas à une période précise, débordant largement sur les années 70, alors que, en 1968 déjà, le terme yéyé était passé de mode. Ainsi, l'une des chansons favorites de l'auditoire est *Le Sud* (Nino Ferrer, 1975), talonnée de près par une foule de tubes, voire de morceaux moins exposés, essentiellement français ou francophones. En ligne 24 heures sur 24 depuis 2004

Jean-Bernard BARRAS



LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 5 reflète les enchères de disques en pressages français, sans se limiter au format vinyle, sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares (JBM HS N°3 & N°8)*. Outre les cinq plus grosses ventes du mois, on découvre cinq pépites un peu obscures qui ont excité les acheteurs sur la toile. Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; et l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Quand bien même les feuilles mortes s'envolent au gré des vents, les enchères sont solidement cramponnées au sol. Pas de prix délirants mais des classiques habitués de notre top 5 et une nouvelle sélection de disques, hors classement, pour égayer cette rubrique.

LES 5 MEILLEURES VENTES

1 SP JOY DIVISION, Atmosphere *(Sordide Sentimental SS 33002)* **890 €** *(objet N°113893323584)*

Ce 45 tours, daté de 1979, revient de temps à autre nous rendre visite. Il faut dire qu'avec son tirage de seulement 1578 exemplaires numérotés (ici le N°83), il s'agit d'une très belle collection sublimée par une pochette ouvrante très originale.

2 EP SHOTGUN EXPRESS, I Could Feel The Whole World Turn Around *(Columbia ESRF 1864)* **813 €** *(N°283613442053)*

A peine huit mois d'existence pour ce groupe émanant des Peter B's Looners (avec Peter Bardens) auquel se joignent, au chant, Rod Stewart et Beryl Marsden. Le temps d'enregistrer deux simples donnant ce très beau super 45 tours à l'excitante pochette.

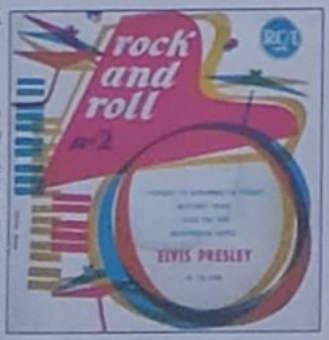
3 LP ELVIS PRESLEY, Le Retour D'Elvis *(RCA 430 324)* **658 €** *(N°223656193764)*

Sorti en mai 1960, cet album rarissime et unique au marché français avec son intitulé et sa pochette, marque le retour du *King* après son service militaire.

4 CD-simple MYLÈNE FARMER, XXL *(Polydor 3197)* **600 €** *(AD) (N°293208464283)*

Exceptionnel objet promotionnel que ce CD plaqué à un *XXL* gigantesque en fer forgé !

5 EP ELVIS PRESLEY, I Forgot To Remember To Forget *(RCA 75309)* **570 €** *(N°323924623245)*



Le fameux super 45 tours *à la batterie*, aussi titré *Rock And Roll N°2* obtient un score moyen en raison d'un état annoncé comme VG/VG. Un *King* à nouveau sous les feux de l'actualité hexagonale avec la publication de la bande dessinée *Elvis*, signée Patrick Mahé et Kent.

LES 5 PÉPITES

EP CLAUDE FRANÇOIS, Chanson Populaire *(CBS SSP 12093)* **500 €** *(AI) (N°233347502152)*

Une jolie pièce de collection que ce disque promotionnel offert en 1979 par les magasins distribuant le papier toilette Lotus. Créée par Beghin-Say en 1967, l'entreprise française a changé de pavillon en 1986 et est désormais suédoise.

EP OTHER HALF, Mr. Pharmacist *(Vogue INT.18112)* **466 €** *(N°202784567271)*

Lors de sa courte existence – environ deux années – cette formation de San Francisco grave cinq simples et un album, plus ce magnifique super 45 tours français très recherché. Archétype du groupe garage, Other Half sera redécouvert dans les années 80.

LP ALAIN GORAGUER, La Planète Sauvage *(Pathé C066-12698)* **449,81 €** *(N°153646250231)*

Ce film d'animation mythique, réalisé par René Laloux, avec des dessins de Roland Topor, reçoit le Prix spécial du jury du Festival de Cannes en 1973. En voici l'échantillon agrémenté de huit photos promotionnelles du film.

LP VISITORS, Visitors *(Decca 278 049)* **440,30 €** *(N°332934893374)*

Encore un coup de génie du sorcier du son Jean-Pierre Massiera qui, aidé du fidèle Bernard Torelli, propose en 1974 un 33 tours de rock expérimental alliant rock progressif et musique électronique.

LP FUNKEES, Now I'm A Man *(Pathé C058-82362)* **318,76 €** *(N°323889148908)*

Originaires de Lagos au Nigéria, ce groupe d'afro-funk au style très fluide s'installe à Londres en 1973. Ils enregistrent une poignée de 45 tours et deux albums dont celui-ci en 1976, avant de se séparer en 1977.

Christophe SIMPLEX

LA FILLE DU CALENDRIER

DECEMBRE 2019

INGRID

D 1 : Avent
L 2 : Viviane
M 3 : Xavier
M 4 : Barbara
J 5 : Gérald
V 6 : Nicolas
S 7 : Ambroise
D 8 : Immaculée Conception
L 9 : Pierre Fourier
M 10 : Romaric
M 11 : Daniel
J 12 : Jeanne-Françoise de Chantal
V 13 : Lucie
S 14 : Odile
D 15 : Ninon
L 16 : Alice
M 17 : Gaël
M 18 : Gatien
J 19 : Urbain
V 20 : Abraham
S 21 : Pierre Canisius
D 22 : Hiver
L 23 : Armand
M 24 : Adèle
M 25 : Noël
J 26 : Etienne
V 27 : Jean
S 28 : Innocents
D 29 : David
L 30 : Roger
M 31 : Sylvestre

25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIV

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3

JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4

JOHNNY HALLYDAY
SUR SCENE DÉCEMBRE 1961

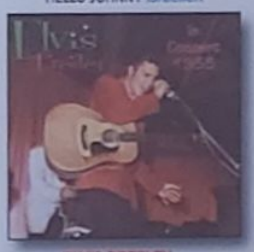
JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israélien

JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962

JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais

CLAUDE FRANÇOIS
MOI JE PENSE ENCORE A TOI...

THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962



ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955

ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58

BEATLES
P.S. LOVE ME DO

LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES

CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !

SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY

SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS

SHEILA
JOLIE PETITE SHEILA

CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !

CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63

RONNIE BIRD
EN DIRECT !

DALIDA
JUKE-BOX TWIST

CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962

LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI

JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61

RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK

EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60

SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62

GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59

VINCE TAYLOR
C'EST CA LE ROCK !

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____ PAYS _____ E-mail _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX